Roland Boutilliers

France

Droit d'asile

A propos de l'artiste

compositeur et arrangeur, j'ai écrit pour la chanson,la comédie musicale et la musique de chambre.

Sociétaire : SACEM - Code IPI artiste : 200586699

Page artiste : https://www.free-scores.com/partitions_gratuites_rolandboutilliers.htm

A propos de la pièce

Titre : Droit d'asile

Compositeur : Boutilliers, Roland

Arrangeur : Boutilliers, Roland

Droit d'auteur : déposé SACD

Instrumentation : Accordéon, piano, synthétiseur, basse, percussions

Style : Autres

Commentaire : Les malades d'un hôpital préparent la venue d'un généreux bienfaiteur sous la direction d'une ergothérapeute, personnage psychorigide qui ne tolère aucune fantaisie ou entorse au règlement. Le médecin-chef lui-même, est en conflit ouvert avec elle, n'acceptant pas ces méthodes d'un autre temps. Mais les malades résistent, reprenant le dessus. Ils préparent un évènement symbolique qui révèlera leurs capacités à s'organiser et leur créativité.

Roland Boutilliers sur free-scores.com

Cette partition ne fait pas partie du domaine public. Merci de contacter l'artiste pour toute utilisation hors du cadre privé.

- écouter l'audio
- partager votre interprétation
- commenter la partition
- contacter l'artiste

free-scores.com

Ecole de musique de la Chapelle sur Erdre

La Compagnie

présente :

DROiT D'ASiLE

de Brigitte Onillon et Roland Boutilliers

rosie

comédie musicale

CAPELLiA

Samedi 10 Février 2018

free-scores.com

Les malades d'un hôpital psychiatrique préparent une fête à l'occasion des vingt ans de l'établissement et de la venue de son fondateur.
Le rideau s'ouvre sur un atelier d'ergothérapie…

Acte 1

1. Papier crépon

L'ergothérapeute (Josie) :

Pliez le papier
en accordéon
dans un grand morceau
de papier crêpon
sans le déchirer
faites attention
en bleu ou en rouge
vert ou marron

(instrumental)

Les malades :

Pliez le papier
en accordéon
dans un grand morceau
de papier crépon
sans le déchirer
faites attention

(*avec froissement de papier sur deuxième temps de la valse)*

en bleu ou en rouge
en vert en marron
sans le déchirer
faut faire attention

Les malades :

Nous on aimerait mieux faire des fleurs,
Ça ferait bien plus not' bonheur,
Des bleues des rouges
avec des coeurs

Un malade : Jaune !

Les malades :

Mais non…. !! *(éclats de rires)*

Pendant la chanson, un couple s'est mis à danser la valse …
Madame Sauvaget frappe dans ses mains pour rappeler un rappel à l'ordre

Madame Sauvaget :

Vous arrêtez ça tout de suite ! Ça n'est vraiment pas le moment ! …La danse c'est le Vendredi et nous sommes ?

Les malades : Jeu-di!!

Madame S : Donc ?

Les malades *(mécanique) :*

Ce-n'est-pas-au-jour-d'hui …

Madame S : C'est bien…
(en articulant et très lentement) :

Aujourd'hui….c'est….activité….."

Les malades :

crê-pon !!

Madame S *(s'adressant au couple qui dansait) :*

Vous ! Allez vous rasseoir ! ….

Les malades :

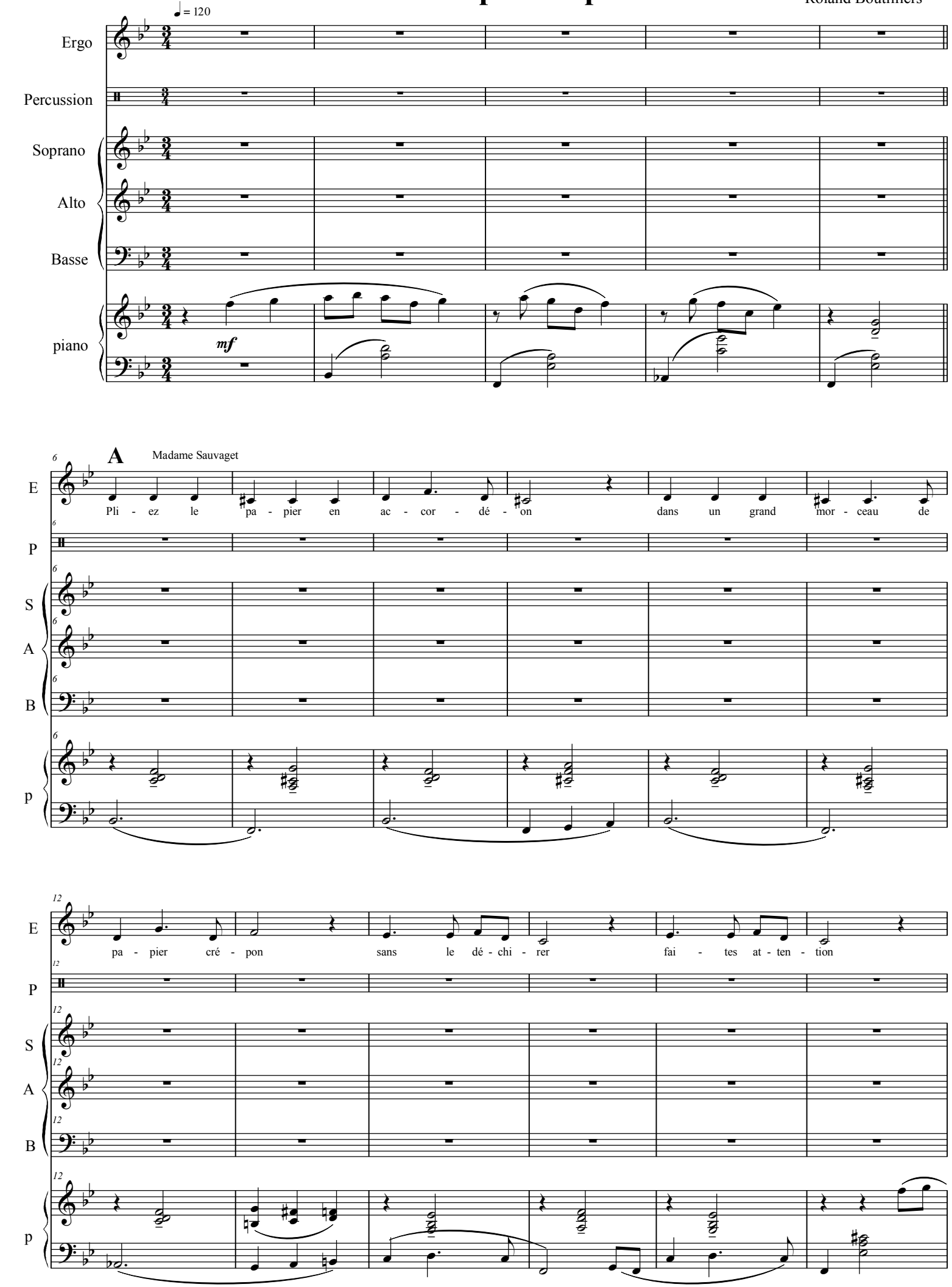
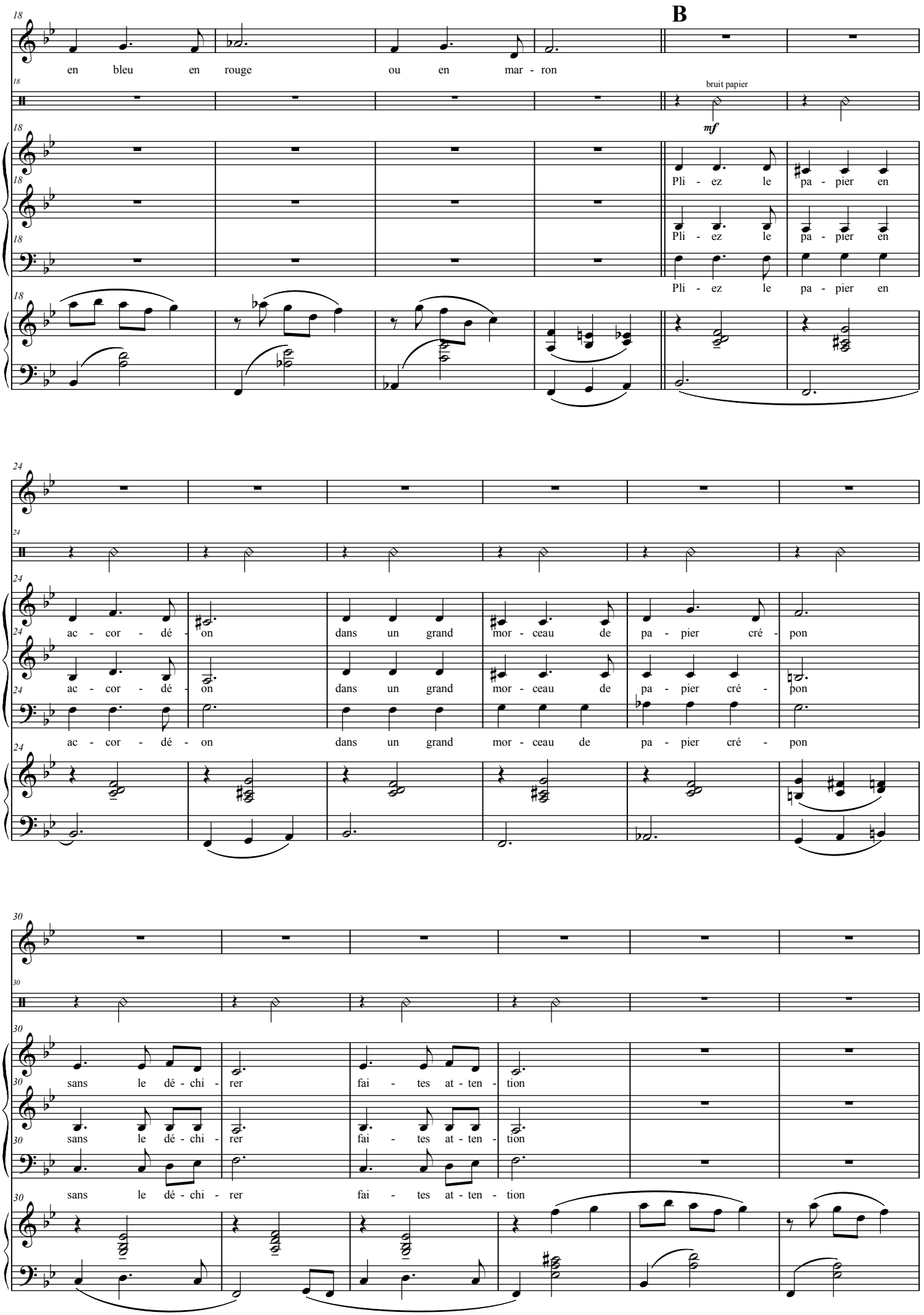
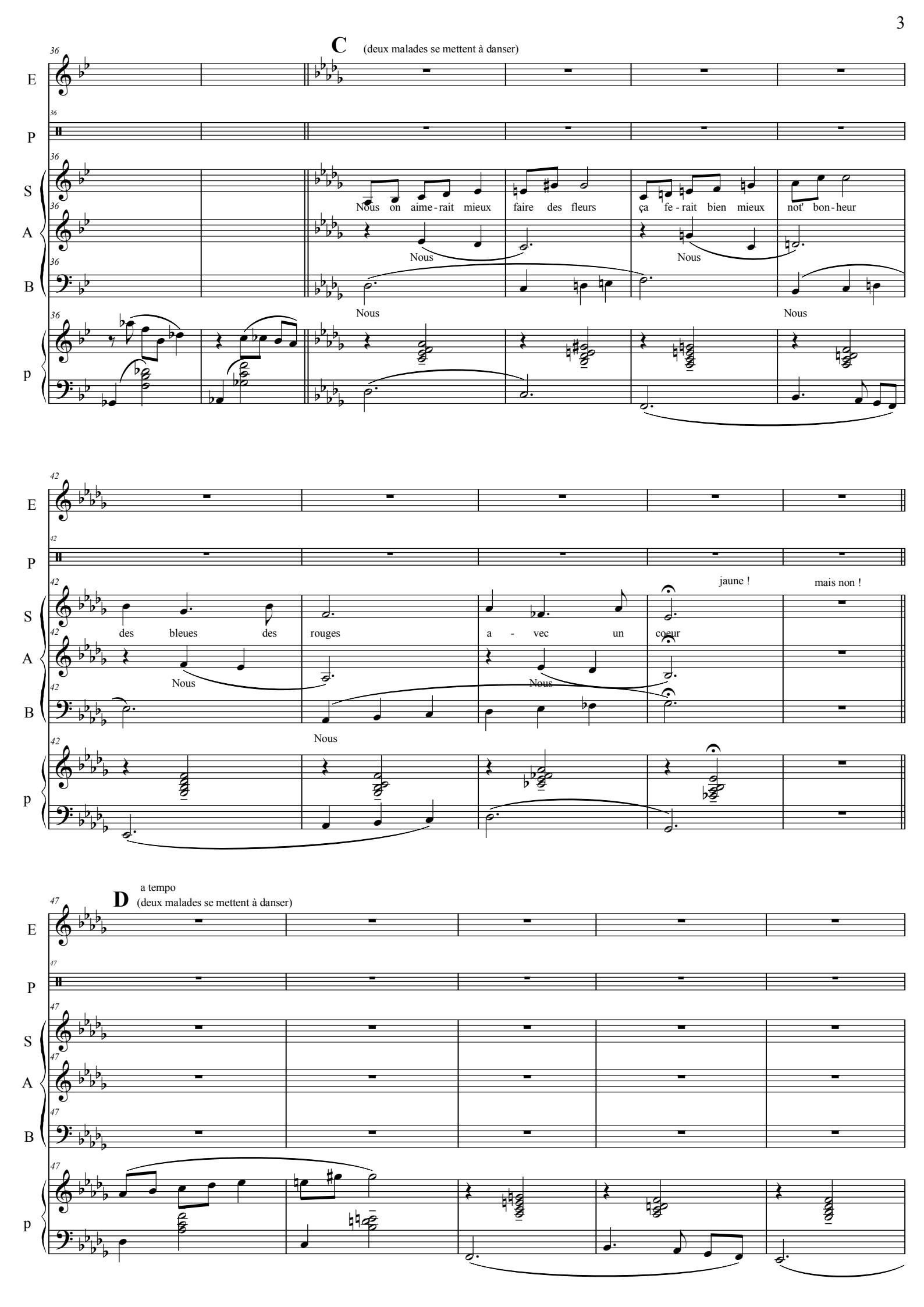
Pliez le papier
en accordéon
dans un grand morceau
de papier crépon
sans le déchirer
faites attention

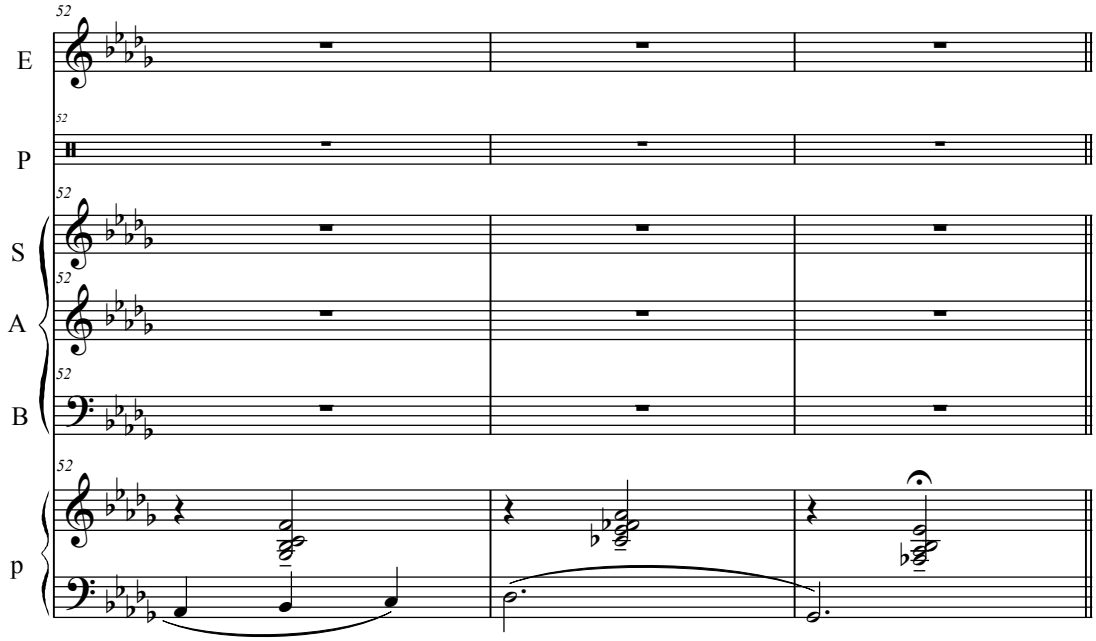
On voudrait gonfler des ballons
Ça f'rait comme un air de fête
des lumignons des lampions
pour éclairer nos fenêtres

on voudrait plus jamais de nuit
que le jour éclaire nos vies
on voudrait de la lumière
au clair de la terre

Nous on voudrait de jolis bouquets
Des clochettes de muguet
Et des airs d'accordéon
Qu'on entend au bal musette
On voudrait repeindre les murs
En vert pomme en bleu azur

Papier crêpon

Roland Boutilliers

B
E
P
S
A
B
p
18
en bleu en rouge ou en mar - ron
bruit papier
mf
Pli - ez le pa - pier en
Pli - ez le pa - pier en
Pli - ez le pa - pier en
24
ac - cor - dé - on dans un grand mor - ceau de pa - pier cré - pon
ac - cor - dé - on dans un grand mor - ceau de pa - pier cré - pon
ac - cor - dé - on dans un grand mor - ceau de pa - pier cré - pon
30
sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion
sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion
sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion

C
(deux malades se mettent à danser)
E
P
S
A
B
p
Nous on aime-rait mieux faire des fleurs ça fe-rait bien mieux not' bon-heur
Nous
Nous
Nous
Nous
des bleues des rouges a - vec un coeur
jaune !
mais non !
Nous
Nous
Nous
D
a tempo
(deux malades se mettent à danser)



Pendant la chanson, un couple s'est mis
à danser la valse. Madame Sauvaget
frappe dans ses mains
pour les rappeler à l'ordre.

Madame Sauvaget :
Vous arrêtez ça tout de suite !
Ça n'est vraiment pas le moment ! …
La danse c'est le Vendredi
et nous sommes ?

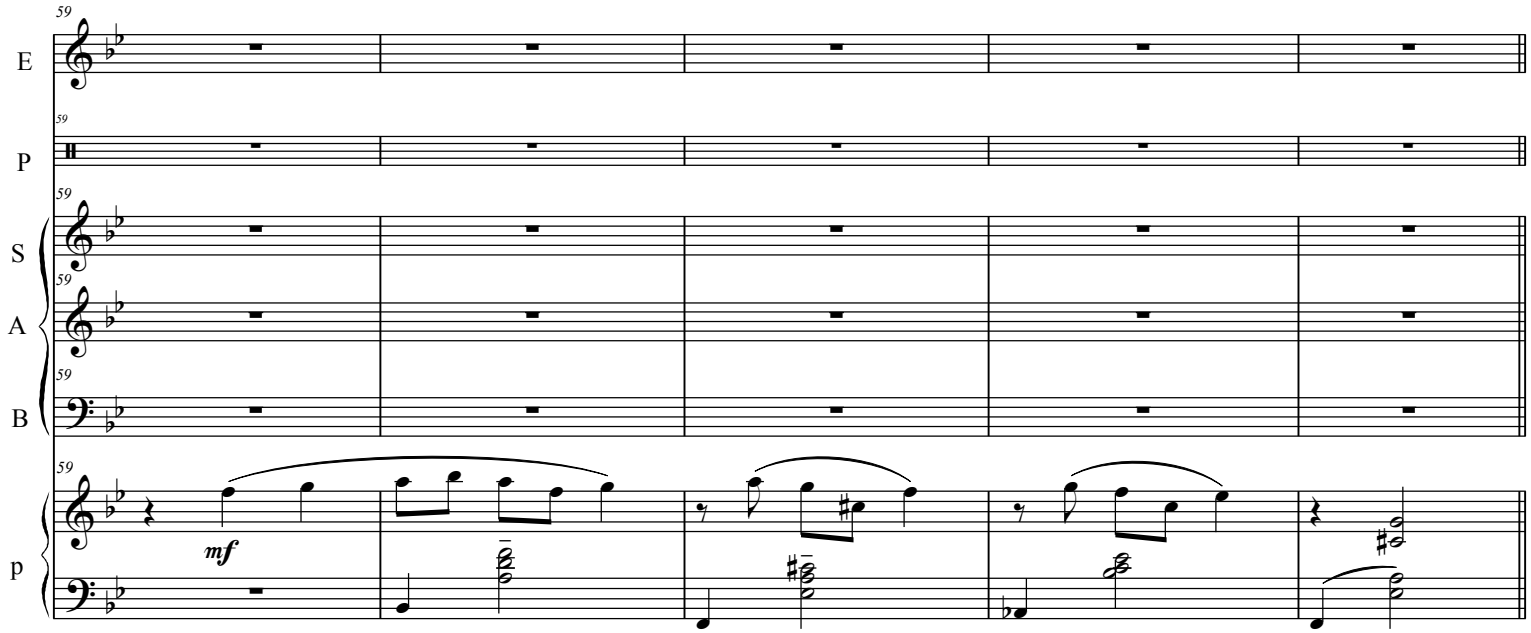
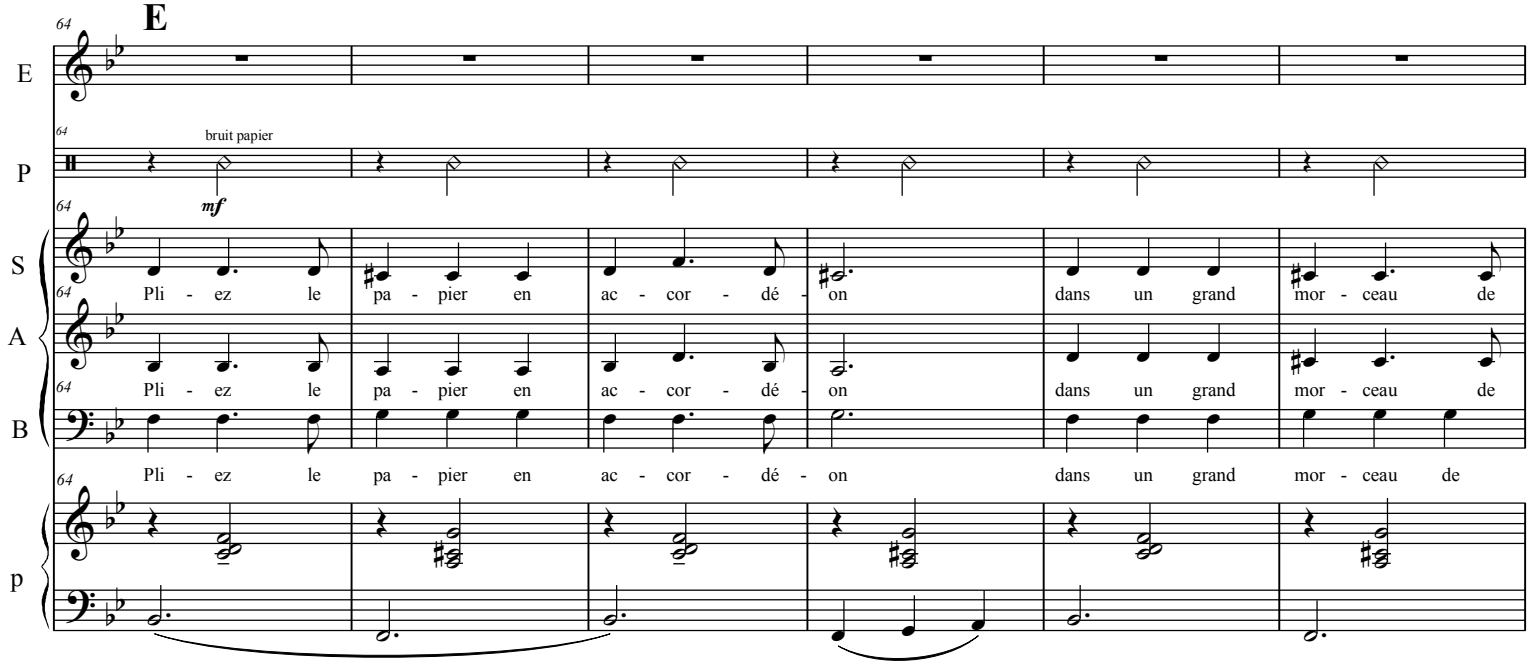
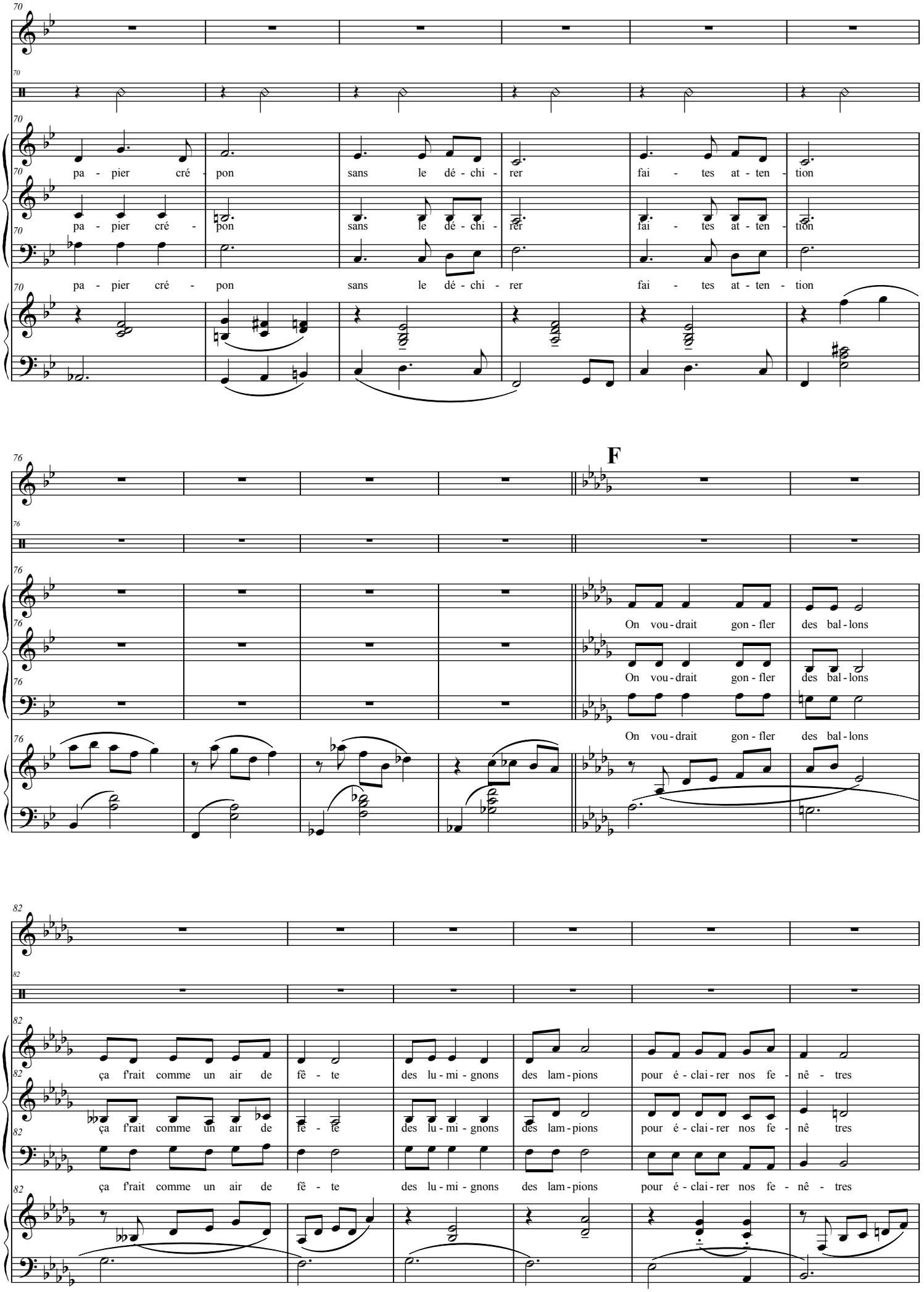
Les malades : Jeu-di!!

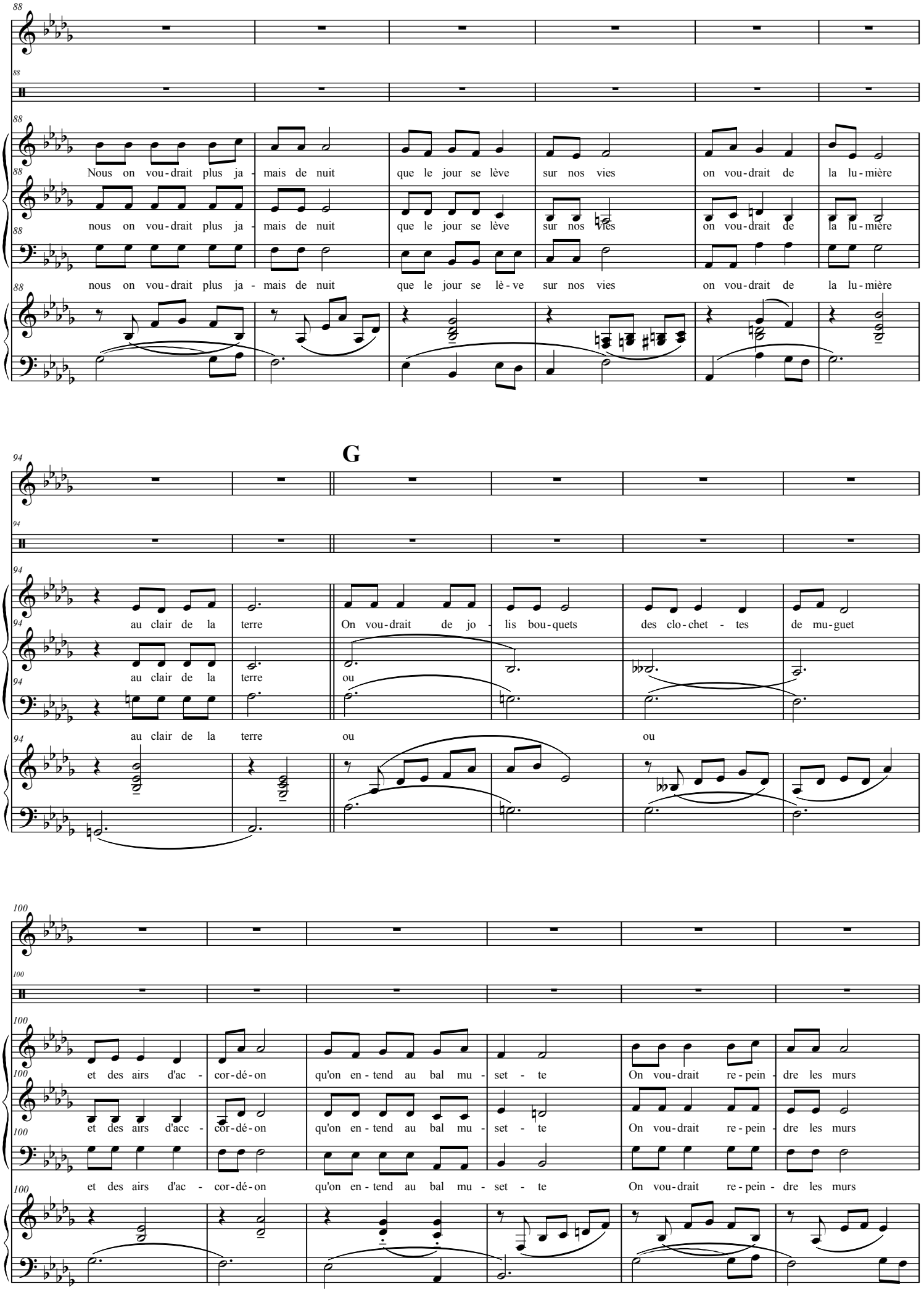
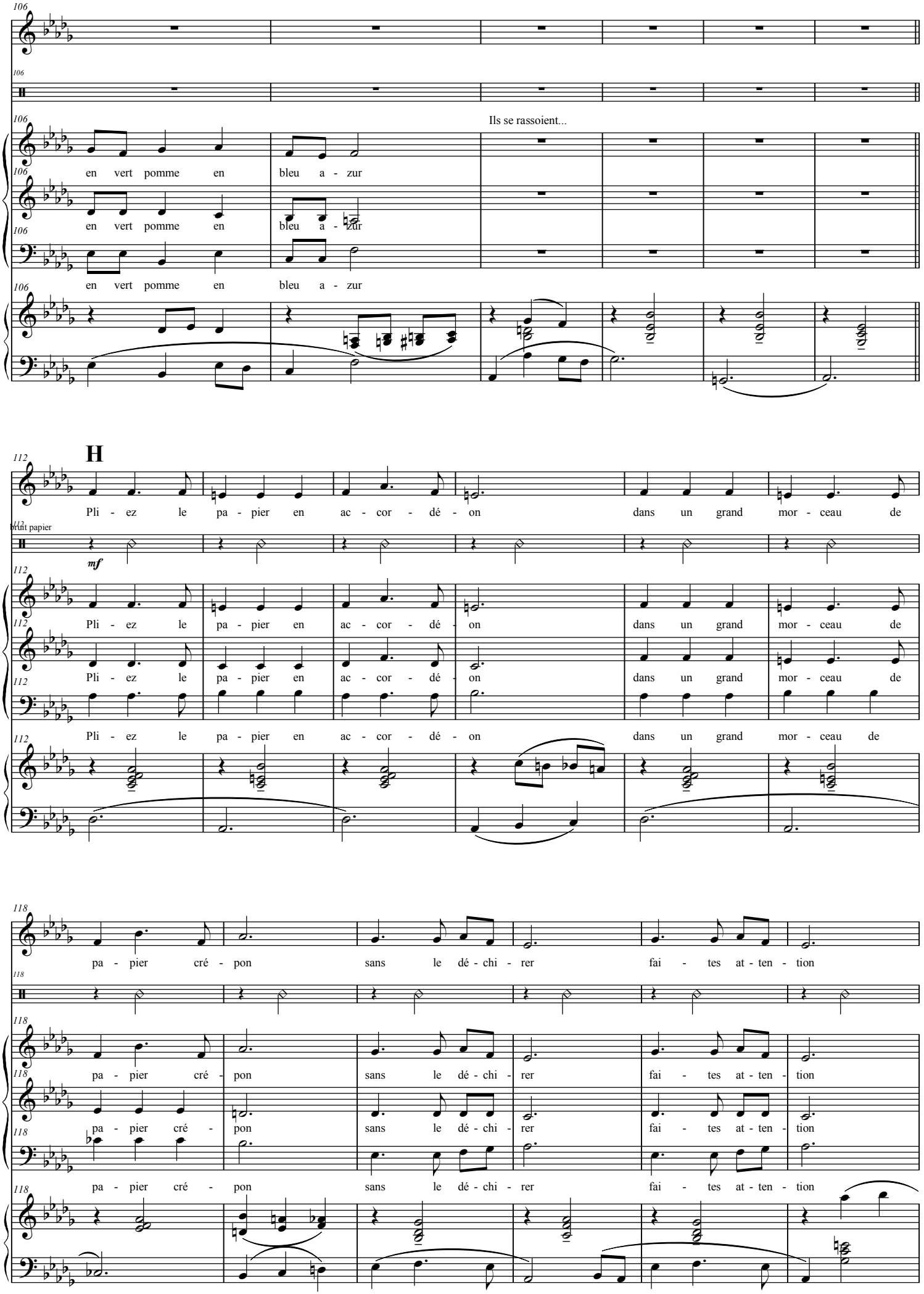
Madame S : Donc ?

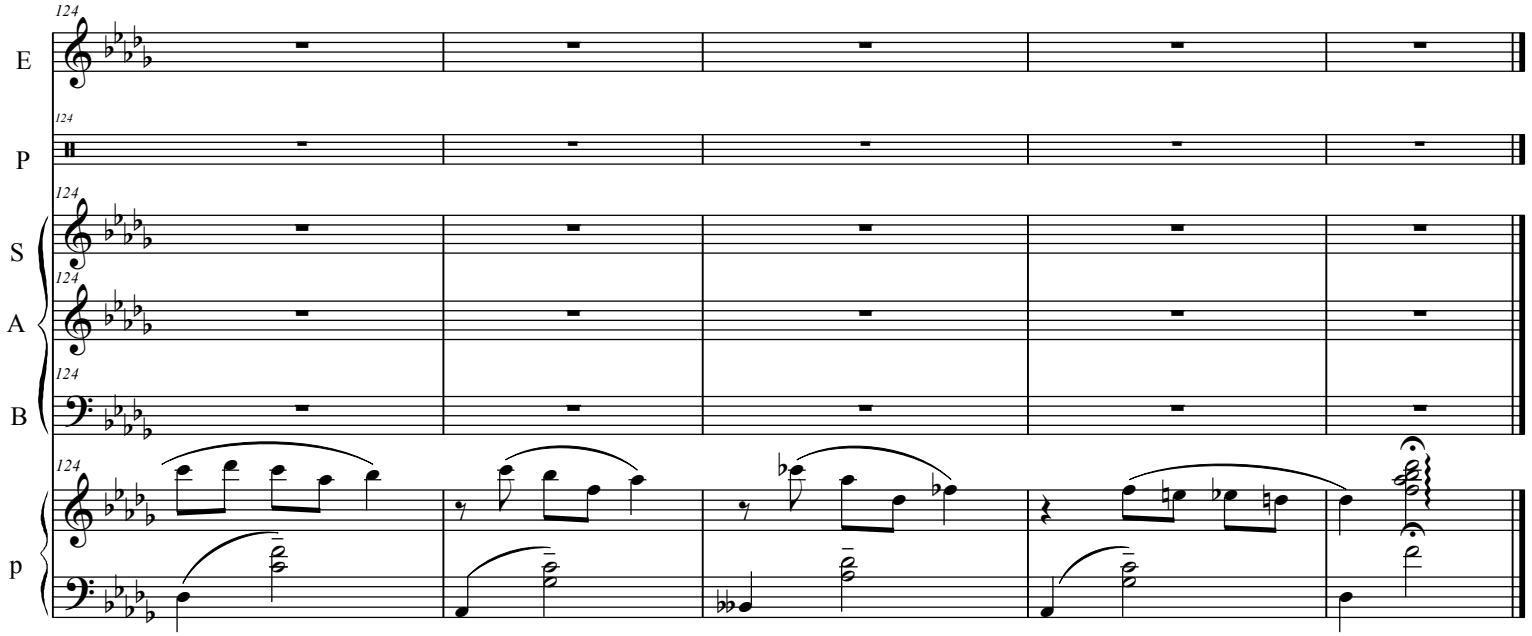
Les malades (mécanique) :
Ce-n'est-pas-au-jour-d'hui …

Madame S : C'est bien…
(en articulant et très lentement) :
Aujourd'hui….c'est….activité….."

Les malades :
crê-pon !!

Madame S (s'adressant au couple qui dansait) :
Vous ! Allez vous rassoir ! ….



E
P
S
A
B
p
70
pa - pier cré - pon sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion
76
F
On vou - drait gon - fler des bal - lons
82
ça f'rait comme un air de fê - te des lu - mi - gnons des lam - pions pour é - clai - rer nos fe - nê - tres

E
P
S
A
B
p
88
Nous on vou-drait plus ja-mais de nuit que le jour se lève sur nos vies on vou-drait de la lu-mière
nous on vou-drait plus ja-mais de nuit que le jour se lève sur nos vies on vou-drait de la lu-mière
nous on vou-drait plus ja-mais de nuit que le jour se lè-ve sur nos vies on vou-drait de la lu-mière
G
94
au clair de la terre On vou-drait de jo-lis bou-quets des clo-chet-tes de mu-guet
au clair de la terre ou
au clair de la terre ou ou
100
et des airs d'ac-cor-dé-on qu'on en-tend au bal mu-set-te On vou-drait re-pein-dre les murs
et des airs d'acc-cor-dé-on qu'on en-tend au bal mu-set-te On vou-drait re-pein-dre les murs
et des airs d'ac-cor-dé-on qu'on en-tend au bal mu-set-te On vou-drait re-pein-dre les murs

106
E
P
S
A
B
p
Ils se rassoient...
en vert pomme en bleu a - zur
en vert pomme en bleu a - zur
en vert pomme en bleu a - zur
H
112
Pli - ez le pa - pier en ac - cor - dé - on dans un grand mor - ceau de
brut papier
mf
Pli - ez le pa - pier en ac - cor - dé - on dans un grand mor - ceau de
Pli - ez le pa - pier en ac - cor - dé - on dans un grand mor - ceau de
Pli - ez le pa - pier en ac - cor - dé - on dans un grand mor - ceau de
118
pa - pier cré - pon sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion
pa - pier cré - pon sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion
pa - pier cré - pon sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion
pa - pier cré - pon sans le dé - chi - rer fai - tes at - ten - tion


124
E
124
P
124
S
124
A
124
B
124
p

Un malade : Madame, il m'a pris mon papier !

Madame S : Maurice ! Rends-lui son papier, tu en as devant toi !…

Le malade : Madame …il me l'a déchiré…..*il pleure et se fait consoler par trois autres malades qui se lèvent aussitôt.*

Madame S : maintenant ça suffit ! Si vous n'êtes pas capable de vous entendre, je vous renvoie chacun dans votre chambre et vous n'aurez pas de goûter…

Eclat de rire des malades :

Tous : pas de goûter ! pas de goûter ! mmhh….c'est bon, le goûter…. (brouhaha)

2. Le goûter (Brigitte)

Les malades :

On nous propose des friandises,
des céréales et des cookies,
des barres de Mars et des Smarties
des pains au lait et des brownies

Mais ce qui est vraiment meilleur
c'est une bonne tartine au beurre
Elle a le goût de nos vacances
des plages chaudes de la Provence

Le goût du sable évidemment
qui crisse un peu dessous les dents
mais laisse de bons souvenirs
des moments beaux, pour l'avenir

On nous cuisine de bonnes crêpes,
on nous offre même des gaufrettes
des galettes, des palets pur beurre

Mais il n'y a rien de meilleur
qu'une bonne tartine au beurre
sur du pain de bonne facture
avec un peu de confiture

Une couche miel un peu épaisse
c'est bon comme une caresse
On nous fait même des compotes,
mais c'est vrai que nous, on chipote

On préfère une tartine au beurre
qui nous allèche par son odeur
Rappel de nos retours d'école
d' où on rentrait en course folle
sans retenue et sans contrôle
que nos mères ne trouvaient pas drôle

On s'asseyait dans la cuisine
avec les petites voisines
on attendait bien patiemment
ce que préparaient nos mamans.

Le goûter

Brigitte Onillon / Roland Boutilliers

♩ = 120

A

soprano: On nous pro - pose des fri - an - dises des cé - ré - ales

alto: On nous pro - pose des fri - an - dises des cé - ré - ales

basse

piano

6

s: et des coo - kies des barres de Mars et des Smar - ties des pains au lait et des Brow - nies

a: et des coo - kies des barres de Mars et des Smar - ties des pains au lait et des Brow - nies

b

p

B

11

s: Mais c'qui est vrai - ment meil - leur c'est une bonne tar - tine au beurre elle a l'goût de nos va -

a: On nous pro - pose des fri - an - dises des cé - ré - ales et des coo - des barres de Mars

b: On nous pro - pose des fri - an - dises des cé - ré - ales et des coo - kies des barres de Mars

p

16

s: cances sur les plages de la Pro - vence

a: et des Smar - ties des pains au lait et des Brow - nies

b: et des Smar - ties des pains au lait et des Brow - nies

p

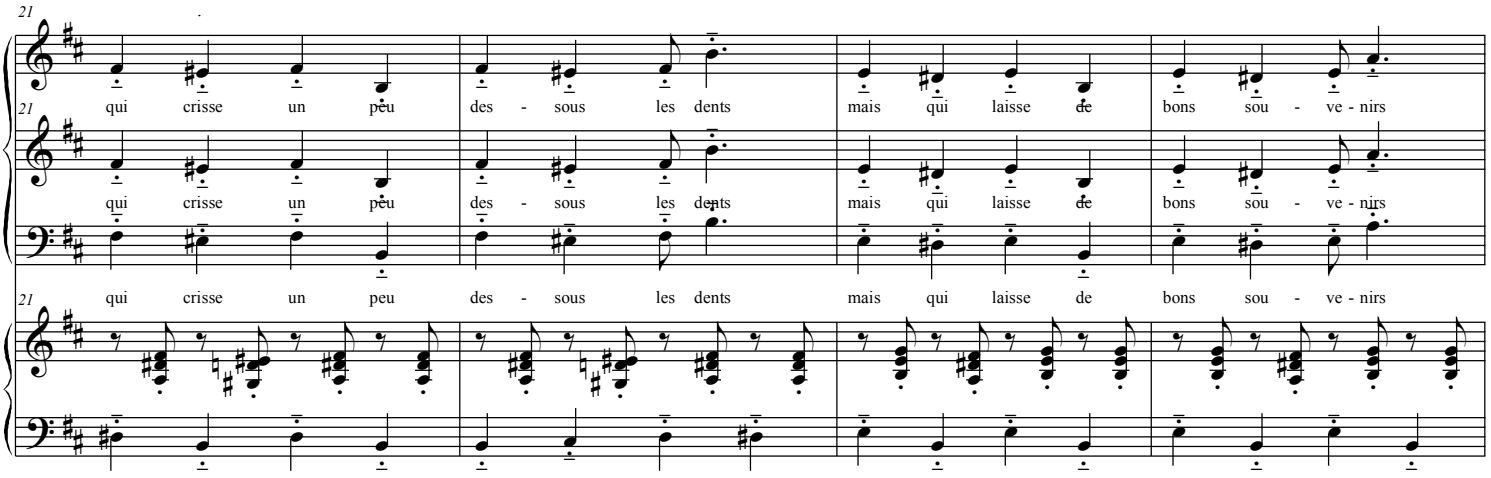
C

s: Le goût du sable é - vi - dem - ment

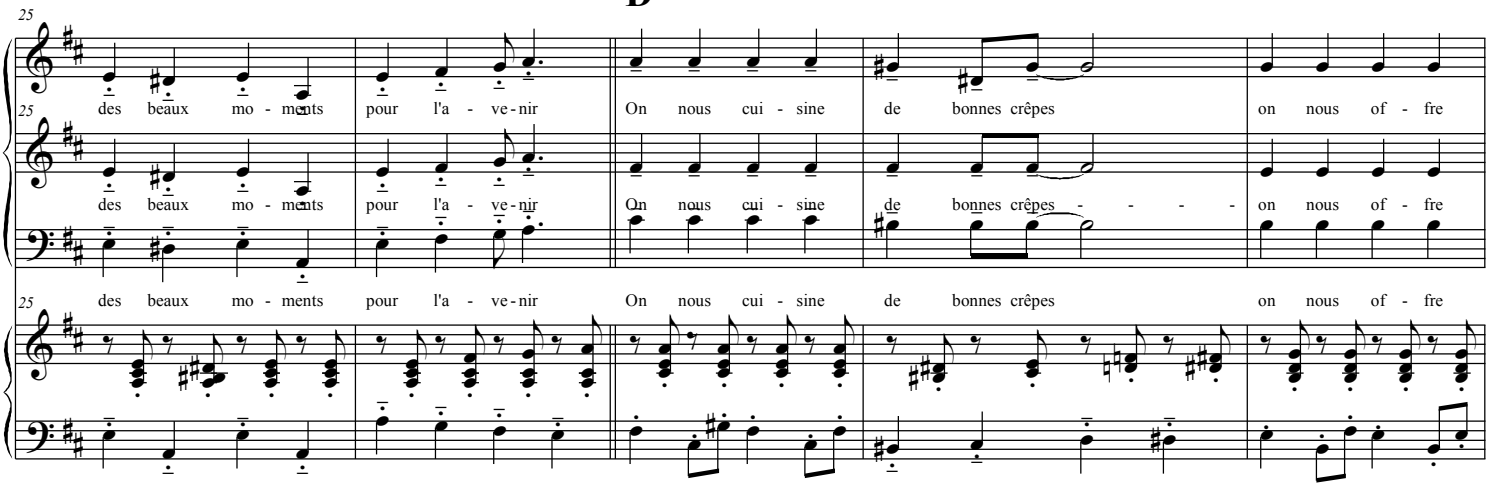
a: Le goût du sable é - vi - dem - ment

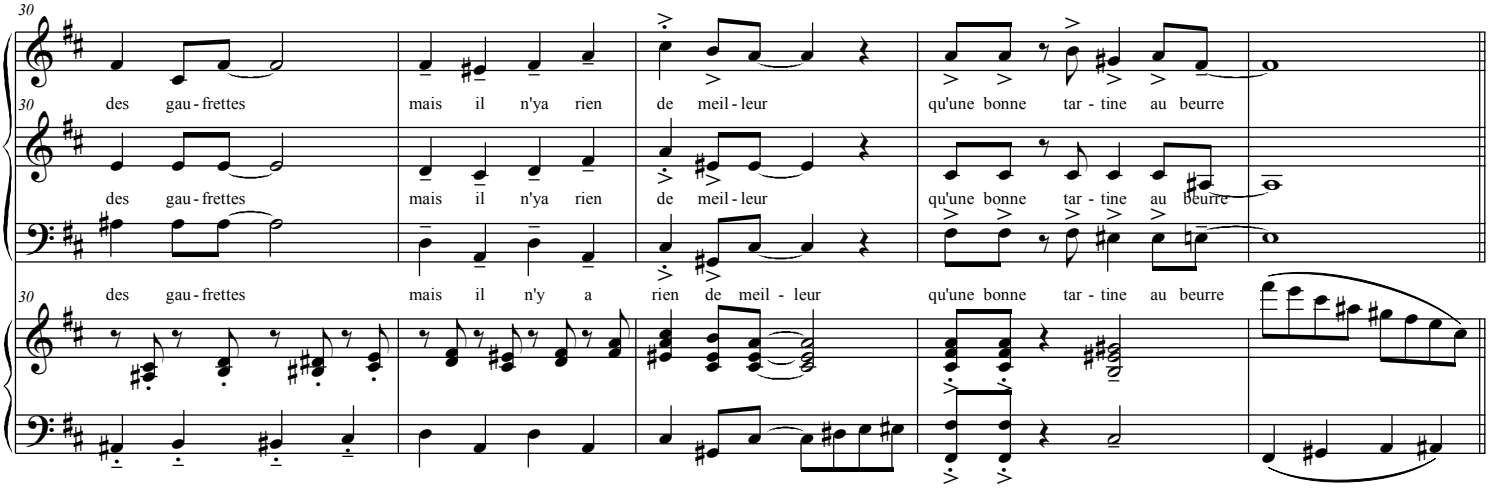
b: Le goût du sable é - vi - dem - ment

p

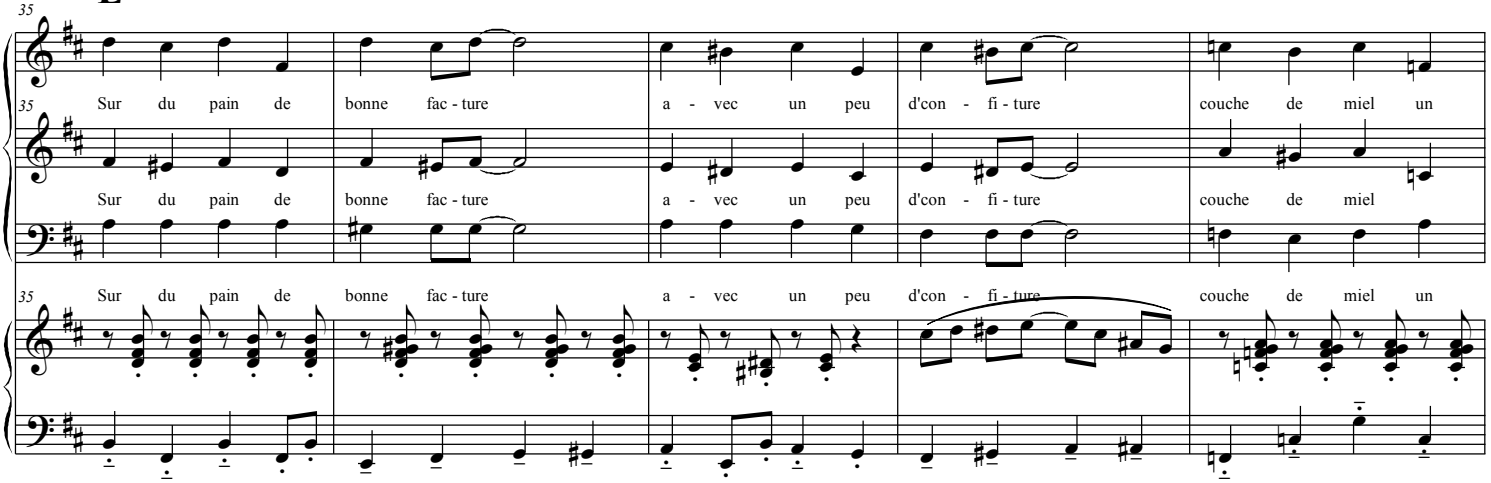
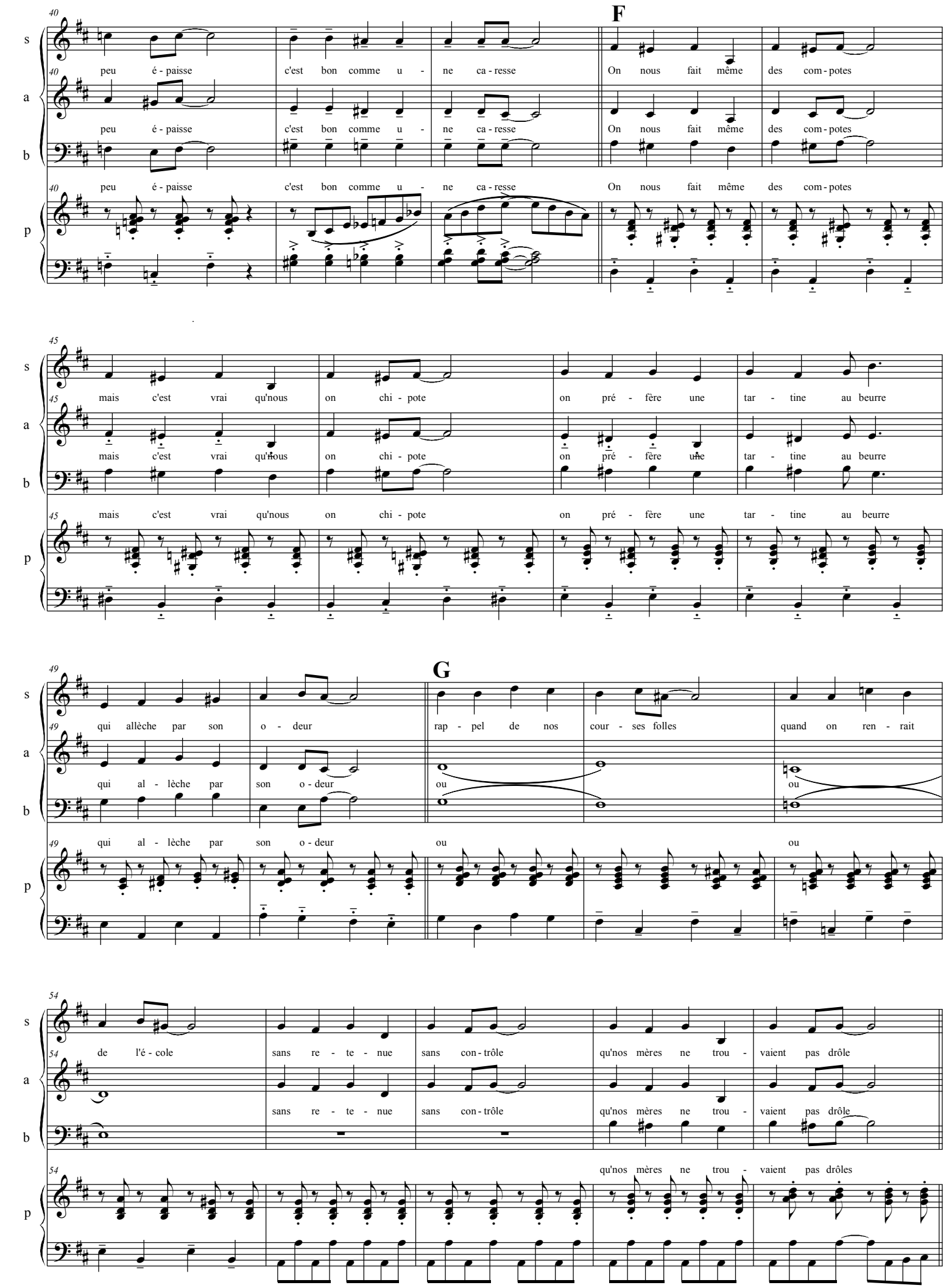
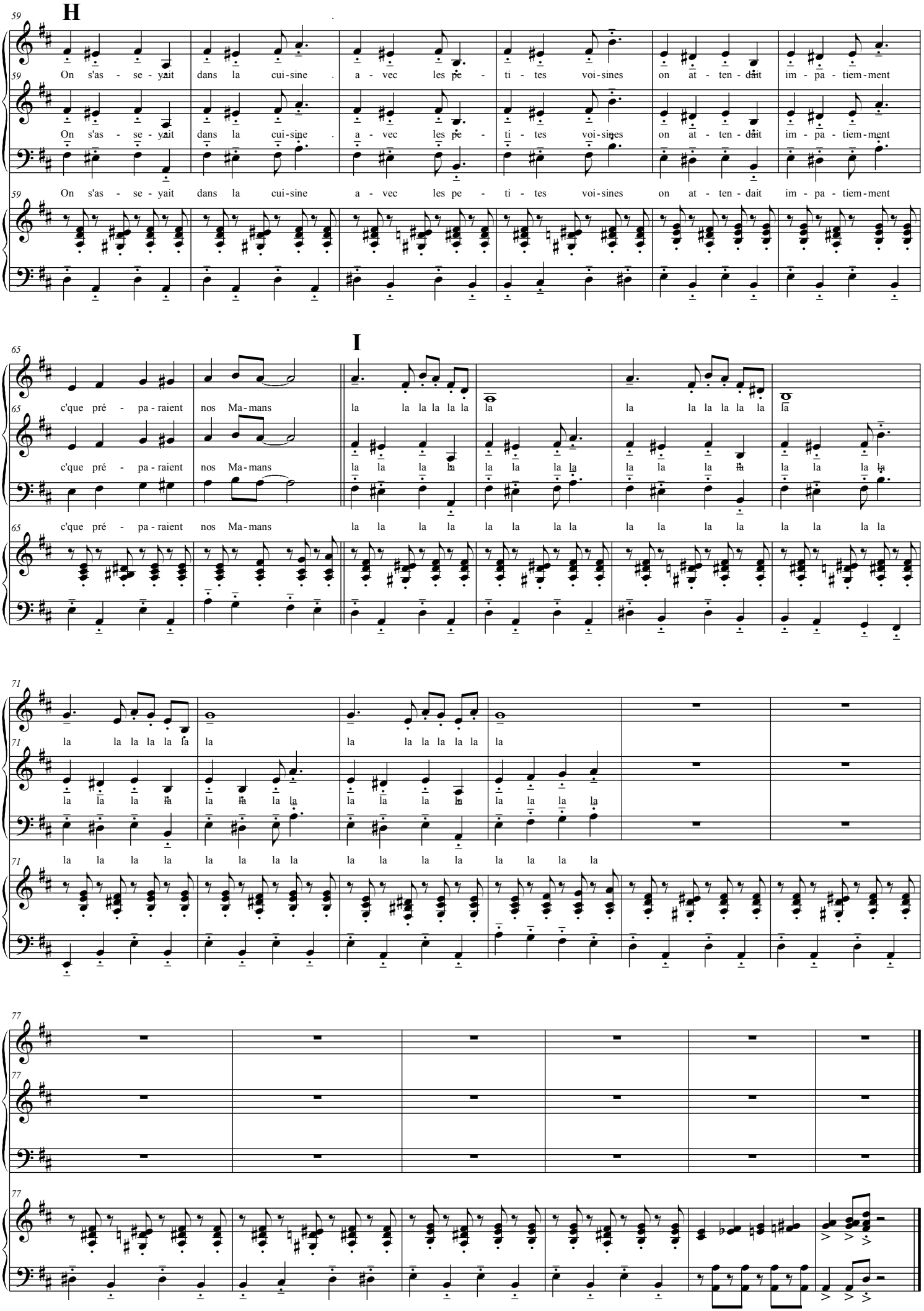

21
s
a
b
p
qui crisse un peu des - sous les dents mais qui laisse de bons sou - ve - nirs
qui crisse un peu des - sous les dents mais qui laisse de bons sou - ve - nirs
qui crisse un peu des - sous les dents mais qui laisse de bons sou - ve - nirs

D


25
s
a
b
p
des beaux mo - ments pour l'a - ve - nir On nous cui - sine de bonnes crêpes on nous of - fre
des beaux mo - ments pour l'a - ve - nir On nous cui - sine de bonnes crêpes - - - - on nous of - fre
des beaux mo - ments pour l'a - ve - nir On nous cui - sine de bonnes crêpes on nous of - fre


30
s
a
b
p
des gau - frettes mais il n'ya rien de meil - leur qu'une bonne tar - tine au beurre
des gau - frettes mais il n'ya rien de meil - leur qu'une bonne tar - tine au beurre
des gau - frettes mais il n'y a rien de meil - leur qu'une bonne tar - tine au beurre

E


35
s
a
b
p
Sur du pain de bonne fac - ture a - vec un peu d'con - fi - ture couche de miel un
Sur du pain de bonne fac - ture a - vec un peu d'con - fi - ture couche de miel
Sur du pain de bonne fac - ture a - vec un peu d'con - fi - ture couche de miel un

F
G
peu é - paisse c'est bon comme u - ne ca - resse On nous fait même des com - potes
mais c'est vrai qu'nous on chi - pote on pré - fère une tar - tine au beurre
qui allèche par son o - deur rap - pel de nos cour - ses folles quand on ren - rait
ou
de l'é - cole sans re - te - nue sans con - trôle qu'nos mères ne trou - vaient pas drôle
qu'nos mères ne trou - vaient pas drôles

H
I
s
a
b
p
On s'as - se - yait dans la cui-sine . a - vec les pe - ti - tes voi-sines on at - ten - dait im - pa - tiem-ment
c'que pré - pa - raient nos Ma-mans
la la la la la la
la

Entrée du Docteur

Le Docteur (Pierrick) : Je vois qu'on s'amuse bien ici…Je vous entends de mon bureau… Madame Sauvaget, il faudrait peut-être veiller à un peu plus de discipline…

(les malades gloussent)

Le Docteur *(aux malades)* **:** Montrez-moi donc vos travaux….

Le docteur inspecte le travail des malades qui défilent les uns après les autres.

Le Docteur : Mhh... une guirlande ….. mmh..mmh…Une autre guirlande ? ….ah ?…..encore une …… ….Rappelez moi votre nom Mademoiselle…. ??

Rosie (Rozenn) : Roselyne Cachalot, Docteur … mais vous pouvez m'appeler Rosie… *(Elle fait une révérence en tenant les deux pans de sa blouse)*

La scène se fige…

Rosie chante son amour éperdu pour le Docteur (personnages figés autour)
Eclairage douche.

Rosie :

3. C'est Lui (Roland)

C'est lui l'élu
c'est dit c'est vu
lui l'élu de mon cœur
Mon bel amant
prince charmant
qui fera mon bonheur
C'est lui c'est sûr
c'est mon armure
mon seul médicament
Pour les blessures
les écorchures
que nous laisse le temps

Il habite mes rêves
Il éclaire mes nuits
et quand le jour se lève
Il s'est évanoui
Il est fils de la lune
et un peu magicien
C'est la bonne fortune
des lignes de ma main

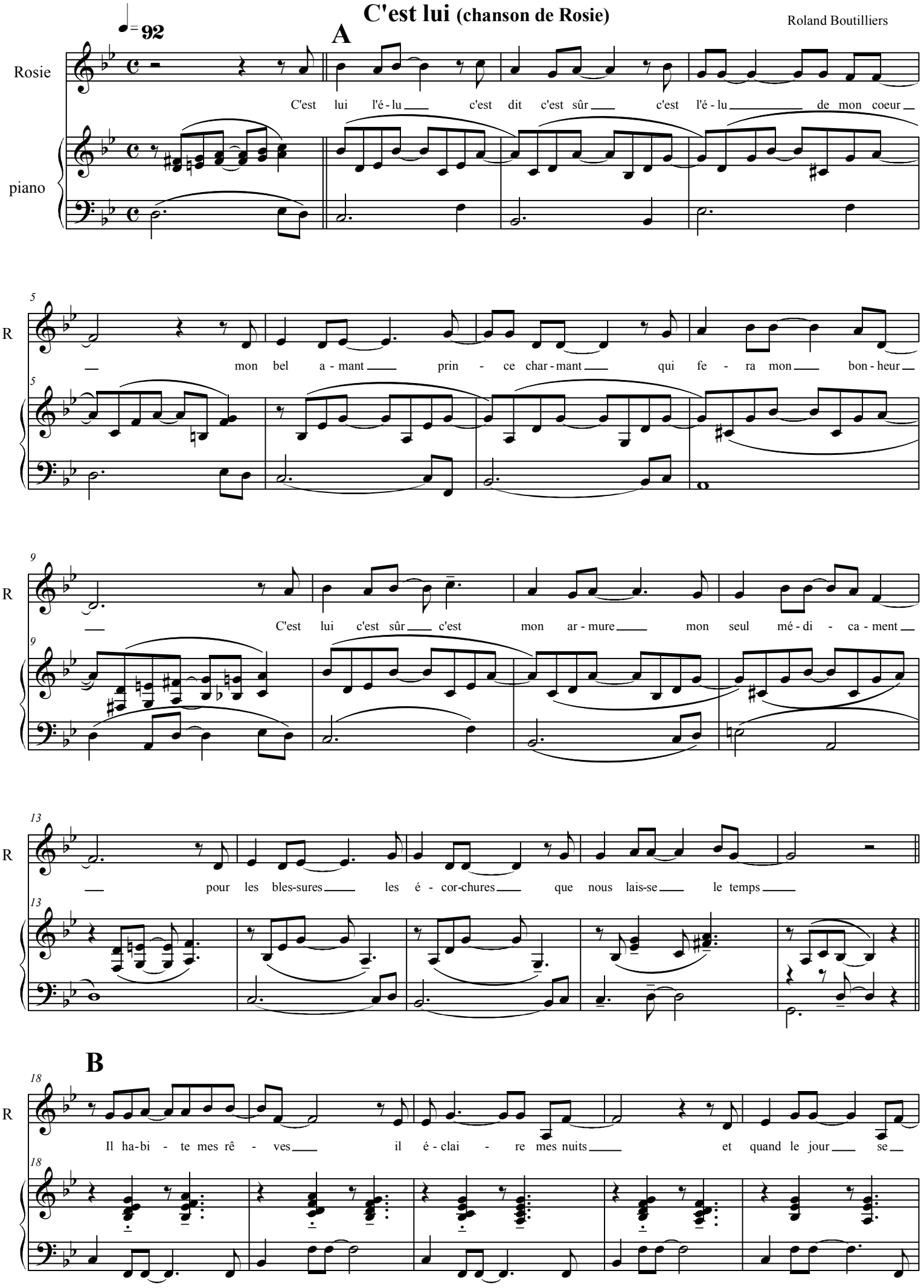
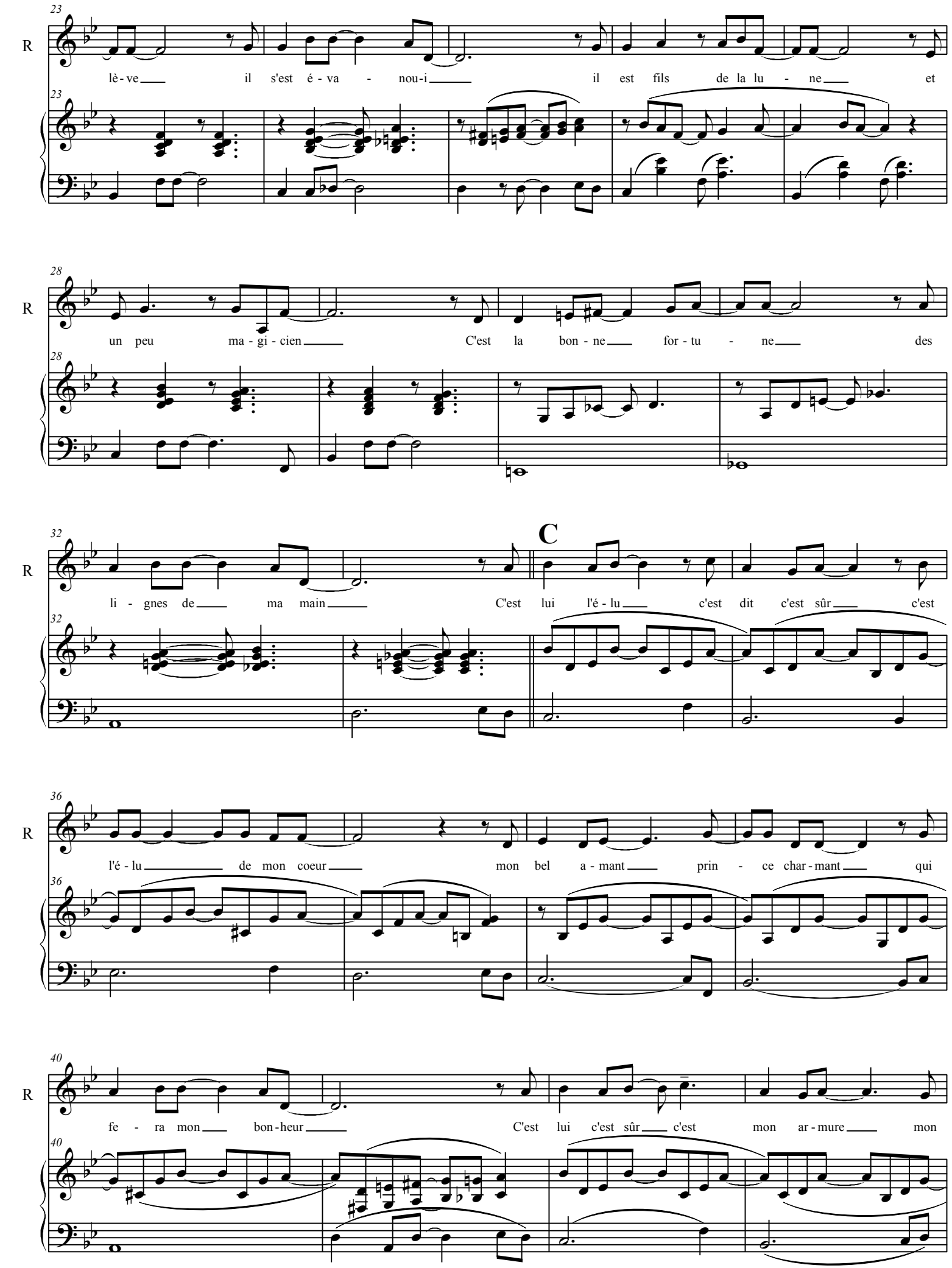
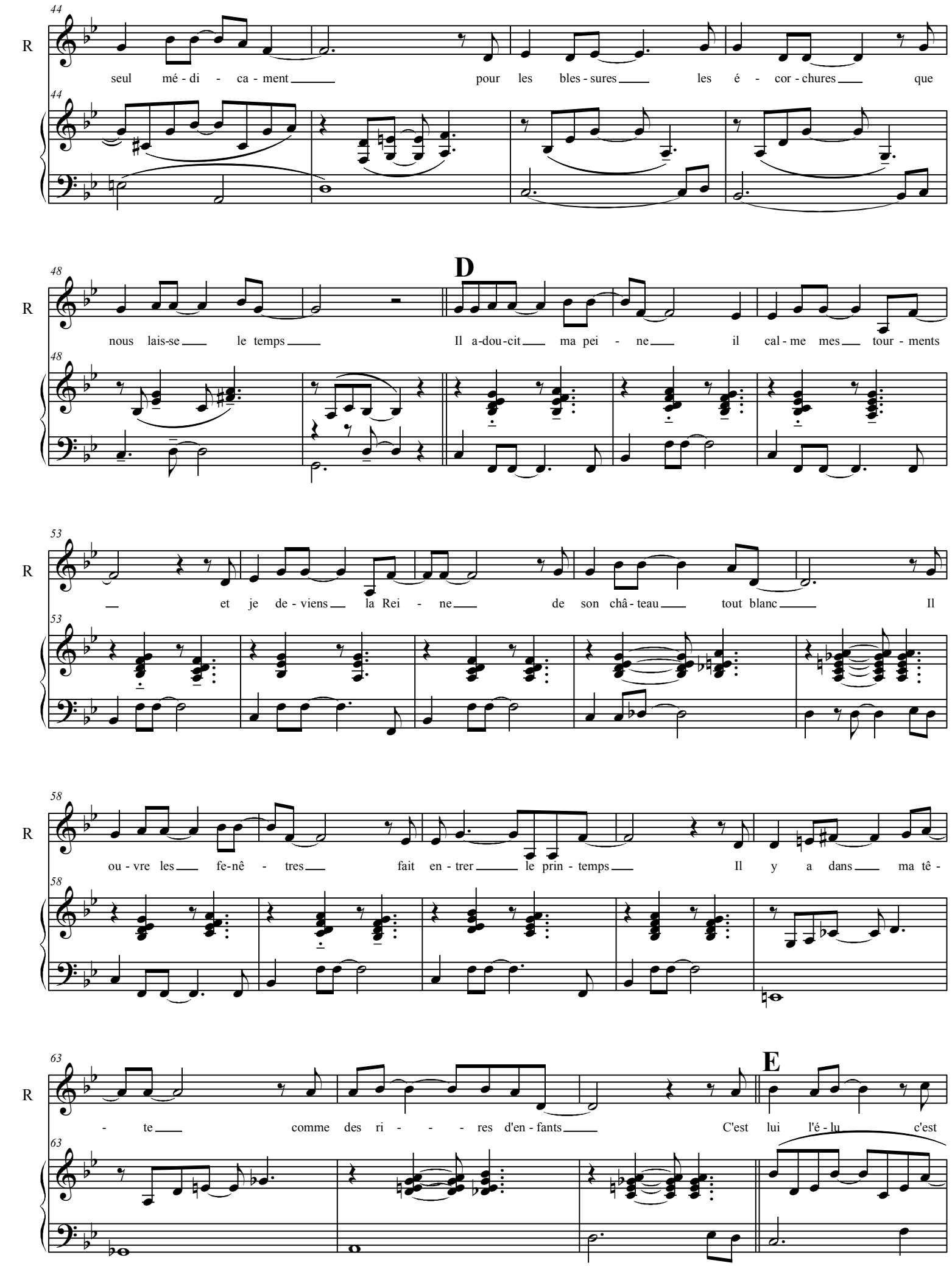
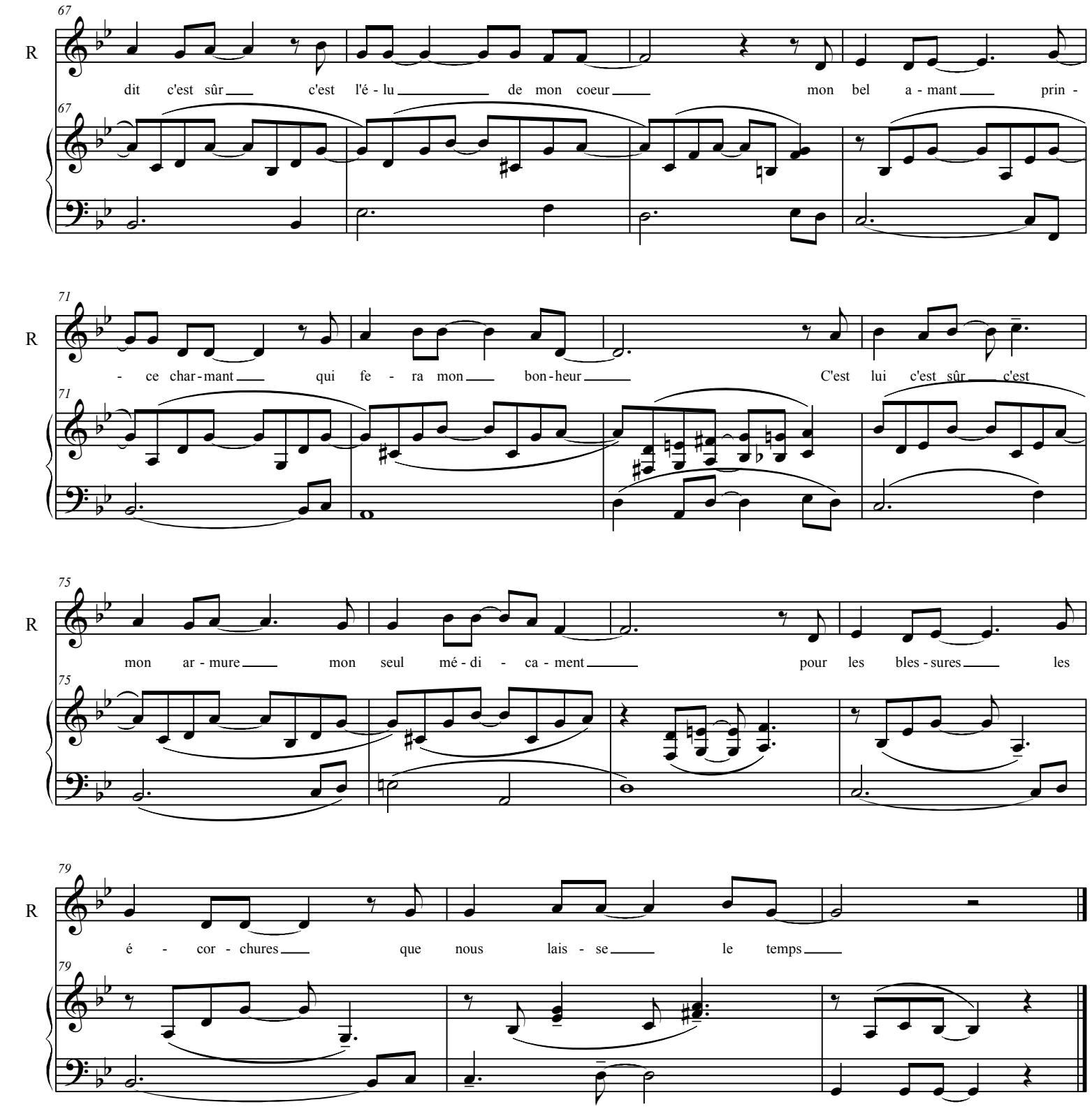
Il adoucit ma peine
Il calme mes tourments
et je deviens la Reine
de son château tout blanc
Il ouvre les fenêtres
fait entrer le printemps
il y a dans ma tête
comme des rires d'enfants

C'est Lui l'élu
c'est dit c'est vu
Lui l'élu de mon cœur
Mon bel amant
prince charmant
qui fera mon bonheur

instrumental

Pour les blessures
les écorchures
que nous laisse le temps

C'est lui (chanson de Rosie)

Roland Boutilliers

23
R
lè - ve il s'est é - va - nou-i il est fils de la lu - ne et
23
28
R
un peu ma - gi - cien C'est la bon - ne for - tu - ne des
28
32
C
R
li - gnes de ma main C'est lui l'é - lu c'est dit c'est sûr c'est
32
36
R
l'é - lu de mon coeur mon bel a - mant prin - ce char - mant qui
36
40
R
fe - ra mon bon - heur C'est lui c'est sûr c'est mon ar - mure mon
40

44
R
seul mé - di - ca - ment pour les bles - sures les é - cor - chures que
48
D
nous lais-se le temps Il a-dou-cit ma pei - ne il cal - me mes tour - ments
53
et je de - viens la Rei - ne de son châ - teau tout blanc Il
58
ou - vre les fe-nê - tres fait en - trer le prin - temps Il y a dans ma tê -
63
E
- te comme des ri - - - res d'en - fants C'est lui l'é - lu c'est

C'est lui l'élu
c'est dit c'est vu
lui l'élu de mon cœur
Mon bel amant
prince charmant
qui fera mon bonheur
C'est lui c'est sûr
c'est mon armure
mon seul médicament
Pour les blessures
les écorchures
que nous laisse le temps

Il habite mes rêves
Il éclaire mes nuits
et quand le jour se lève
Il s'est évanoui
Il est fils de la lune
et un peu magicien
C'est la bonne fortune
des lignes de ma main

Il adoucit ma peine
Il calme mes tourments
et je deviens la Reine
de son château tout blanc
Il ouvre les fenêtres
fait entrer le printemps
il y a dans ma tête
comme des rires d'enfants

C'est Lui l'élu
c'est dit c'est vu
Lui l'élu de mon cœur
Mon bel amant
prince charmant
qui fera mon bonheur

instrumental

Pour les blessures
les écorchures
que nous laisse le temps

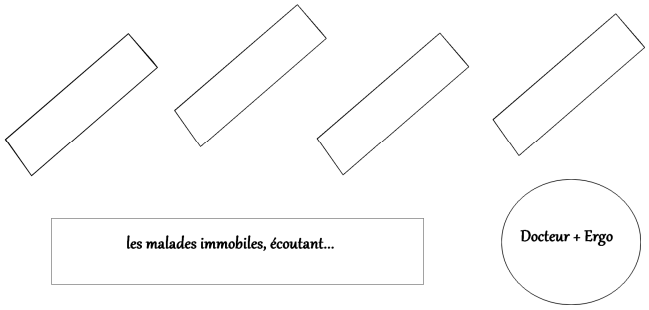
(chimes) *(les malades se remettent à bouger et continuent à montrer leurs travaux)*

Le Docteur : Oui, je vois….des guirlandes…encore des guirlandes….

(s'adressant à Madame S) Mais pourquoi toutes ces guirlandes ?

Madame S *(fière d'elle)* : Oui…j'ai proposé ce thème car il demande un peu de concentration et nos malades en ont bien besoin en ce moment. Et puis, toutes ces guirlandes serviront à décorer la salle le jour de la venue de Monsieur Poulpiquet...

Ludovic : Monsieur Poupou..pou..Poulpiquet ? Jejjjjje le connais pas !



4. Pliage

Le docteur et l'ergothérapeute éclairés à cour- les malades regardant

Docteur :

Vous leur faites faire du pliage
Comme s'ils étaient des enfants sages
Pourquoi pas un grand coloriage
Ou quelques heures de découpage ?

Ergo :

Cette activité spécifique
A des effets thérapeutiques
Des demi-pages bien symétriques
Et des figures géométriques

Docteur :

Mais où trouve-t-on la poésie,
L'inattendu, la fantaisie ?
Quand travaille l'imagination ?
Que faites-vous de la création ?
Cet univers plein de rigueur
De rectitude, me fait peur.
Où sont la fougue et l'énergie
La folie, l'ivresse et la vie ?

Ergo :

Le pliage de ces lampions
Demande de la concentration
Délicatesse, application,
Ce n'est pas une récréation.
Et un lampion, c'est la lumière
Certitude d'un monde plus clair
Loin de nous cette obscurité
Qui apporte l'absurdité

Docteur :

Mais s'ils pliaient aussi des fleurs
On aurait un peu de douceur
Imaginez toutes ces couleurs
Touchant les yeux, touchant le cœur

Ergo :

Pas question de laisser choisir
A chacun ses jeux, ses loisirs,
Il faut enchaîner les désirs
Et ne pas faire toujours plaisir.

Docteur :

Moi, je plaide pour la beauté,
Pas toujours la réalité
Il faut laisser la place aux rêves
Il faut laisser le monde rêver

Pliages

paroles : Brigitte Onillon

♩. = 72

A

Ergo

Docteur

piano

Vous leur faites faire du pli - age comme s'ils é -

10

E

D

10 taient des en - fants sages Pour - quoi pas un grand co - lo - riage ou quel-ques

B

18

E

D

Cette ac - ti - vi - té spé - ci - fique a des ef - fets

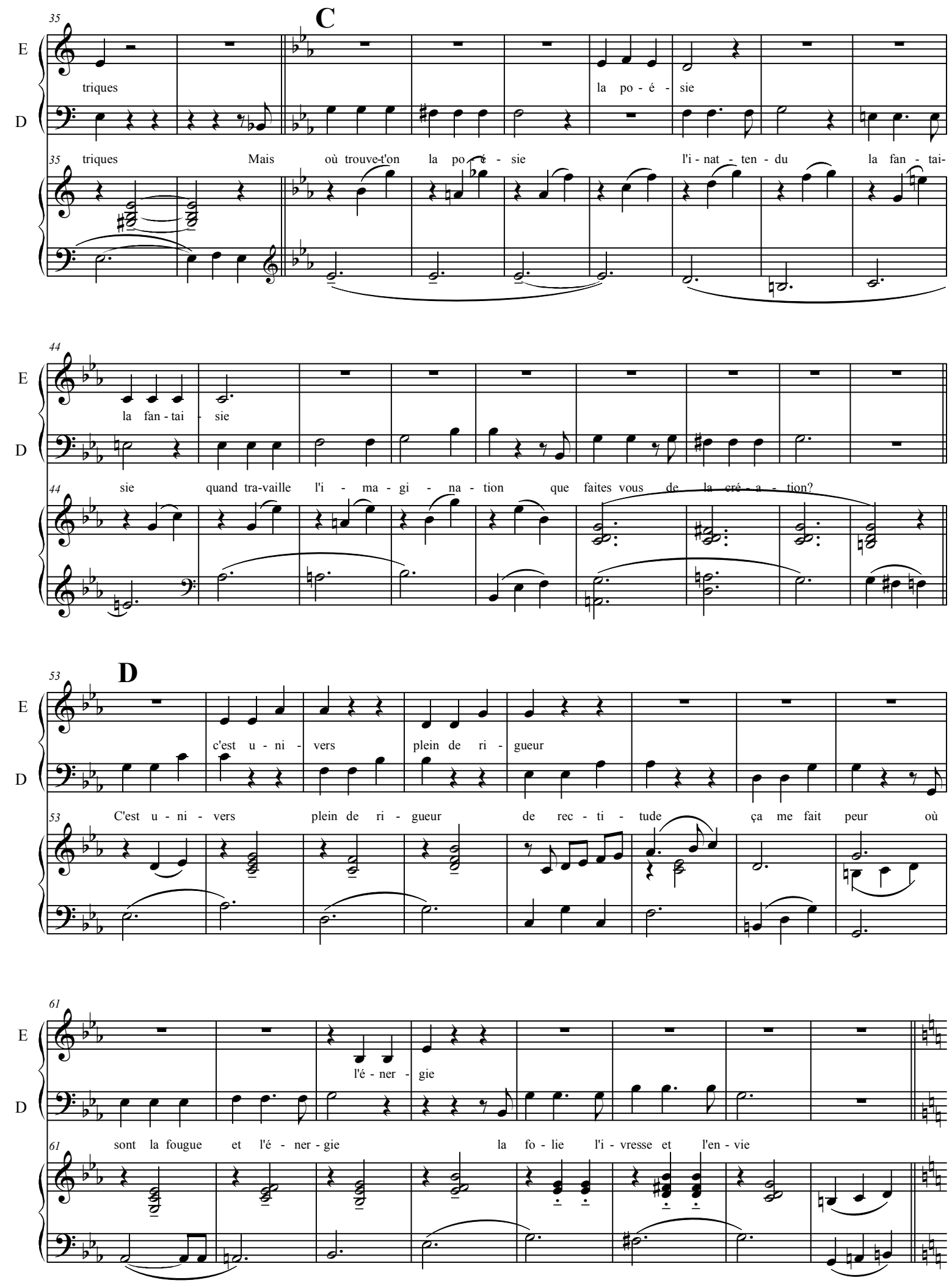
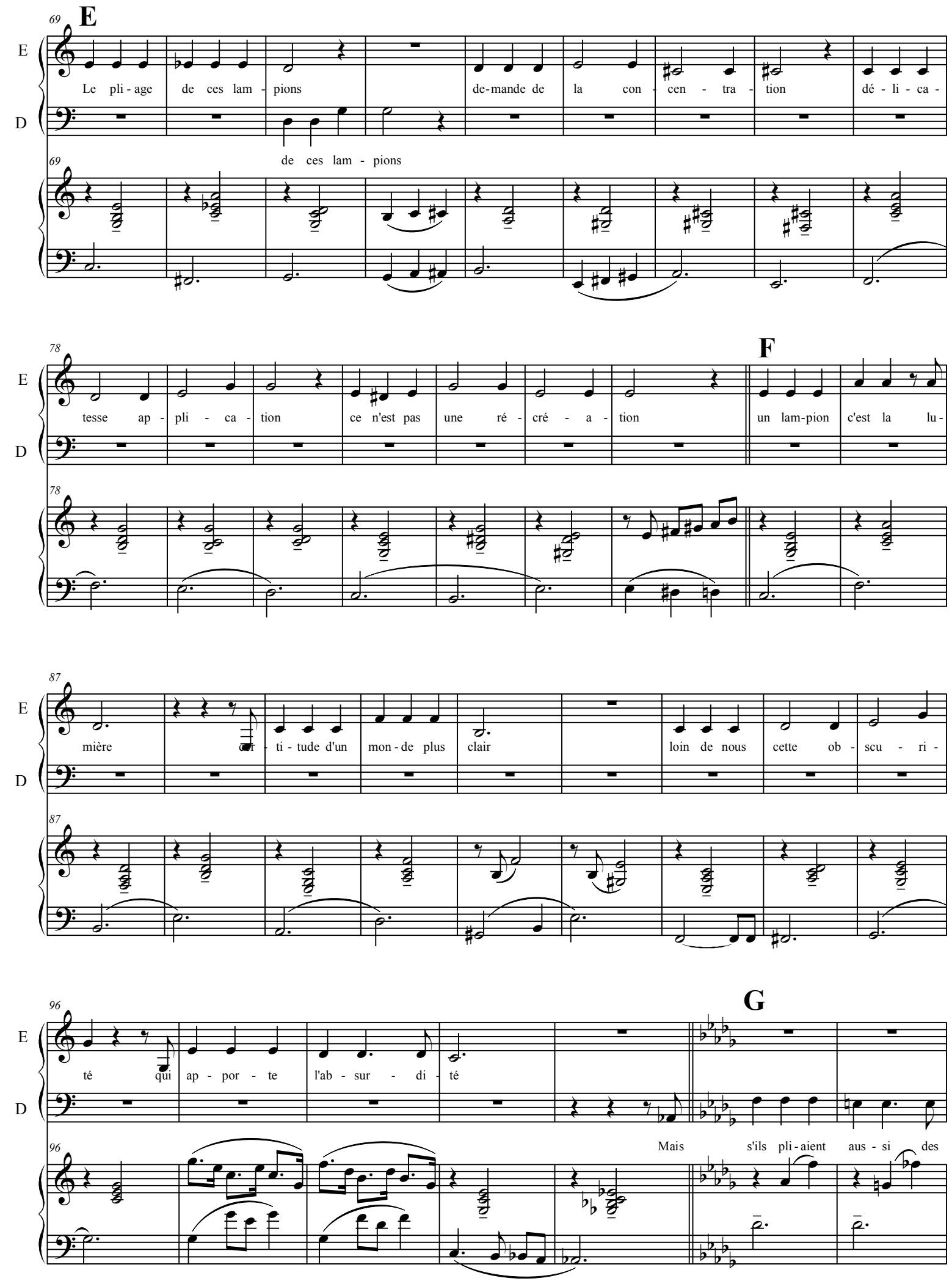
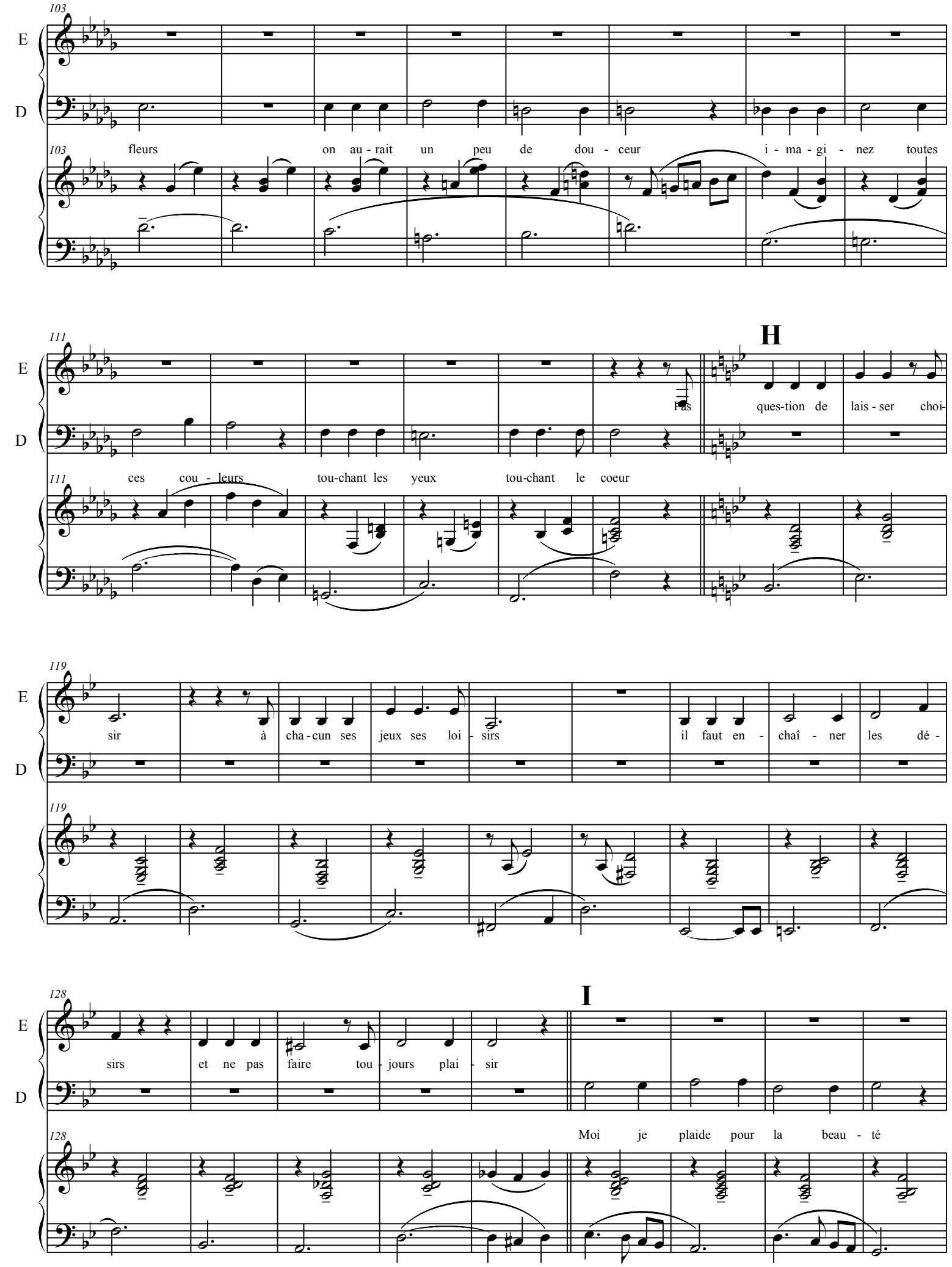
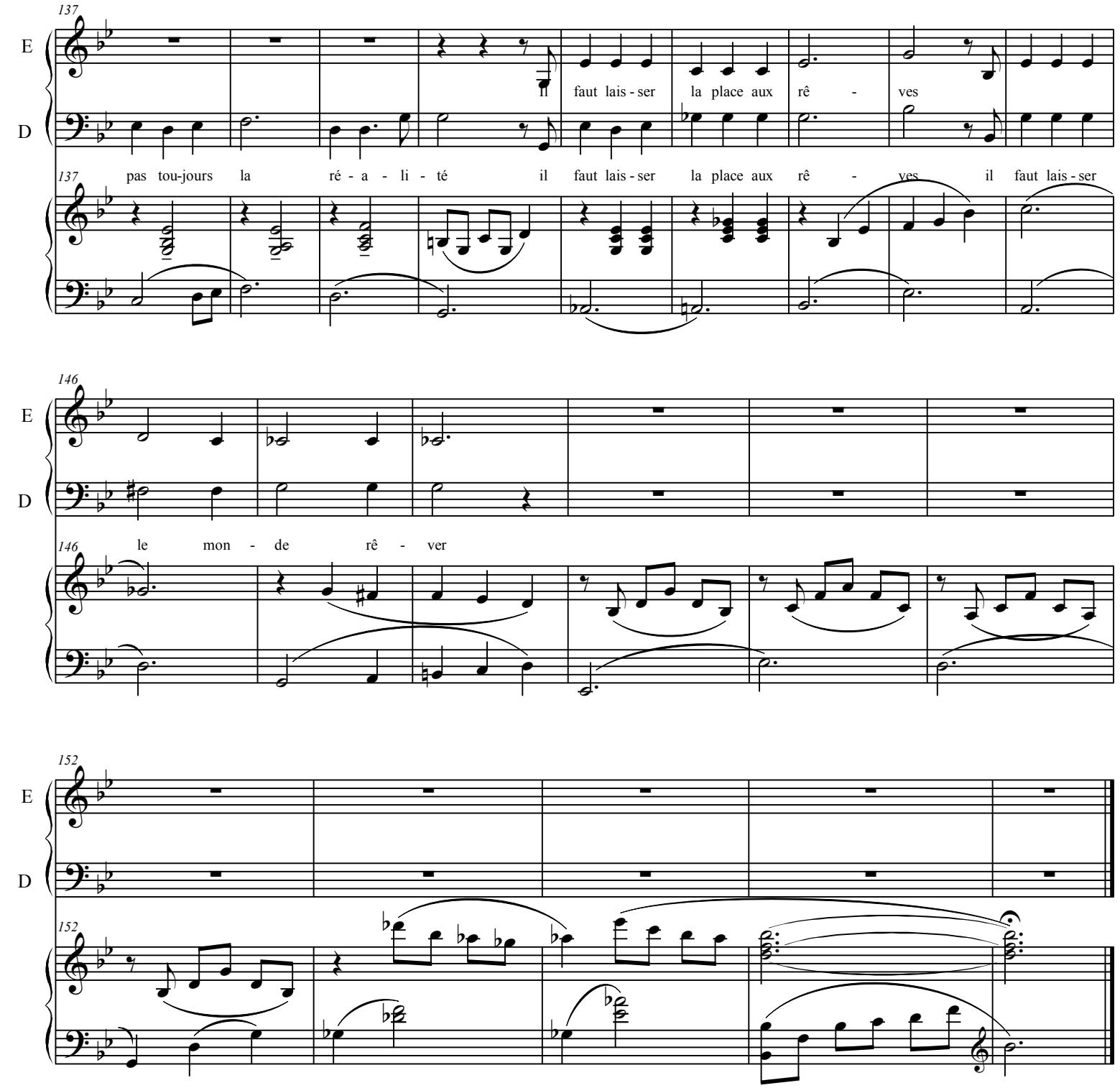
18 heures de dé - cou - page?

26

E

D

thé - ra - peu tiques des de - mies pages bien sy - mé - triques des fi - gures gé - o - mé -

26 des de - mies pages bien sy - mé - triques des fi - gures gé - o - mé -

C
D
E
D
35
triques
la po - é - sie
triques Mais où trouve-t'on la po - é - sie l'i - nat - ten - du la fan - tai-
44
la fan - tai - sie
sie quand tra-vaille l'i - ma - gi - na - tion que faites vous de la cré - a - tion?
53
c'est u - ni - vers plein de ri - gueur
C'est u - ni - vers plein de ri - gueur de rec - ti - tude ça me fait peur où
61
l'é - ner - gie
sont la fougue et l'é - ner - gie la fo - lie l'i - vresse et l'en - vie

E
69
Le pli - age de ces lam - pions de-mande de la con - cen - tra - tion dé - li - ca -
de ces lam - pions
F
78
tesse ap - pli - ca - tion ce n'est pas une ré - cré - a - tion un lam-pion c'est la lu -
87
mière ci - ti - tude d'un mon - de plus clair loin de nous cette ob - scu - ri -
G
96
té qui ap - por - te l'ab - sur - di - té
Mais s'ils pli - aient aus - si des

103
E
D
fleurs on au - rait un peu de dou - ceur i - ma - gi - nez toutes
111
H
Pas ques-tion de lais - ser choi-
ces cou - leurs tou-chant les yeux tou-chant le coeur
119
sir à cha - cun ses jeux ses loi - sirs il faut en - chaî - ner les dé -
128
I
sirs et ne pas faire tou - jours plai - sir
Moi je plaide pour la beau - té

137
E
D
il faut lais - ser la place aux rê - ves
137 pas tou-jours la ré - a - li - té il faut lais - ser la place aux rê - ves il faut lais - ser
146
E
D
146 le mon - de rê - ver
152
E
D
152

Le Docteur *(s'adressant aux malades calmement)* **:** Travaillez bien mes amis… dans la bonne humeur et la décontraction ! *(plus sec)* Madame Sauvaget, je compte sur vous !

Madame S *(bonne élève)* **:** Oui, Docteur, j'y veillerai !

Le Docteur sort. Brouhaha des malades qui commentent la venue du Docteur ou son allure, sa gentillesse….

Madame Sauvaget *(haussant le ton):* Silence ! Remettez vous au travail ! Vous n'êtes pas là pour rigoler !

Les malades retournent s'assoir.

Madame Sauvaget *(se radoucissant- Elle souffle le chaud et le froid)* :

(mielleuse) Maintenant…nous allons faire des fleurs…des jolies fleurs.. .

Ludovic : Des fff…, des feufeuffffff…

Un malade : Des feutres ?

Madame S. : Des **fleurs**, voyons !

Je vous montre :

Elle attrape un morceau de crépon mais s'emmêle les pinceaux. Les malades gloussent.

Madame Sauvaget : Vous prenez…. *Elle prend un livre et regarde comment on fabrique des fleurs (Cour)*

Pendant ce temps, les malades se rassemblent sur l'avant-scène..

5. Tous : Des fleurs de papier

Des fleurs de papier
des fleurs de misère
pour nous rappeler
qu'on est en sursis
des fleurs en plastique
des fleurs de cimetière
pour nous souvenir
qu'on était en vie

Des fleurs de remords
des fleurs de regrets
les fleurs de la mort
en jolis bouquets
des fleurs en carton
des fleurs de poussière
ou des fleurs du mal
pour empoisonner

On voudrait que l'air
Ouvre nos fenêtres
Le souffle du monde
venant jusqu'à nous
pour nous rapporter
la voix de nos frères
Nous sentir vivants
Nous sentir debout

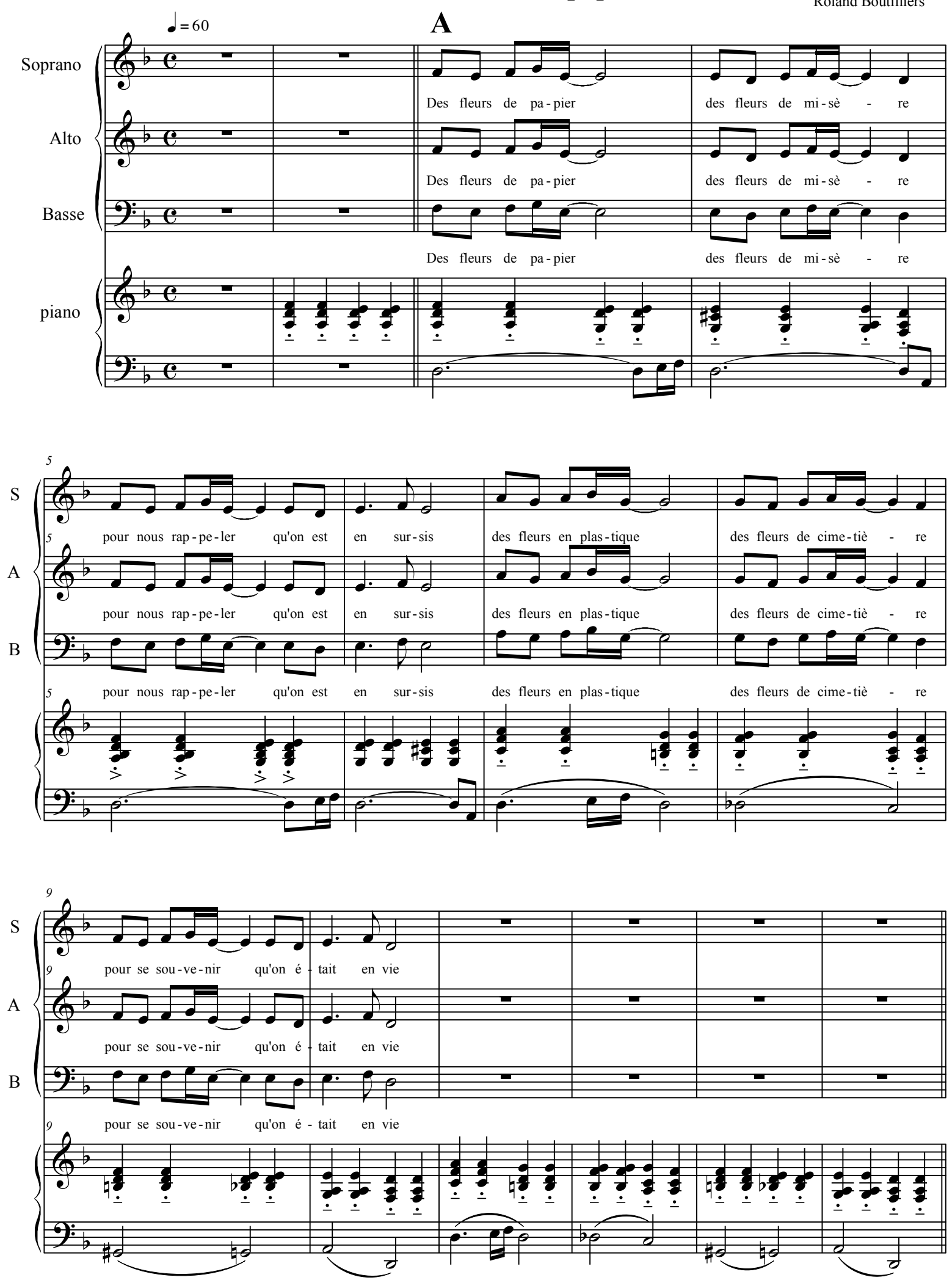
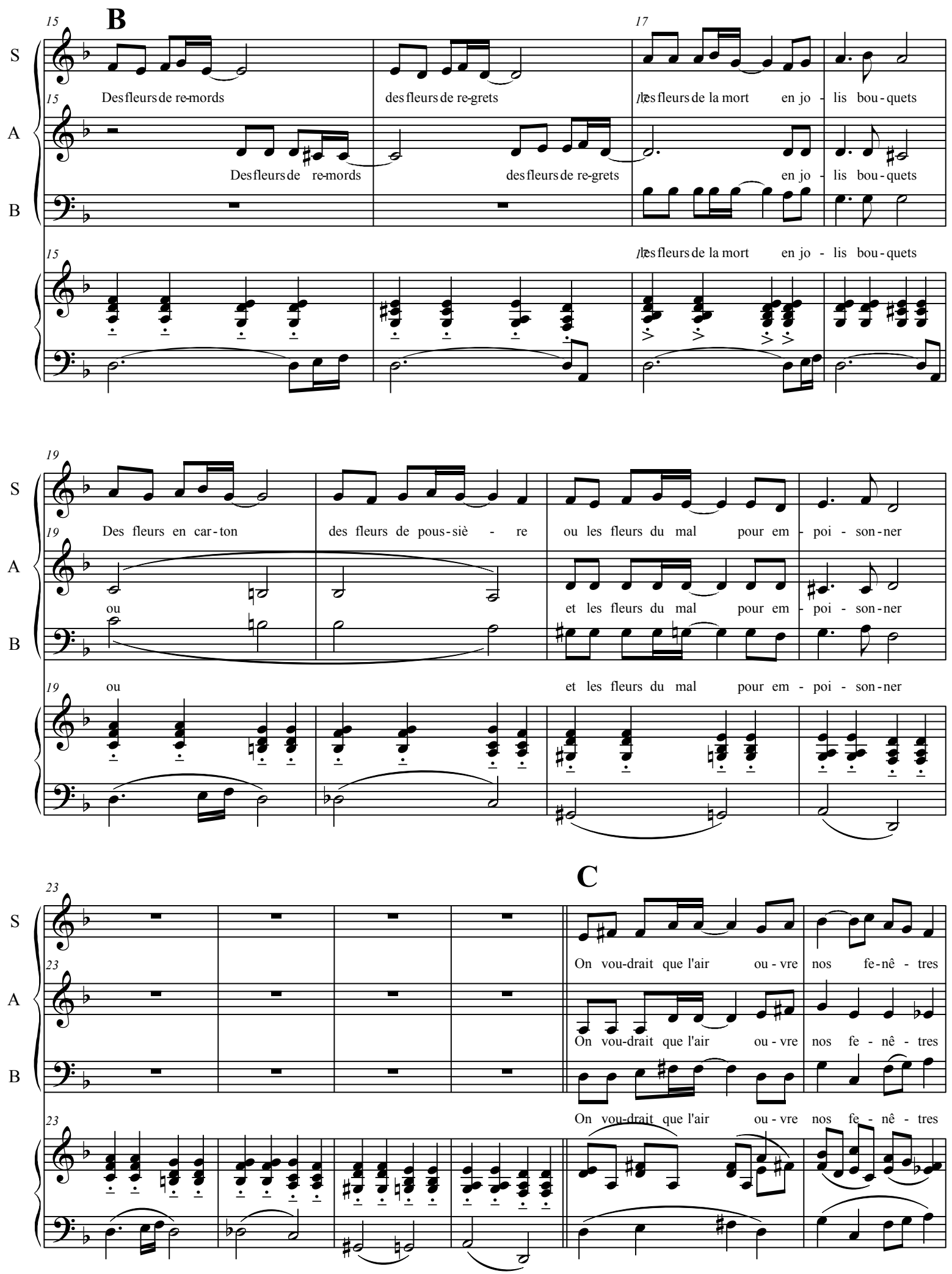
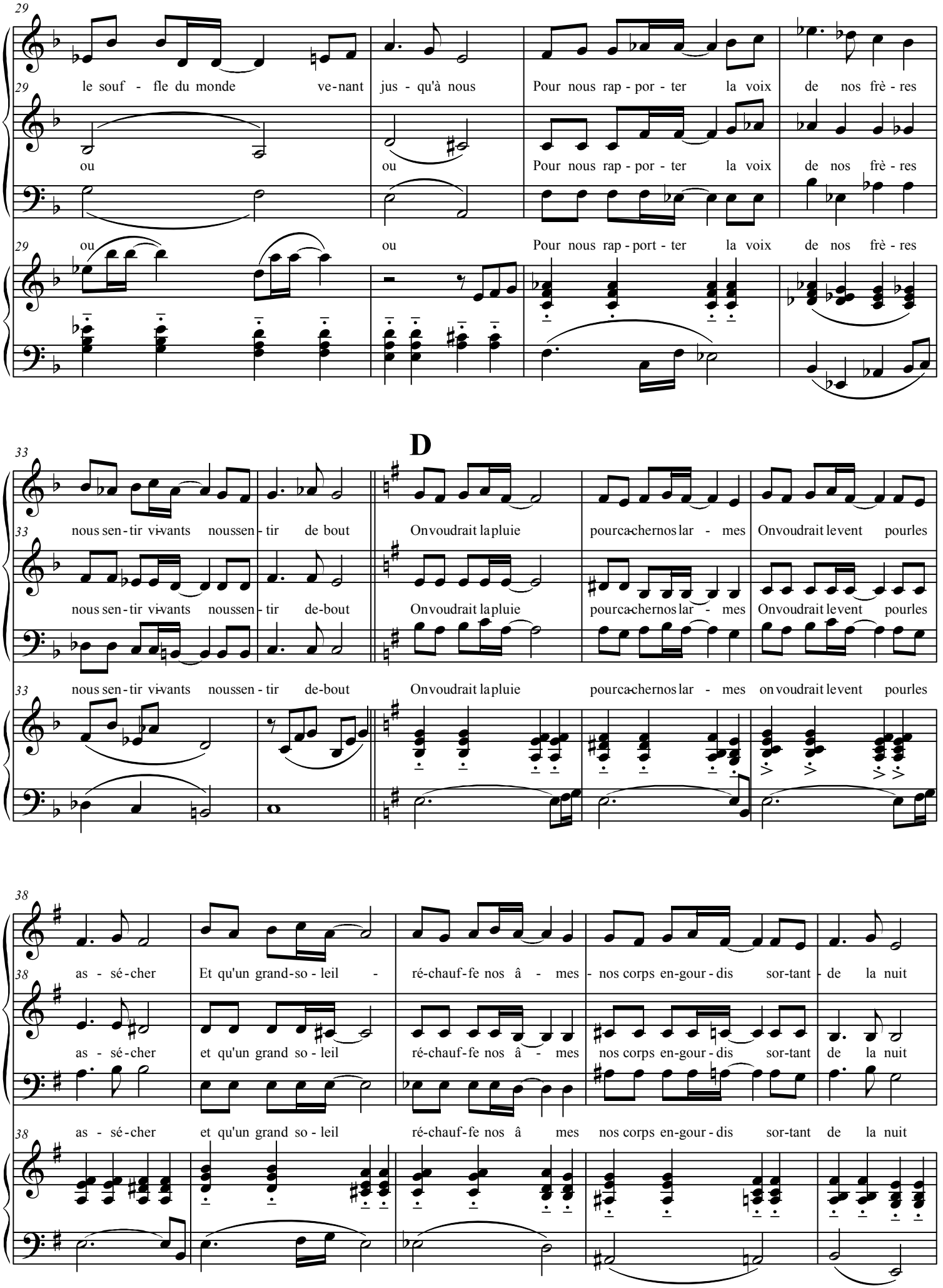
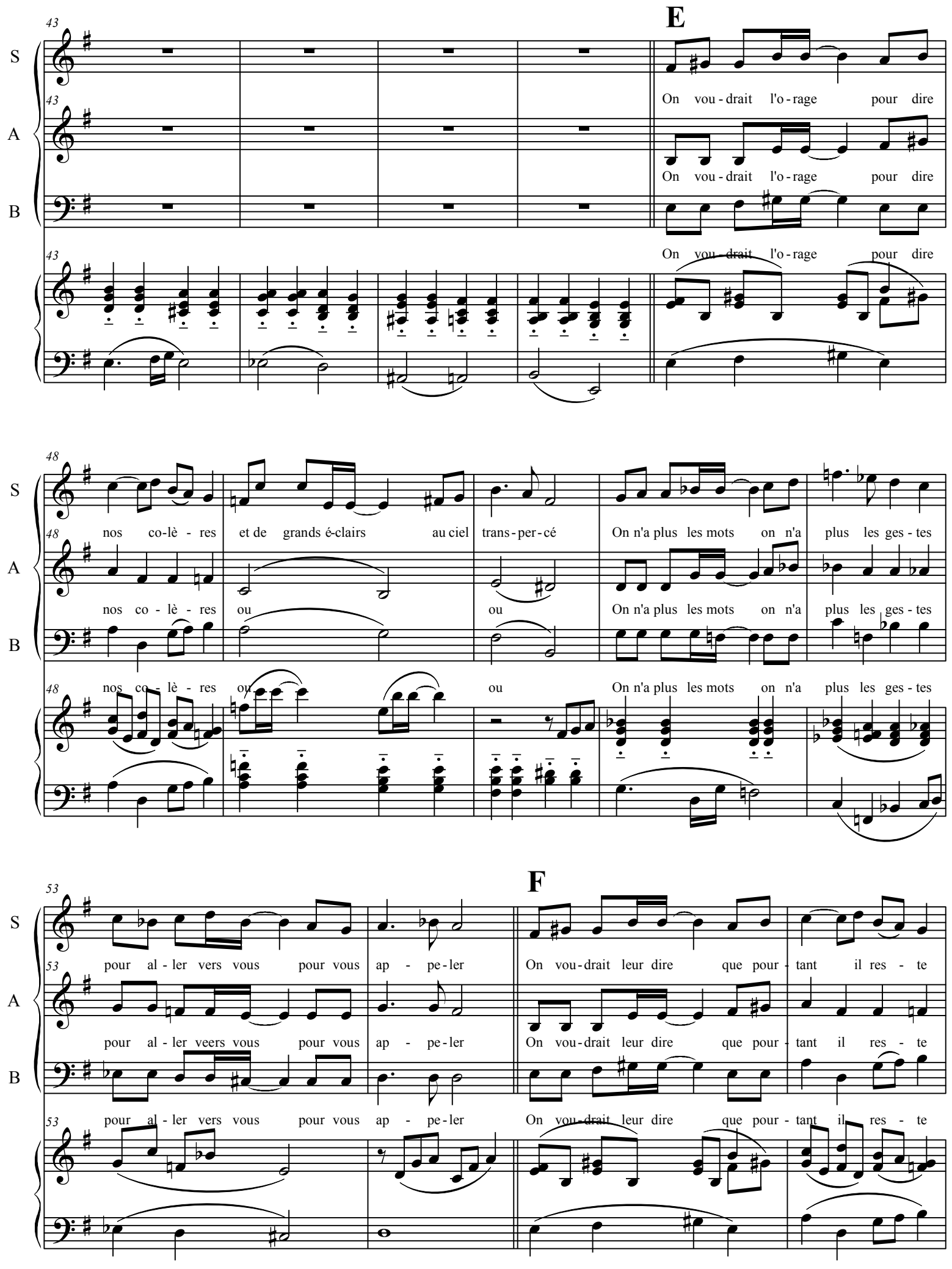
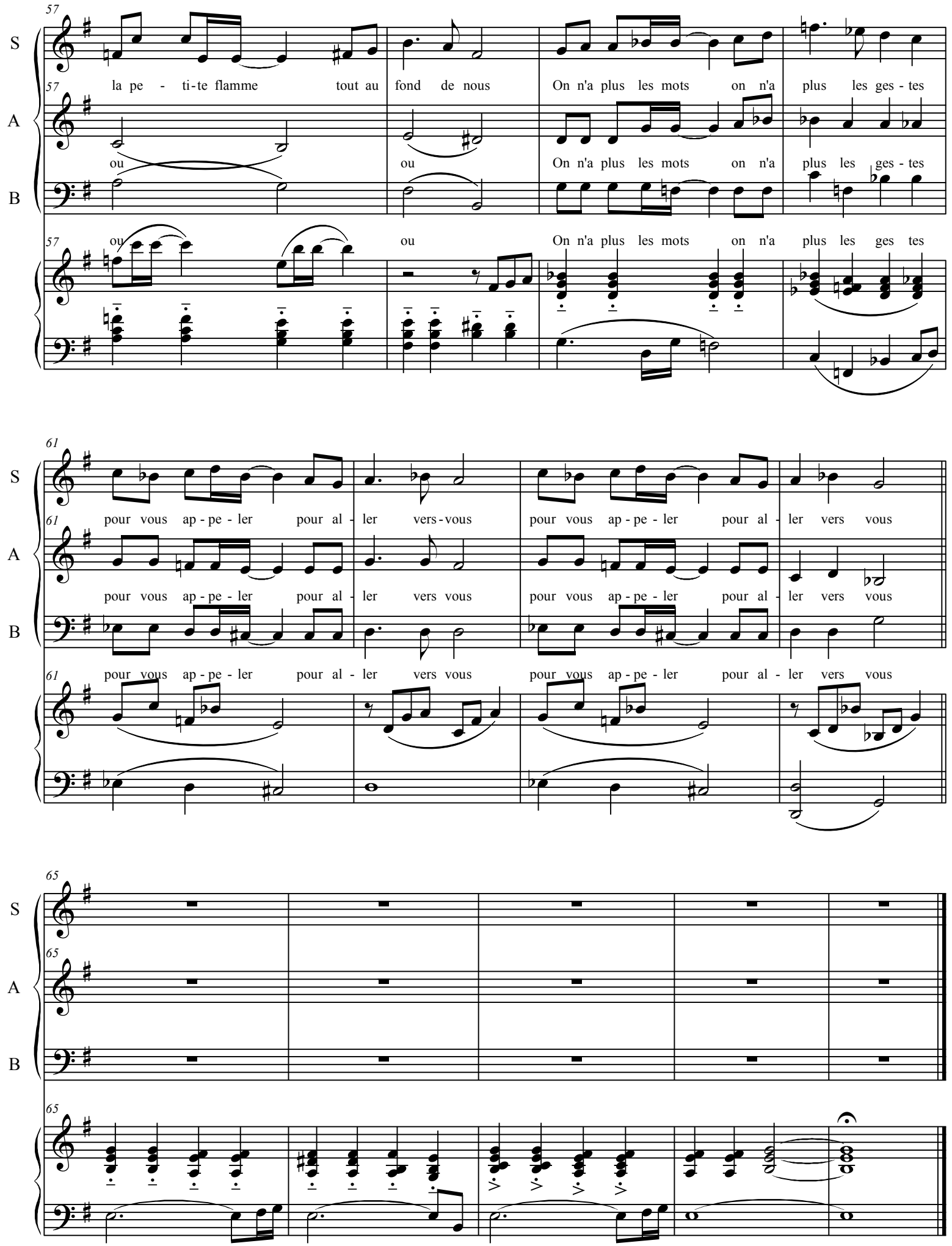
On voudrait la pluie
pour cacher nos larmes
on voudrait le vent
pour les assécher
et qu'un grand soleil
réchauffe nos êtres
Nos corps engourdis
Sortant de la nuit

On voudrait l'orage
Pour dire nos colères
et de grands éclairs
Au ciel transpercé
On n'a plus les mots
On n'a plus les gestes
Pour aller vers vous
Pour vous appeler

On voudrait leur dire
Que pourtant il reste
la petite flamme
tout au fond de nous
On n'a plus les mots
On n'a plus les gestes
Pour vous appeler
Pour aller vers vous

Noir (pénombre) mise des tables à la verticale- installation de chaises.

Des fleurs de papier

Roland Boutilliers

B
15
17
S
A
B
Des fleurs de re-mords
des fleurs de re-grets
les fleurs de la mort
en jo - lis bou - quets
19
Des fleurs en car - ton
des fleurs de pous-siè - re
ou les fleurs du mal
pour em - poi - son - ner
ou
et les fleurs du mal
C
23
On vou-drait que l'air
ou - vre
nos
fe-nê - tres

29
S
le souf - fle du monde ve-nant jus - qu'à nous Pour nous rap - por - ter la voix de nos frè - res
A
ou ou Pour nous rap - por - ter la voix de nos frè - res
B
ou ou Pour nous rap - port - ter la voix de nos frè - res
D
33
S
nous sen - tir vi-vants noussen - tir de bout On voudrait la pluie pourca-chernos lar - mes On voudrait levent pourles
A
nous sen - tir vi-vants noussen - tir de-bout On voudrait la pluie pourca-chernos lar - mes On voudrait levent pourles
B
nous sen - tir vi-vants noussen - tir de-bout On voudrait la pluie pourca-chernos lar - mes on voudrait levent pourles
38
S
as - sé - cher Et qu'un grand-so - leil - ré-chauf-fe nos â - mes - nos corps en-gour - dis sor-tant - de la nuit
A
as - sé - cher et qu'un grand so - leil ré-chauf-fe nos â - mes nos corps en-gour - dis sor-tant de la nuit
B
as - sé - cher et qu'un grand so - leil ré-chauf-fe nos â mes nos corps en-gour - dis sor-tant de la nuit

E
43
S
A
B
On vou - drait l'o - rage pour dire
On vou - drait l'o - rage pour dire
On vou - drait l'o - rage pour dire
48
nos co-lè - res et de grands é-clairs au ciel trans - per - cé On n'a plus les mots on n'a plus les ges - tes
nos co - lè - res ou ou On n'a plus les mots on n'a plus les ges - tes
nos co - lè - res ou ou On n'a plus les mots on n'a plus les ges - tes
F
53
pour al - ler vers vous pour vous ap - pe - ler On vou - drait leur dire que pour - tant il res - te
pour al - ler veers vous pour vous ap - pe - ler On vou - drait leur dire que pour - tant il res - te
pour al - ler vers vous pour vous ap - pe - ler On vou - drait leur dire que pour - tant il res - te

57
S
A
B
la pe - ti-te flamme tout au fond de nous On n'a plus les mots on n'a plus les ges - tes
ou ou On n'a plus les mots on n'a plus les ges - tes
ou ou On n'a plus les mots on n'a plus les ges tes
61
pour vous ap - pe - ler pour al - ler vers-vous pour vous ap - pe - ler pour al - ler vers vous
pour vous ap - pe - ler pour al - ler vers vous pour vous ap - pe - ler pour al - ler vers vous
pour vous ap - pe - ler pour al - ler vers vous pour vous ap - pe - ler pour al - ler vers vous
65

Acte 2

Une séance de psychothérapie de groupe. Les malades sont installés en arc de cercle face au public. On accueille un nouveau…

« Bonjjjjjjjjjjour Robert…….. »

Robert : Messieurs-dames…

Madame Sauvaget : Robert…Dites-nous en quelques mots, pourquoi vous êtes là …

Robert : Je suis là parce que… parce que…..

Madame Sauvaget: Parce que … parce que…vous avez….vous avez….

Robert : Parce que j'ai …parce que j'ai …

Ludovic : Bbbon….alors…..tu nous dis ppppourquoi ttt'es là ?

Madame Sauvaget : Vous avez ……allez Robert…il faut le dire…il faut que ça sorte.
(avec agacement) Vos amis vous attendent…

Robert (très vite) : parce que… j'ai battu mon chien.

Les autres *(avec effroi)* :

Ohhhhhhhhhhhhhh……

Madame Sauvaget : Bravo Robert…on applaudit tous Robert…

Sylvie se met à rire.

Madame S : On peut savoir ce qui vous fait rire ?

Sylvie *(qui rit toujours)* : Mais… Çà n'est pas bien de battre son chien …

Madame Sauvaget (pincée) : Non…c'est vrai, ça n'est pas bien. Mais c'est quand même bien de le dire.
(s'adressant à tout le groupe) n'est-ce pas ?? Qu'est-ce qu'on dit à Robert ??

Tous :

Bravo Robert !
Continue !!! Continue !!!
Continue !!!
Continue !!!

Sylvie rit à nouveau : continue !…

Madame Sauvaget se joint aux malades pour chanter « Va-s-y Robert »

6. Ma nouvelle famille

Salut les gars salut les filles
j' pose mes valises, à moi la quille
j'en ai fini d'crapahuter
si vous voulez bien m'accepter

J'm'appelle Robert
J'ai soixante ans
(chœur : salut Robert)
Plus d'père plus d'mère
et pas d'enfant
j'avais Azor mon p'tit trésor
la s'maine dernière
j'lui ai réglé son sort

C'était un basset artésien
qui ressemblait à un boudin
y'avait d'l'orage il bavait d'rage
dans la cuisine il a fait un carnage

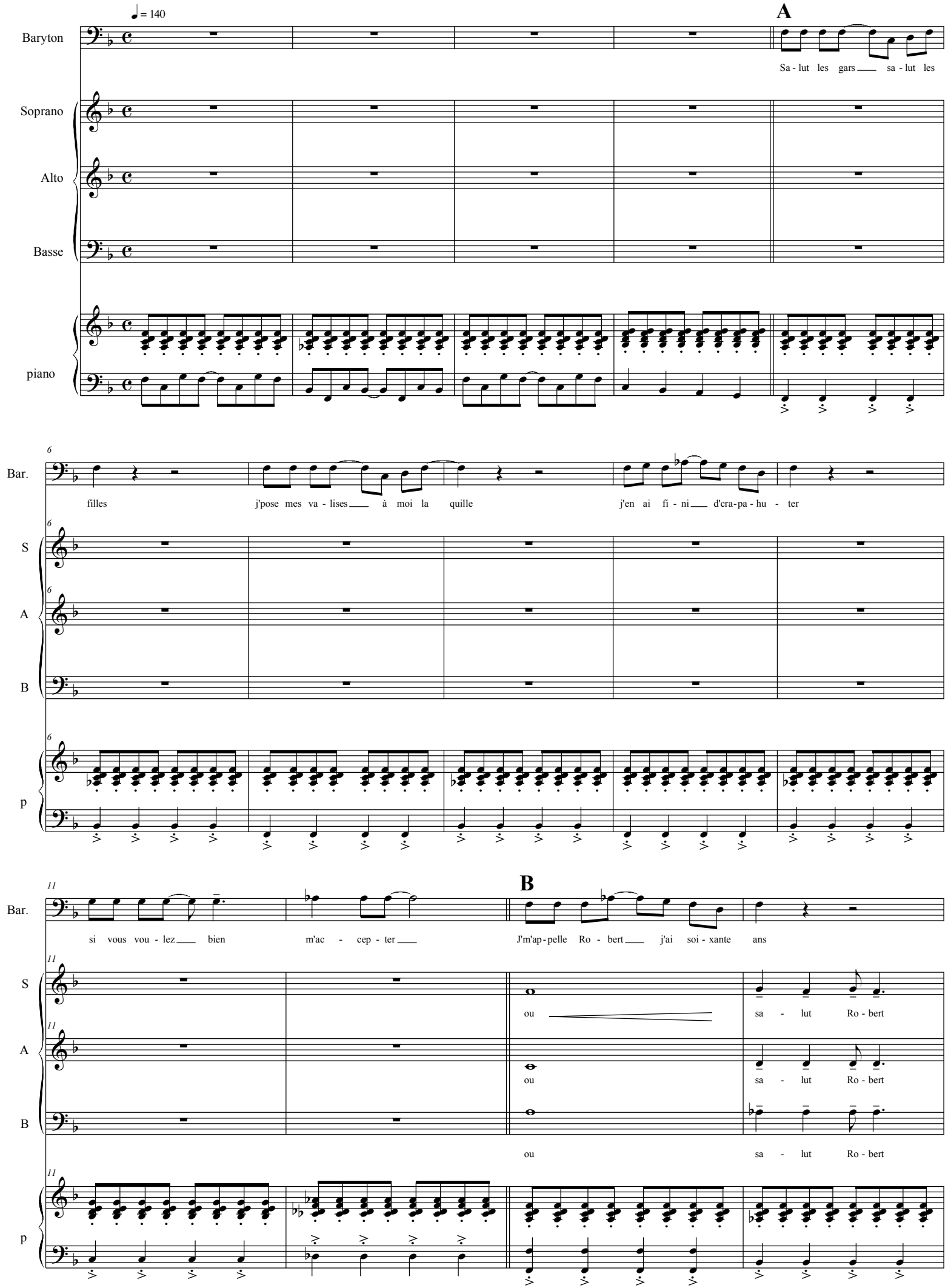
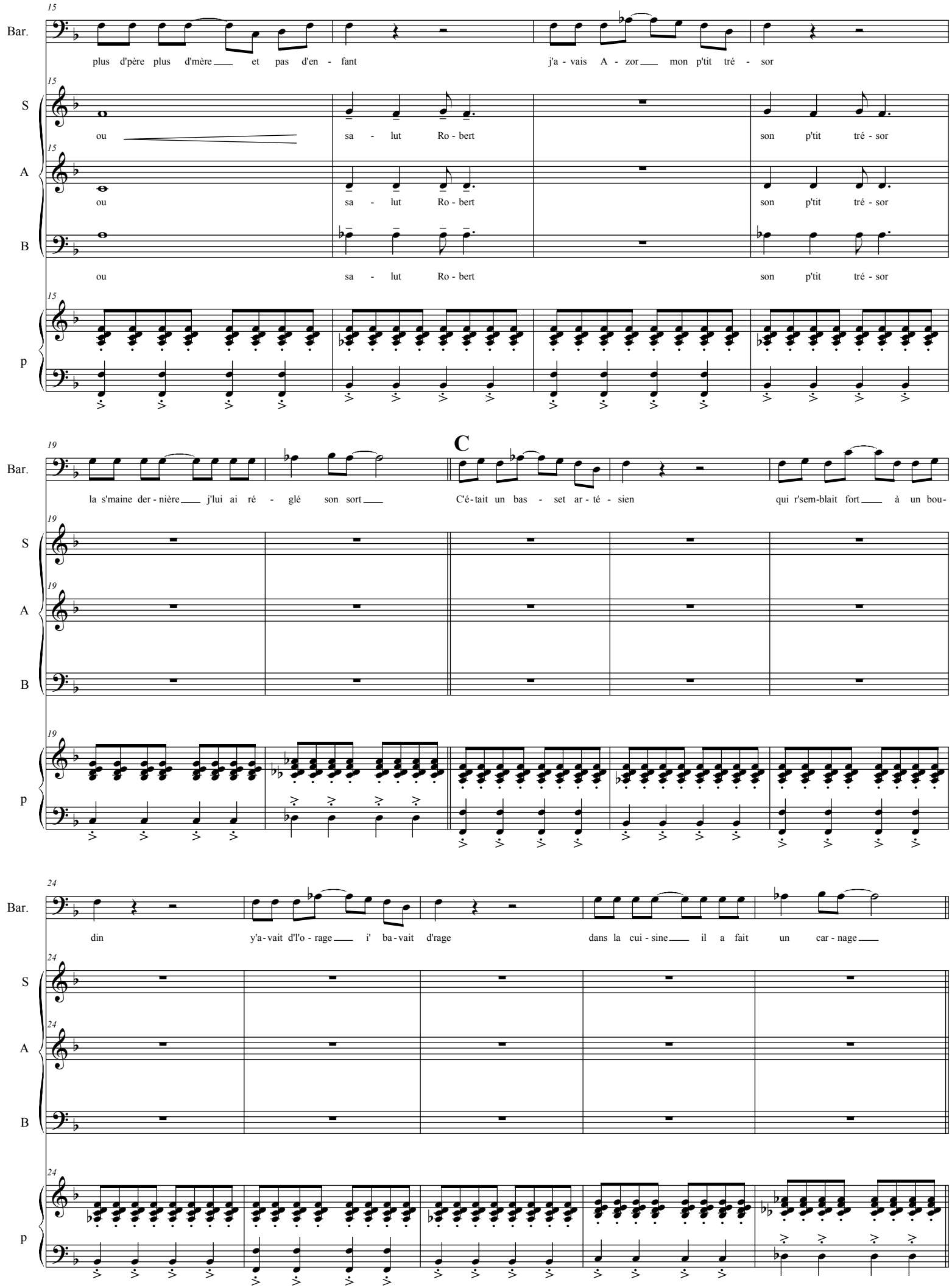
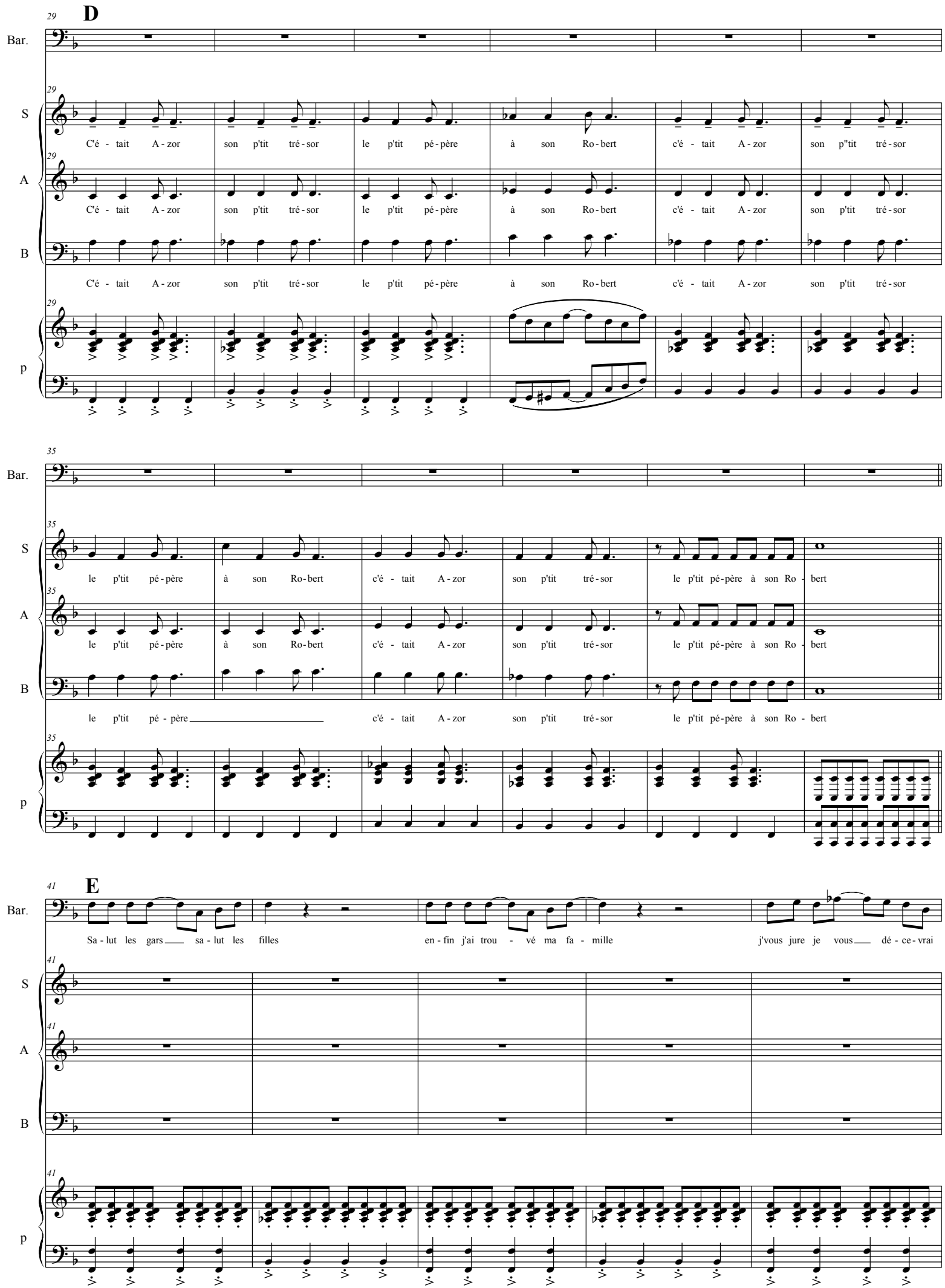
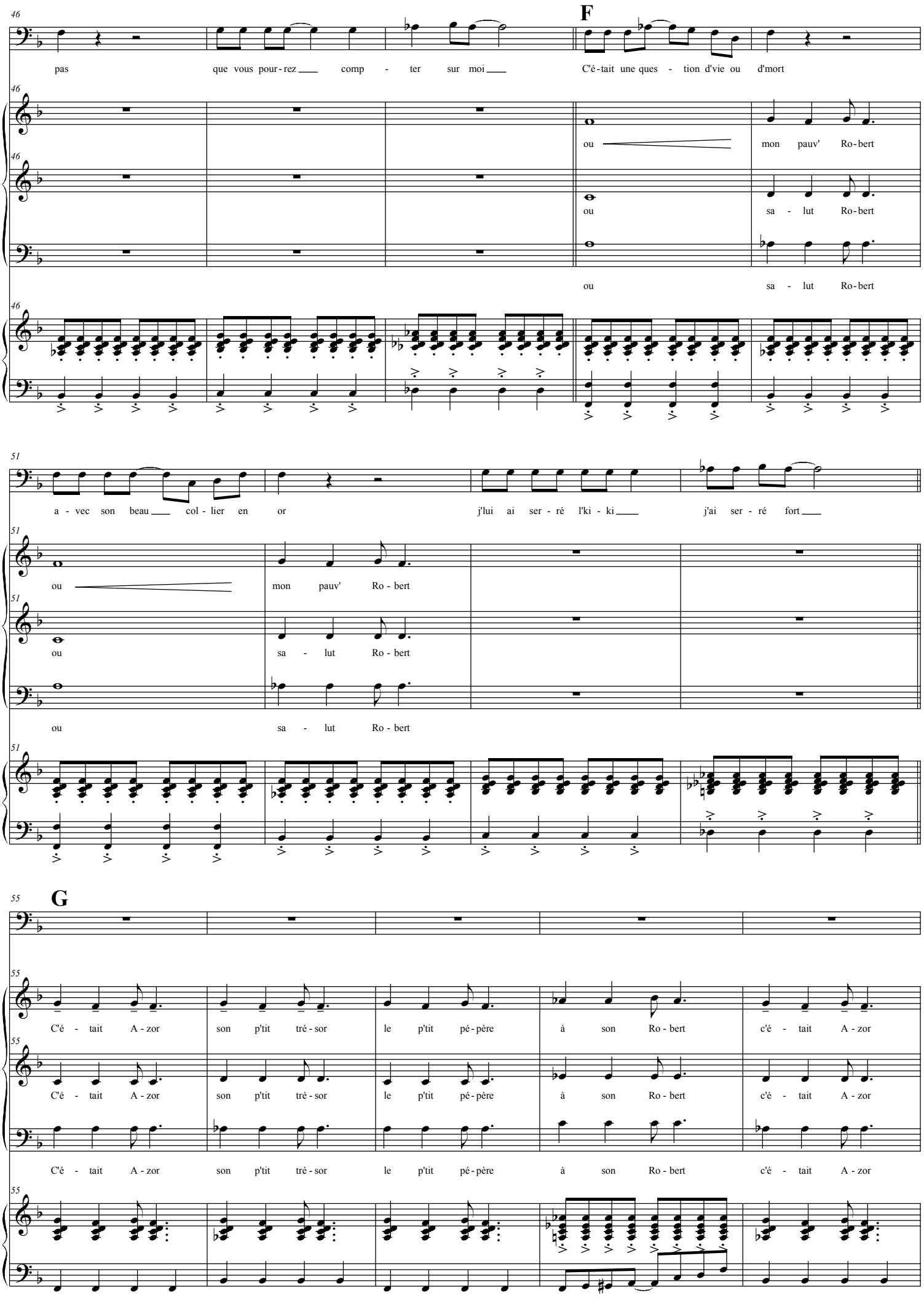
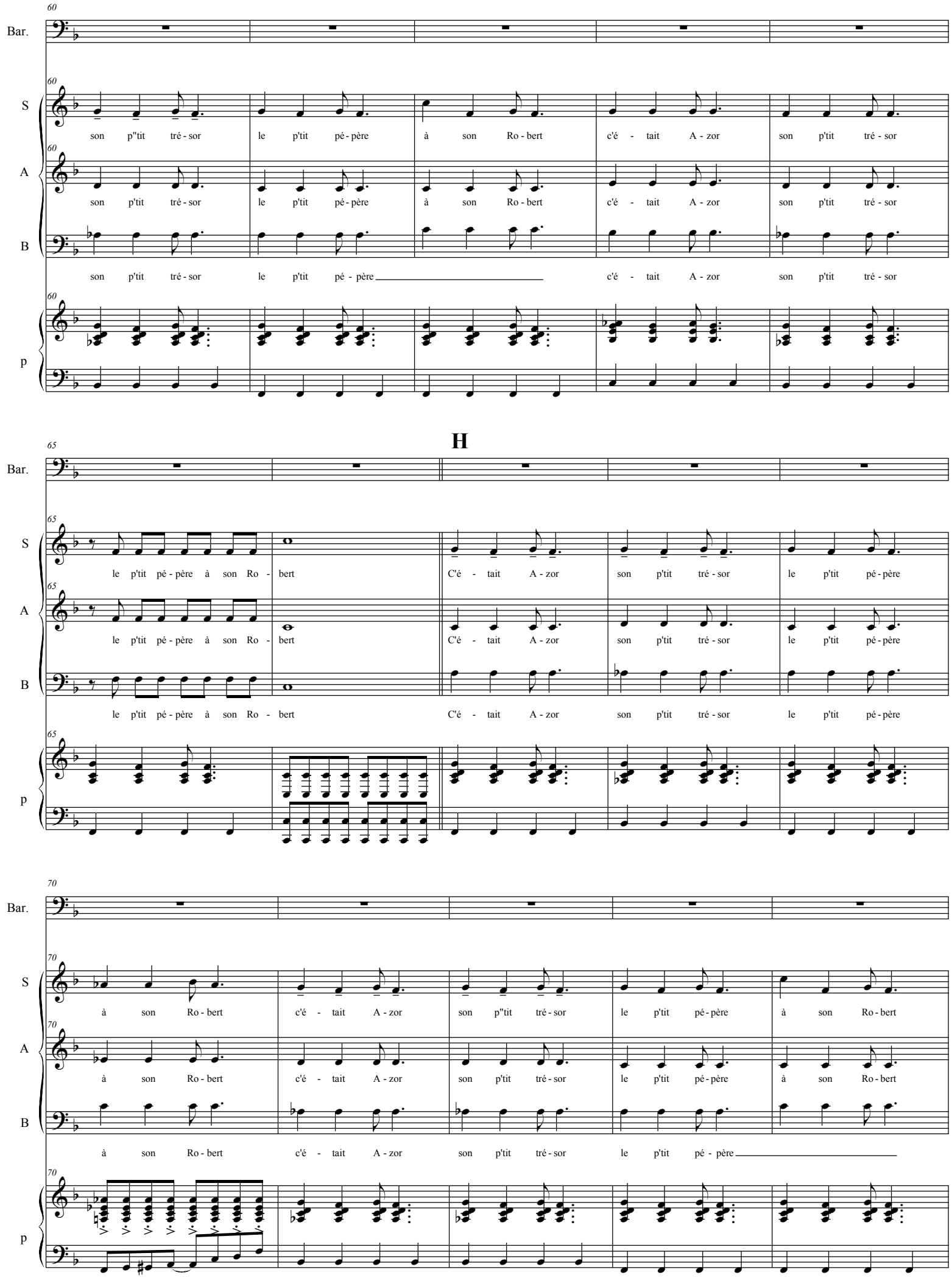
Chœur :

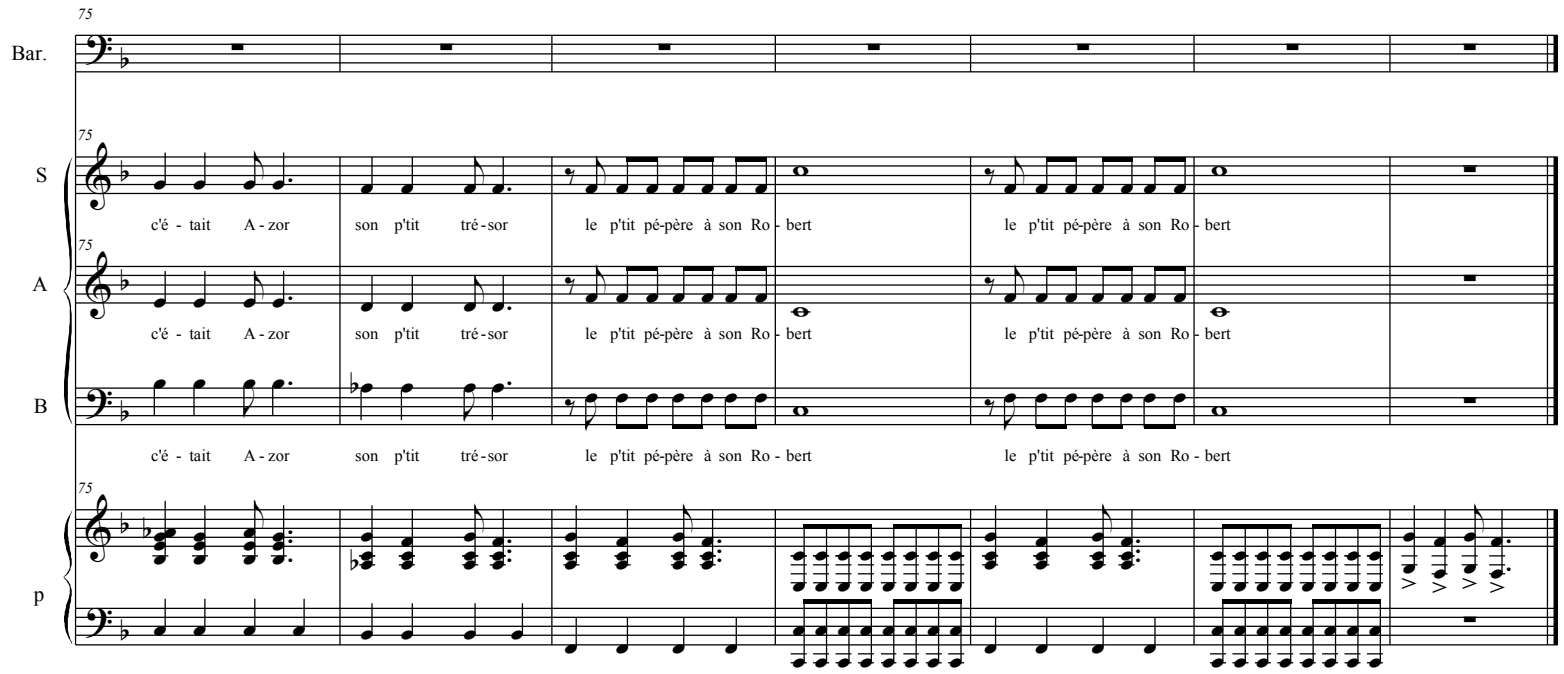
C'était Azor
Son p'tit trésor
Le p'tit pépère
A son Robert
L'a pas souffert
Le p'tit pépère
L'a pas crié
Quand j'ai serré

Robert :

Salut les gars salut les filles
Enfin j'ai trouvé ma famille
J'vous jure je vous décevrai pas
Que vous pourrez compter sur moi
C'était une question d'vie ou de mort
Avec son beau collier en or
J'lui ai serré l'kiki
J'ai serré fort

Ma nouvelle famille

Roland BOUTILLIERS

15
Bar.
plus d'père plus d'mère et pas d'en - fant
j'a - vais A - zor mon p'tit tré - sor
S
ou
sa - lut Ro - bert
son p'tit tré - sor
A
ou
sa - lut Ro - bert
son p'tit tré - sor
B
ou
sa - lut Ro - bert
son p'tit tré - sor
p
19
C
la s'maine der - nière j'lui ai ré - glé son sort
C'é - tait un bas - set ar - té - sien
qui r'sem-blait fort à un bou-
24
din
y'a - vait d'l'o - rage i' ba - vait d'rage
dans la cui - sine il a fait un car - nage

29
D
Bar.
S
A
B
p
C'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert c'é - tait A - zor son p'tit tré - sor
35
le p'tit pé - père à son Ro - bert c'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert
41
E
Sa - lut les gars sa - lut les filles en - fin j'ai trou - vé ma fa - mille j'vous jure je vous dé - ce - vrai

46
Bar.
pas que vous pour-rez comp - ter sur moi
F
C'é-tait une ques - tion d'vie ou d'mort
S
A
B
ou
mon pauv' Ro-bert
ou
sa - lut Ro-bert
ou
sa - lut Ro-bert
p
51
Bar.
a - vec son beau col - lier en or
j'lui ai ser - ré l'ki - ki
j'ai ser - ré fort
S
A
B
ou
mon pauv' Ro - bert
ou
sa - lut Ro - bert
ou
sa - lut Ro - bert
p
55
G
Bar.
S
A
B
C'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert c'é - tait A - zor
C'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert c'é - tait A - zor
C'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert c'é - tait A - zor
p

60
Bar.
S
A
B
p
son p"tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert c'é - tait A - zor son p'tit tré - sor
son p'tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert c'é - tait A - zor son p'tit tré - sor
son p'tit tré - sor le p'tit pé - père c'é - tait A - zor son p'tit tré - sor
H
65
le p'tit pé - père à son Ro - bert C'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père
le p'tit pé - père à son Ro - bert C'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père
le p'tit pé - père à son Ro - bert C'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père
70
à son Ro - bert c'é - tait A - zor son p"tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert
à son Ro - bert c'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père à son Ro - bert
à son Ro - bert c'é - tait A - zor son p'tit tré - sor le p'tit pé - père



Ma nouvelle famille

Salut les gars salut les filles
j' pose mes valises, à moi la quille
j'en ai fini d'crapahuter
si vous voulez bien m'accepter

J'm'appelle Robert
J'ai soixante ans
(salut Robert)
Plus d'père plus d'mère
et pas d'enfant
j'avais Azor mon p'tit trésor
la s'maine dernière
j'lui ai réglé son sort

C'était un basset artésien
qui ressemblait à un boudin
y'avait d'l'orage il bavait d'rage
dans la cuisine il a fait un carnage

Chœur :
C'était Azor
Son p'tit trésor
Le p'tit pépère
A son Robert
L'a pas souffert
Le p'tit pépère
L'a pas crié
Quand j'ai serré

Salut les gars salut les filles
Enfin j'ai trouvé ma famille
J'vous jure je vous décevrai pas
Que vous pourrez compter sur moi
C'était une question d'vie ou de mort
Avec son beau collier en or
J'lui ai serré l'kiki
J'ai serré fort

Tout le monde reste perplexe. Robert retourne se rasseoir dans le cercle mais ses voisins changent de place.

Malaise. Sylvie se remet à rire pour détendre l'atmosphère et entraîne tout le groupe avec elle.

Madame S : Mais vous riez pour n'importe quoi ! C'est insupportable !

Sylvie : mais le rire peut guérir….

7. Rire pour guérir

Certains nous disent que pour guérir
Faut faire du sport, il faut courir
Il faut dormir suffisamment
Ou prendre des médicaments
Mais ici le médecin conseille
Non pas une cure de sommeil
Mais une bonne crise de rire
Potion magique pour moins souffrir

Vous pouvez ricaner bêtement
Glousser d'un gag désopilant
Mais pour être sur du résultat
Il vaut bien mieux rire aux éclats
Bien sûr, vous pouvez rire aux larmes
En nous laissant le choix des armes
Pour vaincre la morosité
Rien de mieux que l'hilarité

S'il est nerveux ou sardonique,
Gras, hystérique ou satanique
Le rire n'est pas thérapeutique
Vous resterez à la clinique
Vous devez vous tordre de rire
Laisser fuser votre fou-rire,
Allez riez donc en cascade
Vous serez ainsi moins maussade.

Le rire est le propre de l'homme
Disait le grand penseur Bergson
Rions ensemble de nous voir
Tous aussi beaux dans un miroir
Rions à gorge déployée
Il ne faut pas de rire pincé
Mais attention pleurer de rire
Pourrait nous faire mourir de rire.

Rire pour guérir

Brigitte Onillon / Roland Boutilliers

♩ = 112

Chant

Soprano

Alto

Basse

piano

A

Ch

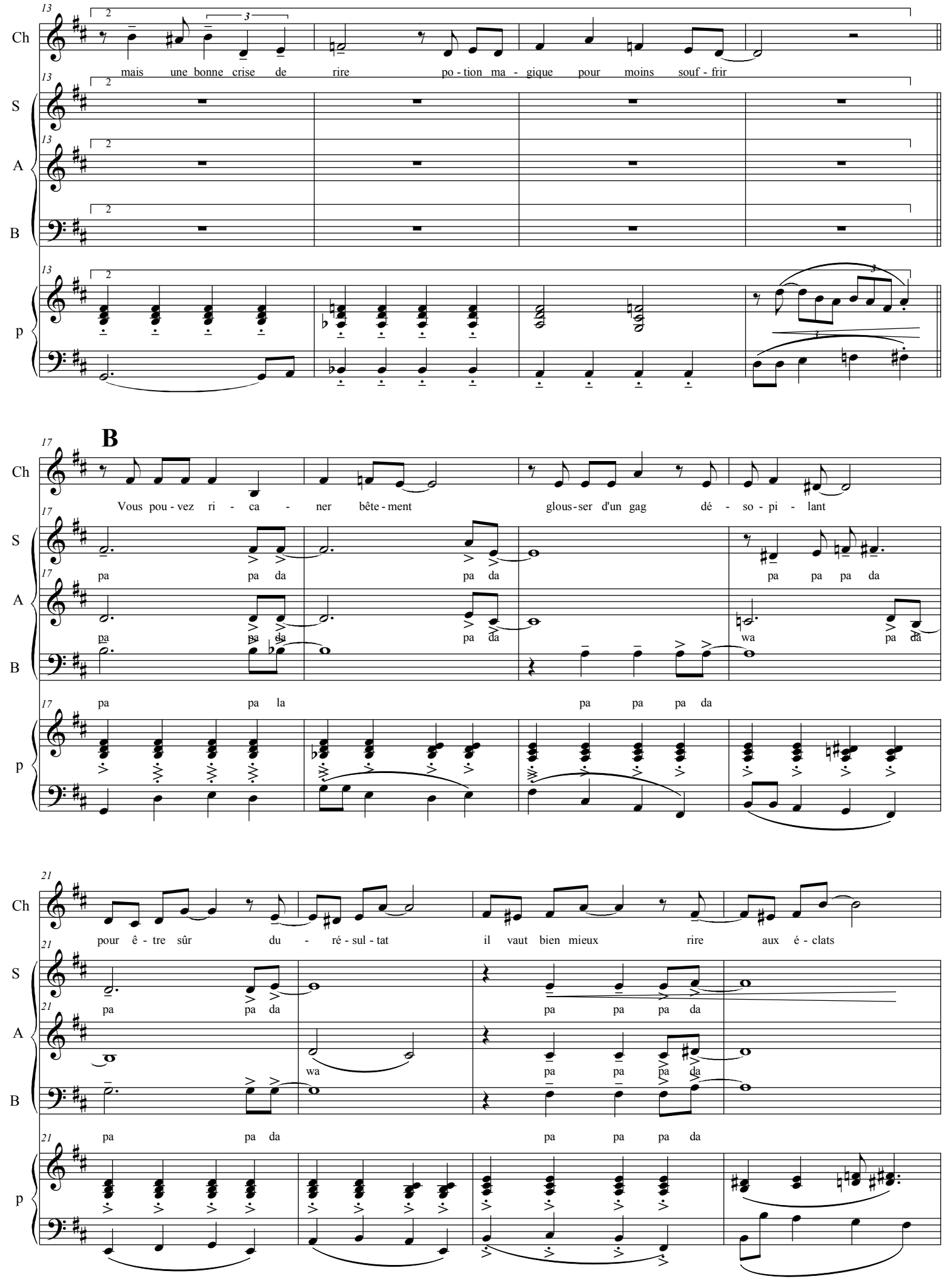
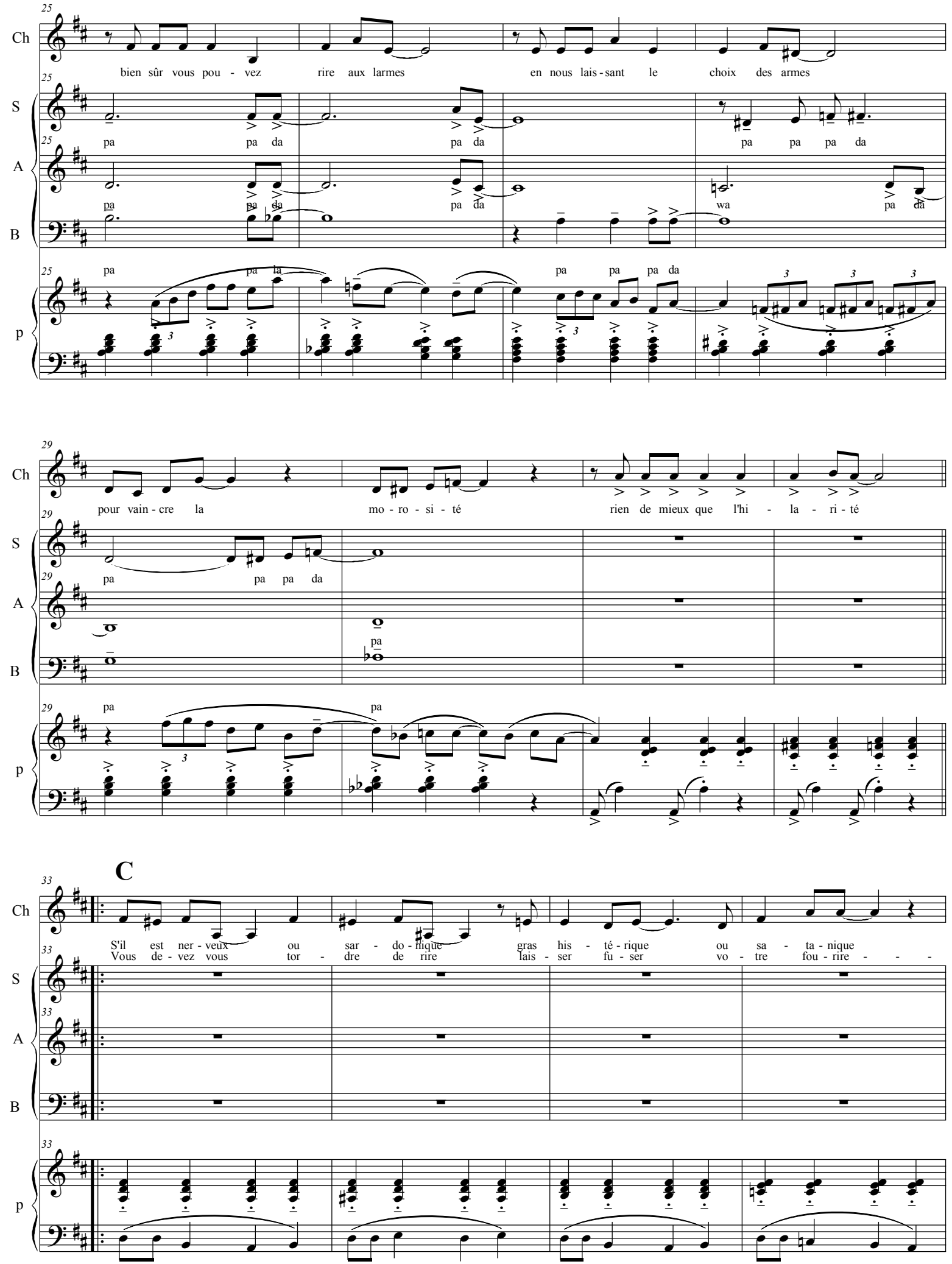
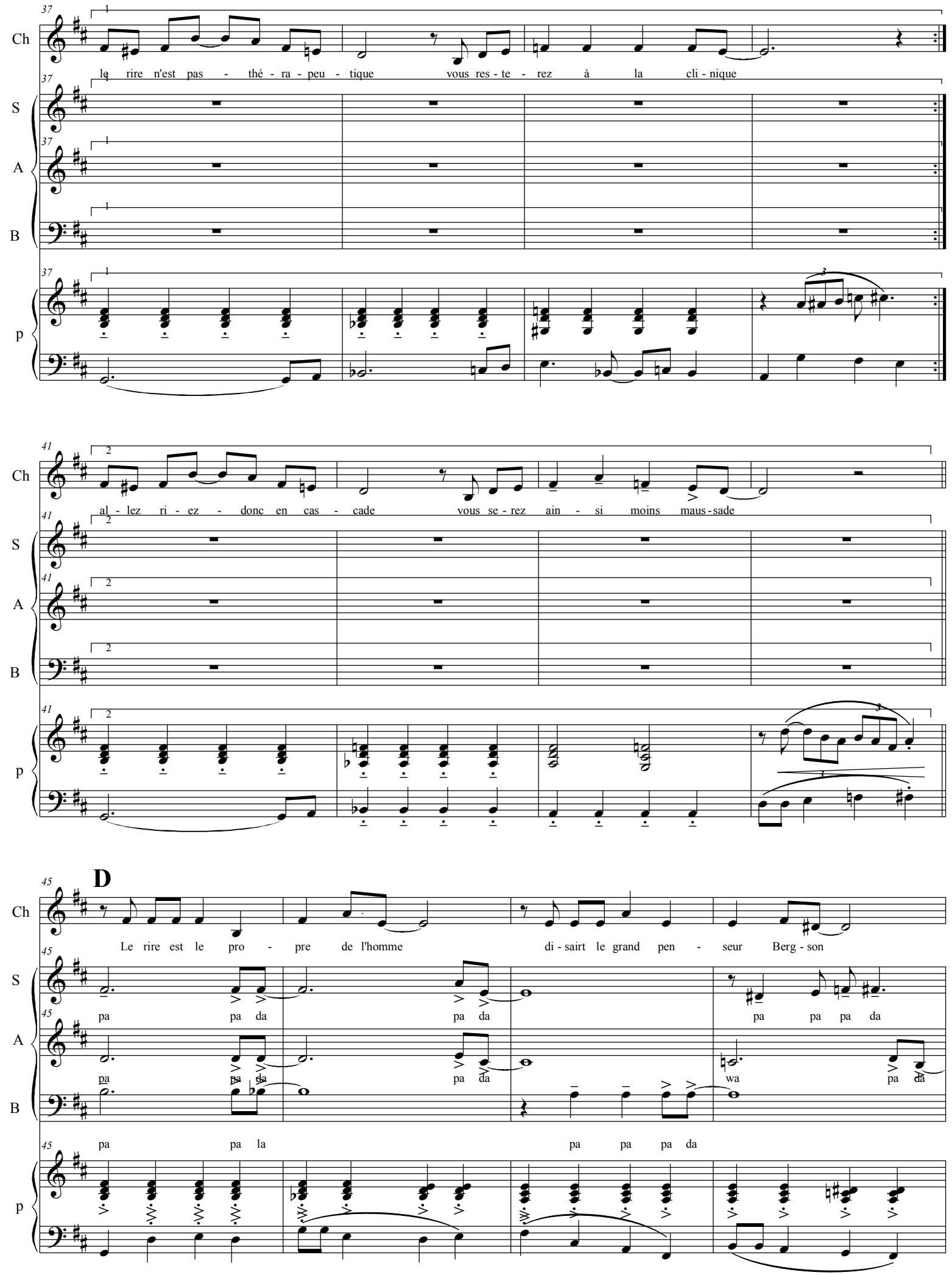
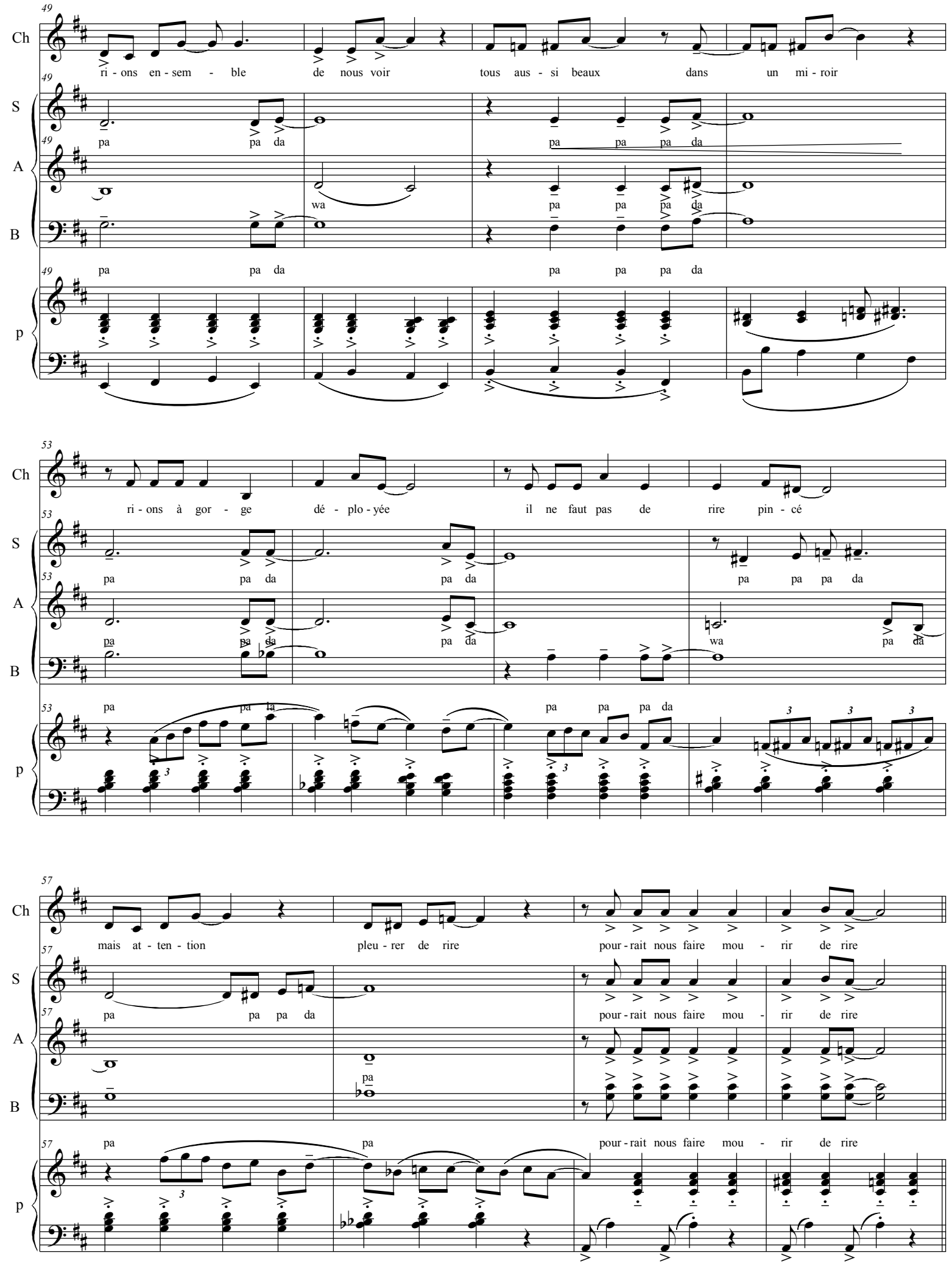
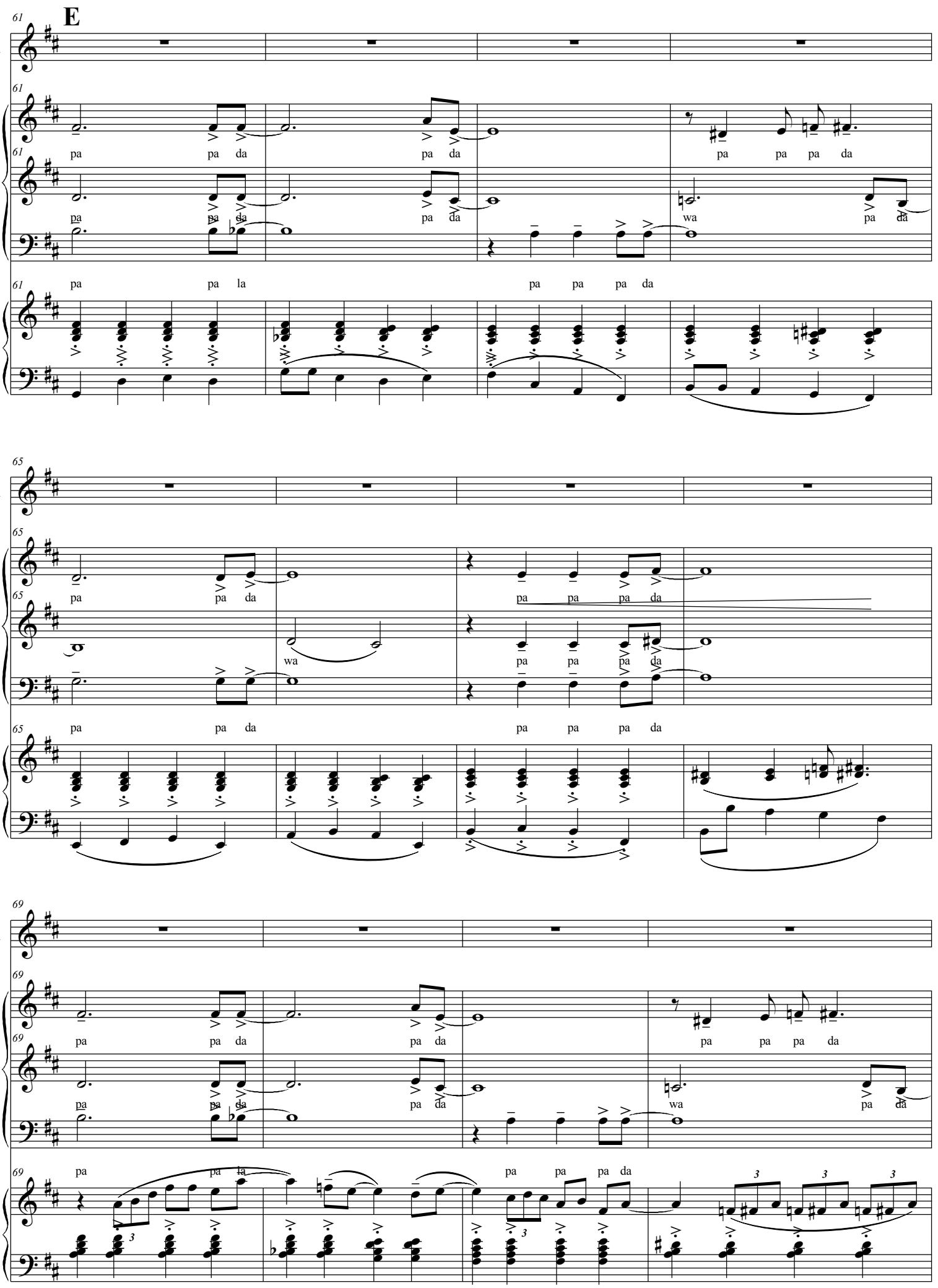
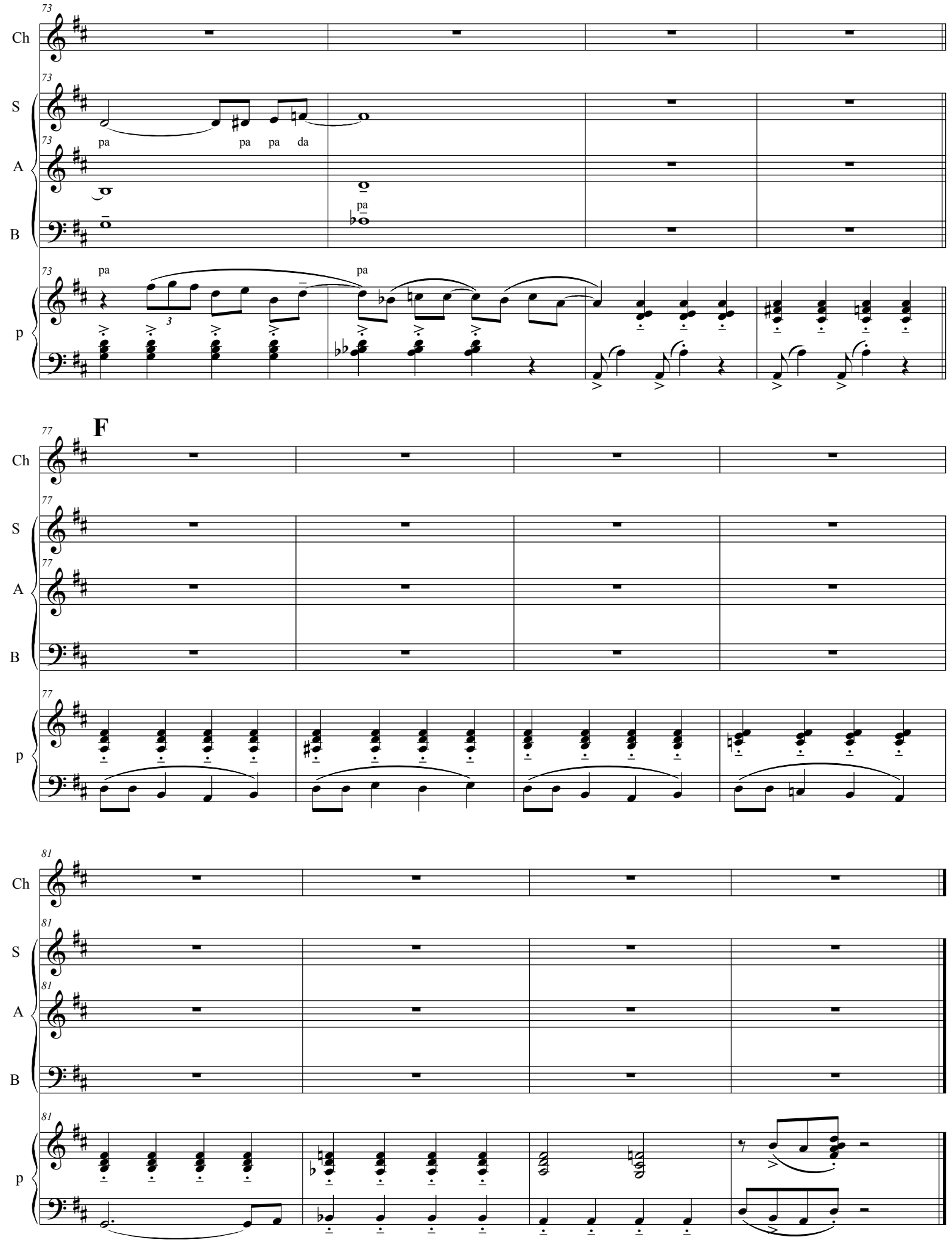
Cer - tains nous disent que pour gué - rir faut faire du sport il faut cou - rir
Mais i - ci le mé - d'cin con - seille non pas une cu - re de som - meil - - -

S

A

B

p

il faut dor - mir - suf - fi - sam - ment ou pren - dre des mé - di - ca - ments

13
Ch
mais une bonne crise de rire po - tion ma - gique pour moins souf - frir
S
A
B
p
B
17
Vous pou - vez ri - ca - ner bête - ment glous - ser d'un gag dé - so - pi - lant
pa pa da pa da pa pa pa da
pa pa da pa da wa pa da
pa pa la pa pa pa da
21
pour ê - tre sûr du - ré - sul - tat il vaut bien mieux rire aux é - clats
pa pa da pa pa pa da
wa pa pa pa da
pa pa da pa pa pa da

25
Ch
bien sûr vous pou - vez rire aux larmes en nous lais - sant le choix des armes
S
A
B
pa pa da pa da pa pa pa da
pa pa da pa da wa pa da
p
pa pa ta pa pa pa da
29
pour vain - cre la mo - ro - si - té rien de mieux que l'hi - la - ri - té
pa pa pa da
pa
pa
C
33
S'il est ner - veux ou sar - do - nique gras his - té - rique ou sa - ta - nique
Vous de - vez vous tor - dre de rire lais - ser fu - ser vo - tre fou - rire - - -

37
Ch
S
A
B
p
1
3
le rire n'est pas - thé - ra - peu - tique vous res - te - rez à la cli - nique
41
2
al - lez ri - ez - donc en cas - cade vous se - rez ain - si moins maus - sade
45
D
Le rire est le pro - pre de l'homme di - sait le grand pen - seur Berg - son
pa pa da pa da pa pa pa da
pa pa da pa da wa pa da
pa pa la pa pa pa da

49
Ch
ri - ons en - sem - ble de nous voir tous aus - si beaux dans un mi - roir
S
pa pa da pa pa pa da
A
wa pa pa pa da
B
pa pa da pa pa pa da
p
53
Ch
ri - ons à gor - ge dé - plo - yée il ne faut pas de rire pin - cé
S
pa pa da pa da pa pa pa da
A
pa pa da pa da wa pa da
B
pa pa la pa pa pa da
p
57
Ch
mais at - ten - tion pleu - rer de rire pour - rait nous faire mou - rir de rire
S
pa pa pa da pour - rait nous faire mou - rir de rire
A
pa
B
pa pa pour - rait nous faire mou - rir de rire
p

E
61
Ch
S
A
B
p
pa pa da
pa da
pa pa da da
wa
pa la
65
69

73
Ch
S
A
B
p
pa
pa pa da
pa
pa
77
F
81

Sylvie se met à rire et les autres l'entourent…fou-rire général

Madame S : mais arrêtez ! Vous trouvez ça drôle ?
Si vous voulez prendre ma place, allez-y !

(s'adressant au groupe)

Vous n'avez rien à craindre…n'est-ce pas Robert qu'ils n'ont rien à craindre ?
Dites à vos nouveaux amis, **qui** s'occupe de vous ? ….

Robert :

Le Docteur …… *(fier)* Il a beaucoup insisté pour s'occuper de moi …Il m'a dit qu'il n'avait jamais vu pareil cas dans toute sa carrière et que je pouvais faire l'objet d'une étude approfondie qui servirait la psychiatrie.

Un malade (Ludovic) : Mais…vv……ous avez essss……

Les autres : essayé !

Ludovic :

Nnnon…….

Les autres : essuyé !

Ludovic *(s'énervant) :*

Nnnnnnnnon… !!!

Ess….tourbi votre clébard…. Et alors ?

Madame S :

Robert ne vous a pas tout dit…n'est-ce pas Robert ? Vous voulez bien continuer Robert ?
Si ça n'est pas trop difficile …

Robert :

Eh bien voilà …Pour que la mort d'Azor ne soit pas une mort inutile…eh bien… je l'ai…

Tous : Tu l'as ?

Robert : Mangé !

Tous :

Pouahhhhhhh....

Ludovic se lève

Ludovic : je vvvvvv….ais vvvvomir …..

Robert *(s'adressant à Madame S) :*

J'vous l'avais bien dit que ça ne passerait pas…

Une malade (Armelle) :

Mais…vous vous êtes trompé d'établissement…Ici vous êtes chez les gentils…

(Se tournant vers les autres)

Lui, il faut l'envoyer aux eaux…

Les autres :

Au zoo ?

Armelle : aux eaux ther-males !!!

Tous :

Ahhh bbbbbbbon…

Madame S : On m'appelle en cellule de dégrisement… je reviens.
Vous restez tranquilles, c'est compris ? Sinon…
(elle sort)

Armelle :

Alors ? la Thalasso ? Elle n'est pas bonne mon idée ?
Ça lui fera du bien…

Ludovic : Jjjj'en coco…jjj'en connais une quiqui, qui ferait bbbien d'y aller en tatatathalasso !

8.Thalasso (**Tous)**

Thalasso, bonnes eaux
Bains de boue, de remous
Un sauna, un hammam
Pour messieurs ou ces dames

Certains disent traverser des océans d'ennui
Dans l'ambiance, odorante, des mille et une nuits
Il n(e) faut pas hésiter et il faut essayer
Jacuzzi, caldarium ou même frigidarium

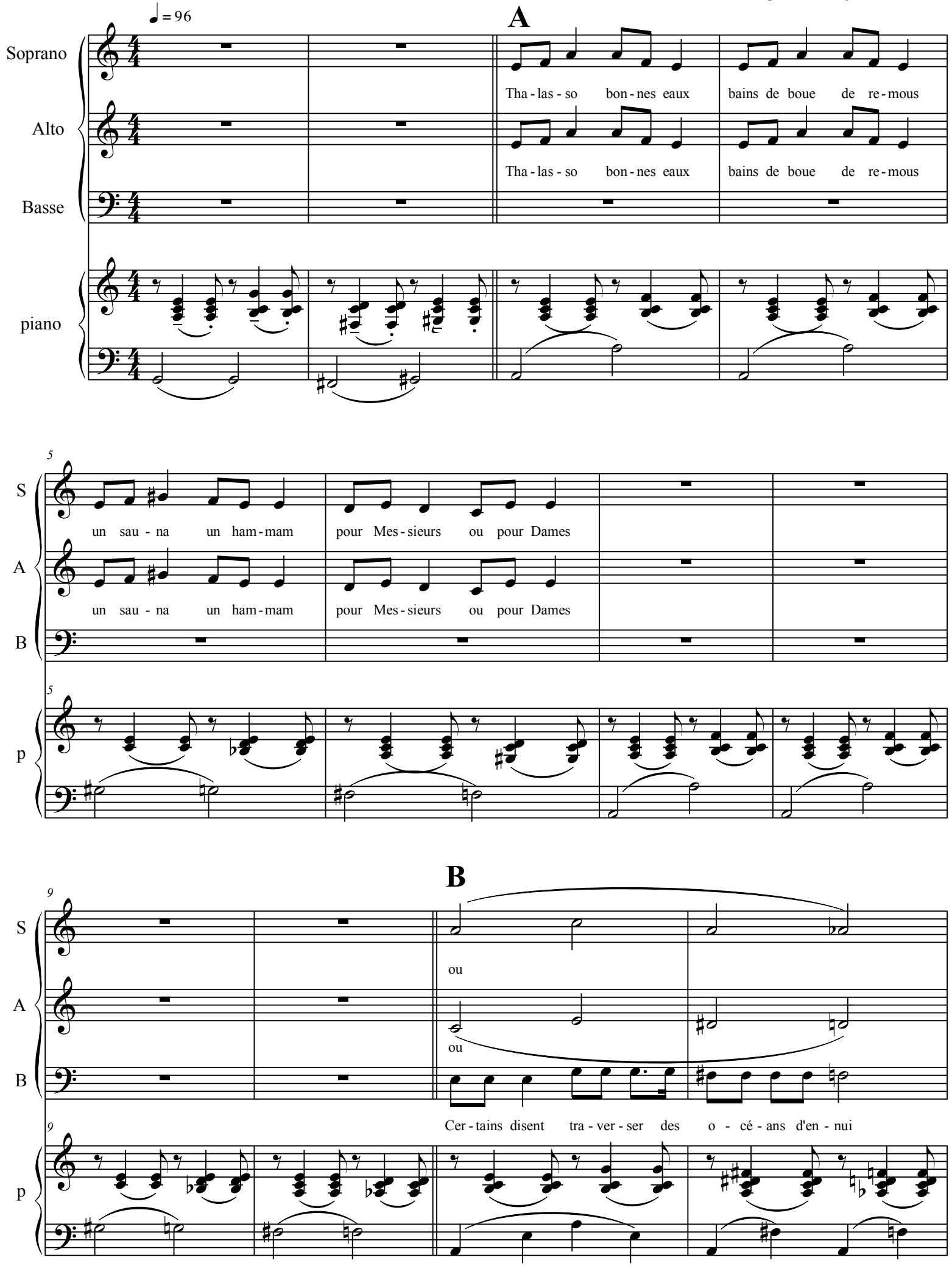
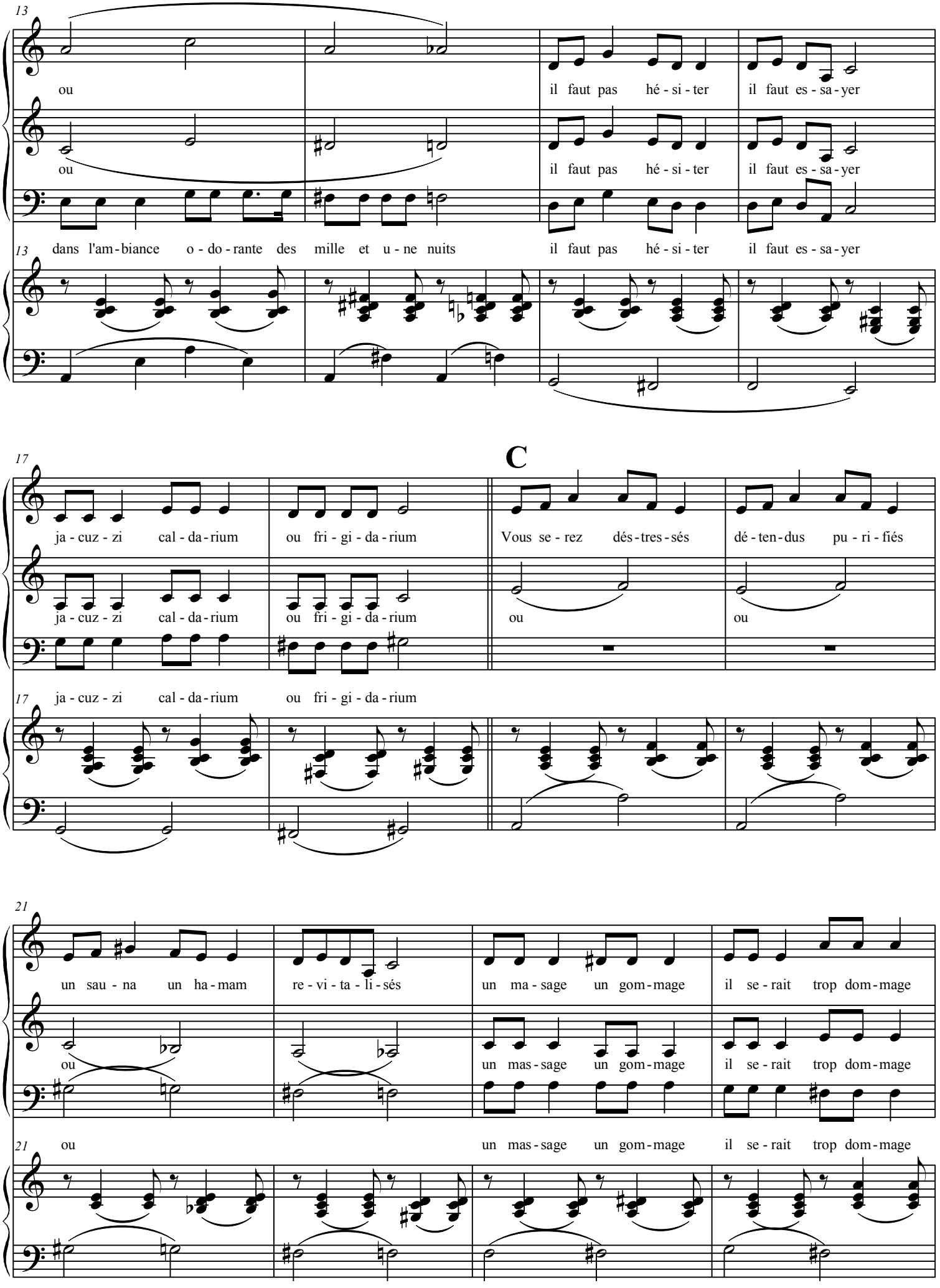
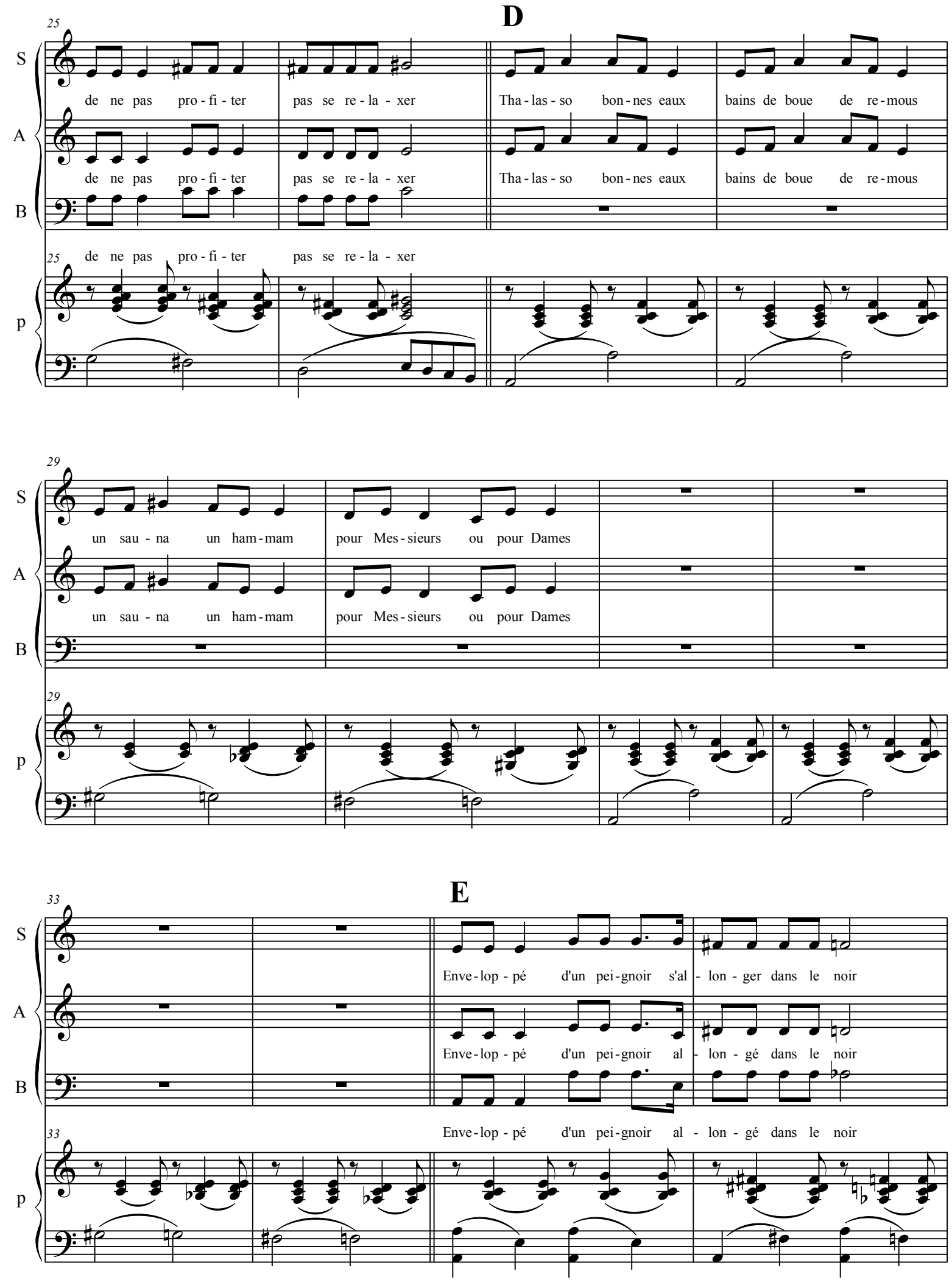
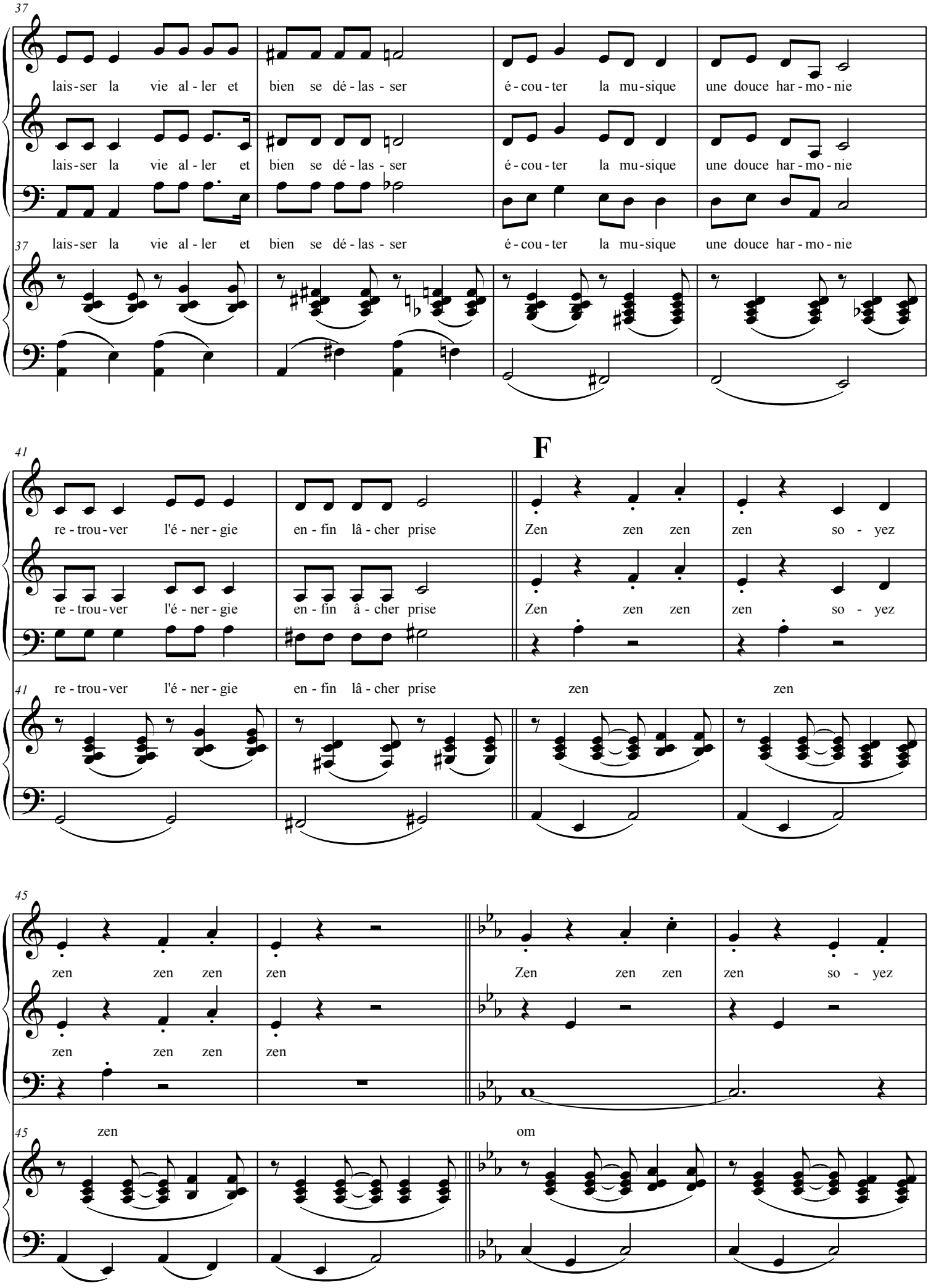
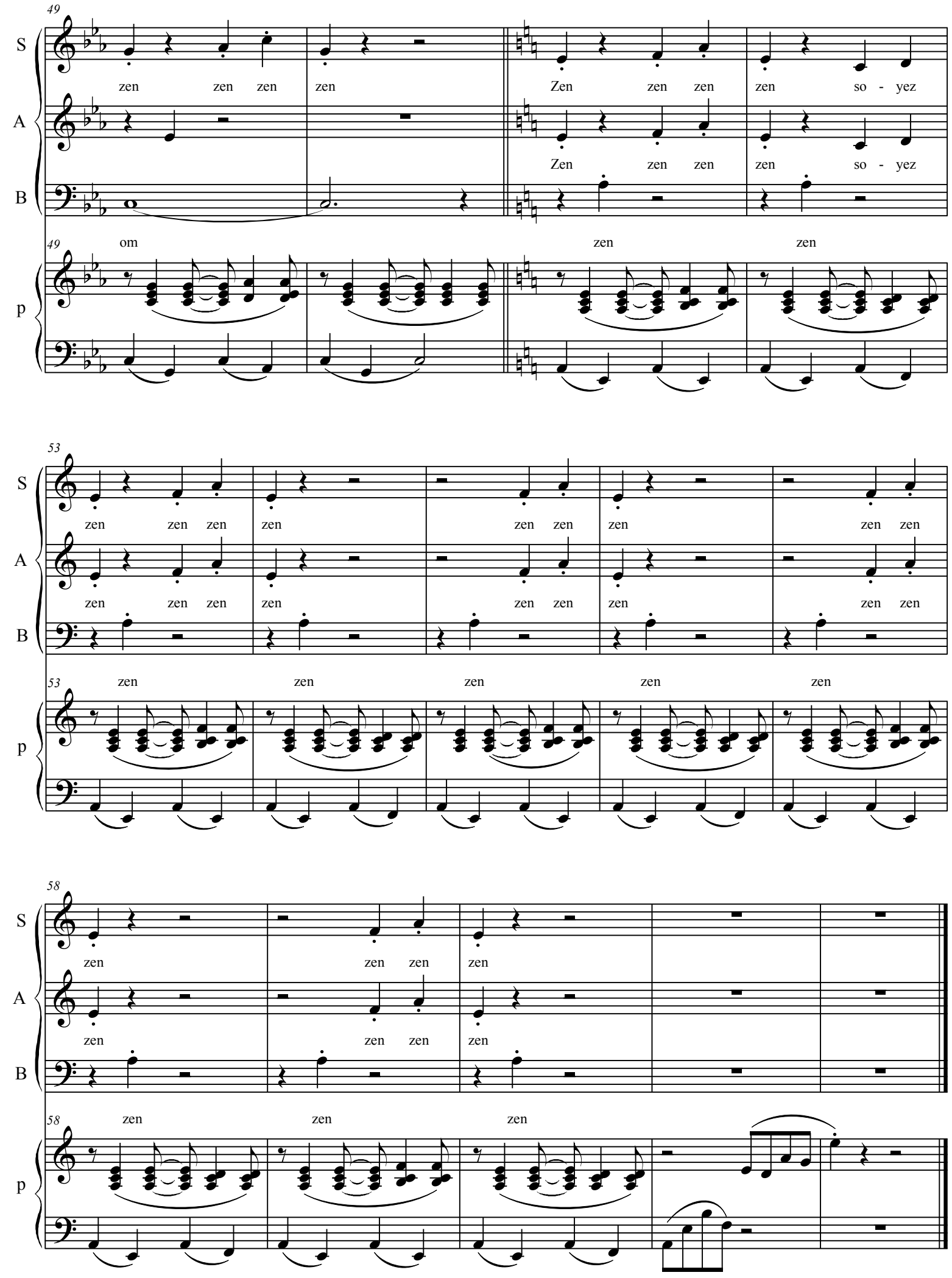
Vous serez déstressé
Détendus, purifiés
Votre corps bien drainé est revitalisé
Un massage, un gommage
Il serait trop dommage
De ne pas profiter
Ne pas se relaxer

Thalasso, bonnes eaux
Bains de boue, de remous
Un sauna, un hammam
Pour messieurs ou ces dames

Env'loppé d'un peignoir
S'allonger dans le noir
Laisser la vie aller
Et bien se délasser
Ecouter la musique
Une douce harmonie
Retrouver l'énergie
Et enfin lâcher prise

Zen, zen, zen, soyez zen

Thalasso

paroles : Brigitte Onillon

13
S
A
B
p
ou
ou
il faut pas hé - si - ter
il faut es - sa - yer
il faut pas hé - si - ter
il faut es - sa - yer
dans l'am - biance o - do - rante des mille et u - ne nuits
il faut pas hé - si - ter
il faut es - sa - yer
17
C
ja - cuz - zi cal - da - rium
ou fri - gi - da - rium
Vous se - rez dés - tres - sés
dé - ten - dus pu - ri - fiés
ou
ou
21
un sau - na un ha - mam
re - vi - ta - li - sés
un ma - sage un gom - mage
il se - rait trop dom - mage
un mas - sage un gom - mage
il se - rait trop dom - mage
un mas - sage un gom - mage
il se - rait trop dom - mage

D
25
S
A
B
p
de ne pas pro - fi - ter
pas se re - la - xer
Tha - las - so bon - nes eaux
bains de boue de re - mous
29
un sau - na un ham - mam
pour Mes - sieurs ou pour Dames
E
33
Enve - lop - pé d'un pei - gnoir s'al - lon - ger dans le noir
Enve - lop - pé d'un pei - gnoir al - lon - gé dans le noir

37
S
A
B
lais-ser la vie al-ler et bien se dé-las-ser é-cou-ter la mu-sique une douce har-mo-nie
lais-ser la vie al-ler et bien se dé-las-ser é-cou-ter la mu-sique une douce har-mo-nie
37 lais-ser la vie al-ler et bien se dé-las-ser é-cou-ter la mu-sique une douce har-mo-nie
p
F
41
re-trou-ver l'é-ner-gie en-fin lâ-cher prise Zen zen zen zen so-yez
re-trou-ver l'é-ner-gie en-fin â-cher prise Zen zen zen zen so-yez
41 re-trou-ver l'é-ner-gie en-fin lâ-cher prise zen zen
45
zen zen zen zen Zen zen zen zen so-yez
zen zen zen zen
45 zen om

49
S
A
B
zen zen zen zen
Zen zen zen zen so - yez
Zen zen zen zen so - yez
49
p
om
zen
zen
53
S
A
B
zen zen zen zen
zen zen zen zen
zen zen zen zen
zen zen zen zen
53
p
zen
zen
zen
zen
zen
58
S
A
B
zen
zen zen zen
zen zen zen
58
p
zen
zen
zen

Armelle : Aaah ! Ca détend !

Ludo : Oui, on n'est plus sur… sur

Un autre : pris ?

Ludo : Sur teeerre : on déliiiire…

9. Délires naturels

Moi je suis une rivière
Mon eau fait rouler les pierres
Depuis là-haut, de ma source
Rien n'arrêtera ma course
Mes poissons, dont je suis fière
Sont d'or fin et de lumière
Si je descends vers la mer
Je n'en suis pas très amère
Car j'apporte à l'océan
Mon scintillement d'argent

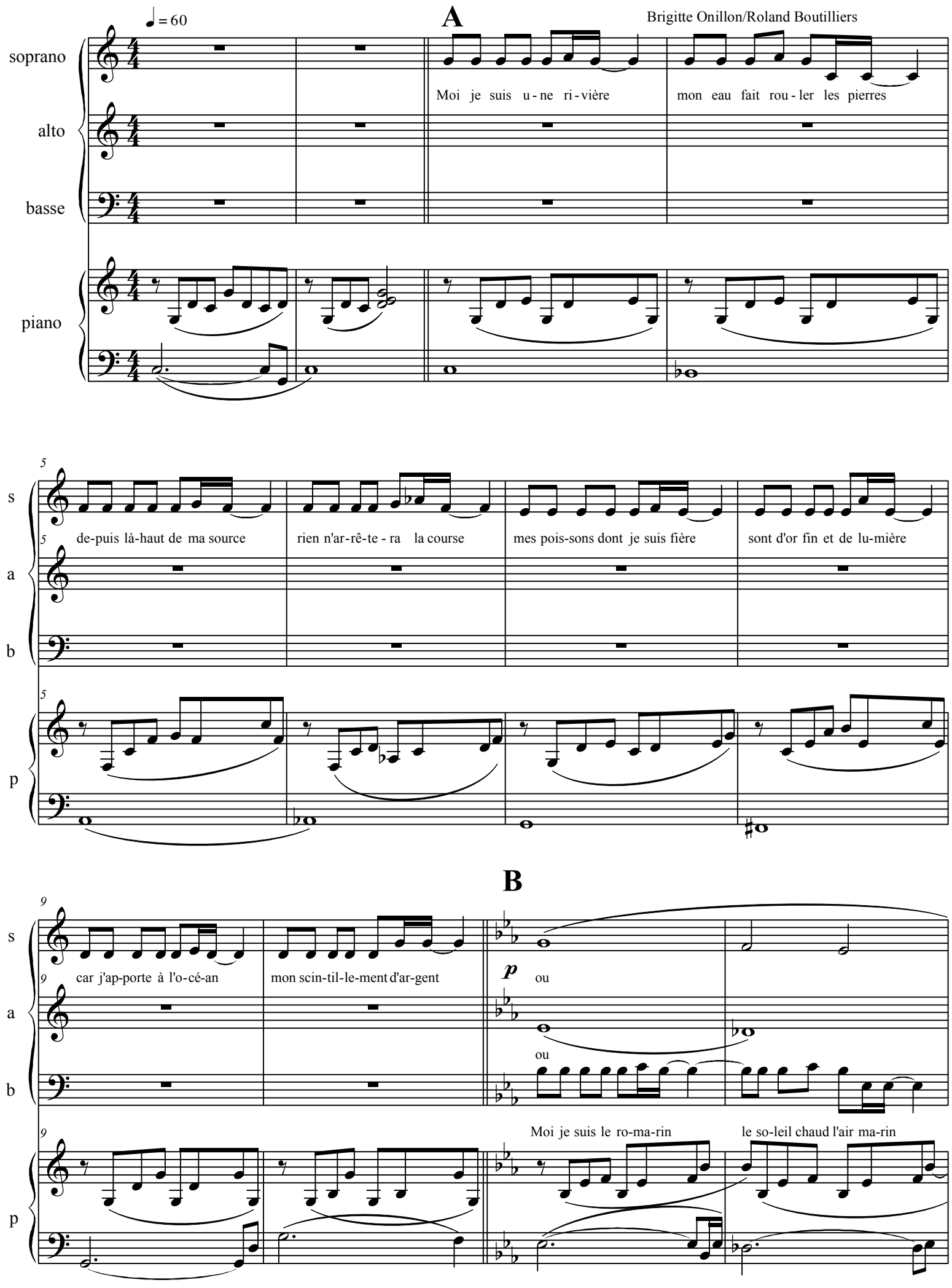
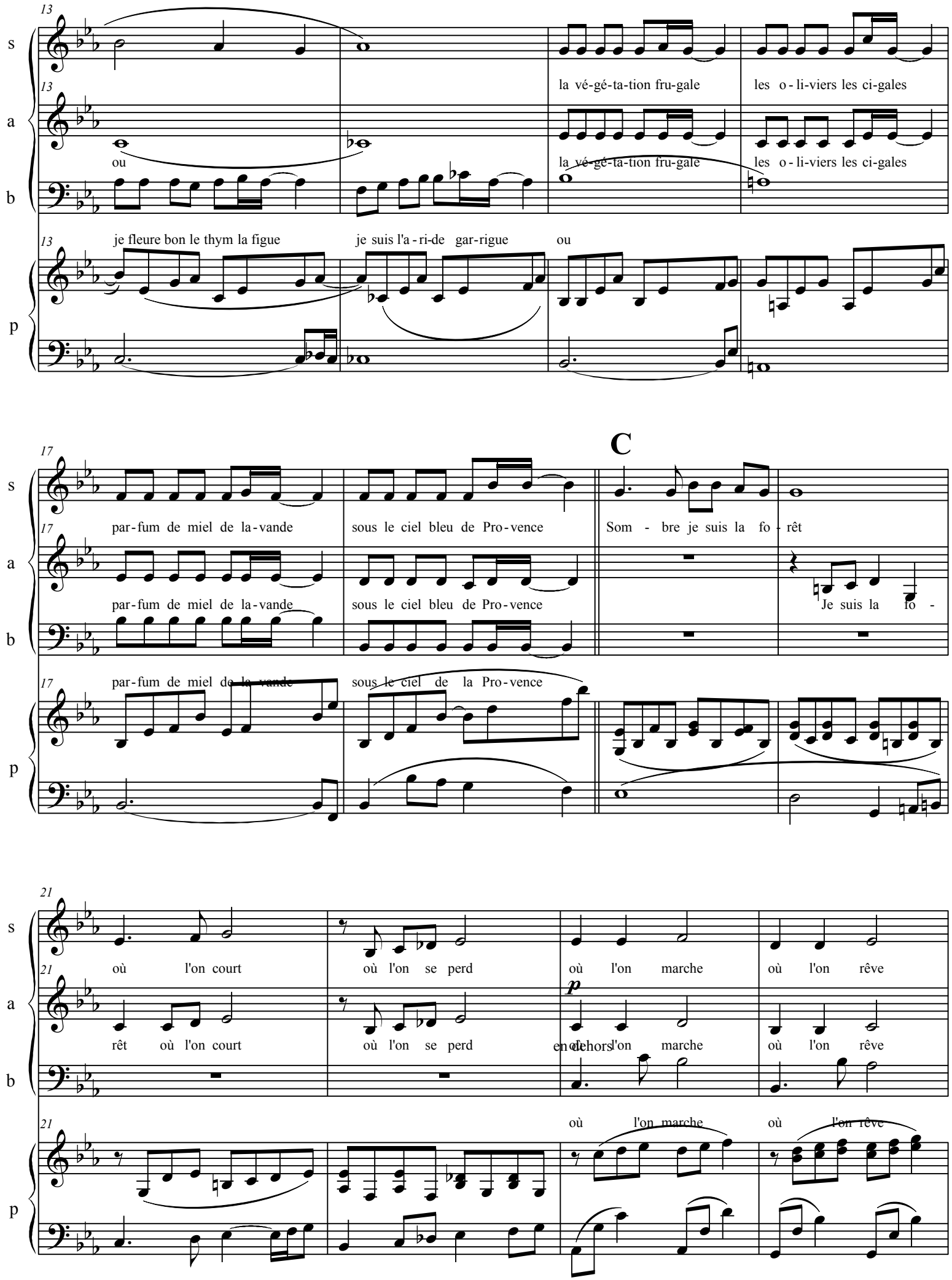
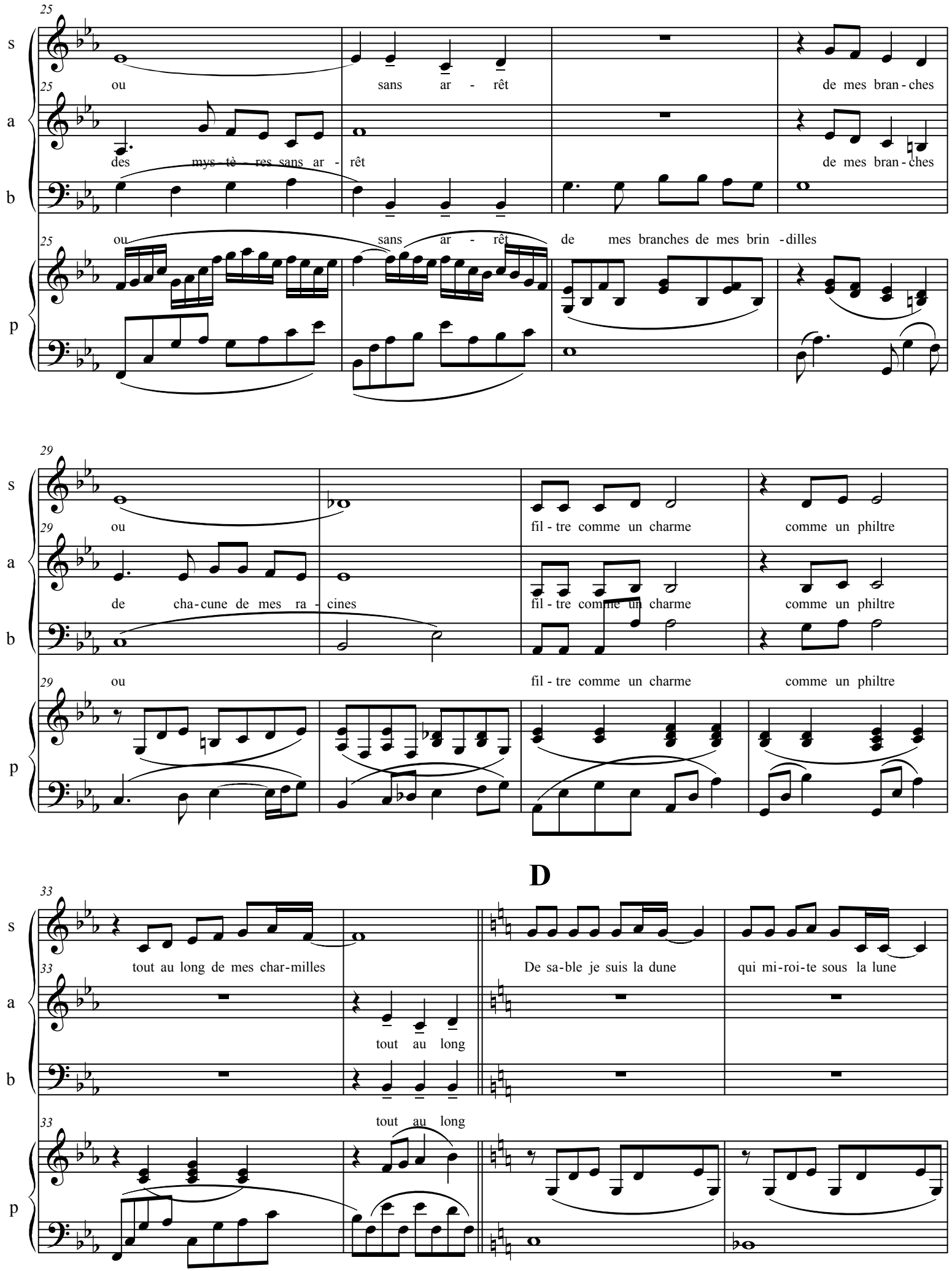
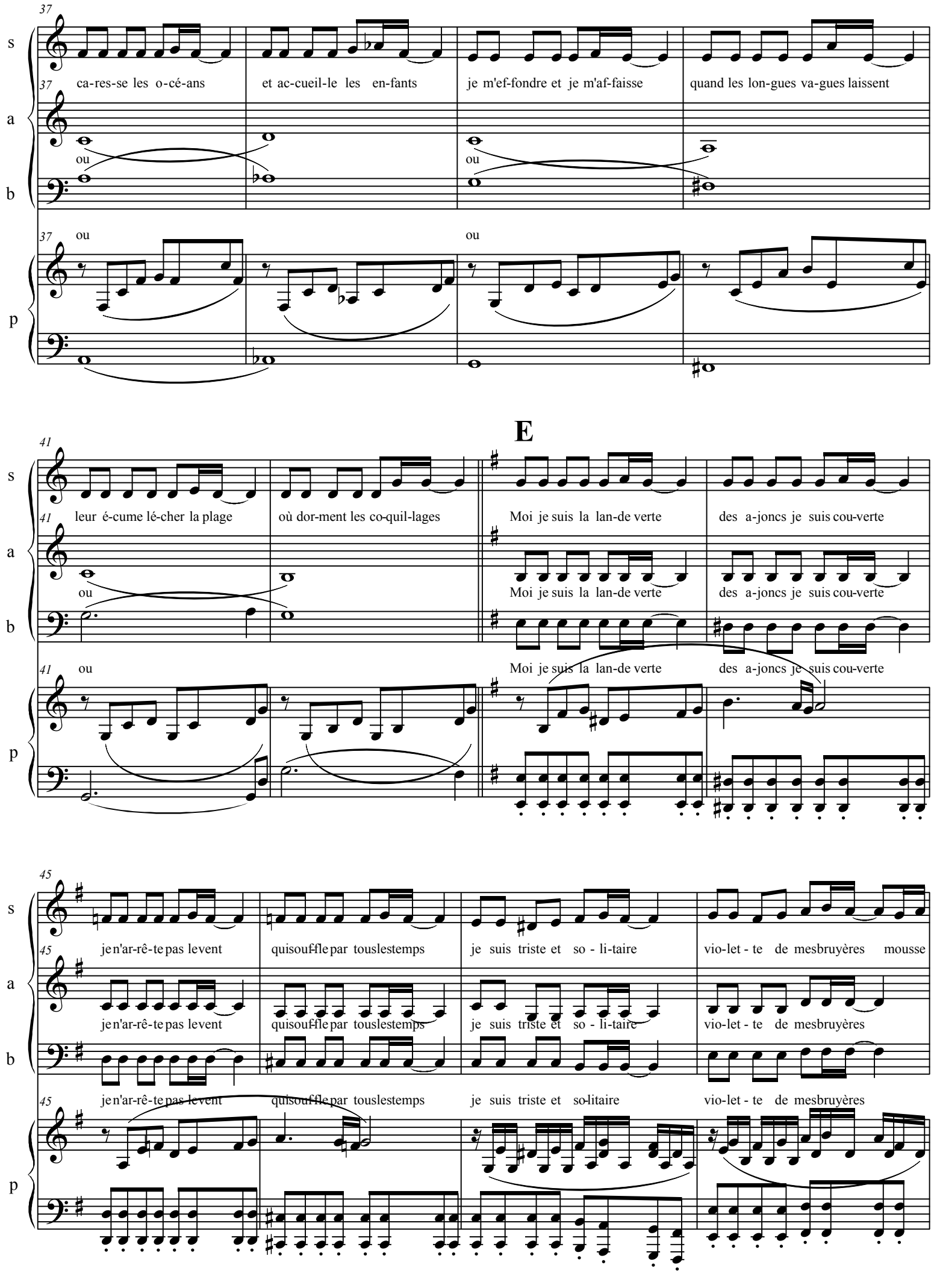
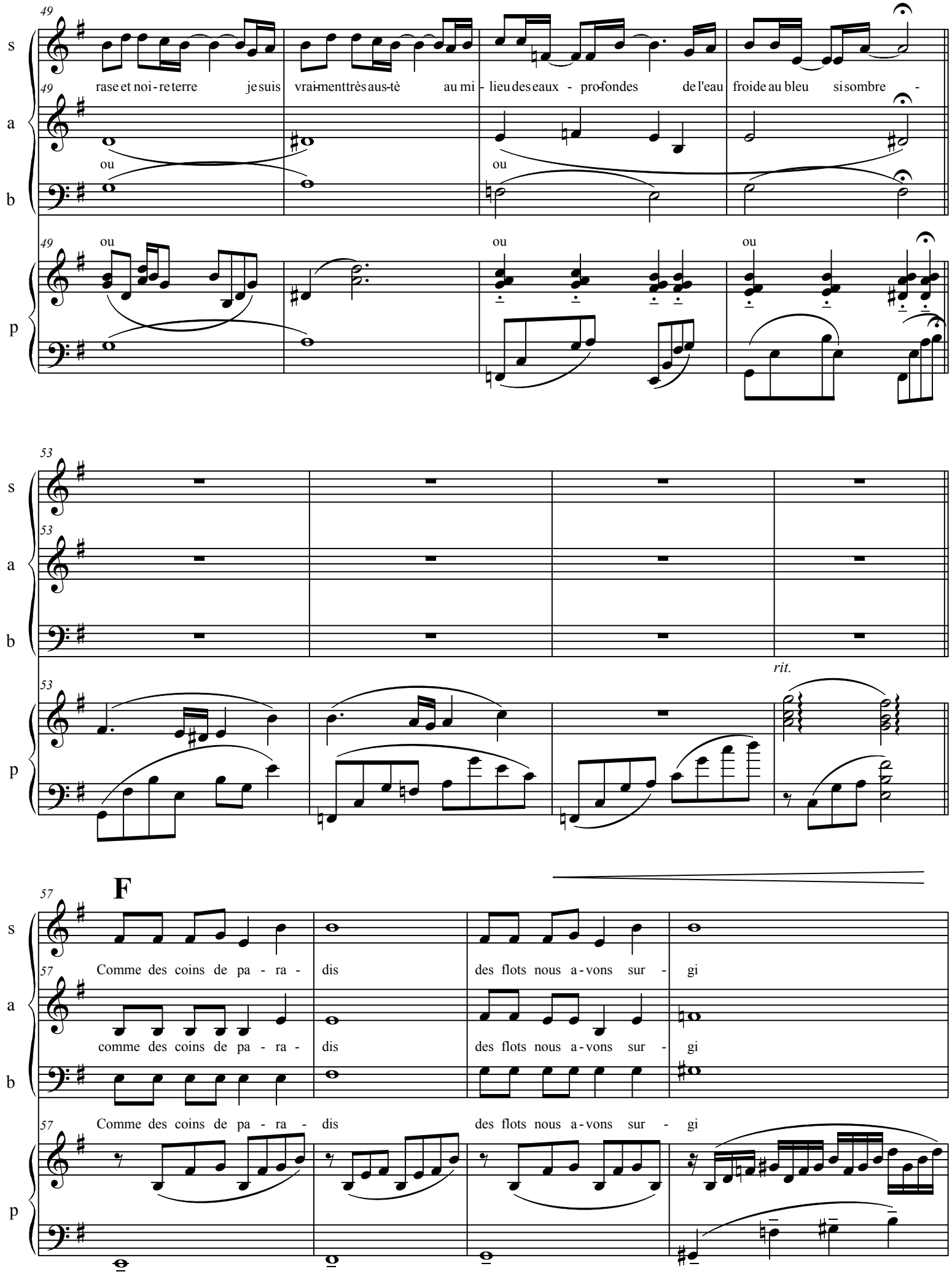
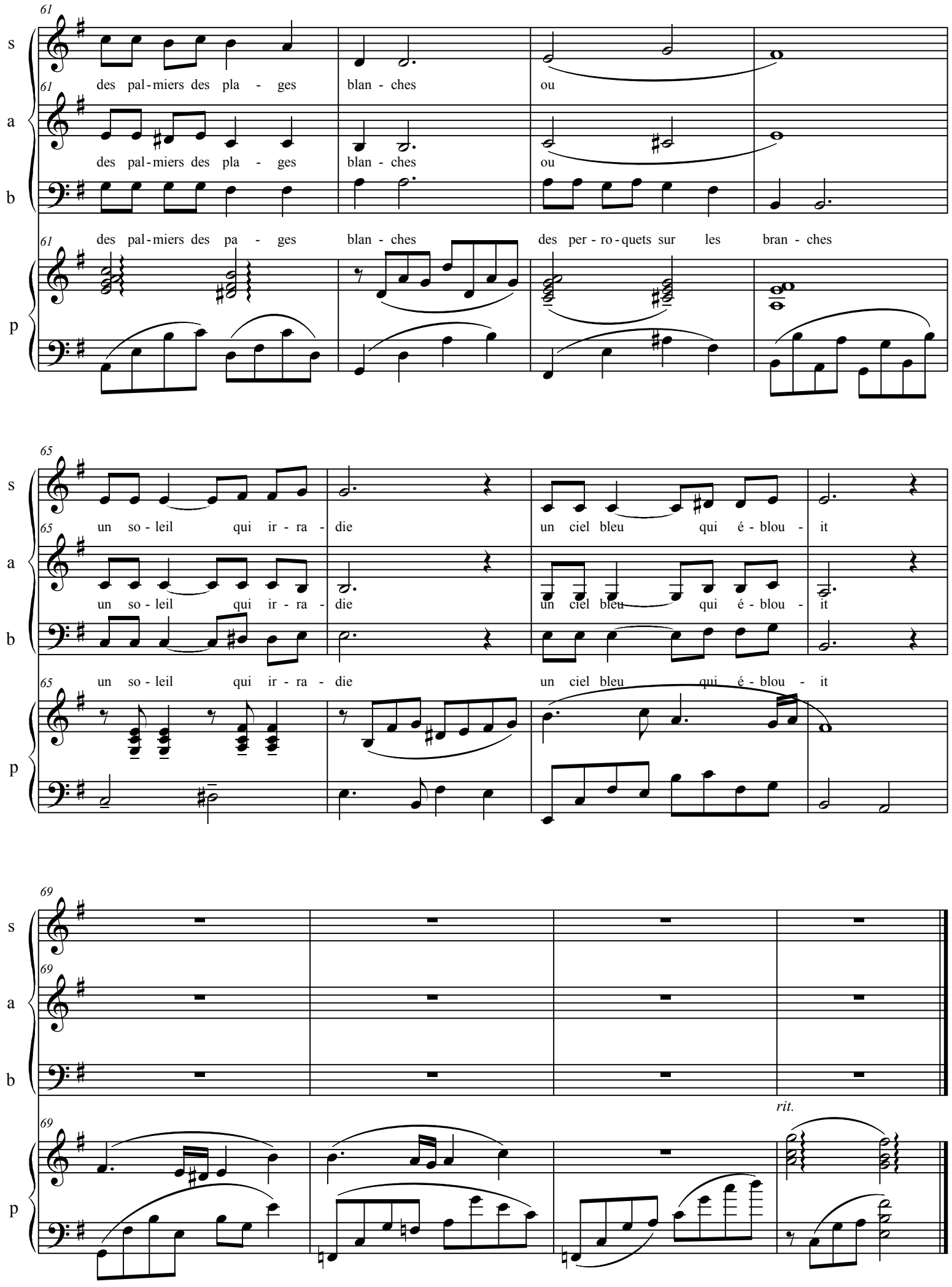
Et moi, je sens le romarin
Le soleil chaud et l'air marin
Je fleure bon le thym et la figue
Je suis l'aride garrigue
La végétation frugale
Les oliviers, les cigales
Parfum de miel, de lavande
Sous le ciel bleu de Provence

Sombre, je suis la forêt
Où l'on court, où l'on se perd
Où l'on marche et où on rêve
Du mystère, sans arrêt
De mes branches, de mes brindilles
De chacune de mes racines
Filtre un charme comme un philtre
Tout au long de mes charmilles

De sable je suis la dune
Qui miroite sous la lune
Caresse les océans
Et accueille les enfants
Je m'effondre et je m'affaisse
Quand les longues vagues laissent
Leur écume lécher la plage
Où dorment les coquillages

Moi, je suis la lande verte
Des ajoncs, je suis couverte
Je n'arrête pas le vent
Qui souffle par tous les temps
Je suis triste et solitaire
Violette de mes bruyères
Mousse rase et noire terre
Je suis vraiment très austère

Au milieu des eaux profondes
De l'eau froide au bleu si sombre
Comme des coins de paradis
Des flots, nous avons surgi
Des palmiers, des plages blanches
Des perroquets sur les branches
Un soleil qui irradie
Un ciel bleu qui éblouit

Délires naturels

13
s
a
b
p
ou
la vé-gé-ta-tion fru-gale
les o-li-viers les ci-gales
je fleure bon le thym la figue
je suis l'a-ri-de gar-rigue
17
par-fum de miel de la-vande
sous le ciel bleu de Pro-vence
sous le ciel de la Pro-vence
C
Som - bre je suis la fo - rêt
Je suis la fo -
21
où l'on court
où l'on se perd
où l'on marche
où l'on rêve
rêt où l'on court
p
en dehors

25
s
a
b
p
ou sans ar - rêt de mes bran - ches
des mys - tè - res sans ar - rêt de mes bran - ches
ou sans ar - rêt de mes branches de mes brin - dilles
29
ou fil - tre comme un charme comme un philtre
de cha - cune de mes ra - cines fil - tre comme un charme comme un philtre
ou fil - tre comme un charme comme un philtre
D
33
tout au long de mes char - milles
tout au long
De sa - ble je suis la dune qui mi - roi - te sous la lune
tout au long

37
s
a
b
p
ca-res-se les o-cé-ans
et ac-cueil-le les en-fants
je m'ef-fondre et je m'af-faisse
quand les lon-gues va-gues laissent
ou
ou
ou
ou
E
41
leur é-cume lé-cher la plage
où dor-ment les co-quil-lages
Moi je suis la lan-de verte
des a-joncs je suis cou-verte
Moi je suis la lan-de verte
des a-joncs je suis cou-verte
Moi je suis la lan-de verte
des a-joncs je suis cou-verte
45
je n'ar-rê-te pas levent
quisouffle par touslestemps
je suis triste et so - li-taire
vio-let - te de mesbruyères mousse
je n'ar-rê-te pas levent
quisouffle par touslestemps
je suis triste et so - li-taire
vio-let - te de mesbruyères
je n'ar-rê-te pas levent
quisouffle par touslestemps
je suis triste et so-litaire
vio-let - te de mesbruyères

49
s
a
b
p
rase et noi - re terre je suis vrai - ment très aus-tè au mi - lieu des eaux - pro-fondes de l'eau froide au bleu si sombre -
ou
ou
ou
ou
ou
53
rit.
F
57
Comme des coins de pa - ra - dis
des flots nous a - vons sur - gi
comme des coins de pa - ra - dis
des flots nous a - vons sur - gi
Comme des coins de pa - ra - dis
des flots nous a - vons sur - gi

61
s
des pal-miers des pla - ges blan - ches ou
61
a
des pal-miers des pla - ges blan - ches ou
b
61
des pal-miers des pa - ges blan - ches des per-ro-quets sur les bran - ches
p
65
s
un so - leil qui ir - ra - die un ciel bleu qui é - blou - it
65
a
un so - leil qui ir - ra - die un ciel bleu qui é - blou - it
b
65
un so - leil qui ir - ra - die un ciel bleu qui é - blou - it
p
69
s
69
a
b
rit.
69
p

Acte 3

Le Docteur revient pour annoncer que Madame Sauvaget a fait une chute dans l'escalier et qu'elle n'est pas dans son état normal.

Le Docteur : Je vous annonce que Madame Sauvaget a fait une chute dans l'escalier **…**

Tous : Aaaaaaaaaaaaaaah……Ahhhhhh ??????

Sylvie : exprimons ce « ah » avec tout notre corps et libérons nous de l'angoisse que cette nouvelle provoque en nous…

Séance de rigolothérapie

Madame Sauvaget revient et se mêle aux malades pour rire avec eux.

Les malades applaudissent ce changement de comportement.

Un malade (Dominique R) : Madame Sauvaget…vous êtes une sacrée boute-en train ! Une vraie cachotière…

Madame S *:* Appelez moi Jacqueline… ou plutôt non…appelez moi Jacquotte…

Voix off *:* médicaments !

Tout le monde sort sauf Maxime qui reste à observer Madame Sauvaget. Madame Sauvage porte un bandage autour de la tête. Elle l'enlève, défait sa blouse, se maquille….La scène se fige.

10. Elle (Maxime)

Elle a dû
être belle
dans des robes en dentelles
Elle a eu
des amants
dans un autre temps
Elle a eu la jeunesse
les baisers
les caresses
Elle a tout oublié
du passé

Elle a eu
l'insouciance
et les rires de l'enfance
Elle a eu
la gaieté
des tendres années

Elle a eu
tous les rêves
les soleils qui se lèvent
Elle a tout effacé
du passé

Elle a dû
croire à sa bonne étoile
ses amours
comme des cathédrales
les remparts invincibles
de sa vie

Elle avait mis le temps au défi

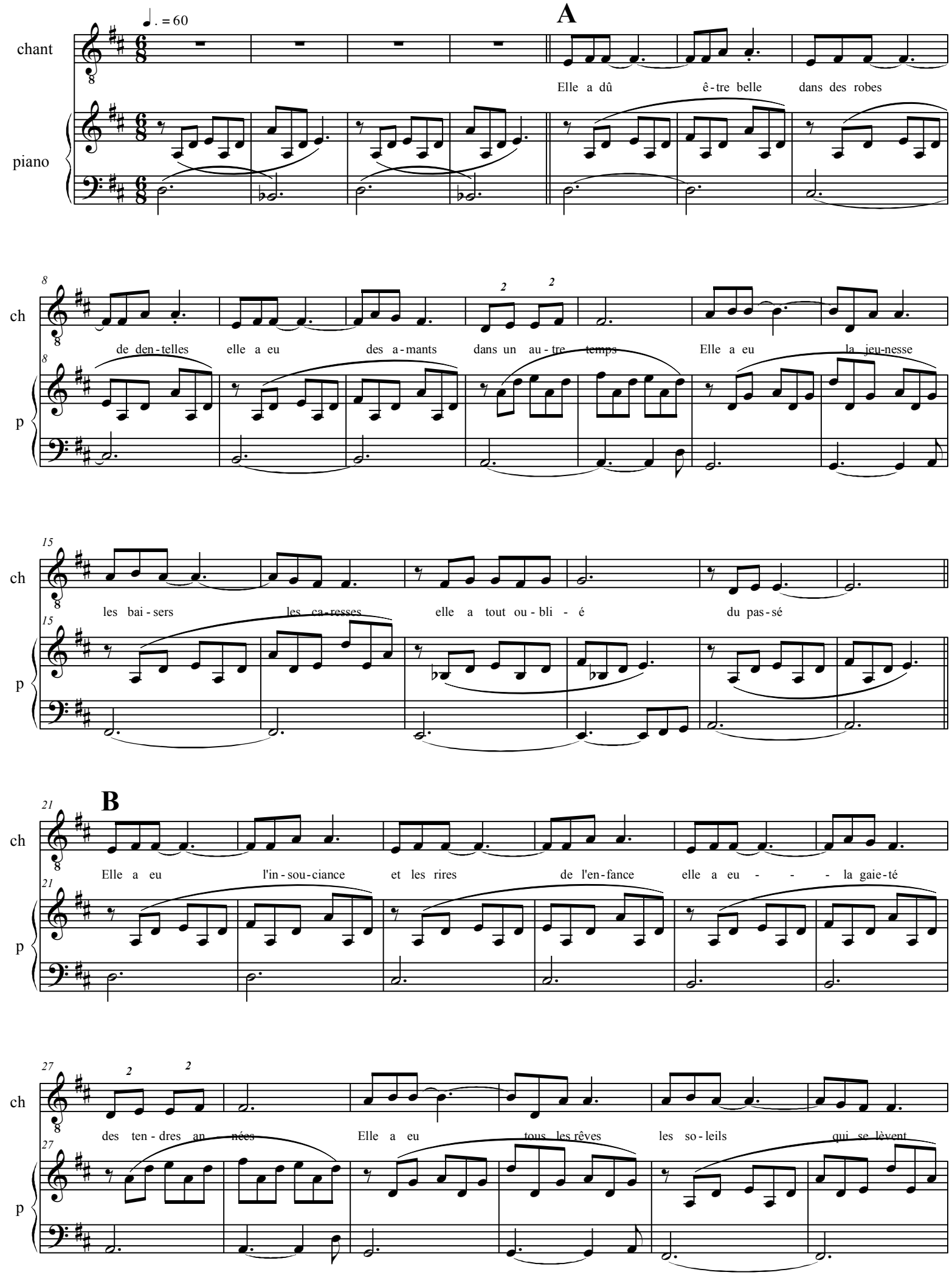
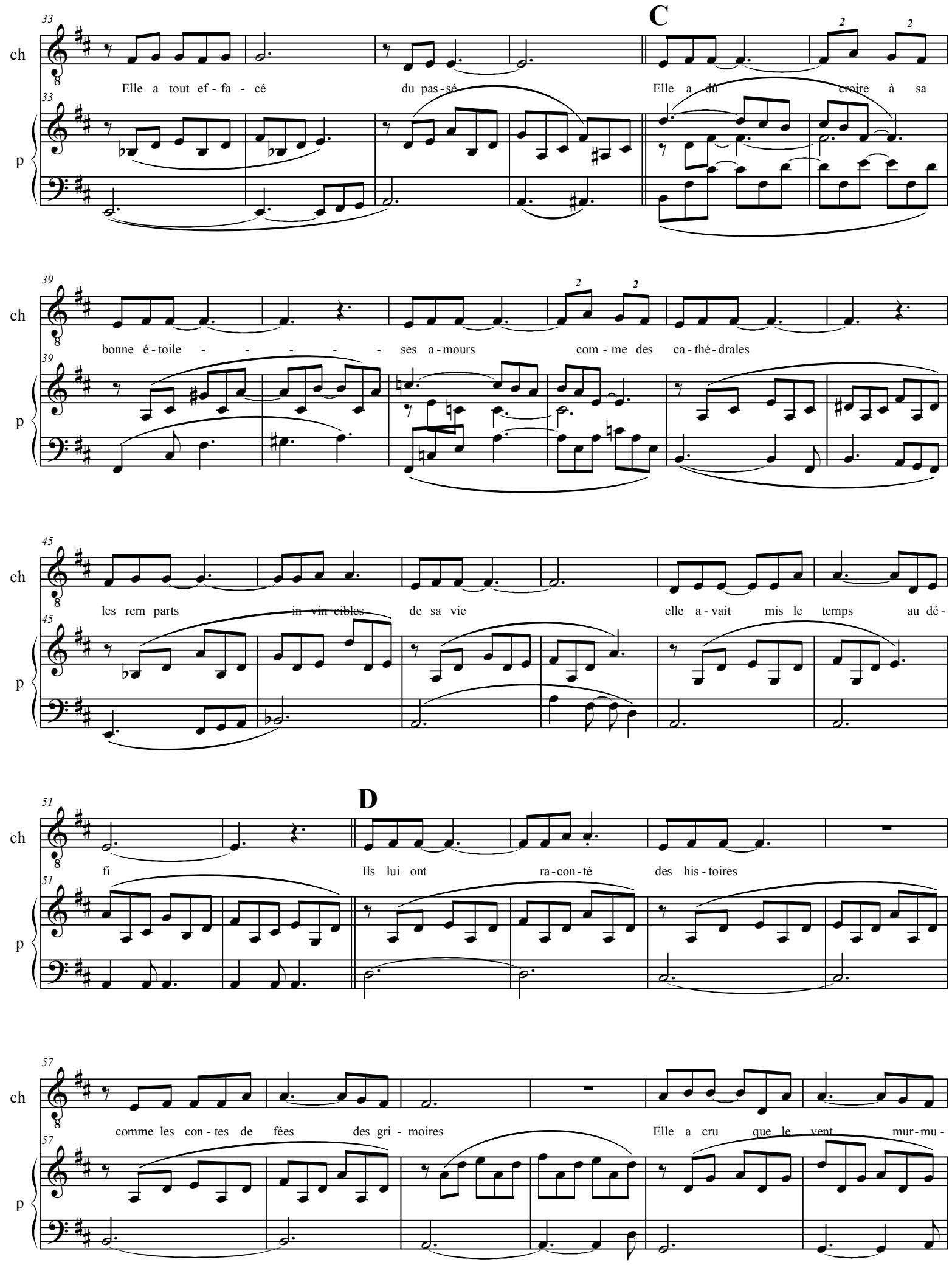
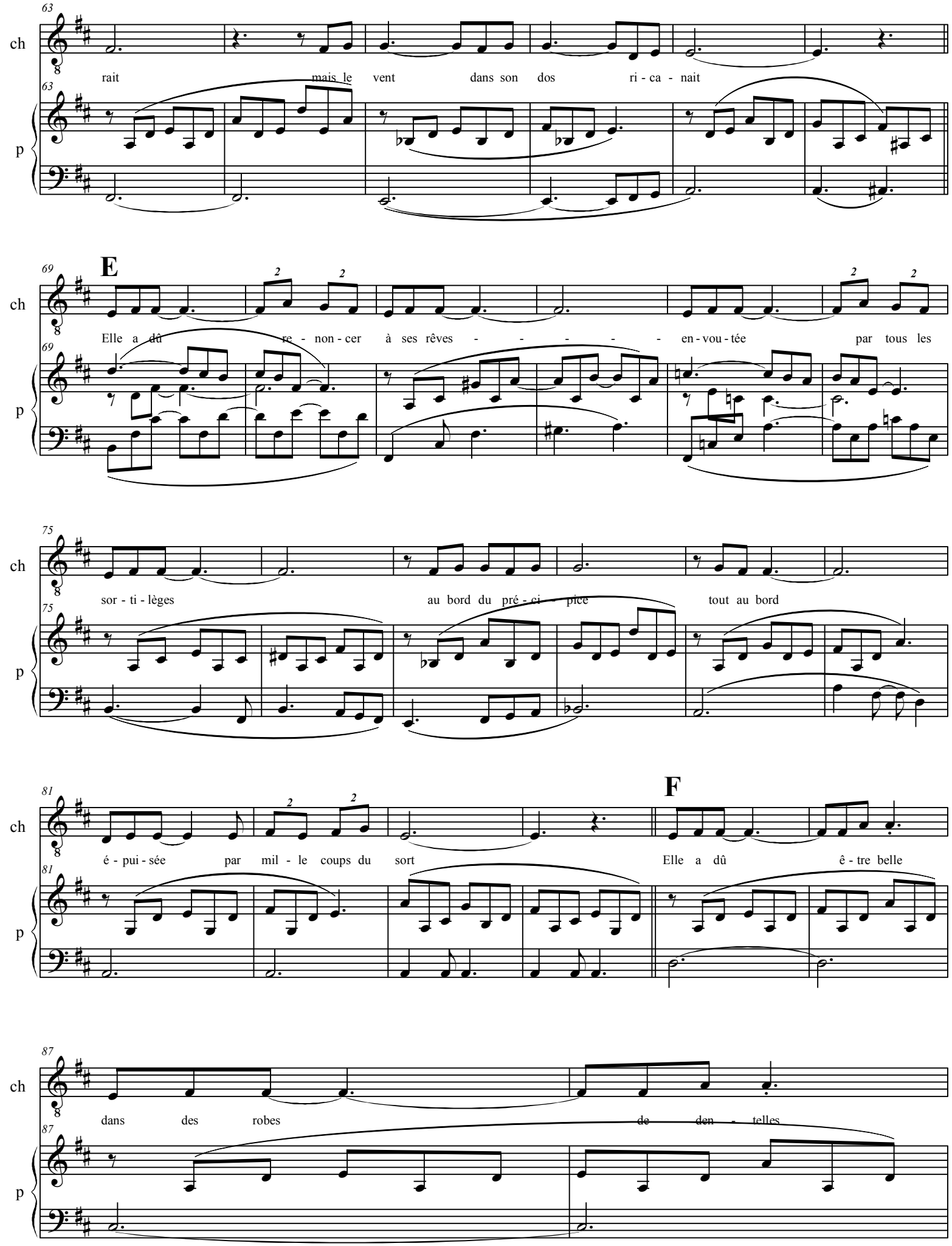
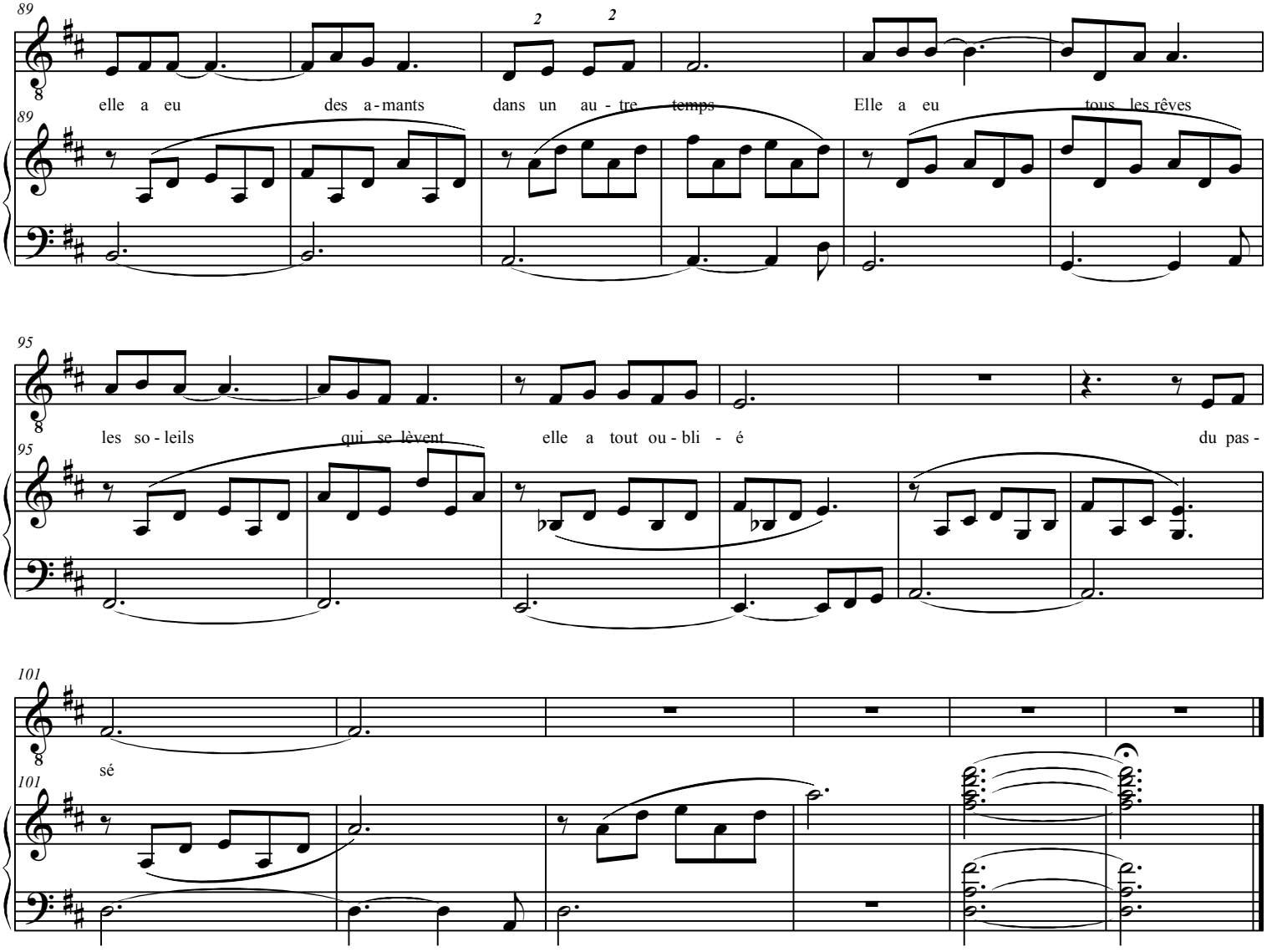
Ils lui ont raconté
des histoires
comme des contes de fées
de grimoires

Elle a cru que le vent
murmurait
mais le vent dans son dos
ricanait

Elle a dû
renoncer à ses rêves
envoûtée
par tous les sortilèges
au bord du précipice
tout au bord
épuisée
par mille coups du sort

Elle a dû
être belle
dans des robes en dentelles
Elle a eu
des amants
dans un autre temps
Elle a eu
tous les rêves
les soleils qui se lèvent
Elle a tout oublié du passé

Elle

Roland Boutilliers

C
D
ch
p
Elle a tout ef - fa - cé du pas - sé
Elle a dû croire à sa
bonne é - toile - - - - - - ses a - mours com - me des ca - thé - drales
les rem parts in vin cibles de sa vie elle a - vait mis le temps au dé -
fi Ils lui ont ra - con - té des his - toires
comme les con - tes de fées des gri - moires
Elle a cru que le vent mur - mu -

63
ch
rait mais le vent dans son dos ri - ca - nait
p
E
69
Elle a dû re - non - cer à ses rêves - - - - - en - vou - tée par tous les
75
sor - ti - lèges au bord du pré - ci - pice tout au bord
F
81
é - pui - sée par mil - le coups du sort Elle a dû ê - tre belle
87
dans des robes de den - telles

89
ch
elle a eu des a-mants dans un au-tre temps Elle a eu tous les rêves
p
95
les so-leils qui se lèvent elle a tout ou-bli-é du pas-
101
sé

Retour des malades qui reviennent décorer la salle.
Rosie (qui s'est remaquillée) propose d'aller chercher le docteur.

Rosie *(enthousiaste) :* Si on allait chercher le Docteur pour lui montrer tout ce qu'on a fait ?!!!

Les autres : oh oui ! oh oui !!!

Quelques malades sortent. D'autres se mettent à danser une valse lente.

11. Rosie : Invisible

J'ai mis du rose à mes joues
Y'a bien longtemps que j'm'étais pas maquillée
Et du rimmel sur mes cils
J'ai choisi mon plus beau collier
Dans l'miroir y'a un reflet
J'sais pas si c'est moi je n'me reconnais pas
Cette fille se moque de moi
« Sais tu qu'elle est plus belle que toi ? »
Invisible
Et je deviens transparente
Comme une vitre
une image évanescente
Impossible
qu'il m'invite pour une danse
Insensible
à mon âme souffrante
Il ne me regarde pas
Comment pourrait-il être amoureux de moi ?
Et je marche dans ses pas
J'voudrais avancer à son bras
Invisible
Et je deviens transparente
Comme une vitre
une image évanescente
Impossible
D'enfin briser le silence
Insensible
A mon âme mourante

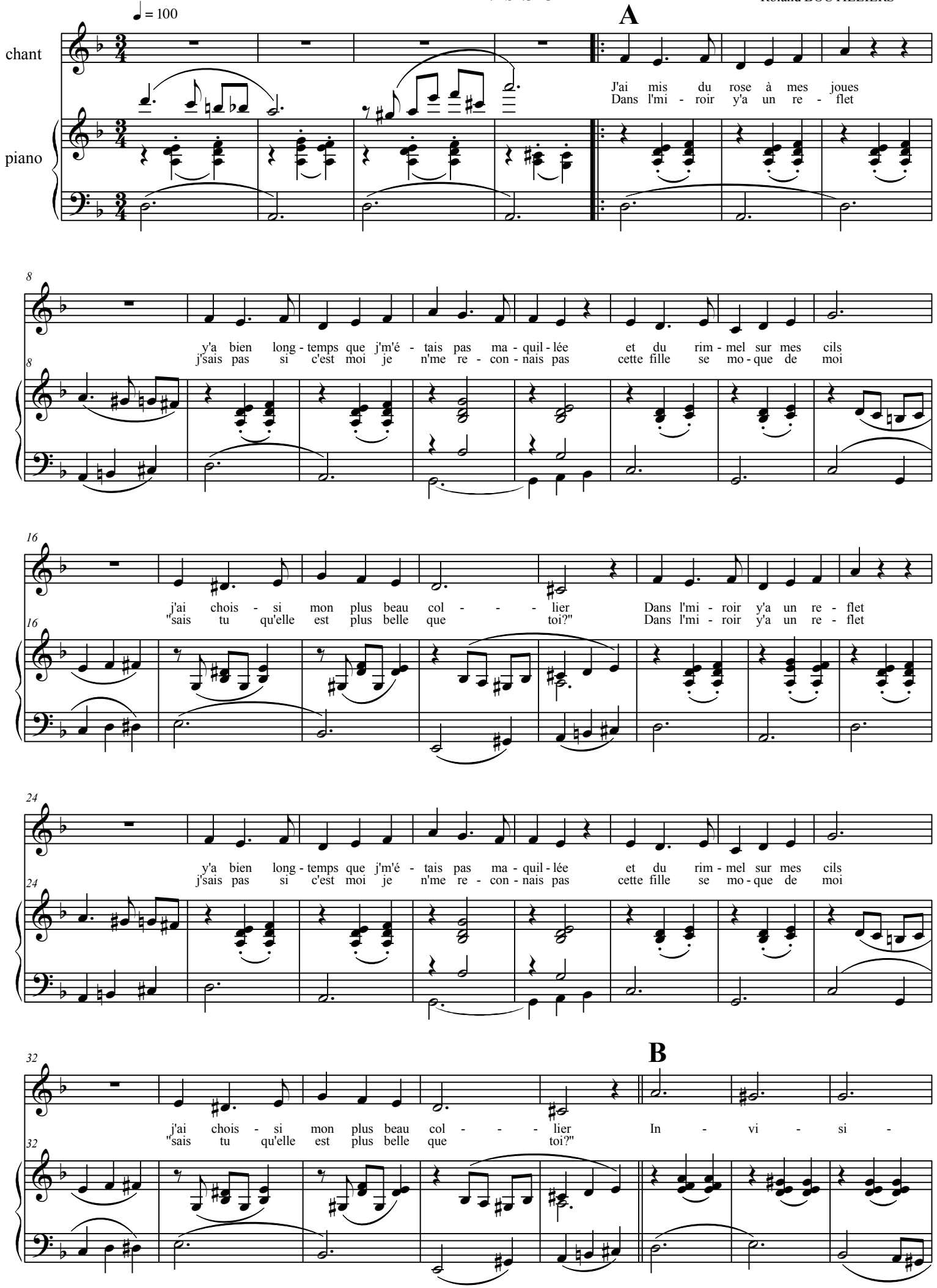
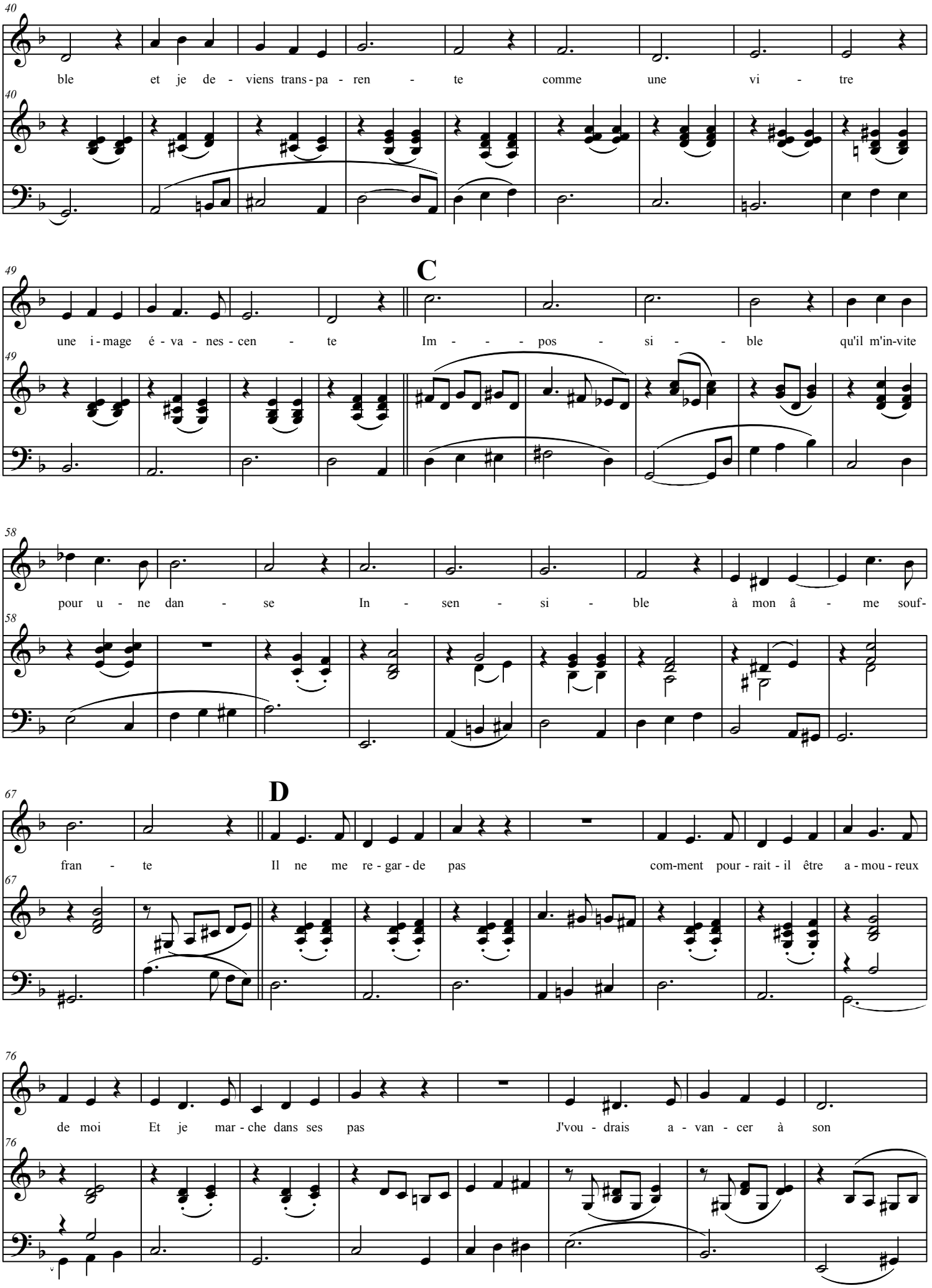
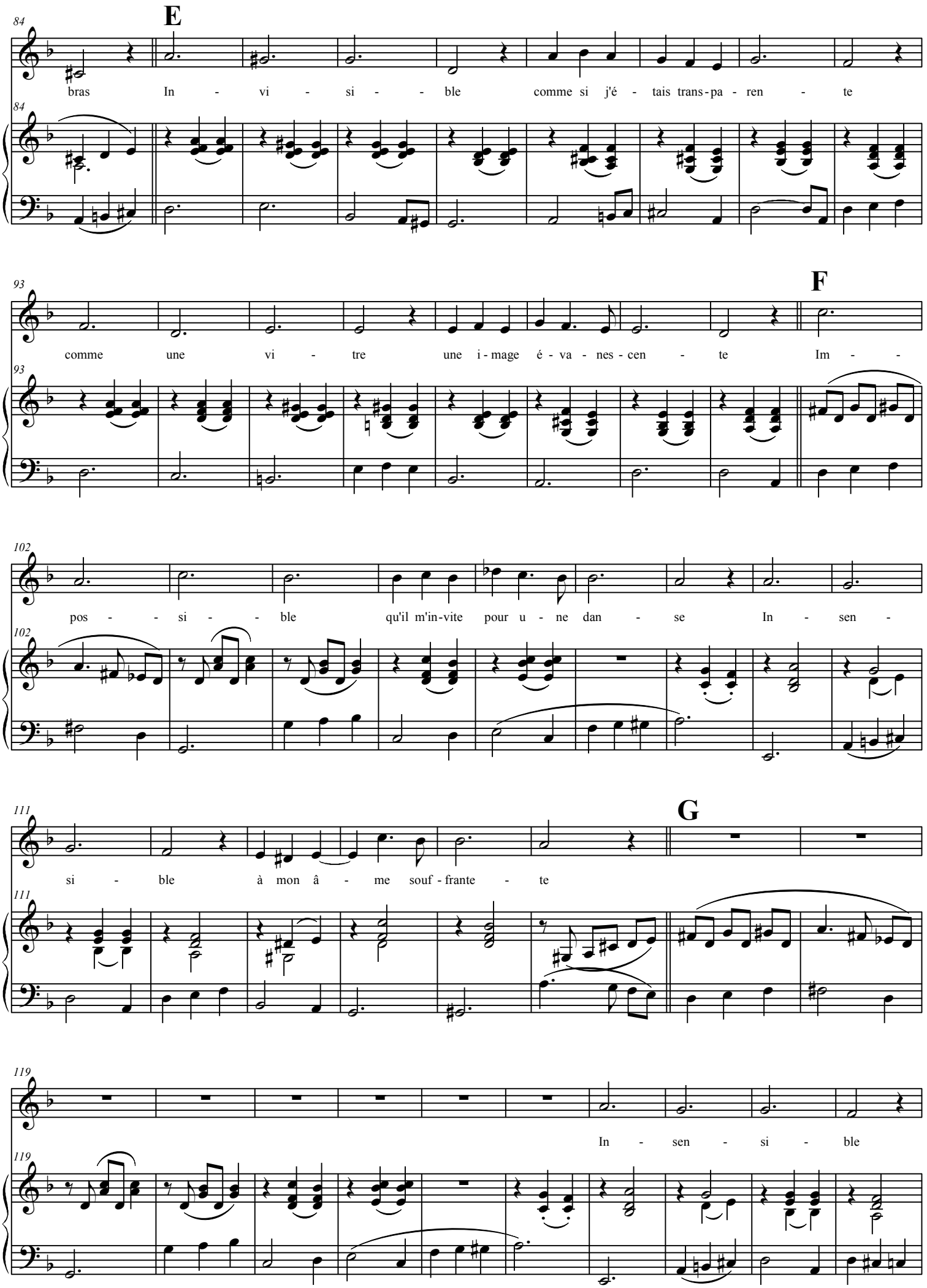
Le Docteur revient. Rosie se précipite vers lui pour se faire prendre en photo à son bras. Mais celui-ci est agacé.

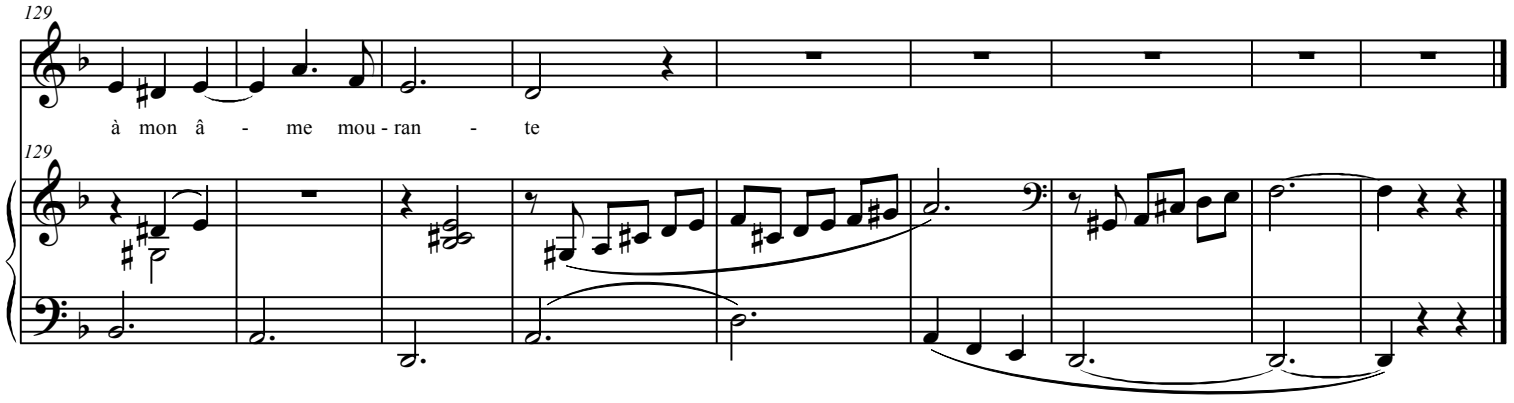
Le Docteur : Mais qu'est-ce qui vous prend Mademoiselle ? Si tous mes patients faisaient comme vous…
Et puis…que comptez-vous faire de cette photo ?

Rosie : Mais…rien Docteur…Un souvenir, juste un souvenir…

Elle fait un « selfie » sous le regard moqueur des autres malades.
Maxime est resté en coulisse pour observer…

Invisible

Roland BOUTILLIERS

40
ble et je de - viens trans - pa - ren - te comme une vi - tre
49
C
une i - mage é - va - nes - cen - te Im - - - pos - si - - ble qu'il m'in-vite
58
pour u - ne dan - se In - sen - si - ble à mon â - me souf-
67
D
fran - te Il ne me re - gar - de pas com-ment pour - rait - il être a - mou - reux
76
de moi Et je mar - che dans ses pas J'vou - drais a - van - cer à son

84
E
bras In - vi - si - - ble comme si j'é - tais trans-pa - ren - te
93
F
comme une vi - tre une i-mage é - va - nes - cen - te Im - -
102
pos - - si - - ble qu'il m'in-vite pour u - ne dan - se In - sen -
111
G
si - ble à mon â - me souf-frante - te
119
In - sen - si - ble



Invisible

J'ai mis du rose à mes joues
Y'a bien longtemps que j'm'étais pas maquillée
Et du rimmel sur mes cils
J'ai choisi mon plus beau collier
Dans l'miroir y'a un reflet
J'sais pas si c'est moi je n'me reconnais pas
Cette fille se moque de moi
" Sais tu qu'elle est plus belle que toi ? "
Invisible
Et je deviens transparente
Comme une vitre
une image évanescente
Impossible
qu'il m'invite pour une danse
Insensible
à mon âme souffrante
Il ne me regarde pas
Comment pourrait-il être amoureux de moi ?
Et je marche dans ses pas
J'voudrais avancer à son bras
Invisible
Et je deviens transparente
Comme une vitre
une image évanescente
Impossible
D'enfin briser le silence
Insensible
A mon âme mourante

Le Docteur revient. Rosie se précipite vers lui pour se faire prendre en photo à son bras. Mais celui-ci est agacé.

Le Docteur : Mais qu'est-ce qui vous prend Mademoiselle ? Si tous mes patients faisaient comme vous…
Et puis…que comptez-vous faire de cette photo ?

Rosie : Mais…rien Docteur…Un souvenir, juste un souvenir…

Elle fait un « selfie » sous le regard moqueur des autres malades.
Maxime est resté en coulisse pour observer…

12. Selfies et compagnie

Rosie
Docteur, c'est juste un selfie
Une petite photographie
Pour montrer, que moi, Rosie
Je me plais vraiment ici

Chœur

On se montre et on s'affiche
L'intimité, on s'en fiche
Il est bon de se faire voir
D'être heureux, se faire valoir

Pourquoi ne pas profiter
D'instants de célébrité
Une jolie photo postée
Et on change d'identité

Etre un peu une vedette
Prouver ce que l'on peut être
Amusant, rêveur ou drôle
On peut garder le contrôle

Ce sont des autoportraits
Comme les grands peintres en faisaient
Ils se laissaient applaudir
il n'y avait rien à redire

Quoi d'mal à se mettre en scène
C' n'est pas une lubie malsaine
On veut seulement partager
Et, c'est vrai, un peu crâner !

Et si l'intérêt s'émousse
On leur donne un p'tit coup de pouce
Regardez comme nous sommes beaux
Avec nos tongs, nos chapeaux

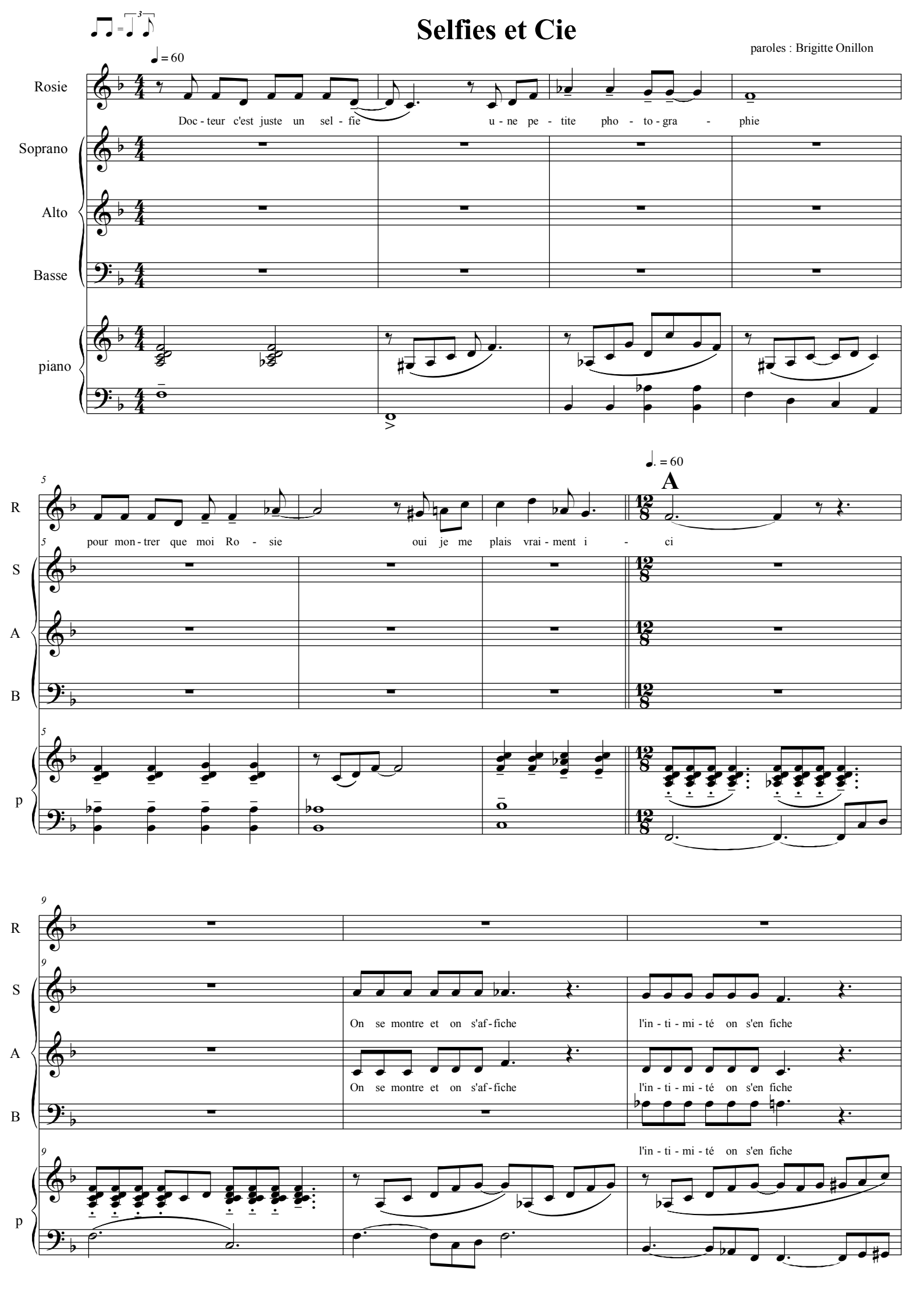
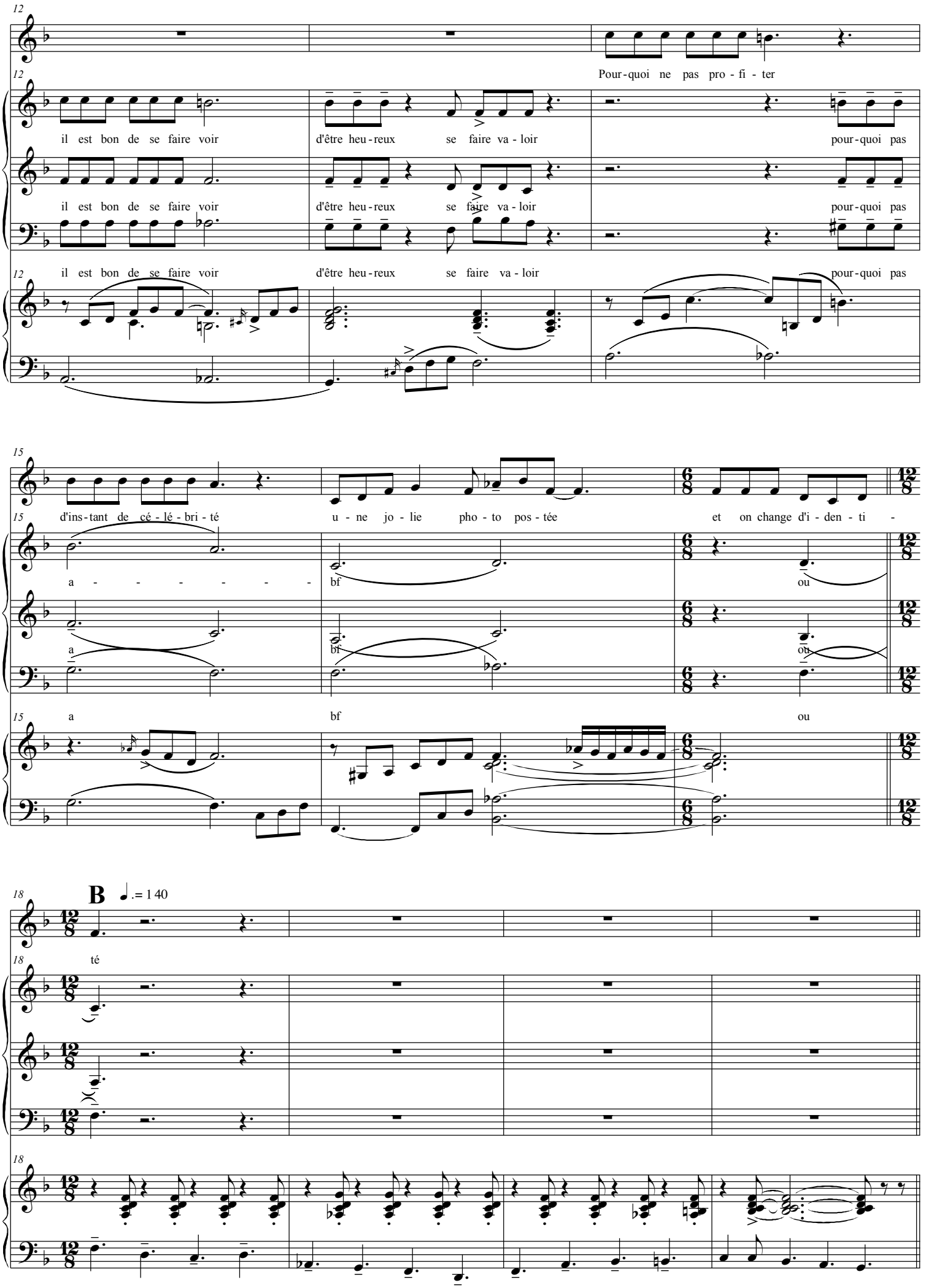
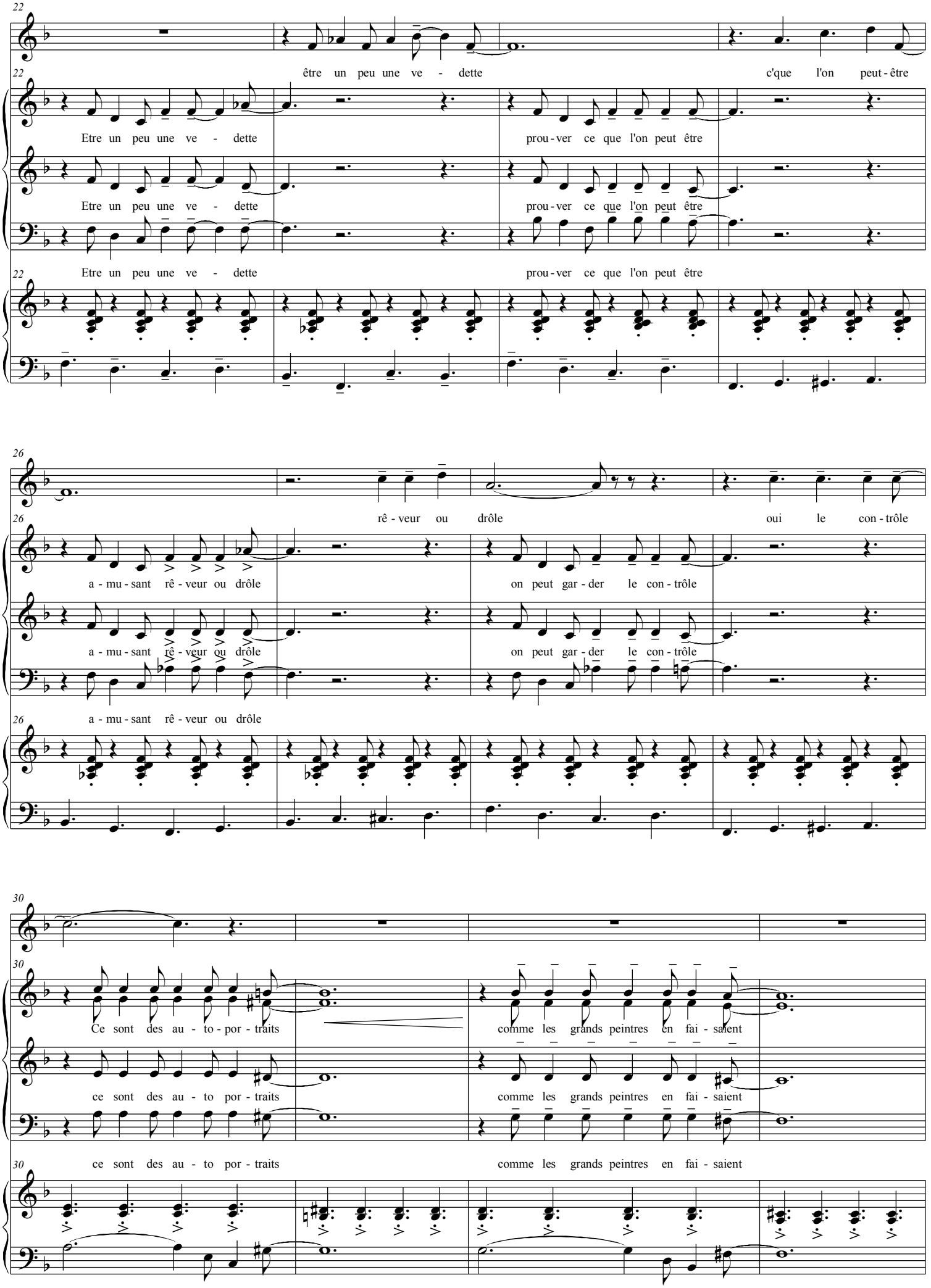
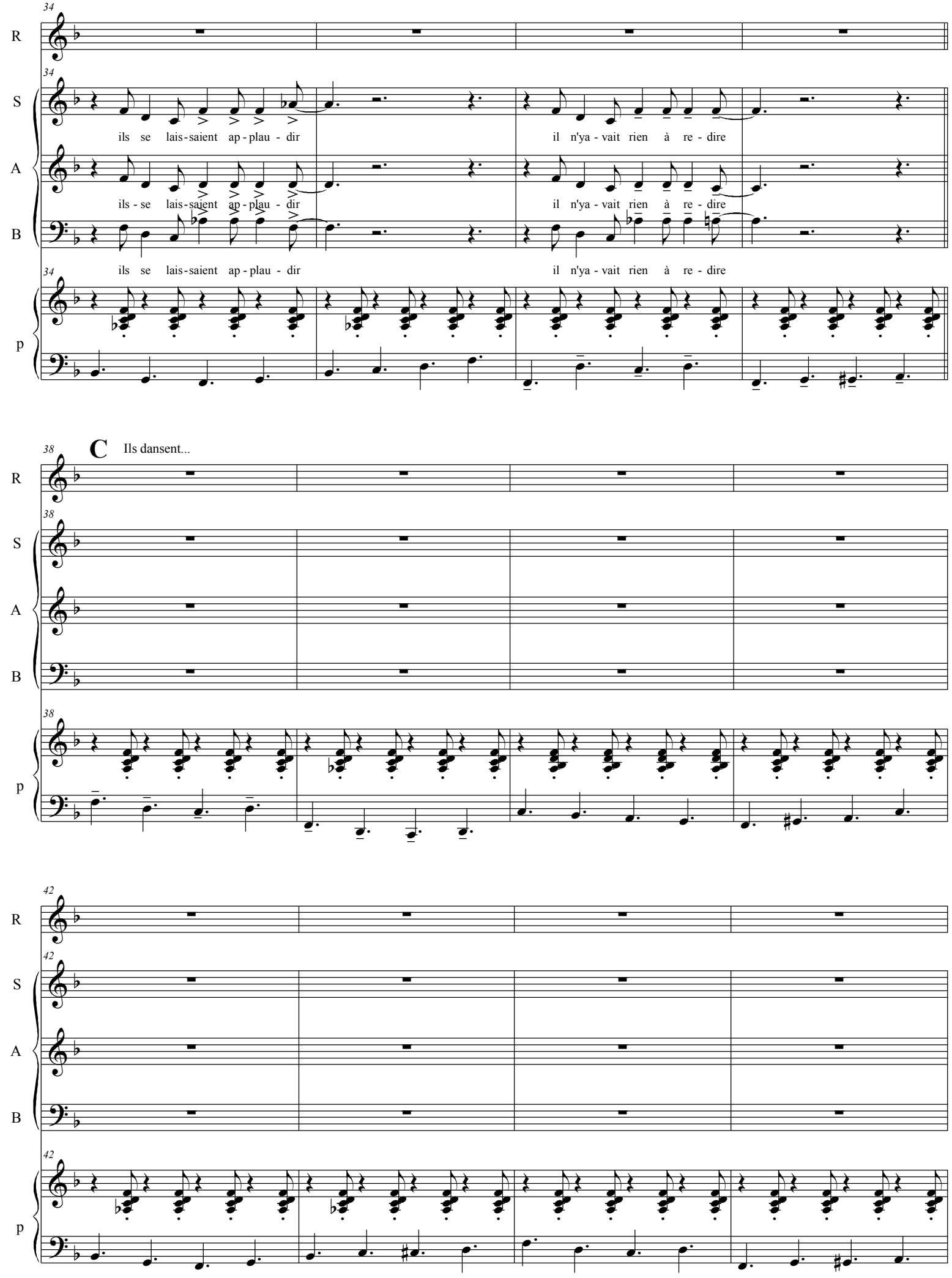
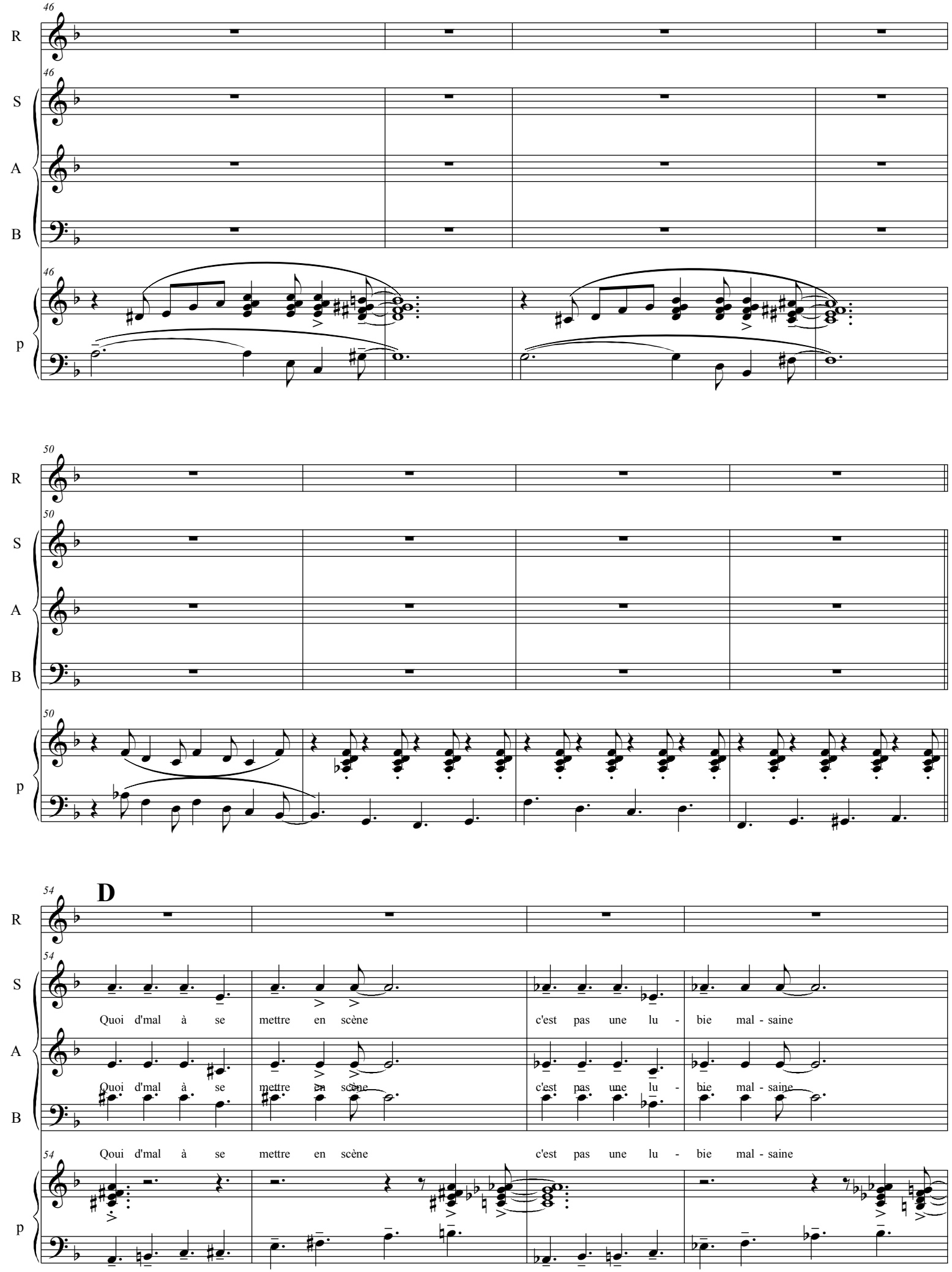
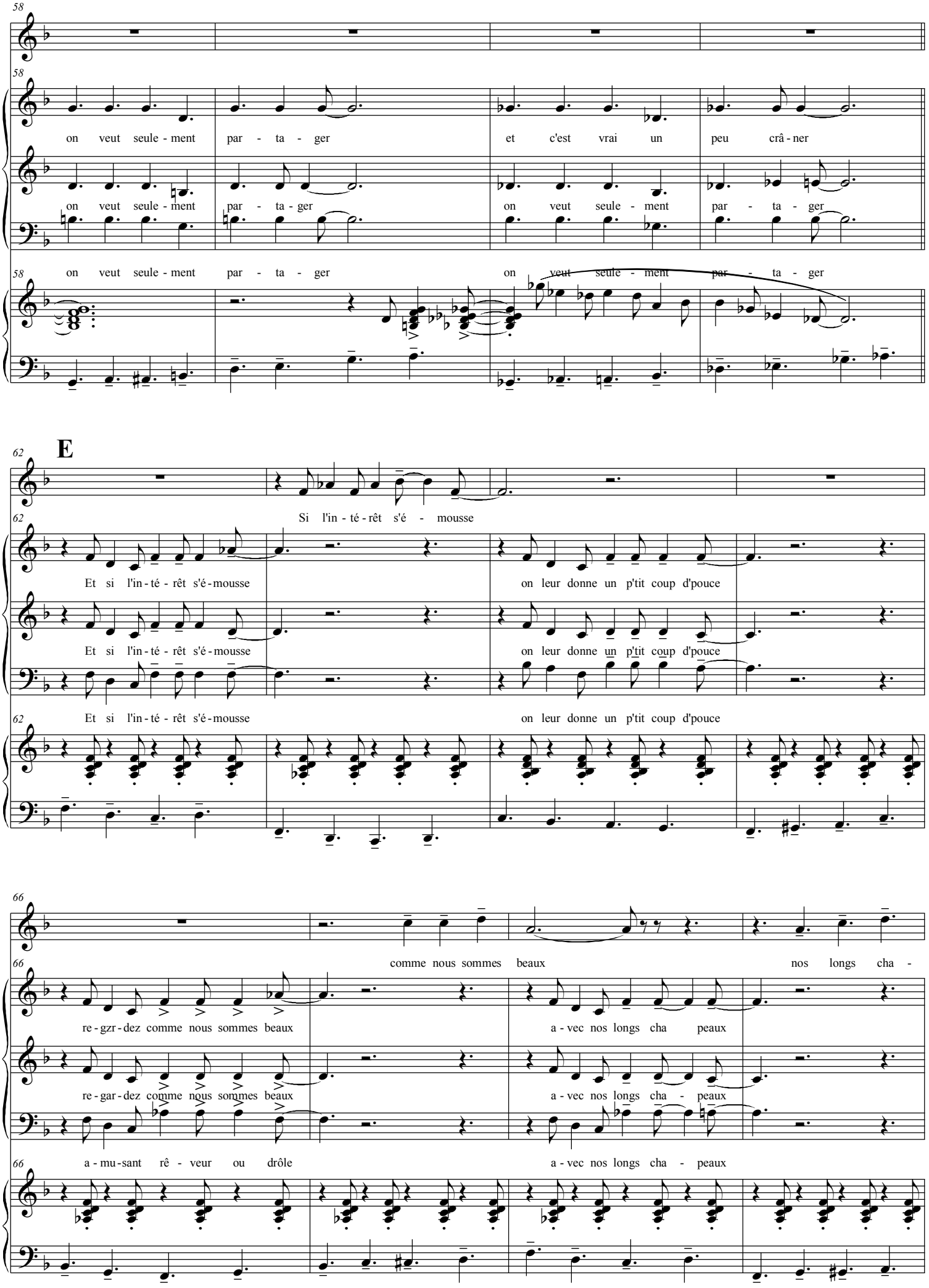
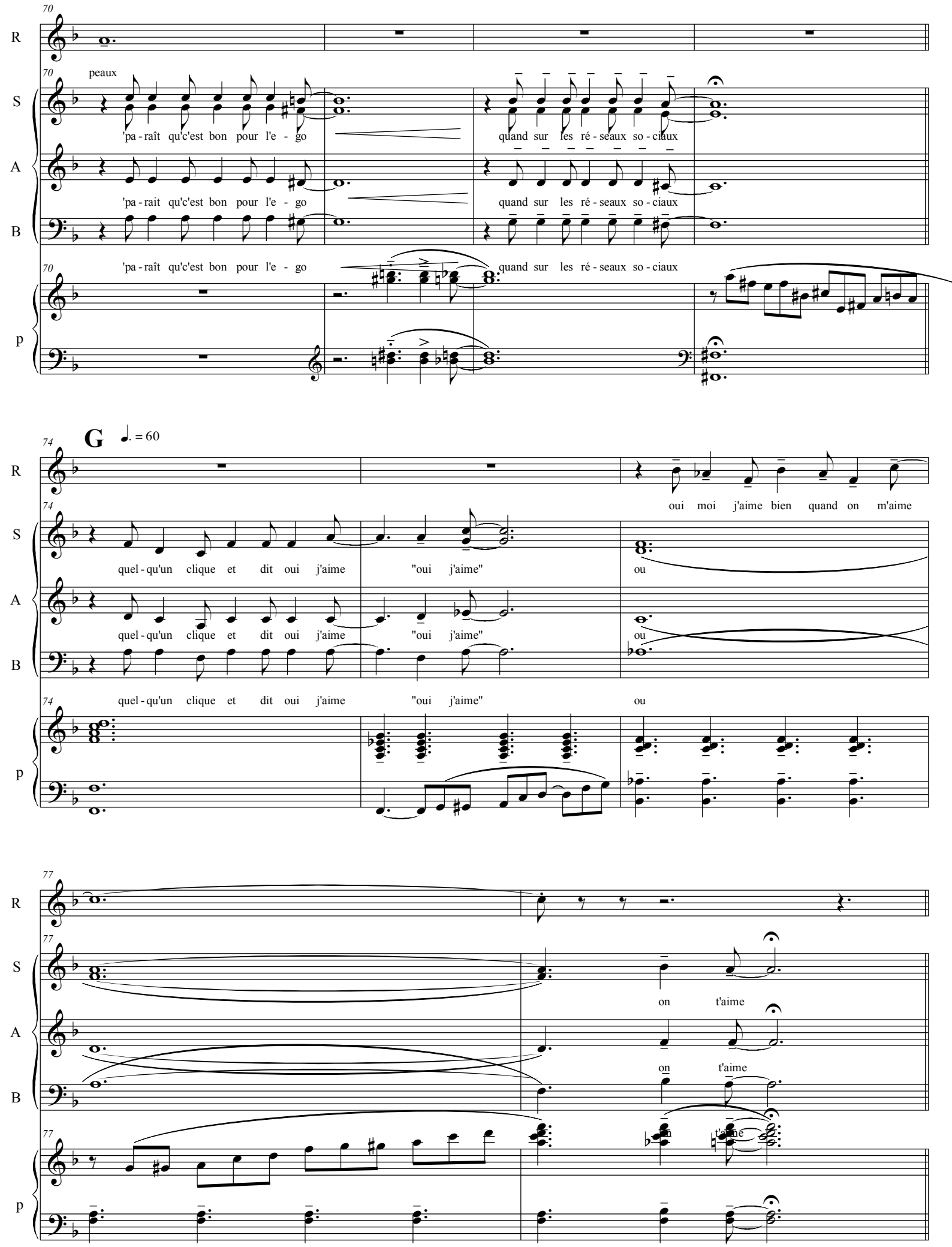
Parait qu'c'est bon pour l'ego
Quand, sur les réseaux sociaux,
Quelqu'un clique et dit « oui, j'aime »

Rosie :

Oui, moi j'aime bien quand on m'aime !

Madame Sauvaget : Vous n'êtes pas la seule à avoir envie d'être aimée
Celle qui se change tout le temps : Oui, mais il faut parfois y mettre du sien aussi : regardez comment vous êtes attifée !

Selfies et Cie

paroles : Brigitte Onillon

12
R
S
A
B
p
Pour-quoi ne pas pro - fi - ter
il est bon de se faire voir
d'être heu-reux se faire va - loir
pour-quoi pas
15
d'ins-tant de cé - lé - bri - té
u - ne jo - lie pho - to pos - tée
et on change d'i - den - ti -
a - - - - - -
bf
ou
18
B
♩. = 140
té

22
R
être un peu une ve - dette
c'que l'on peut-être
S
Etre un peu une ve - dette
prou-ver ce que l'on peut être
A
Etre un peu une ve - dette
prou-ver ce que l'on peut être
B
Etre un peu une ve - dette
prou-ver ce que l'on peut être
p
26
rê - veur ou drôle
oui le con-trôle
a - mu - sant rê - veur ou drôle
on peut gar-der le con-trôle
a - mu - sant rê - veur ou drôle
on peut gar-der le con-trôle
a - mu - sant rê - veur ou drôle
30
Ce sont des au - to-por-traits
comme les grands peintres en fai - saient
ce sont des au - to por-traits
comme les grands peintres en fai - saient
ce sont des au - to por-traits
comme les grands peintres en fai - saient

34
R
S
A
B
p
ils se lais-saient ap-plau-dir
il n'ya-vait rien à re-dire
ils-se lais-saient ap-plau-dir
il n'ya-vait rien à re-dire
ils se lais-saient ap-plau-dir
il n'ya-vait rien à re-dire
38
C
Ils dansent...
42

46
R
S
A
B
p
50
54
D
Quoi d'mal à se mettre en scène
c'est pas une lu - bie mal - saine

58
R
S
A
B
p
on veut seule - ment par - ta - ger
et c'est vrai un peu crâ - ner
on veut seule - ment par - ta - ger
E
62
Si l'in - té - rêt s'é - mousse
Et si l'in - té - rêt s'é - mousse
on leur donne un p'tit coup d'pouce
66
comme nous sommes beaux
nos longs cha -
re - gzr - dez comme nous sommes beaux
a - vec nos longs cha peaux
re - gar - dez comme nous sommes beaux
a - vec nos longs cha - peaux
a - mu - sant rê - veur ou drôle

70
R
peaux
S
'pa - raît qu'c'est bon pour l'e - go
quand sur les ré - seaux so - ciaux
A
'pa - rait qu'c'est bon pour l'e - go
quand sur les ré - seaux so - ciaux
B
'pa - raît qu'c'est bon pour l'e - go
quand sur les ré - seaux so - ciaux
p
G
♩. = 60
74
oui moi j'aime bien quand on m'aime
quel - qu'un clique et dit oui j'aime
"oui j'aime"
ou
77
on t'aime

Madame Sauvaget : Vous n'êtes pas la seule à avoir envie d'être aimée

Celle qui se change tout le temps : Oui, mais il faut parfois y mettre du sien aussi : regardez comment vous êtes attifée !

13. Chanson : Les rêves chiffonnés

Madame Sauvaget :

La vie a chiffonné mes rêves
Tours ces désirs qu'on nous enlève
La vie a barbouillé de suie
Mes espérances et mes envies
La vie a froissé mes espoirs
A gribouillé au crayon noir
Mes idées et mes ambitions
Ce que je pensais « ma mission »

L'autre :

Pour vous sauver, changez d'allure
Changez d'manteau et de galure
Ne vous laissez pas enfermer
Dans cette image de déprimée
Il faut choisir de belles couleurs
Des pe'tits carreaux , de jolies fleurs
Il faut oser vous habiller
Ne pas vous croire déguisée

On peut aussi varier les jupes
Même si les autres ne sont pas dupes
C'n'est pas un nouveau chemisier
Qui pourra bien vous modifier
Discrètement mettez des chaussettes
Plus amusantes pour faire la fête
Et ne craignez pas les chaussures
Qui vous feront un pas plus sûr

Madame Sauvaget :

La vie a fripé mes désirs
A pris mes songes pour des délires
Tous ces espoirs, tous ces mirages
Ont fait, en moi, naître une rage
Que faire de mes grandes espérances ?
Ne seraient-elles que vaines croyances ?
Mes utopies, mes illusions
Sont toutes devenues fusion

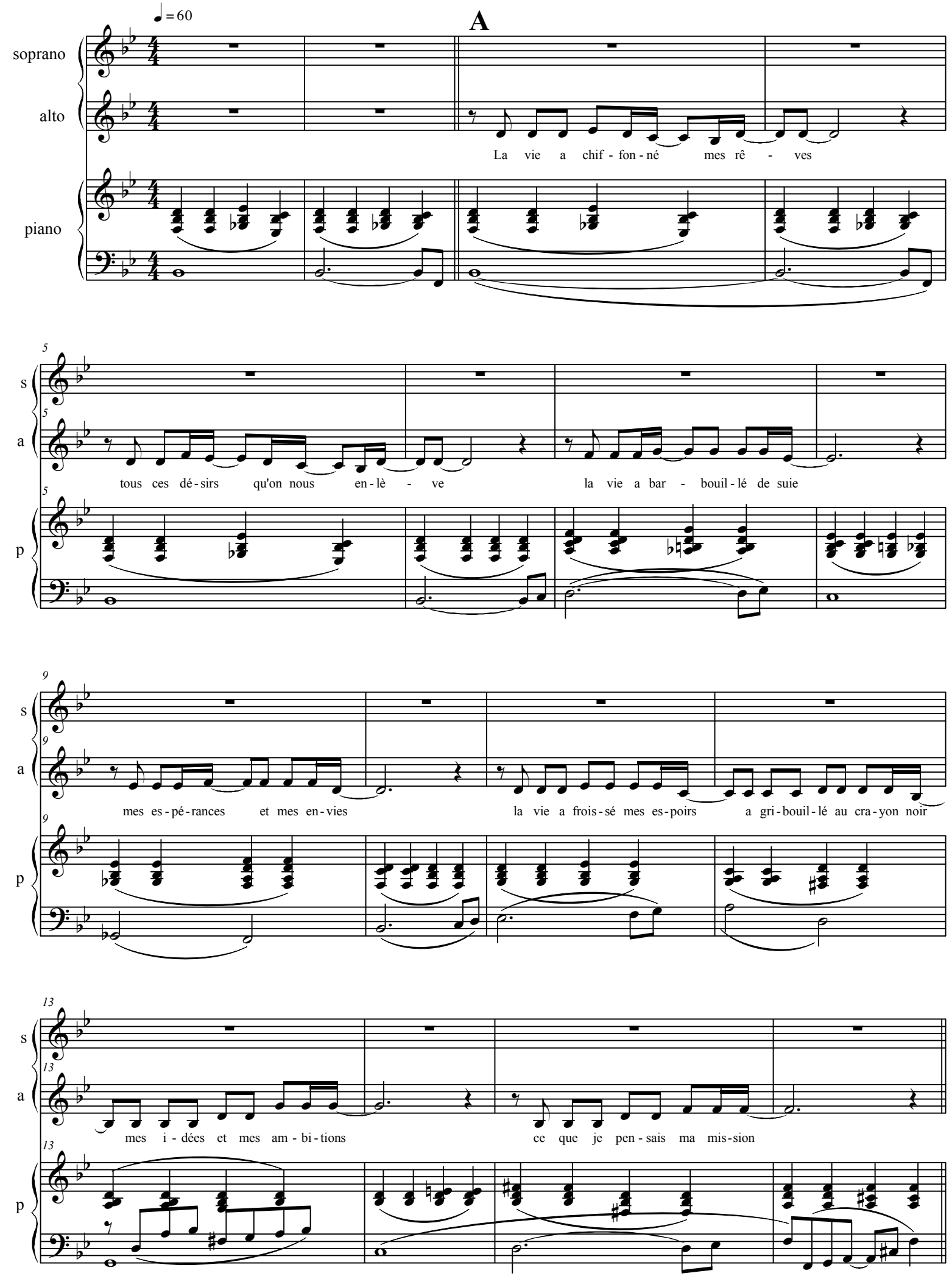
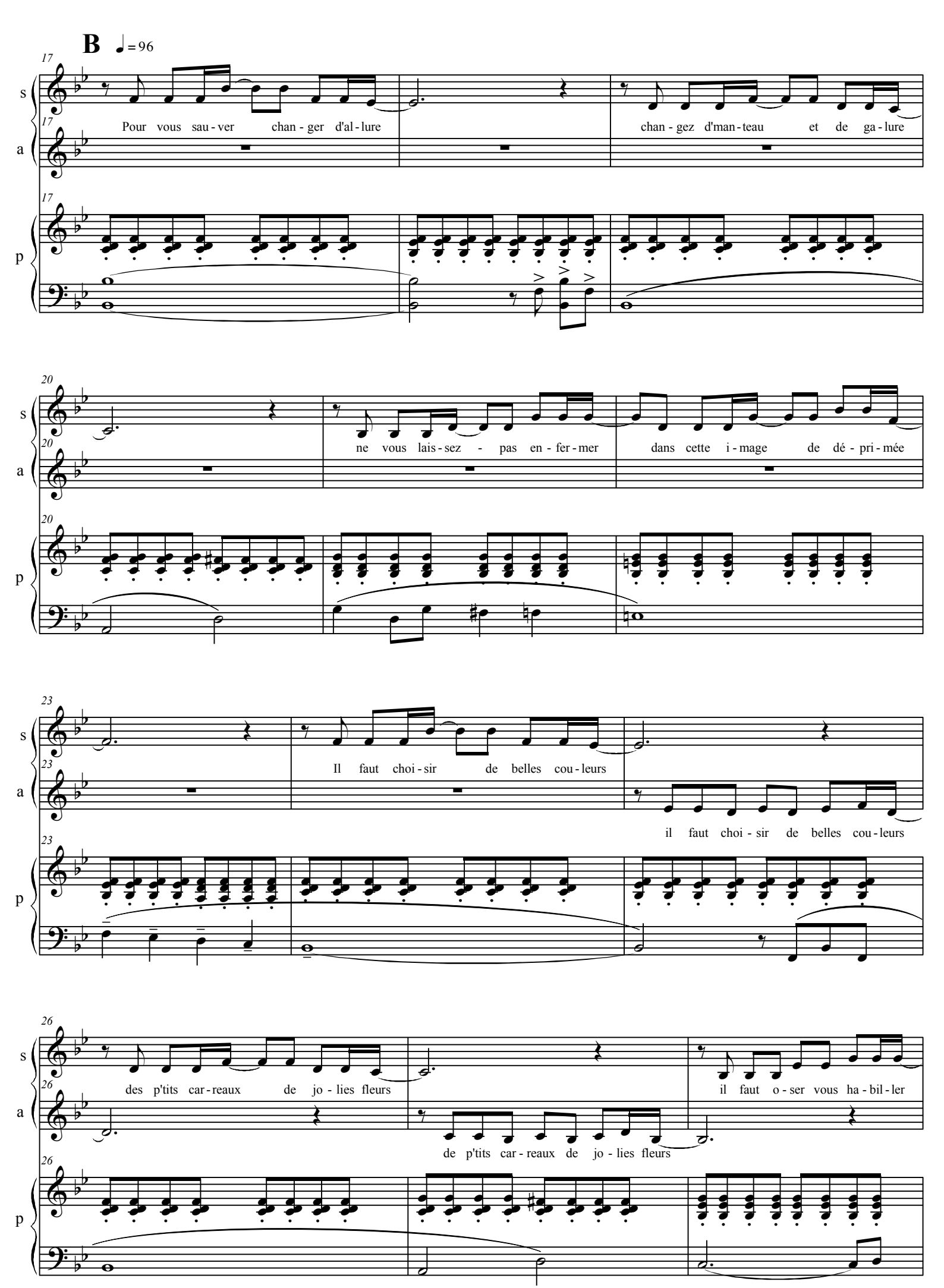
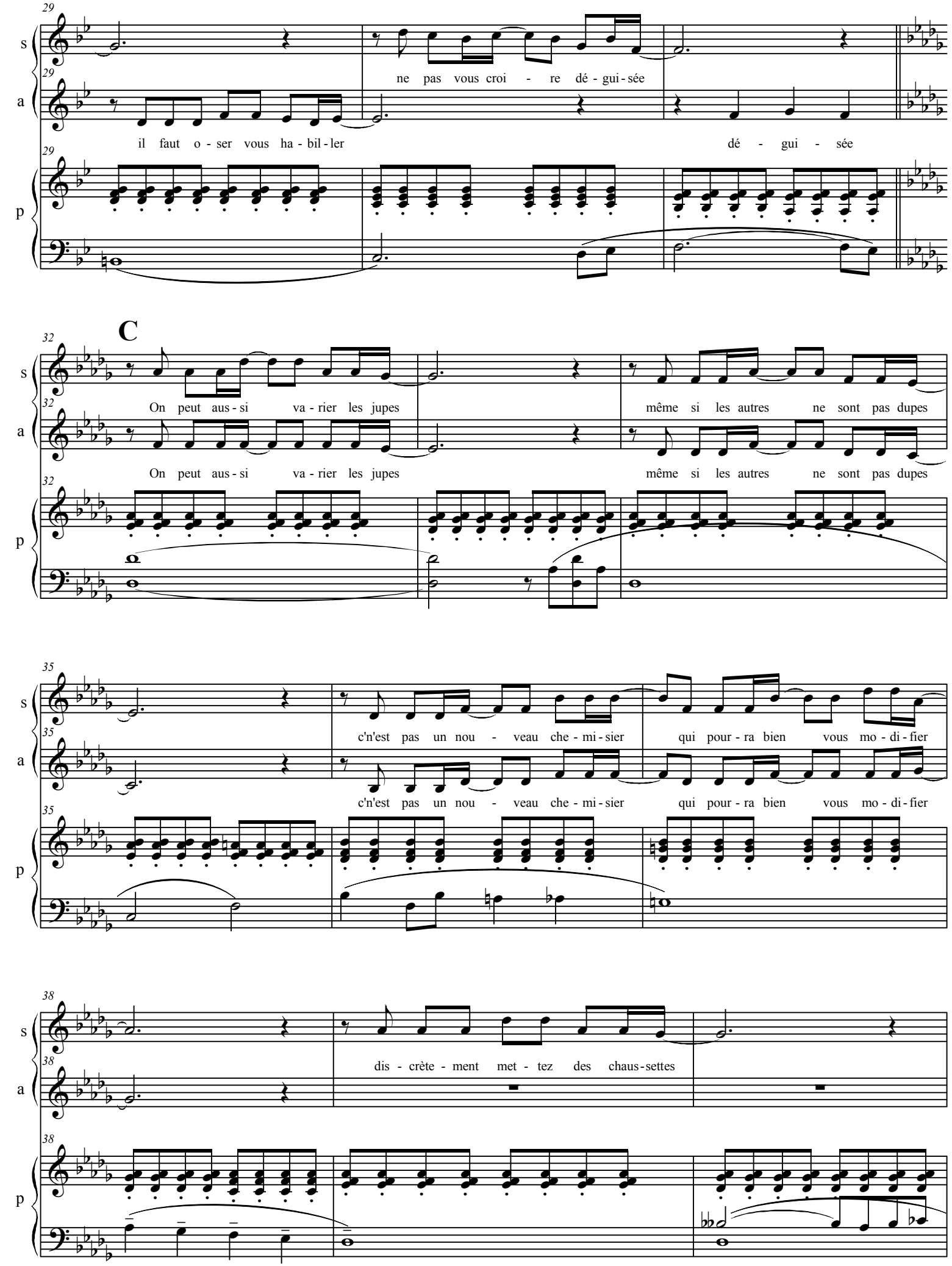
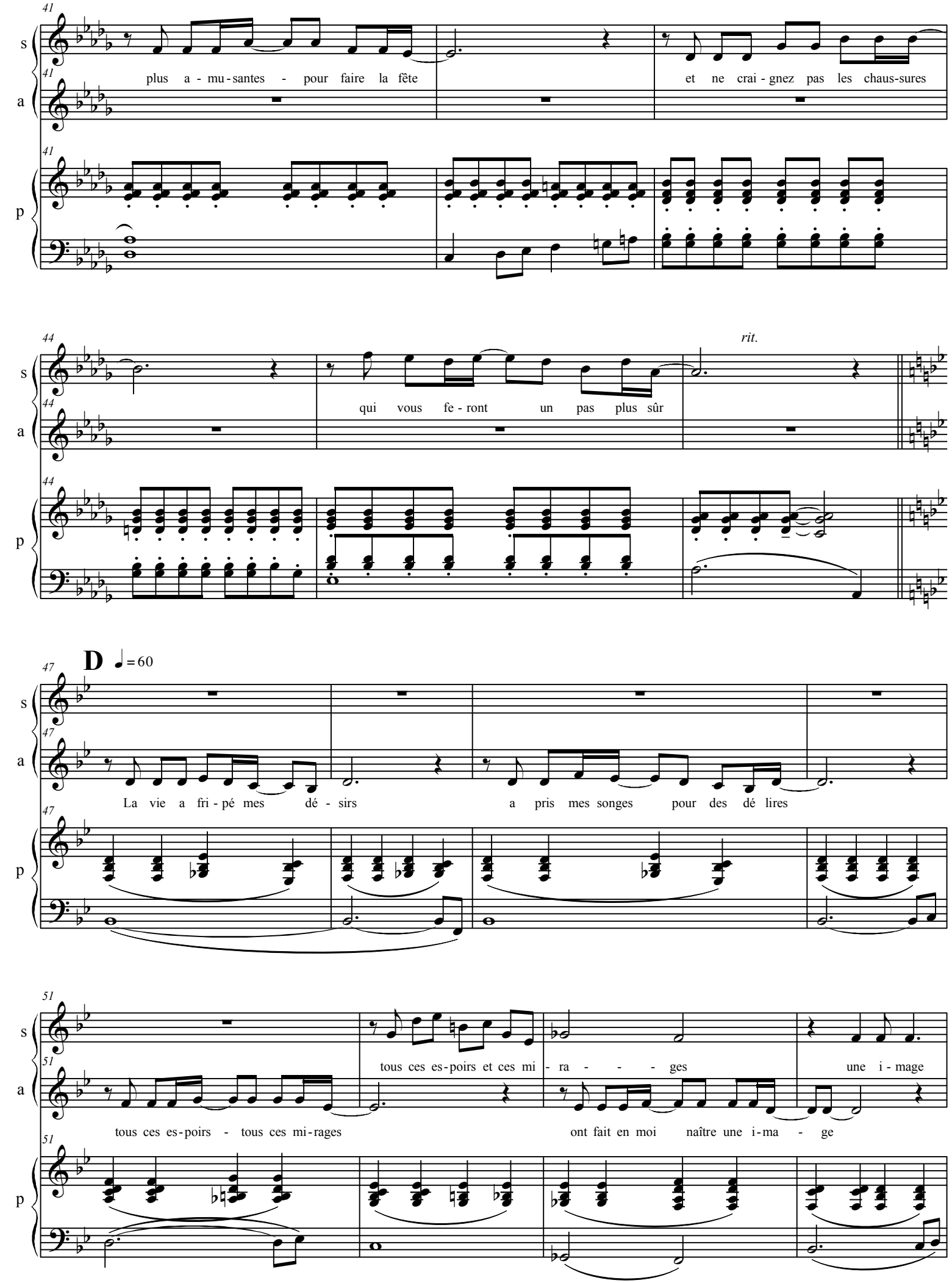
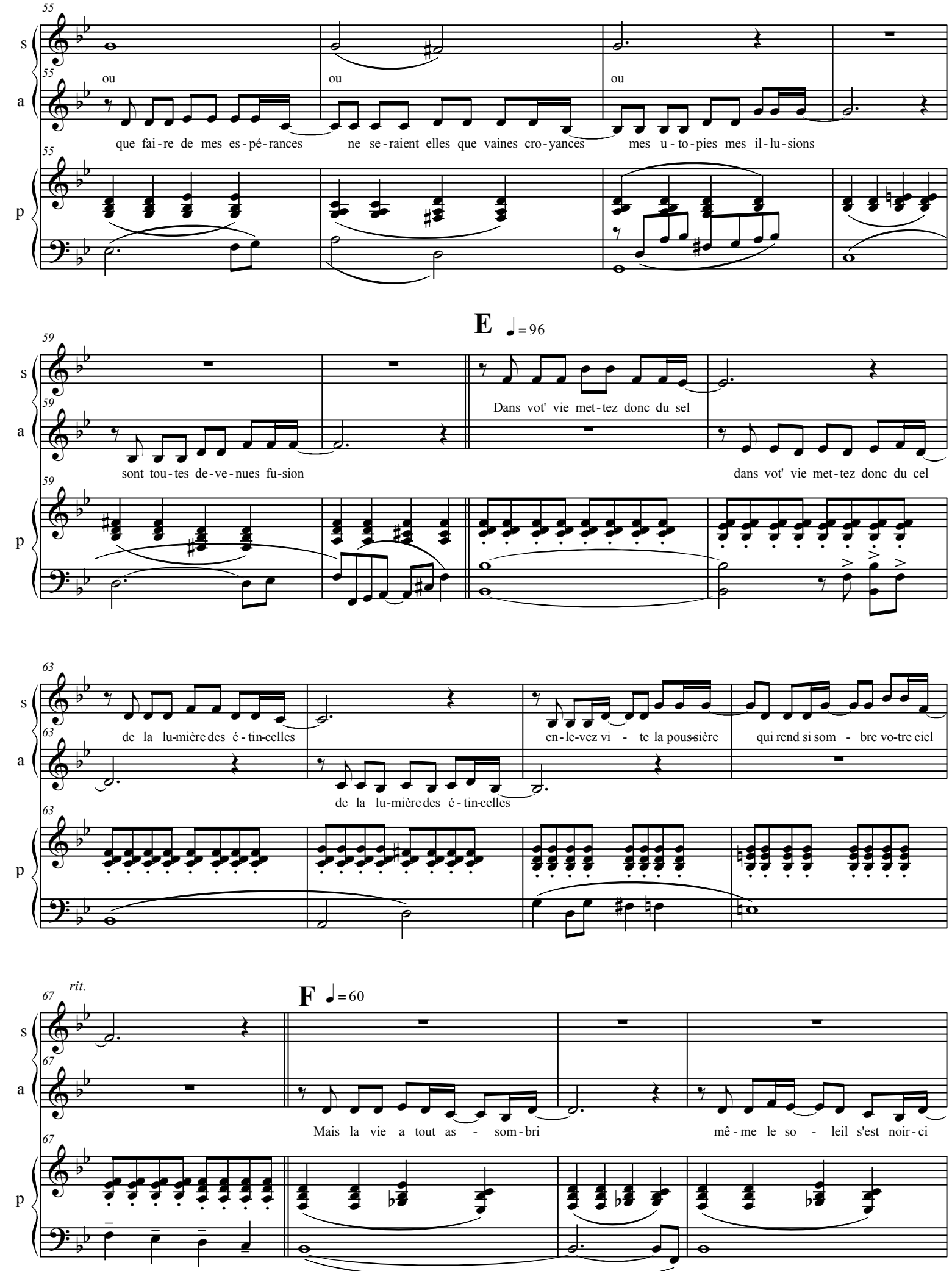
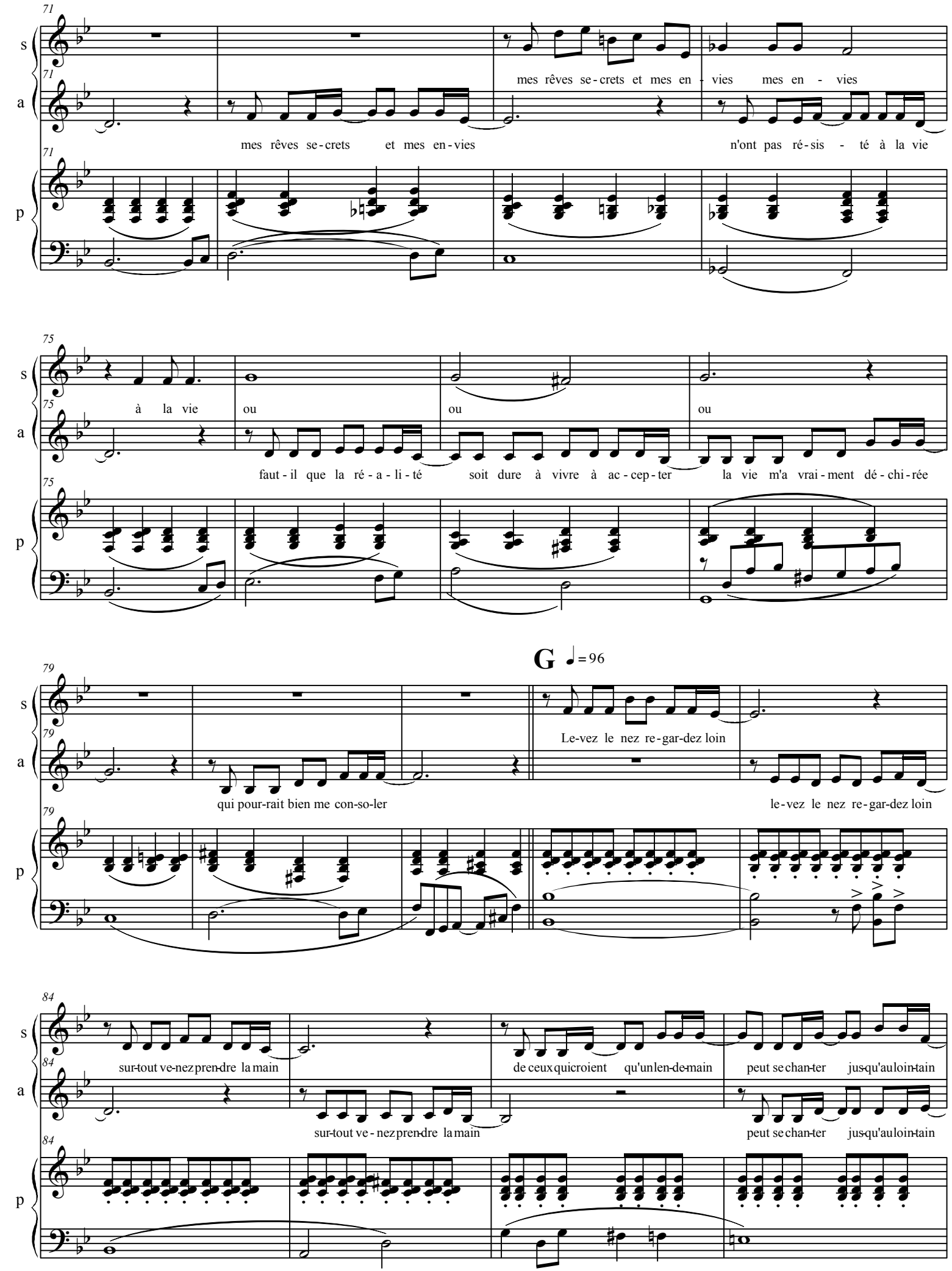
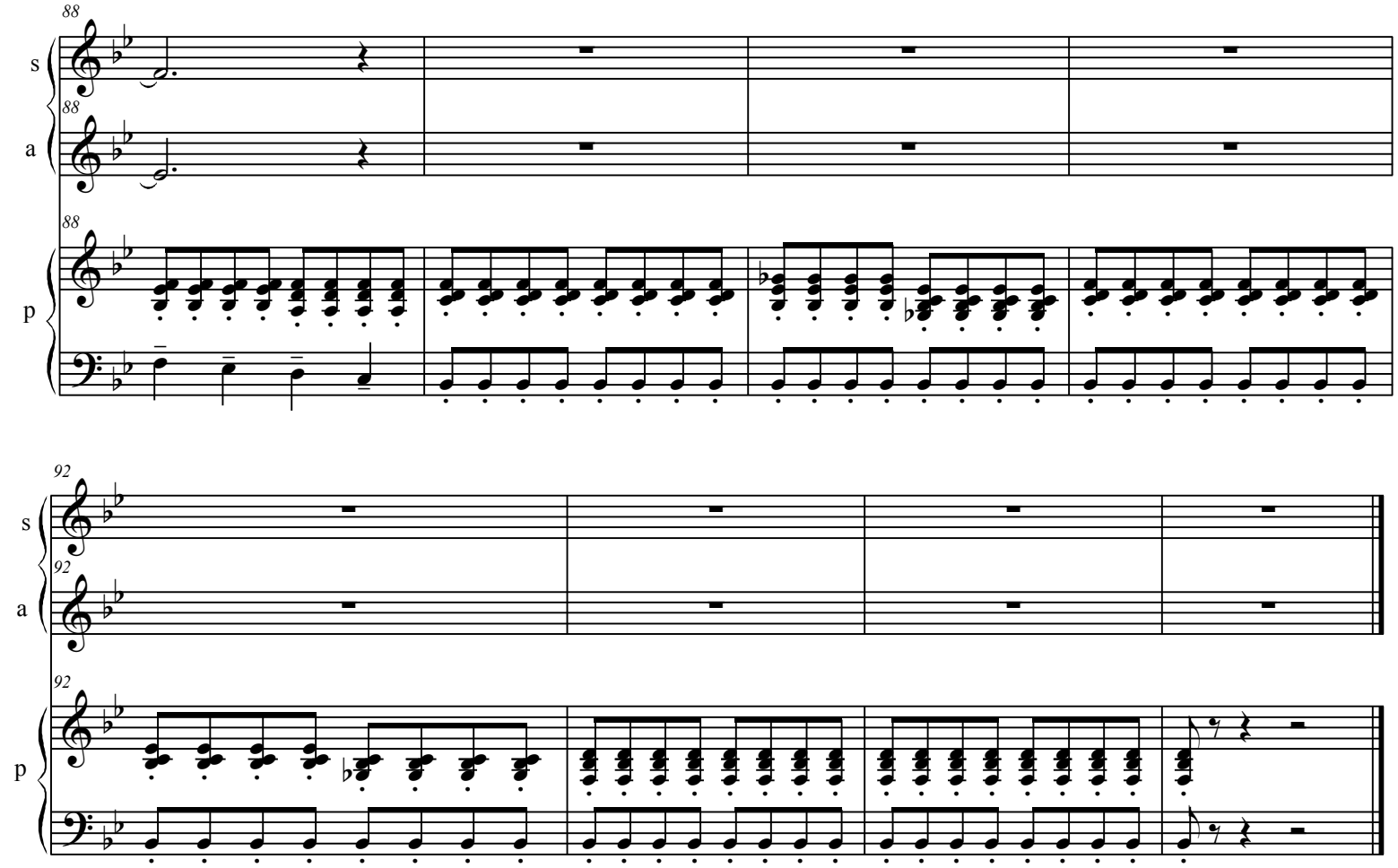
L'autre :

Dans vot'vie mettez donc du sel
De la lumière, des étincelles
Enlevez vite toute la poussière
Qui rend si sombre votre ciel

Madame Sauvaget :

Mais la vie a tout assombri
Même le soleil s'est noirci
Mes rêves secrets et mes envies
N'ont pas résisté à la vie.
Pourquoi faut-il que la réalité
Soit dure à vivre, à accepter ?
La vie m'a vraiment déchirée
Qui pourrait bien me consoler ?

Levez le nez, regardez loin
Et surtout, venez prendre la main
De ceux qui croient qu'un lendemain
Peut se chanter jusqu'au lointain

Les rêves chiffonnés

B
♩ = 96
17
s
Pour vous sau - ver chan - ger d'al - lure
chan - gez d'man - teau et de ga - lure
a
p
20
ne vous lais - sez - pas en - fer - mer
dans cette i - mage de dé - pri - mée
23
Il faut choi - sir de belles cou - leurs
il faut choi - sir de belles cou - leurs
26
des p'tits car - reaux de jo - lies fleurs
il faut o - ser vous ha - bil - ler
de p'tits car - reaux de jo - lies fleurs

29
s
a
p
ne pas vous croi - re dé - gui - sée
il faut o - ser vous ha - bil - ler
dé - gui - sée
C
32
On peut aus - si va - rier les jupes
même si les autres ne sont pas dupes
35
c'n'est pas un nou - veau che - mi - sier
qui pour - ra bien vous mo - di - fier
38
dis - crète - ment met - tez des chaus - settes

41
s
a
p
plus a - mu - santes - pour faire la fête
et ne crai - gnez pas les chaus-sures
44
qui vous fe - ront un pas plus sûr
rit.
D
♩ = 60
47
La vie a fri - pé mes dé - sirs
a pris mes songes pour des dé lires
51
tous ces es-poirs et ces mi - ra - - - - ges
une i - mage
tous ces es-poirs - tous ces mi-rages
ont fait en moi naître une i-ma - ge

55
s
a
p
ou
ou
ou
que fai-re de mes es-pé-rances
ne se-raient elles que vaines cro-yances
mes u-to-pies mes il-lu-sions
E
♩= 96
59
Dans vot' vie met-tez donc du sel
sont tou-tes de-ve-nues fu-sion
dans vot' vie met-tez donc du cel
63
de la lu-mière des é-tin-celles
en-le-vez vi - te la pous-sière
qui rend si som - bre vo-tre ciel
de la lu-mière des é-tin-celles
rit.
67
F
♩= 60
Mais la vie a tout as - som-bri
mê-me le so - leil s'est noir-ci

71
s
a
p
mes rêves se-crets et mes en-vies
mes rêves se-crets et mes en - vies mes en - vies
n'ont pas ré-sis - té à la vie
75
à la vie
ou
ou
ou
faut-il que la ré-a-li-té soit dure à vivre à ac-cep-ter
la vie m'a vrai-ment dé-chi-rée
G ♩= 96
79
qui pour-rait bien me con-so-ler
Le-vez le nez re-gar-dez loin
le-vez le nez re-gar-dez loin
84
sur-tout ve-nez pren-dre la main
de ceux qui croient qu'un len-de-main
peut se chan-ter jus-qu'au loin-tain
sur-tout ve-nez pren-dre la main
peut se chan-ter jus-qu'au loin-tain

Madame SAUVAGET

La vie a chiffonné mes rêves
Tours ces désirs qu'on nous enlève
La vie a barbouillé de suie
Mes espérances et mes envies
La vie a froissé mes espoirs
A gribouillé au crayon noir
Mes idées et mes ambitions
Ce que je pensais " ma mission "

L'autre

Pour vous sauver, changez d'allure
Changez d'manteau et de galure
Ne vous laissez pas enfermer
Dans cette image de déprimée
Il faut choisir de belles couleurs
Des pe'tits carreaux , de jolies fleurs
Il faut oser vous habiller
Ne pas vous croire déguisée

On peut aussi varier les jupes
Même si les autres ne sont pas dupes
C'n'est pas un nouveau chemisier
Qui pourra bien vous modifier
Discrètement mettez des chaussettes
Plus amusantes pour faire la fête
Et ne craignez pas les chaussures
Qui vous feront un pas plus sûr

Madame SAUVAGET
La vie a fripé mes désirs
A pris mes songes pour des délires
Tous ces espoirs, tous ces mirages
Ont fait, en moi, naître une rage
Que faire de mes grandes espérances ?
Ne seraient-elles que vaines croyances ?
Mes utopies, mes illusions
Sont toutes devenues fusion

L'autre
Dans vot'vie mettez donc du sel
De la lumière, des étincelles
Enlevez vite toute la poussière
Qui rend si sombre votre ciel

Madame Sauvaget
Mais la vie a tout assombri
Même le soleil s'est noirci
Mes rêves secrets et mes envies
N'ont pas résisté à la vie.
Pourquoi faut-il que la réalité
Soit dure à vivre, à accepter ?
La vie m'a vraiment déchirée
Qui pourrait bien me consoler ?

Levez le nez, regardez loin
Et surtout, venez prendre la main
De ceux qui croient qu'un lendemain
Peut se chanter jusqu'au lointain

Maxime : Alors, si je changeais un peu moi aussi, elle me verrait, Rosie ?

14. Amoureux

Je suis un amoureux discret
Je suis un amoureux secret
Une fleur posée sur son lit
Je suis un amoureux transi

Je n'ose lui déclarer ma flamme
Comme des flèches sont ses larmes
Qui embrument ses yeux si bleus
Où se noie mon cœur amoureux

Elle est si belle
Elle est si douce
Comme un sous-bois couvert de mousse
Elle est une plage dans le matin
Une voile solitaire au lointain

Les flèches que Cupidon
Décoche chaque jour sans pardon,
Sont autant de traits d'un fort poison
Qui mettent à mal ma raison
Mon âme est tellement malmenée

Qu'au diable je vais la donner
J'irai périr jusqu'en enfer
Après avoir autant souffert

Elle s'est joliment habillée
A enfilé tous ses colliers
Pour un qu'elle trouve merveilleux
Elle a même maquillé ses yeux

J'aimerais qu'elle me jette un regard
Mais pour elle, je suis dans le noir
Elle n'a d'yeux que pour le docteur
Qui ne sait rien des maux du cœur

Refrain

Elle est ma mélancolie,
Ma rose bleue mon ancolie
Elle est ma rosée du matin
Perle argentée dans un écrin

Amoureux

Brigitte Onillon/Roland Boutilliers

A

chant

Je suis un a-mou-reux discret je suis un a-mou-reux se-cret

piano

5

u-ne fleur po-sée sur son lit je suis un a-mou-reux tran-si

B

8

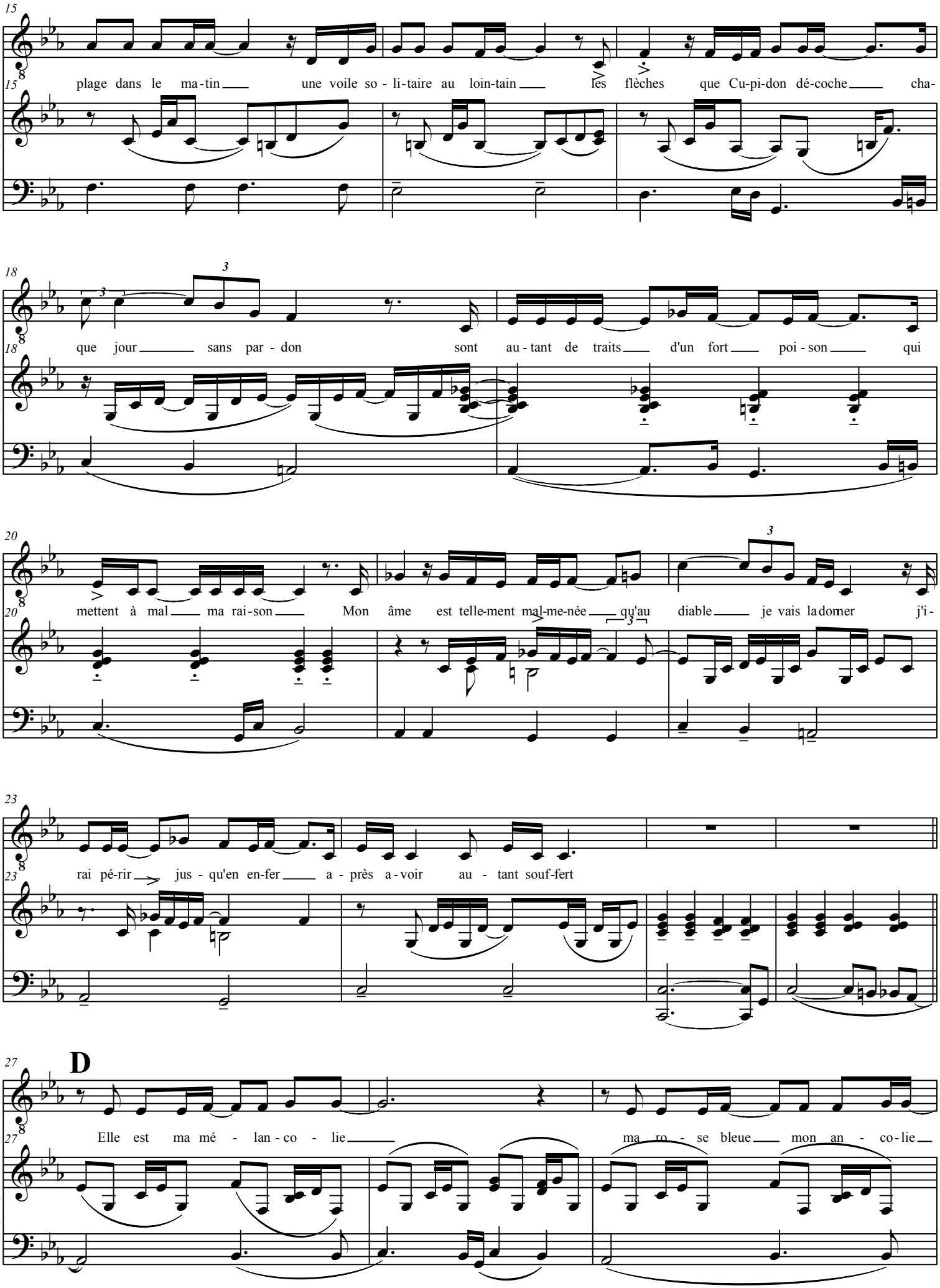
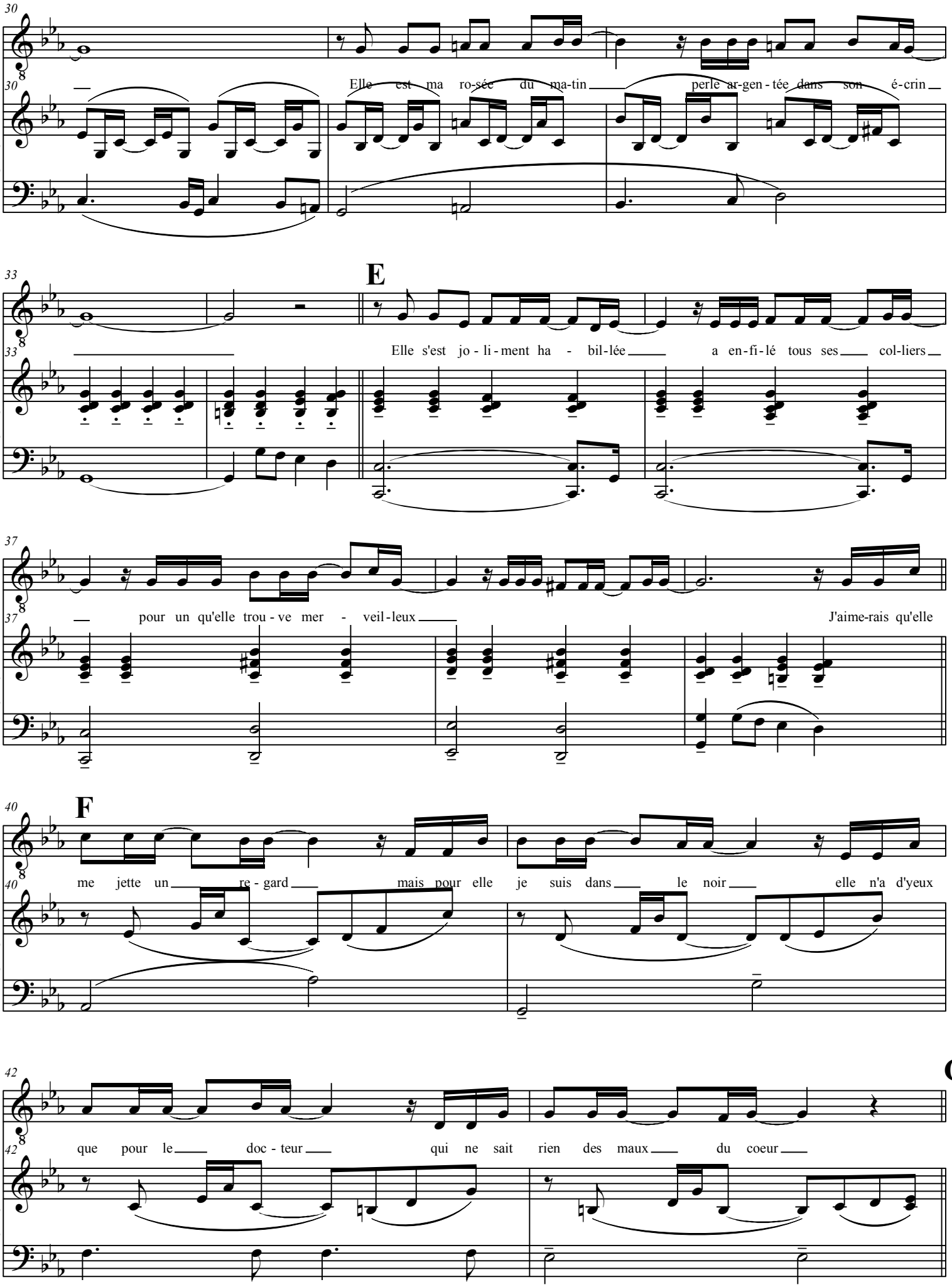
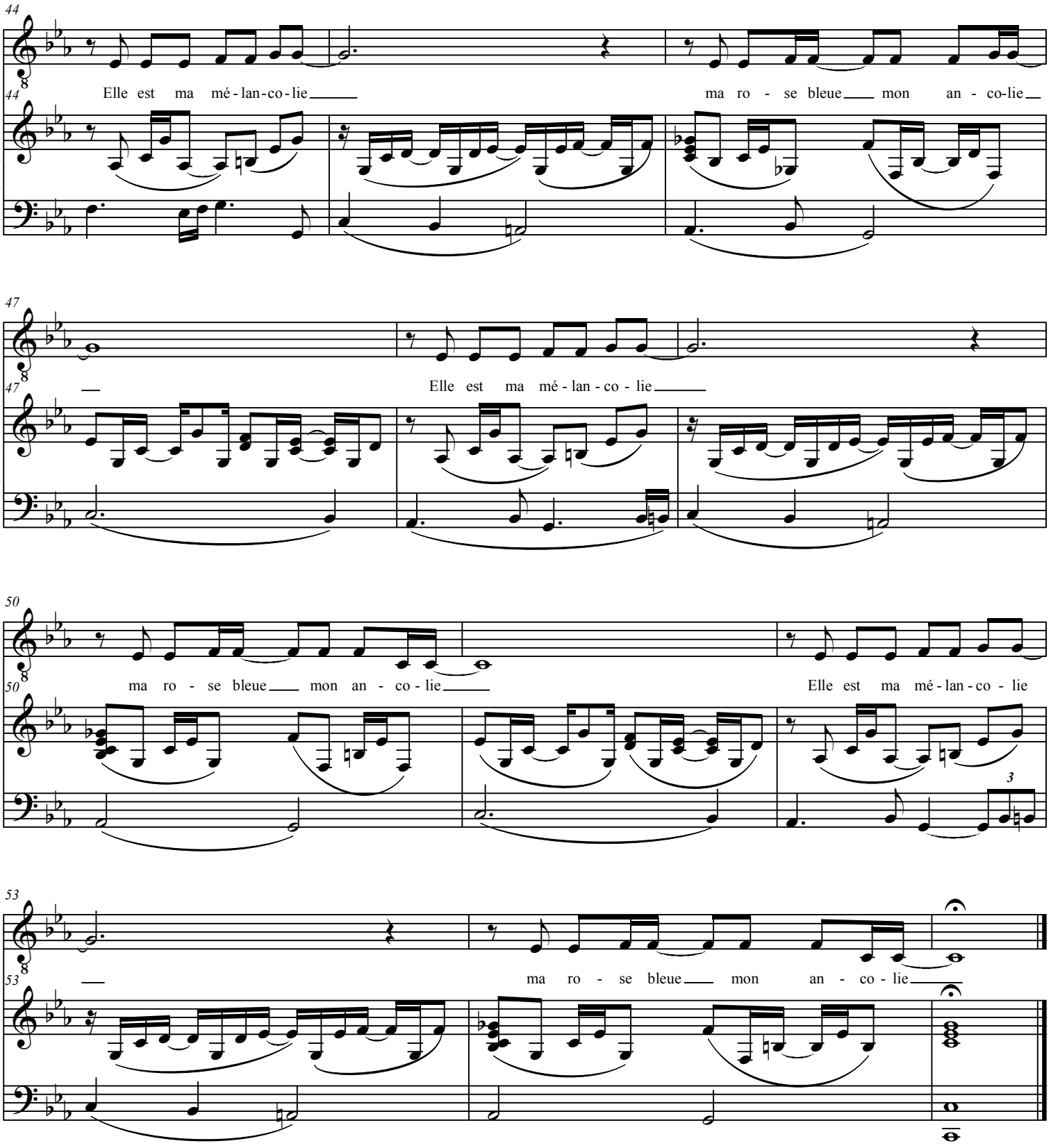
Je n'ose lui dé-cla-rer ma flamme com-me des flè-ches sont des larmes

10

qui em-bru-ment ses yeux si bleus où se noie mon coeur a-mou-reux Elle est si belle

C

13

elle est si douce comme un sous-bois cou-vert de mousse elle est une

15
plage dans le ma-tin une voile so-li-taire au loin-tain les flèches que Cu-pi-don dé-coche cha-
18
que jour sans par-don sont au-tant de traits d'un fort poi-son qui
20
mettent à mal ma rai-son Mon âme est telle-ment mal-me-née qu'au diable je vais la donner j'i-
23
rai pé-rir jus-qu'en en-fer a-près a-voir au-tant souf-fert
27
D
Elle est ma mé-lan-co-lie ma ro-se bleue mon an-co-lie

30
Elle est ma ro-sée du ma-tin perle ar-gen-tée dans son é-crin
33
E
Elle s'est jo-li-ment ha - bil-lée a en-fi-lé tous ses col-liers
37
pour un qu'elle trou-ve mer - veil-leux J'aime-rais qu'elle
40
F
me jette un re-gard mais pour elle je suis dans le noir elle n'a d'yeux
42
G
que pour le doc-teur qui ne sait rien des maux du coeur

Je suis un amoureux discret
Je suis un amoureux secret
Une fleur posée sur son lit
Je suis un amoureux transi

Je n'ose lui déclarer ma flamme
Comme des flèches sont ses larmes
Qui embrument ses yeux si bleus
Où se noie mon cœur amoureux

Elle est si belle
Elle est si douce
Comme un sous-bois couvert de mousse
Elle est une plage dans le matin
Une voile solitaire au lointain

Les flèches que Cupidon
Décoche chaque jour sans pardon,
Sont autant de traits d'un fort poison
Qui mettent à mal ma raison
Mon âme est tellement malmenée
Qu'au diable je vais la donner
J'irai périr jusqu'en enfer
Après avoir autant souffert

Elle s'est joliment habillée
A enfilé tous ses colliers
Pour un qu'elle trouve merveilleux
…… yeux
J'aimerais qu'elle me jette un regard
Mais pour elle, je suis dans le noir
Elle n'a d'yeux que pour le docteur
Qui ne sait rien des maux du cœur

Elle est ma mélancolie,
Ma rose bleue mon ancolie
Elle est ma rosée du matin
Perle argentée dans un écrin

15. Dis - lui

Dis-lui qu'elle est belle
dis-lui qu'elle est celle
que tu attendais
dis-lui

Dis lui qu'elle est belle
et qu'elle ensorcèle
tes jours et tes nuits
dis-lui

Dis lui que tu l'attendais
dis lui que tu l'espérais
comme on attend le vent
perdu dans l'océan
comme on cherche une étoile
pour hisser la grand voile

Dis-lui qu'elle est belle
dis-lui qu'elle est celle
dont tu as rêvé
dis-lui

Dis-lui qu'elle dansait
dis-lui qu'elle riait
et qu'elle soufflait sur ta vie

Dis-lui que tu l'attendais
dis-lui que tu l'espérais
comme on attend l'amour
pour renaître à la vie
faire se lever le jour
et sortir de la nuit

(Instrumental)

Dis-lui que tu l'attendais
dis-lui que tu l'espérais
Comme on attend le vent
perdu dans l'océan
comme on cherche une étoile
pour hisser la grand voile

Dis-lui
qu'elle est belle
et qu'elle ensorcèle
tes jours et tes nuits
dis-lui

♩ = 60

Dis lui

R. Boutilliers

les hommes

Soprano 1

Soprano 2

Alto

piano

A

5

h

Dis lui qu'elle est belle dis lui que c'est elle que tu at - ten - dais dis lui

S 1

S 2

A

p

9

h

dis lui qu'elle est belle et qu'elle en sor - cèle tes jours et tes nuits dis lui

S 1

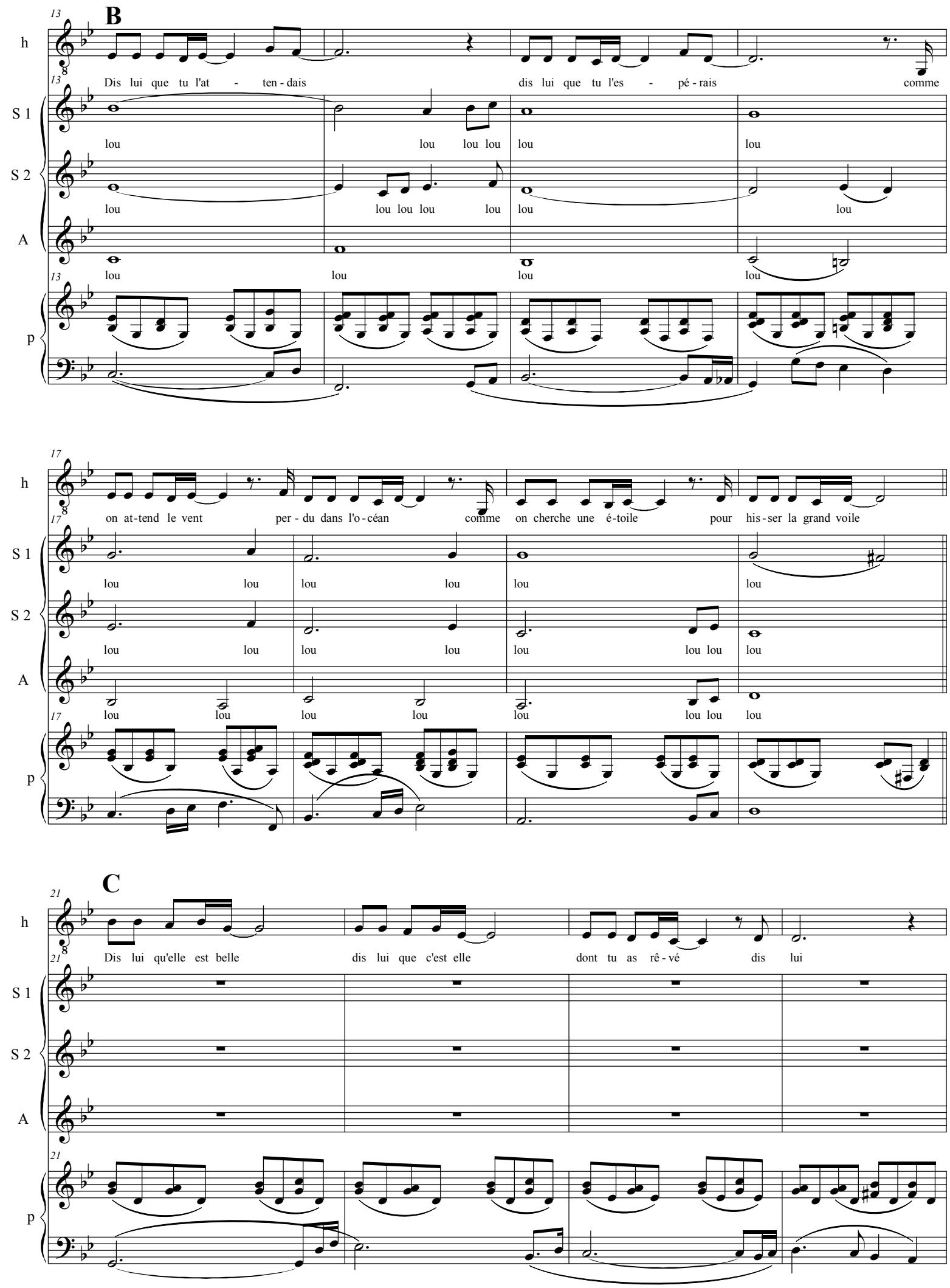
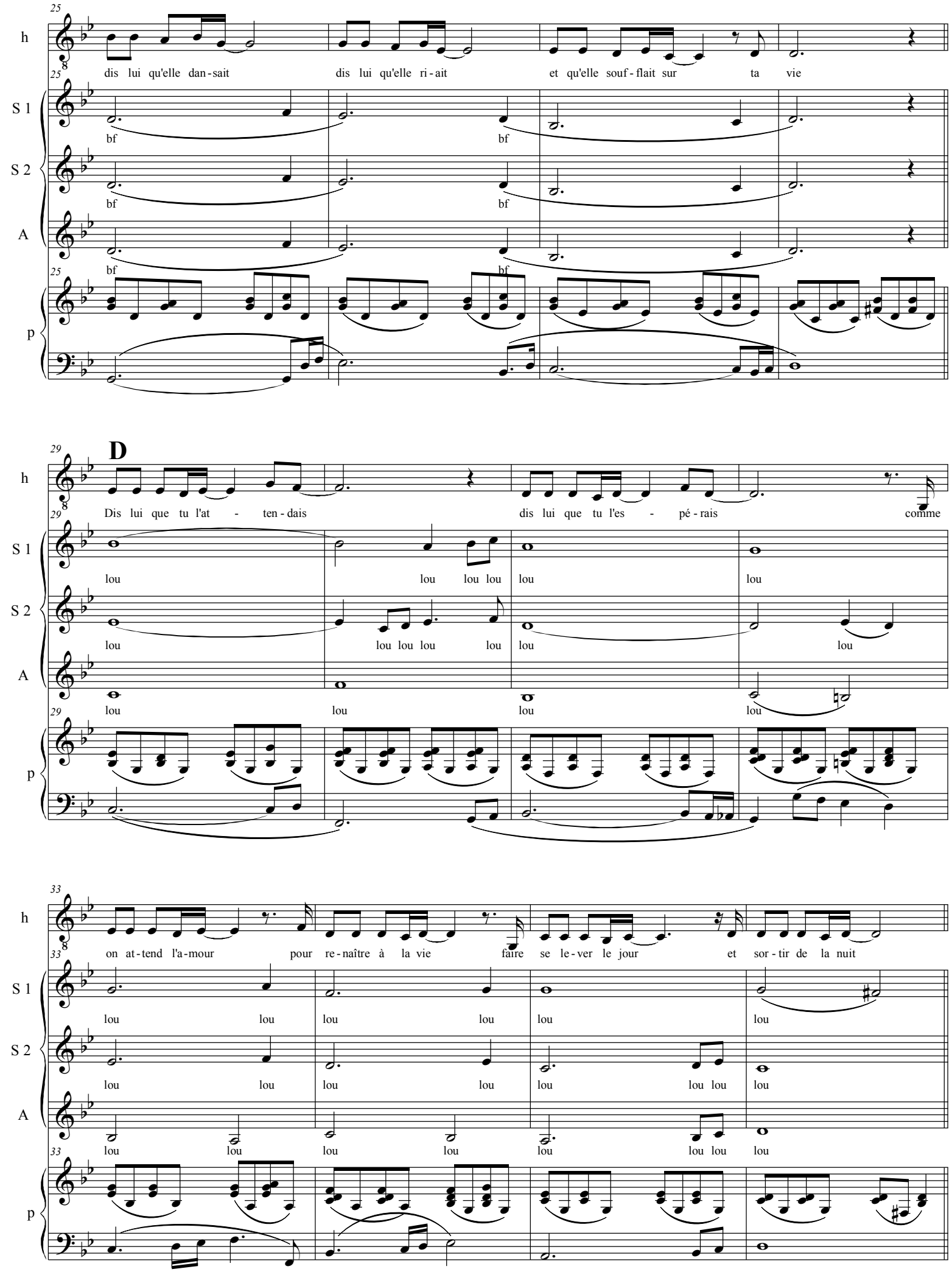
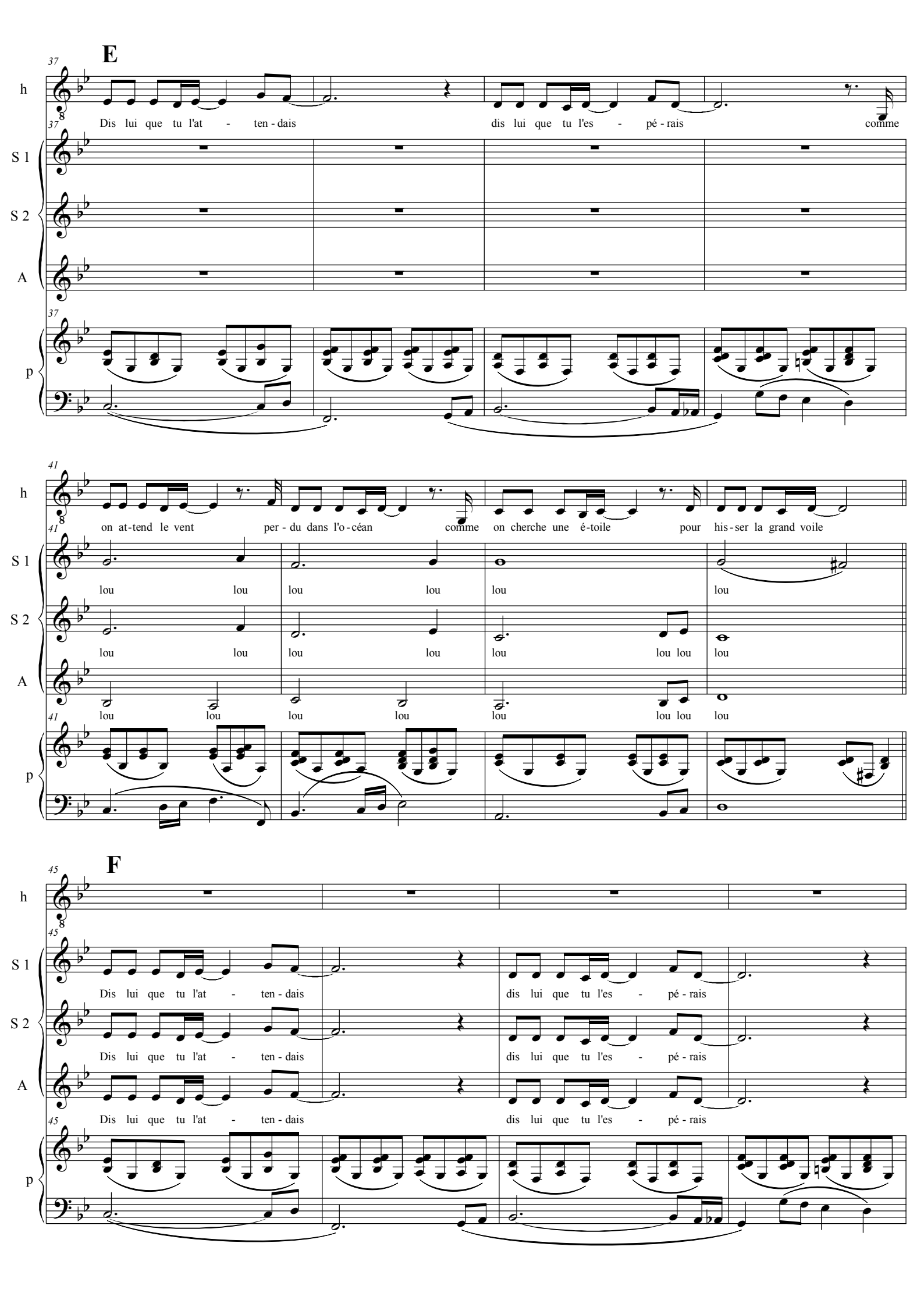
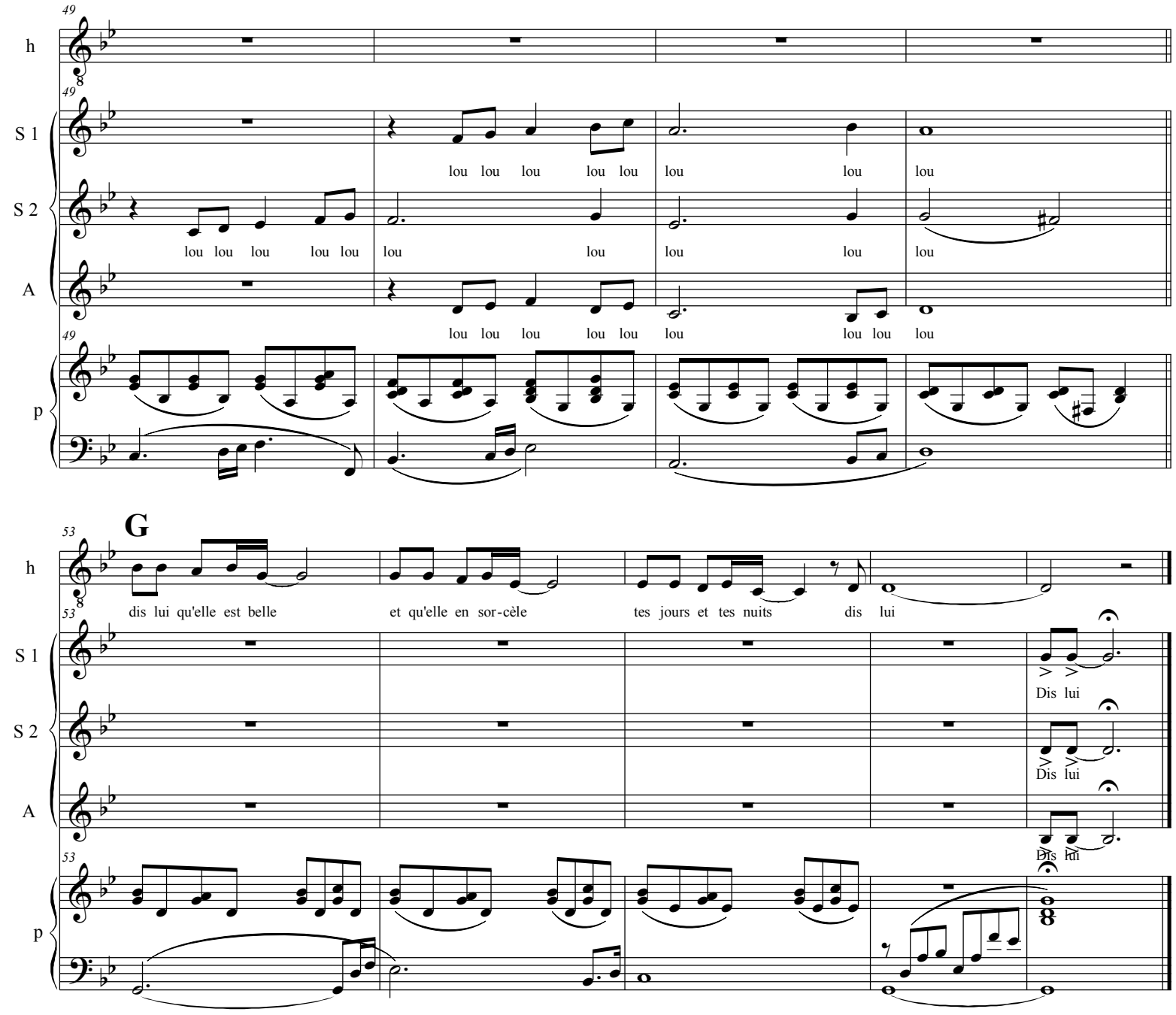
bf bbf

S 2

bf bf

A

bf bf

p

B
13
h
Dis lui que tu l'at - ten - dais
dis lui que tu l'es - pé - rais
comme
S 1
S 2
A
lou
p
17
on at-tend le vent
per - du dans l'o - céan
comme on cherche une é-toile
pour his - ser la grand voile
C
21
Dis lui qu'elle est belle
dis lui que c'est elle
dont tu as rê - vé
dis lui

25
h
dis lui qu'elle dan-sait
dis lui qu'elle ri-ait
et qu'elle souf-flait sur ta vie
S 1
S 2
A
bf
p
29
D
Dis lui que tu l'at - ten-dais
dis lui que tu l'es - pé-rais
comme
lou
33
on at-tend l'a-mour
pour re-naître à la vie
faire se le-ver le jour
et sor-tir de la nuit

E
37
h
S 1
S 2
A
p
Dis lui que tu l'at - ten - dais
dis lui que tu l'es - pé - rais
comme
41
on at-tend le vent
per - du dans l'o - céan
comme on cherche une é-toile
pour his - ser la grand voile
lou
F
45

49
h
S 1
S 2
A
p
lou lou lou lou lou lou lou lou
lou lou lou lou lou lou lou lou
lou lou lou lou lou lou lou lou lou

G
53
h
S 1
S 2
A
p
dis lui qu'elle est belle
et qu'elle en sor-cèle
tes jours et tes nuits
dis lui
Dis lui
Dis lui
Dis lui

Acte 4

16. C'gars- là

Chœur femmes

C'gars-là, il n'est pas pour toi
C'gars-là il te voit même pas
C'gars-là c'est n'importe quoi
Il n'a rien à faire de toi
C'est le Docteur le bourreau des cœurs
Un sacré beau parleur

Rosie :

C'est sûrement parce qu'il n'ose pas
c' gars-là il est n'est pas pour toi
parce que ça ne se fait pas
C'gars-là c'est n'importe quoi
Il pourrait avoir des ennuis c'est ça
C'gars-là il te voit même pas
Il n'a rien à faire de toi

Mais je vois bien qu'il n'est pas à l'aise
Il y a comme un sérieux malaise
Je voudrais briser une fois
Tu crois ?
Ce silence qui me pèse

choeur
C'gars-là vit à cent à l'heure
C'gars-là a la tête ailleurs
Pas l'temps de t'offrir des fleurs
Pas l'temps d'essuyer tes pleurs
Il te laissera sur l'carreau
Le coeur en mille morceaux

Je sais bien qu'il n'est pas seul
c' gars-là il est n'est pas pour toi

et que toutes les filles le veulent
C'gars-là c'est n'importe quoi

oui je sais : il est trop bien pour moi
C'gars-là il te voit même pas
Il est trop bien pour toi

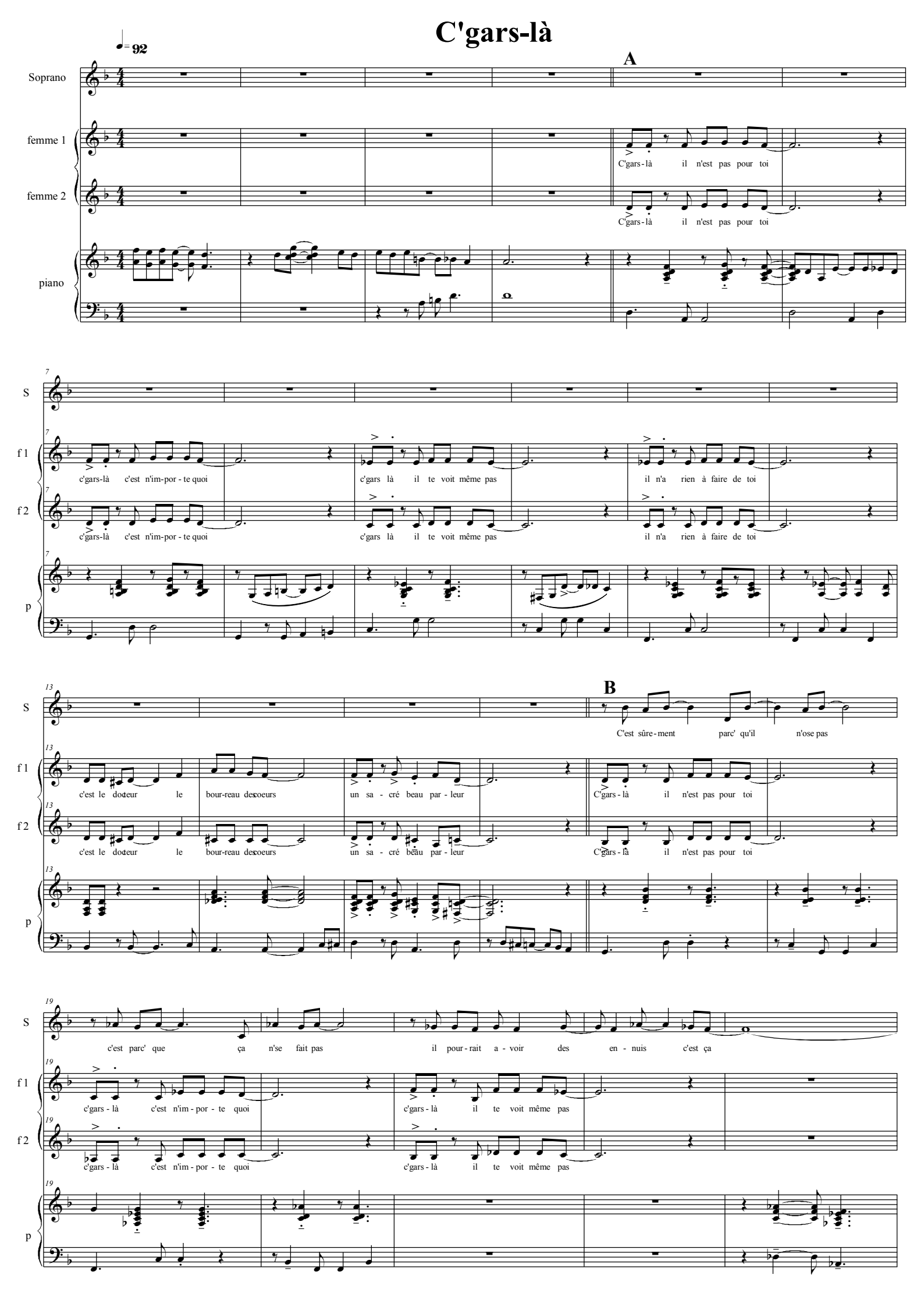
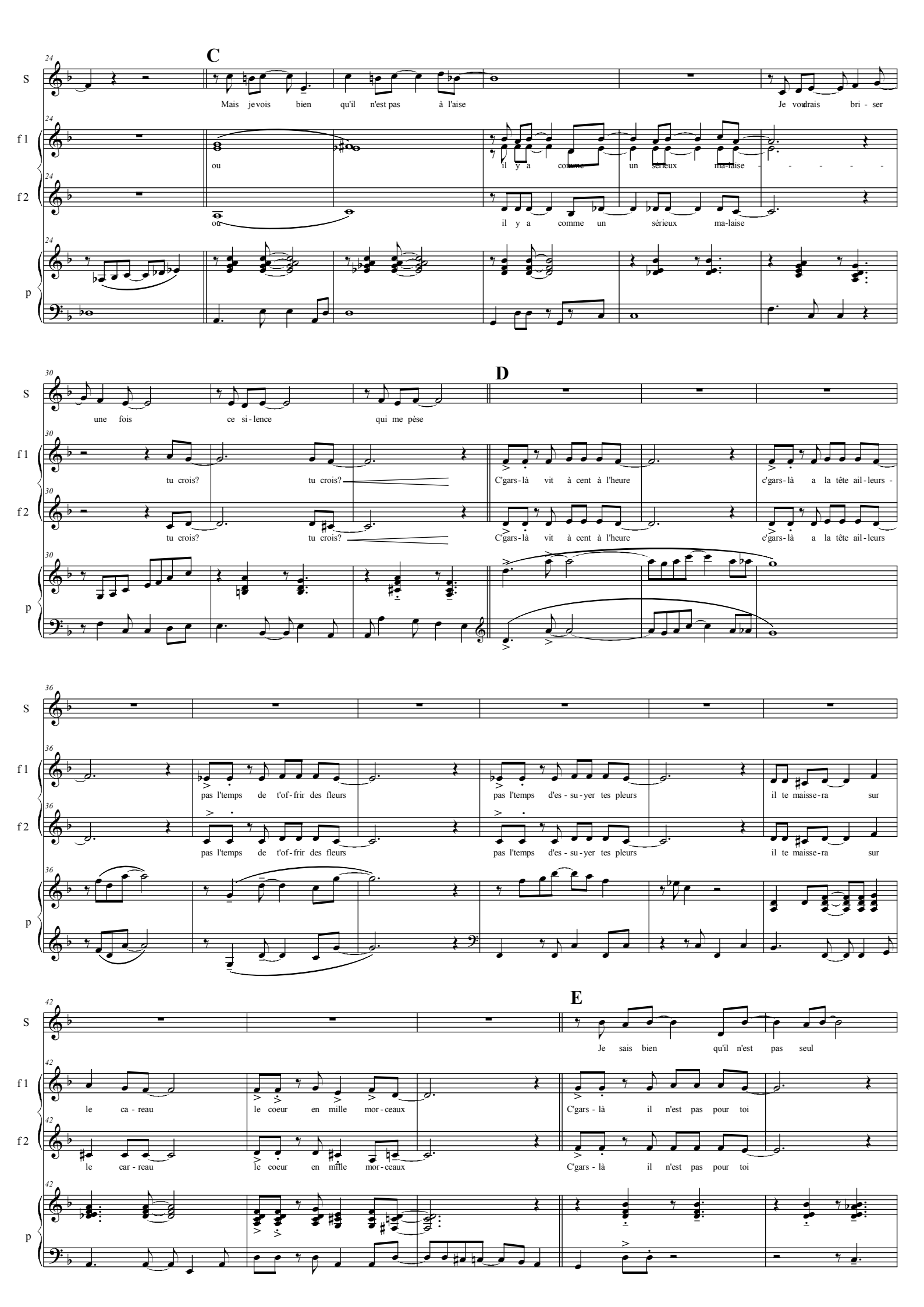
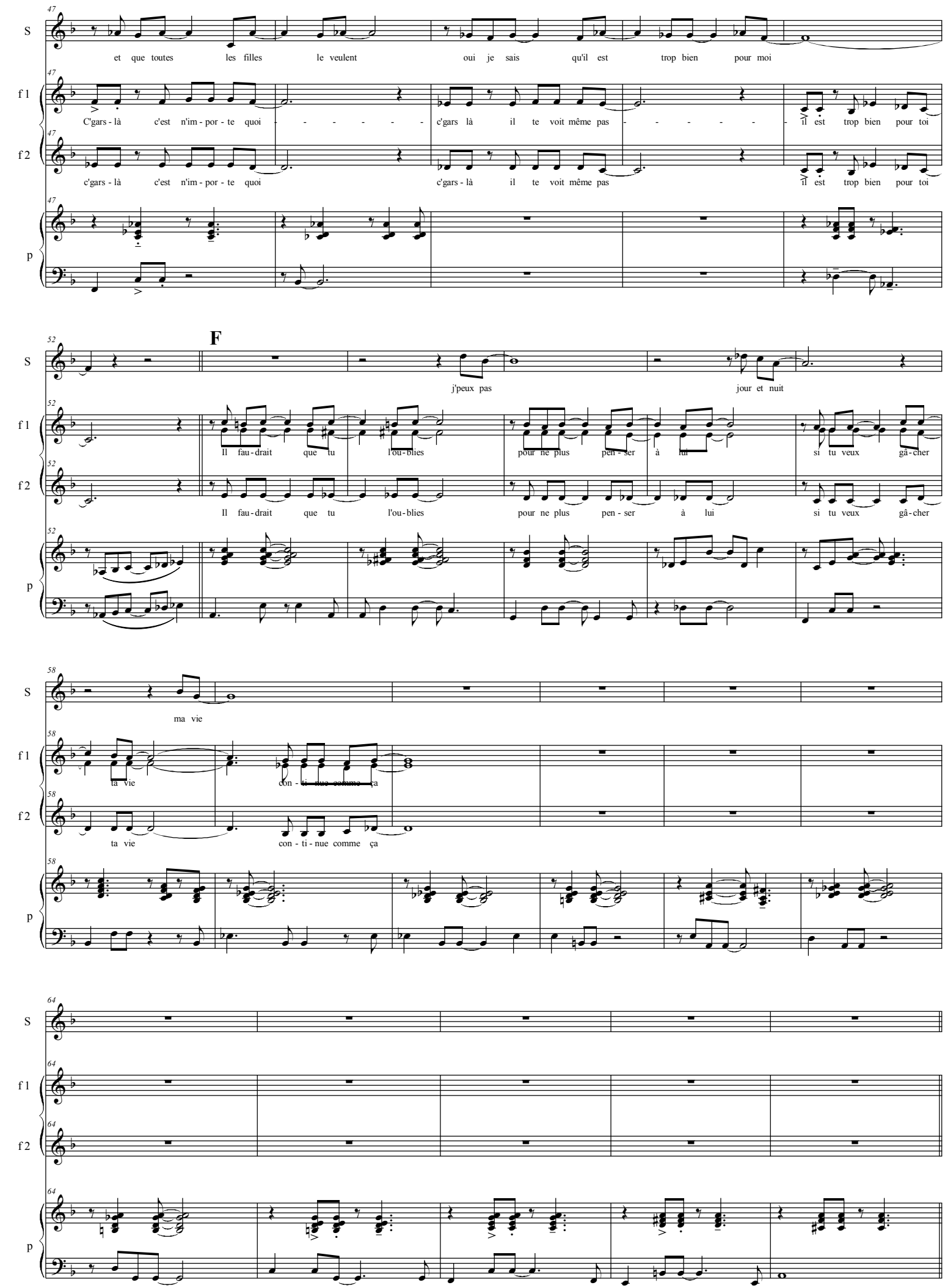
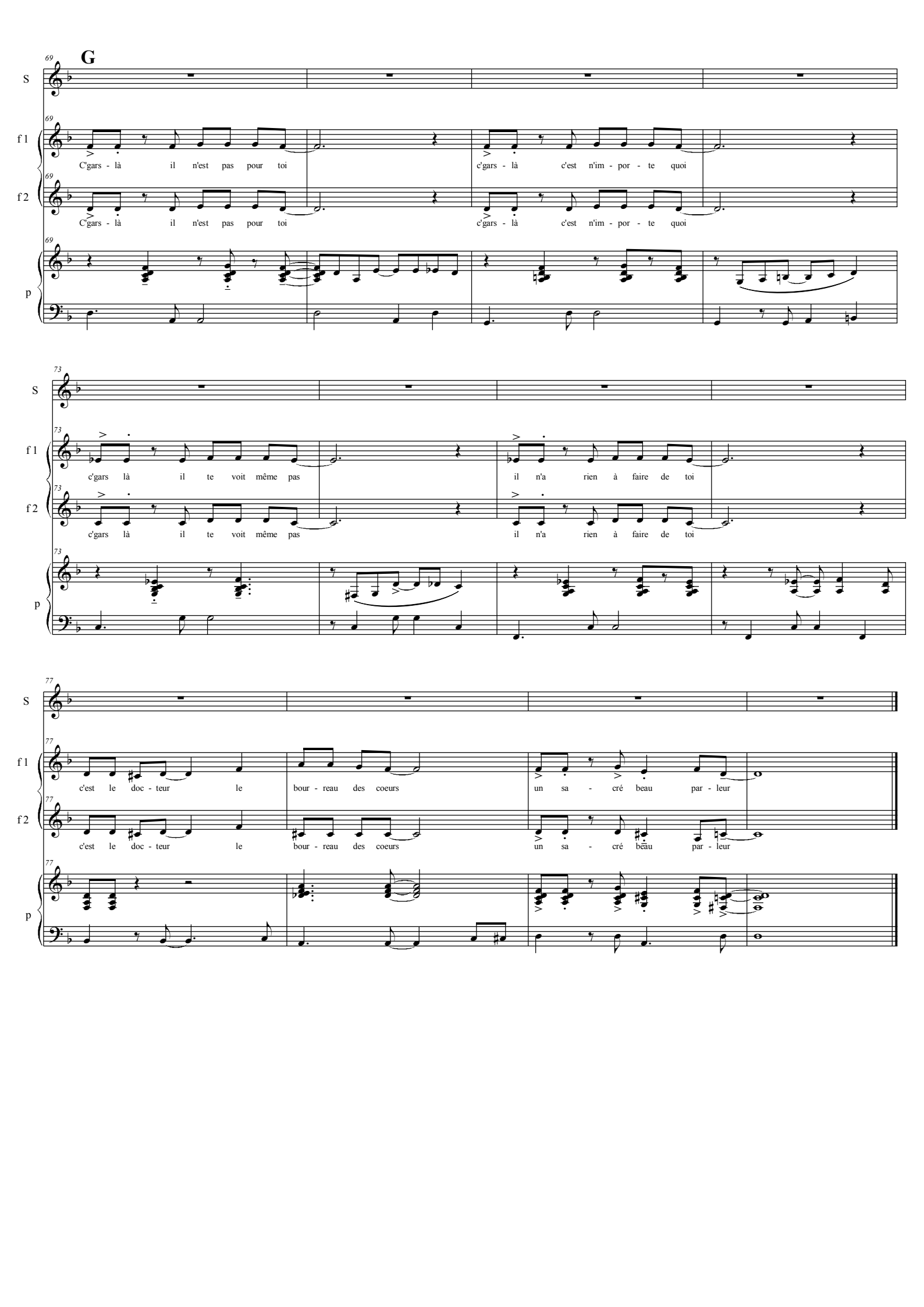
Il faudrait que tu l'oublies
J'peux pas

Pour ne plus penser à lui
Jour et nuit

Si tu veux gâcher ta vie
ma vie

continue comme ça

Chœur femmes : *C'gars-là, il n'est pas pour toi*

C'gars-là

♩= 92
A
Soprano
femme 1
femme 2
piano
C'gars-là il n'est pas pour toi
C'gars-là il n'est pas pour toi
S
f 1
f 2
p
c'gars-là c'est n'im-por-te quoi
c'gars là il te voit même pas
il n'a rien à faire de toi
c'gars-là c'est n'im-por-te quoi
c'gars là il te voit même pas
il n'a rien à faire de toi
B
C'est sûre-ment parc' qu'il n'ose pas
c'est le docteur le bour-reau des coeurs
un sa-cré beau par-leur
C'gars-là il n'est pas pour toi
c'est le docteur le bour-reau des coeurs
un sa-cré beau par-leur
C'gars-là il n'est pas pour toi
c'est parc' que ça n'se fait pas
il pour-rait a-voir des en-nuis c'est ça
c'gars-là c'est n'im-por-te quoi
c'gars-là il te voit même pas
c'gars-là c'est n'im-por-te quoi
c'gars-là il te voit même pas

C
D
E
S
f 1
f 2
p
24
30
36
42
Mais je vois bien qu'il n'est pas à l'aise
Je voudrais bri - ser
ou
il y a comme un sérieux ma-laise
une fois ce si - lence qui me pèse
tu crois?
C'gars-là vit à cent à l'heure
c'gars-là a la tête ail-leurs -
pas l'temps de t'of-frir des fleurs
pas l'temps d'es - su-yer tes pleurs
il te maisse-ra sur
le ca - reau
le coeur en mille mor - ceaux
C'gars - là il n'est pas pour toi
Je sais bien qu'il n'est pas seul

47
S
et que toutes les filles le veulent oui je sais qu'il est trop bien pour moi
f 1
C'gars - là c'est n'im - por - te quoi - - - - - - c'gars là il te voit même pas - - - - - - il est trop bien pour toi
f 2
c'gars - là c'est n'im - por - te quoi c'gars - là il te voit même pas il est trop bien pour toi
p
52
F
S
j'peux pas jour et nuit
f 1
Il fau - drait que tu l'ou - blies pour ne plus pen - ser à lui si tu veux gâ - cher
f 2
Il fau - drait que tu l'ou - blies pour ne plus pen - ser à lui si tu veux gâ - cher
p
58
S
ma vie
f 1
ta vie con - ti - nue comme ça
f 2
ta vie con - ti - nue comme ça
p
64
S
f 1
f 2
p

G
S
f 1
f 2
p
C'gars - là il n'est pas pour toi
c'gars - là c'est n'im - por - te quoi
c'gars là il te voit même pas
il n'a rien à faire de toi
c'est le doc - teur le bour - reau des coeurs
un sa - cré beau par - leur

Coup d'éclat de Rosie, devant tout le monde. Rosie reproche au Docteur son indifférence.

Rosie : J'en ai assez… assez de ne manquer à personne… je suis transparente…
Personne ne me calcule…
Et vous…avec vos grands airs, votre grande …« humanité » …
C'est à gerber !
Vous n'avez même pas vu que j'avais changé de coiffure…
Vous vous en fichez…
Je sais, l'argent, la notoriété et tout ce qui va avec … les femmes, les belles voitures, la belle maison …
A côté de moi, y'a pas photo ! Le monde est ainsi fait et ça sera toujours comme ça n'est-ce pas ?
On aura beau faire des efforts pour être sociable, pour être belle, pour rester jeune … J'ai pas tiré le bon numéro en venant au monde…

Le Docteur :

Mais qu'est-ce que vous racontez mademoiselle ?
Qu'est-ce que c'est que cette scène ?
Moi ? Je ne vous « calcule » pas ?

Pas plus, pas moins que mes autres patients…

Bien sûr que j'ai remarqué que vous vous étiez coiffée différemment.
Et je vous félicite ! C'est très réussi…

Je ne sais pas ce qu'en pensent ces Messieurs ?
(se tournant vers un groupe d'hommes)
N'est-ce pas qu'elle est jolie ?

Les hommes : Ah oui … oui …..

Rosie : C'est un peu tard…

Le Docteur : Mademoiselle Cachalot… Rosie… Je peux vous appeler Rosie ?
Ne m'en veuillez pas…J'ai tellement de choses en tête en ce moment…

Rosie : Qu'y a-t-il ? Des soucis ? Vous pouvez m'en parler vous savez… je suis capable d'écouter moi aussi…

Le Docteur : Vous ne comprendriez pas…

Le Docteur :

17. Je voulais enflammer la pluie

Je croyais que j'allais sauver
Le monde et toute l'humanité
Je pensais donner la santé
Aux pauvres et aux déshérités
J'avais pensé que la médecine
Pourrait apporter le bonheur
Et que moi, dans mon officine,
Je saurai chasser la douleur

Je voulais enflammer la pluie
Qui suinte, coule et nous ennuie
Je voulais souffler le soleil
Ses longs rayons qui émerveillent
Je voulais noyer les volcans
Et chasser les charbons ardents
Je voulais calmer la furie
Des ouragans frappant la nuit

J'aurais été médecin de l'âme
Qui sèche les plus chaudes larmes
J'aurais été médecin des cœurs
Et offert un peu de douceur
A tous les blessés de la vie
Qui croulent et tombent sous les soucis

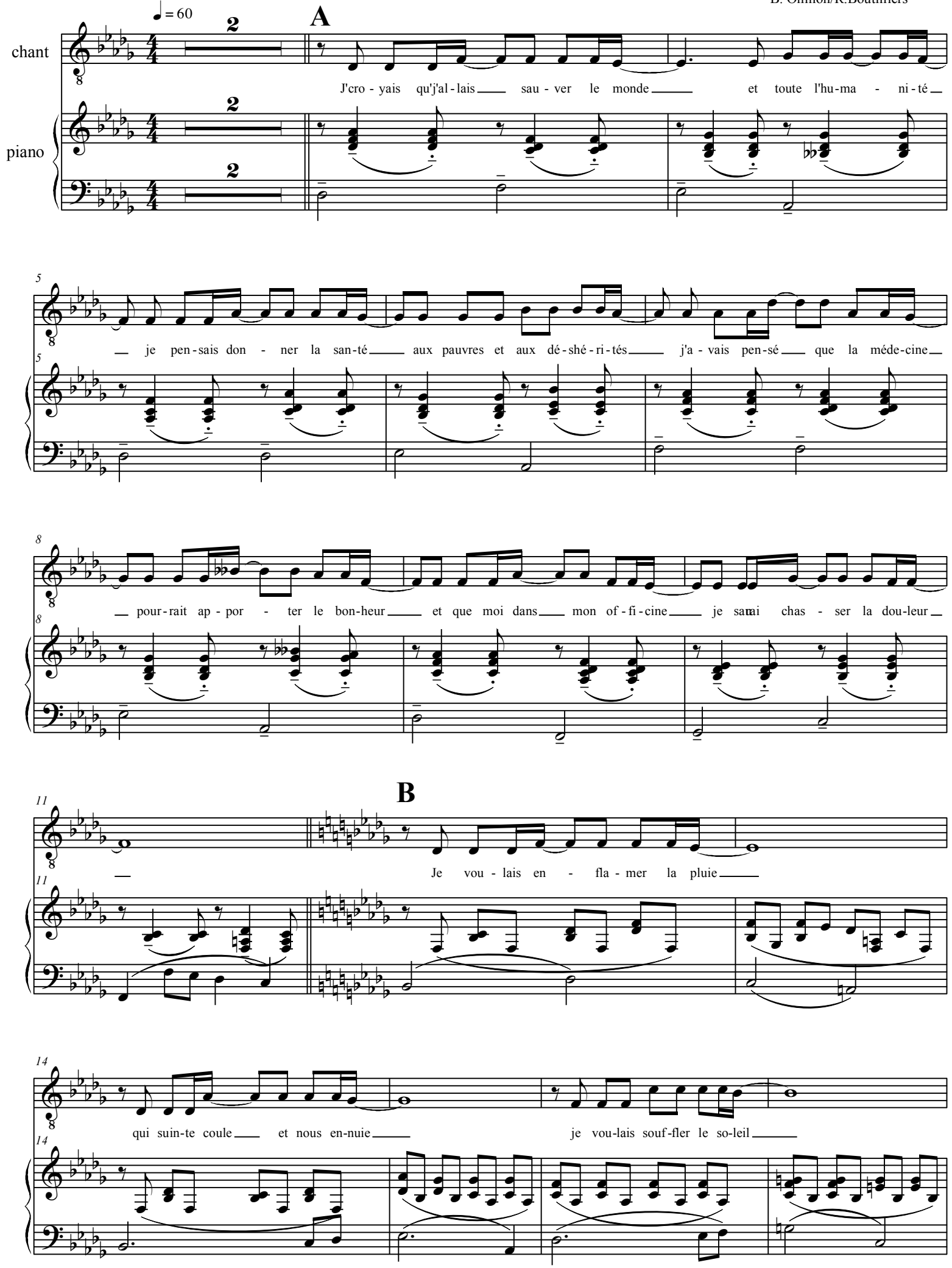
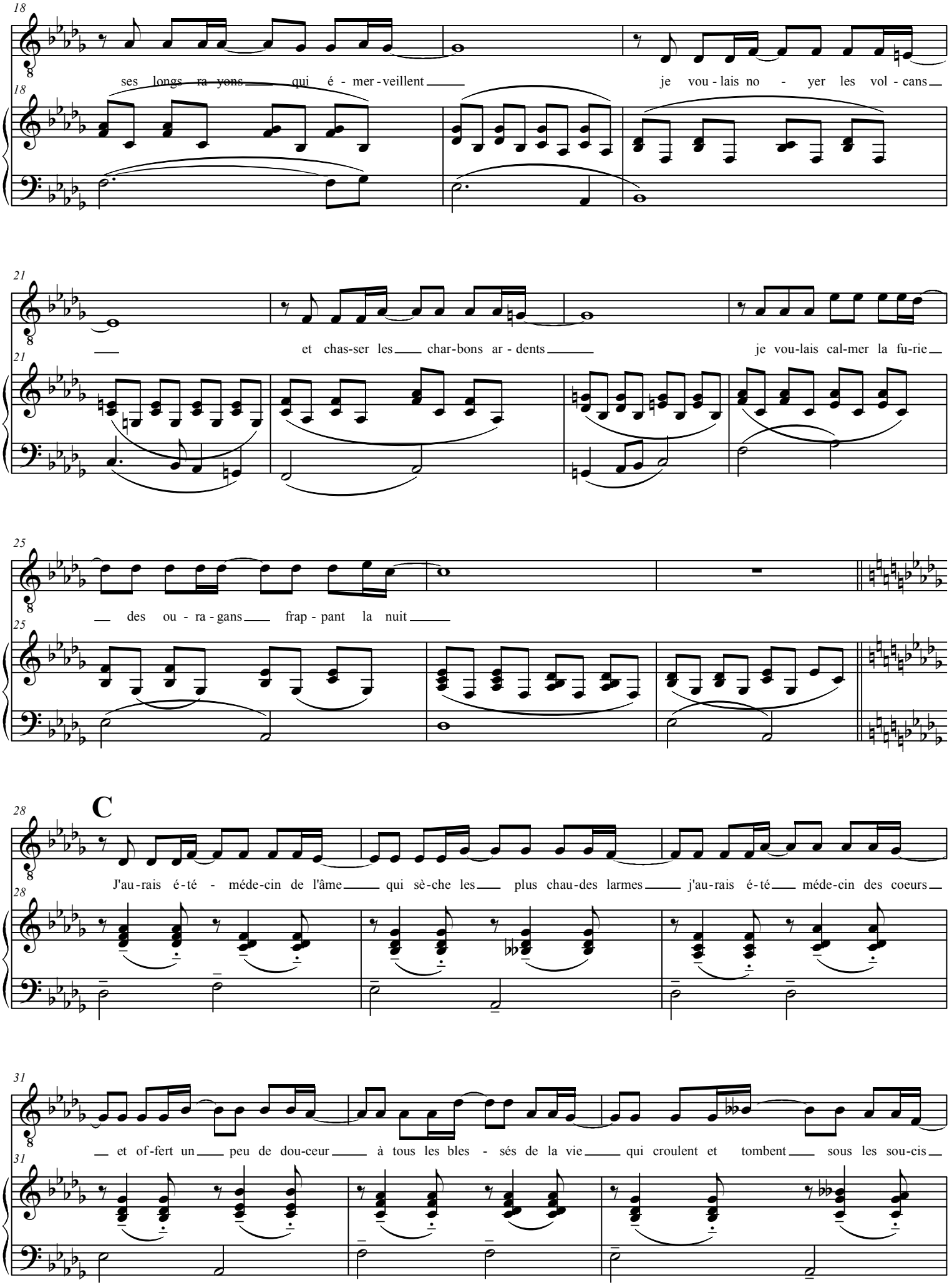
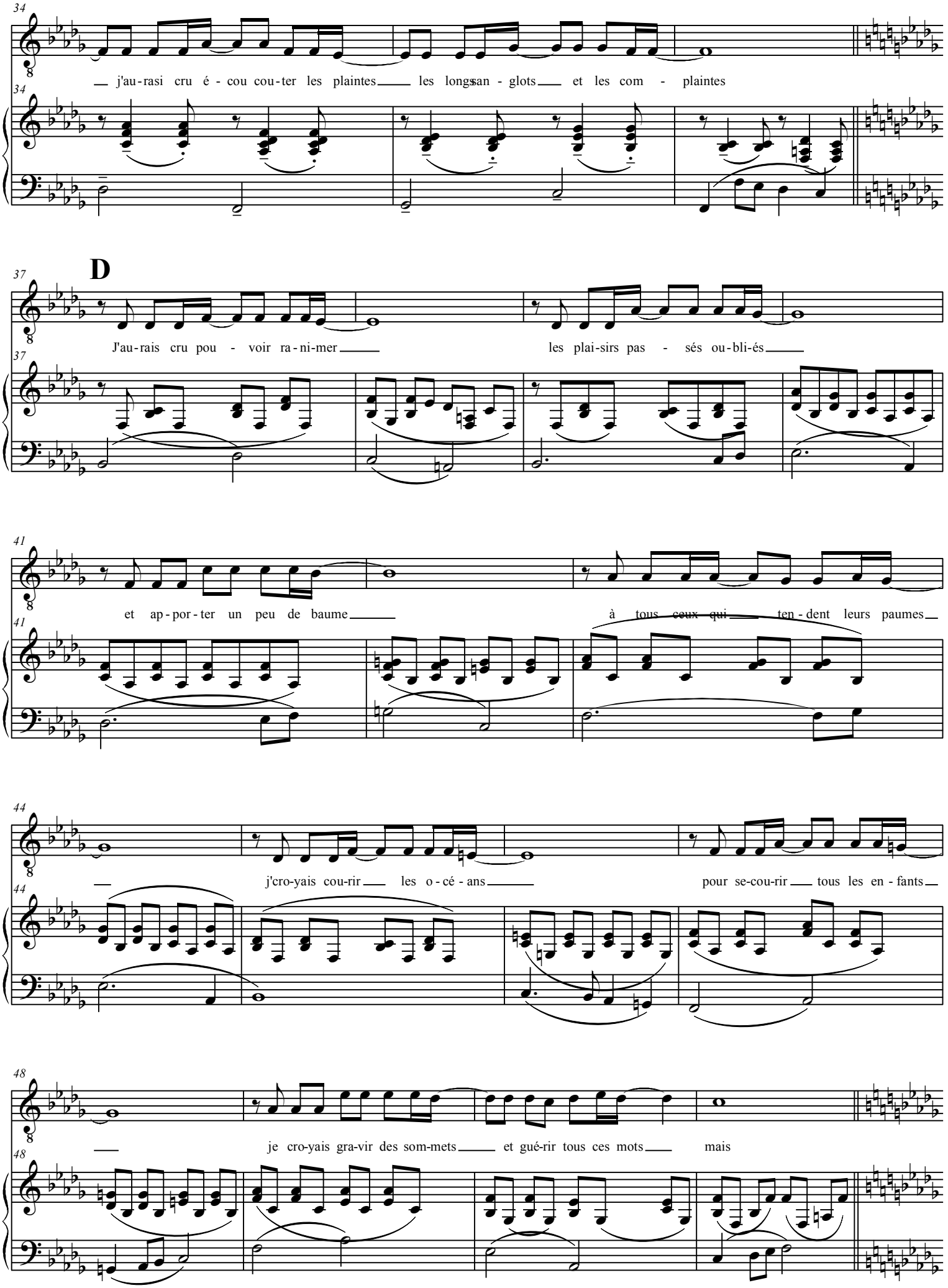
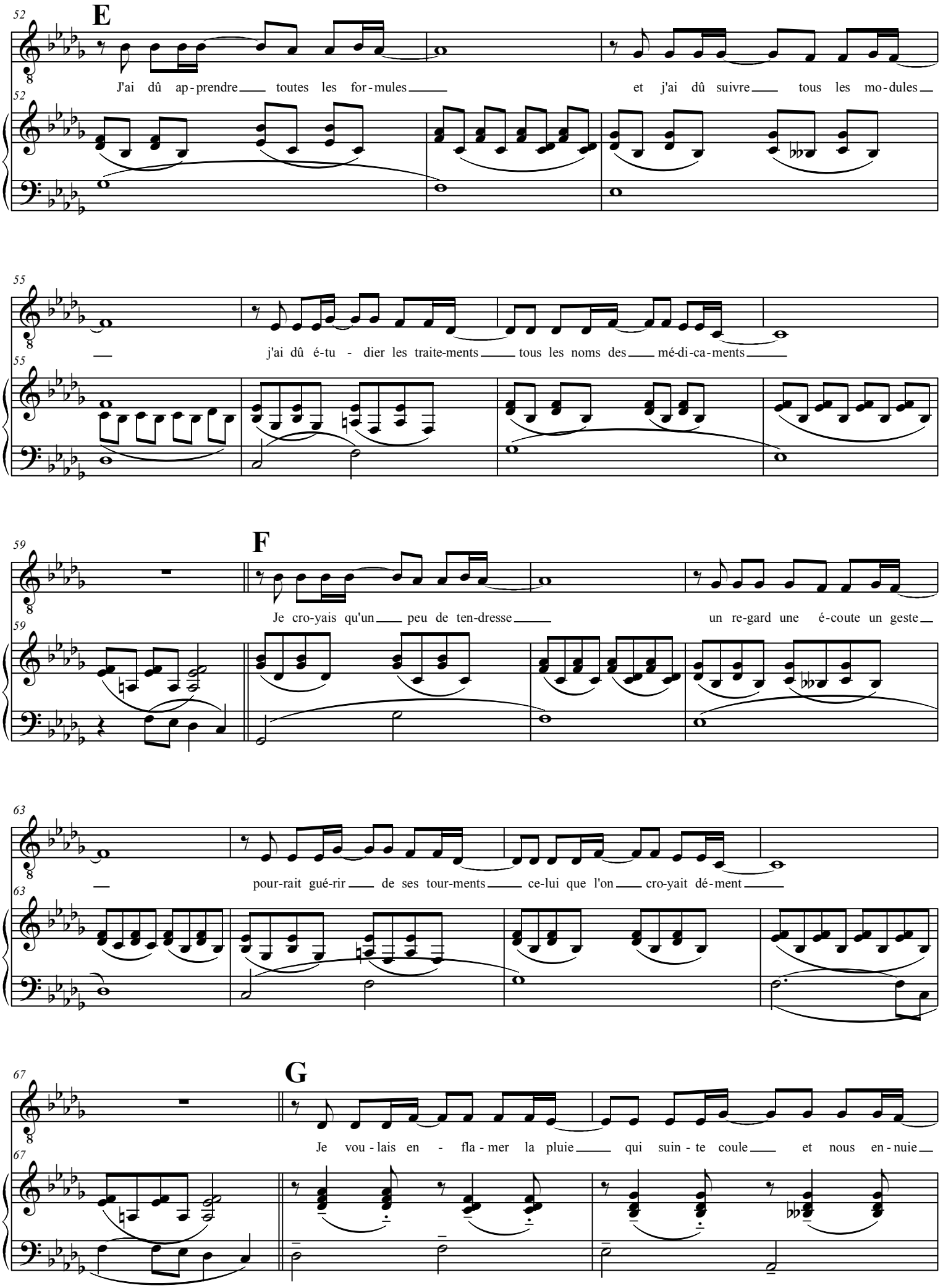
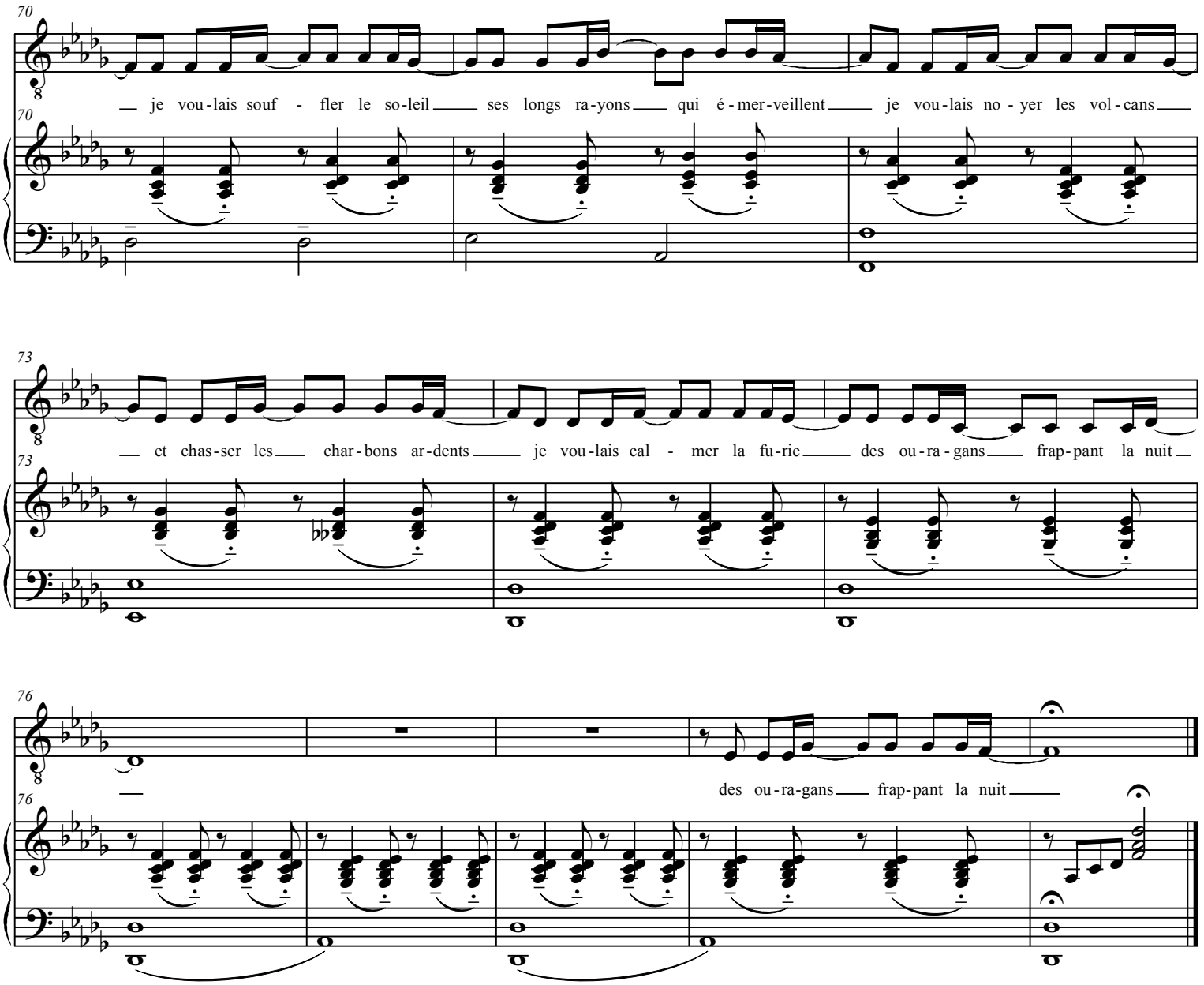
J'aurais cru écouter les plaintes
Les longs sanglots et les complaintes
De tous ces gens pour qui la vie
Ne donne ni désir ni envie

J'aurais cru pouvoir ranimer
Les plaisirs passés, oubliés
Et apporter un peu de baume
A tous ceux qui tendent leurs paumes
J'croyais courir les océans
Pour secourir tous les enfants
Je croyais gravir des sommets
Et guérir tous ces maux mais
J'ai dû apprendre des formules
J'ai dû suivre tous les modules
J'ai dû étudier les traitements
Tous les noms des médicaments

Je croyais qu'un peu de tendresse
Un regard, une écoute, un geste
Pourrait guérir de ses tourments
Celui que l'on croyait dément

je voulais enflammer la pluie….

Je voulais enflammer la pluie

B. Onillon/R.Boutilliers

18
ses longs ra yons qui é - mer - veillent
je vou - lais no - yer les vol - cans
21
et chas-ser les char-bons ar - dents
je vou-lais cal-mer la fu-rie
25
des ou - ra - gans frap - pant la nuit
C
28
J'au-rais é-té - méde-cin de l'âme qui sè-che les plus chau-des larmes j'au-rais é-té méde-cin des coeurs
31
et of-fert un peu de dou-ceur à tous les bles - sés de la vie qui croulent et tombent sous les sou-cis

34
j'au-rasi cru é - cou cou-ter les plaintes les longs san - glots et les com - plaintes
D
37
J'au-rais cru pou - voir ra-ni-mer les plai-sirs pas - sés ou-bli-és
41
et ap-por-ter un peu de baume à tous ceux qui ten-dent leurs paumes
44
j'cro-yais cou-rir les o-cé-ans pour se-cou-rir tous les en-fants
48
je cro-yais gra-vir des som-mets et gué-rir tous ces mots mais

52
E
J'ai dû ap - prendre toutes les for - mules et j'ai dû suivre tous les mo - dules
55
j'ai dû é-tu - dier les traite-ments tous les noms des mé-di-ca-ments
59
F
Je cro-yais qu'un peu de ten-dresse un re-gard une é-coute un geste
63
pour-rait gué-rir de ses tour-ments ce-lui que l'on cro-yait dé-ment
67
G
Je vou - lais en - fla - mer la pluie qui suin - te coule et nous en - nuie

70
je vou-lais souf - fler le so-leil ses longs ra-yons qui é-mer-veillent je vou-lais no - yer les vol-cans
73
et chas-ser les char-bons ar-dents je vou-lais cal - mer la fu-rie des ou-ra-gans frap-pant la nuit
76
des ou-ra-gans frap-pant la nuit

Stupéfaction du groupe

Ludo : Oh, que vous êtes po.. po… poète On ne vous croyait pas si ten… ten…

Le Docteur *(un peu agressif*) : Tendu ? Je ne suis PAS tendu !

Ludo *(tout bas vers le public)* : si tendre… *(vers le groupe)* : J'en ai assez de… de…

Armelle : de nous ?

Ludo : de moi, de ne pas pou… pou… pouvoir dire ce que je veux

18. Mes mots

Mes mots se cognent et s'entrechoquent
autour de moi, chacun se moque
pour la parole, c'est difficile
quand tout l'entourage est hostile.

Mes mots se heurtent et se bousculent
je me sens toujours ridicule
de ne pas bien articuler
de ne pas savoir bien parler.

Mes mots se cachent et ils se terrent
Mes mots s'enfuient, ah, quel mystère !
Je les saisis, je les triture
Je les écrase, quelle torture.

Mes mots s'embrouillent, je balbutie
je bégaie, quelle péripétie,
mes mots se coupent, se broient, se hachent
c'est une tuerie, un vrai massacre

Un mot peut être une caresse,
S'il est bien dit sans maladresse
Mais quelque fois, je vous agresse
Il va falloir que je progresse

Les poètes ont dit des mots doux
Des mots bleus, comme des bijoux
Mais mais mes mots sont des cailloux
Jetés sur eux, jetés sur vous.

Mes mots

♩ = 96

Chant

Soprano

Alto

Basse

piano

6

A

ch

Mes mots se cognent

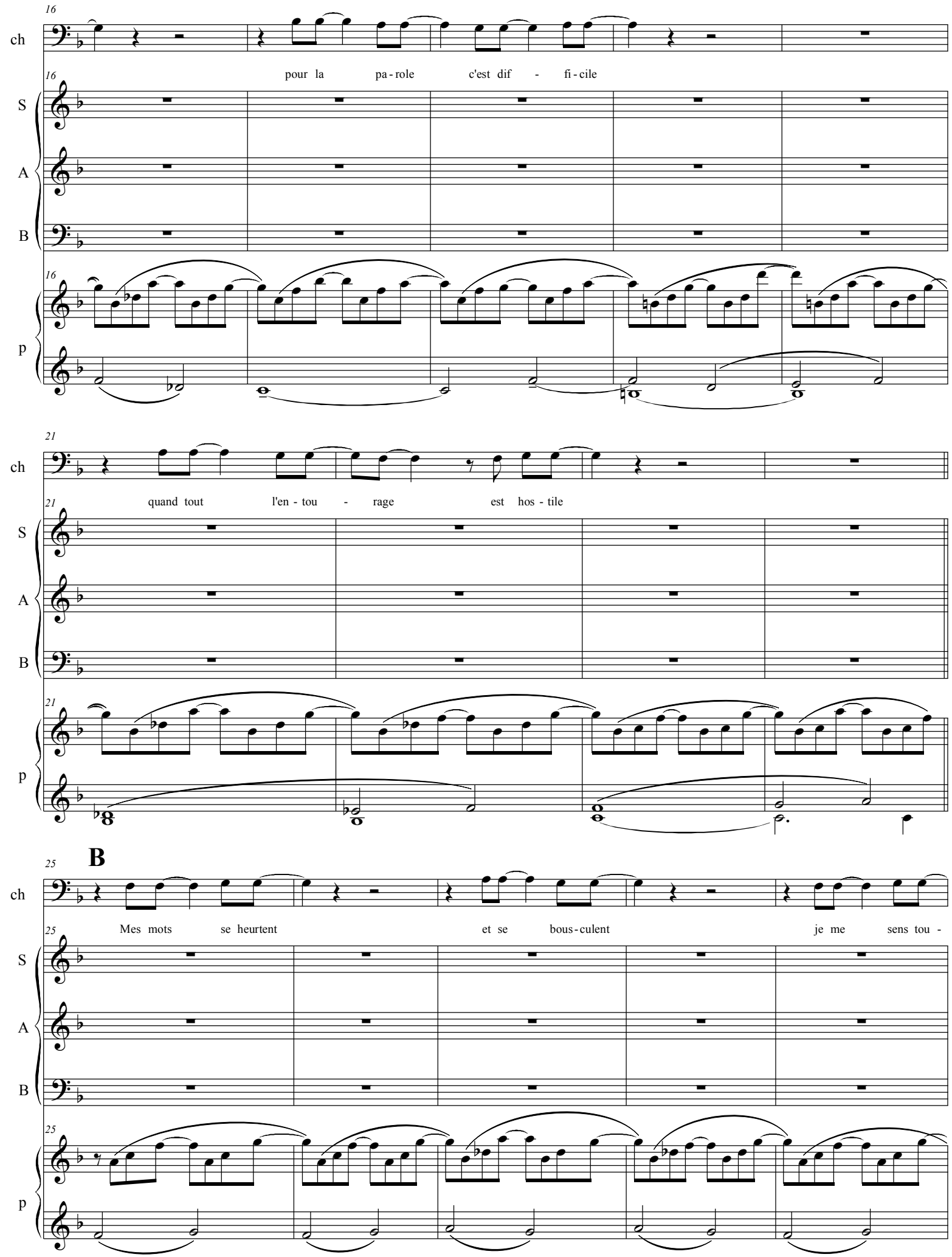
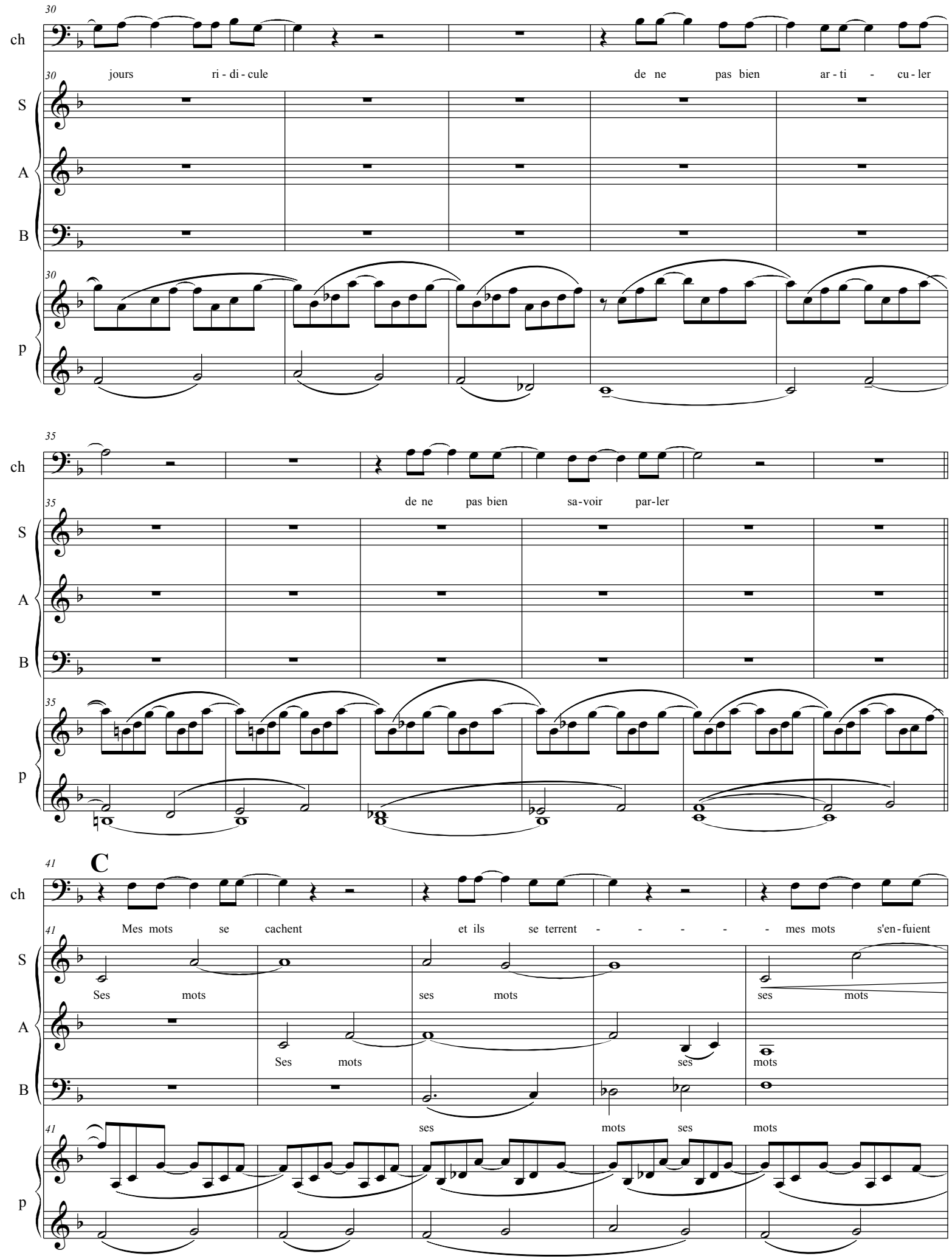
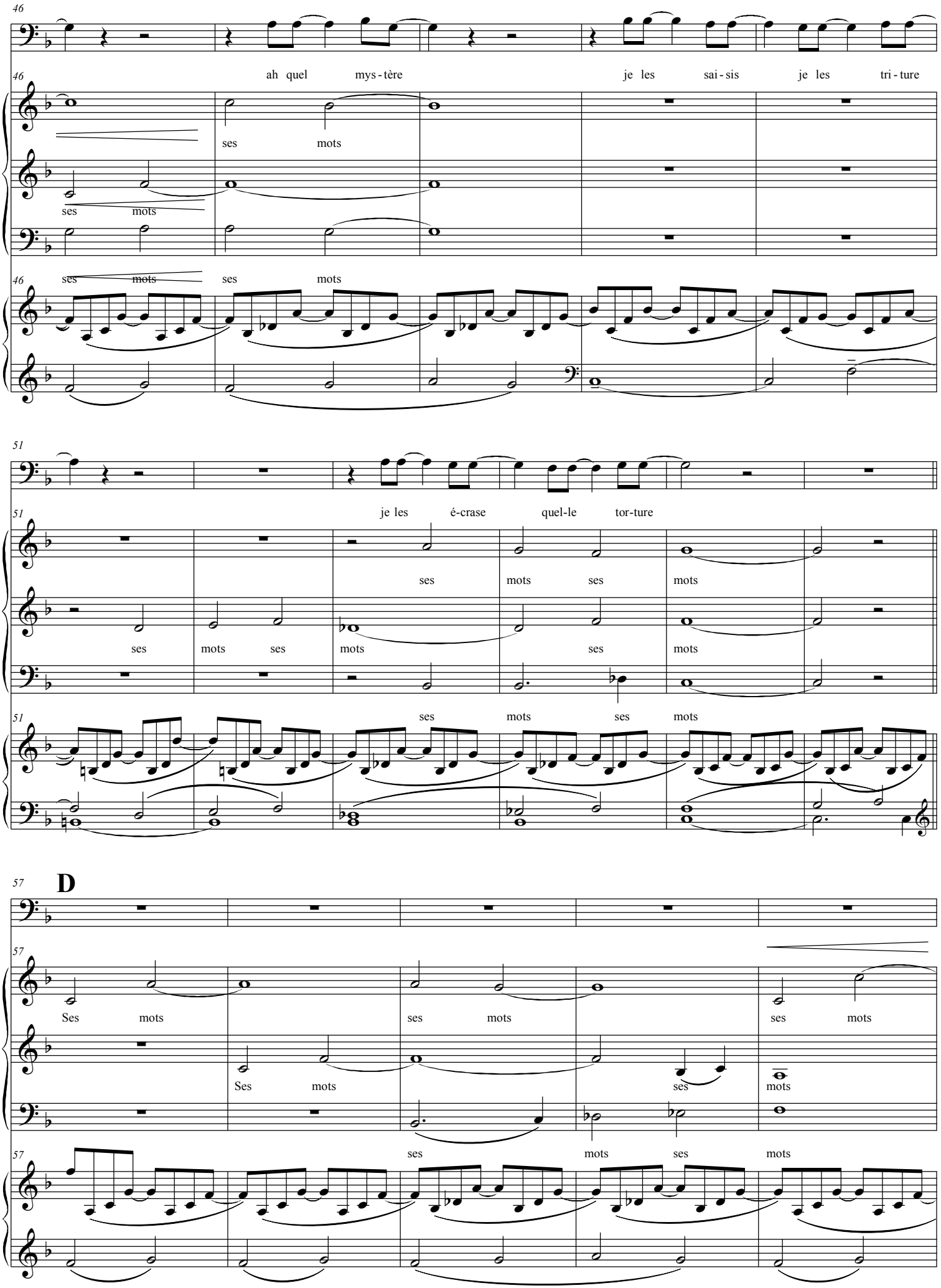
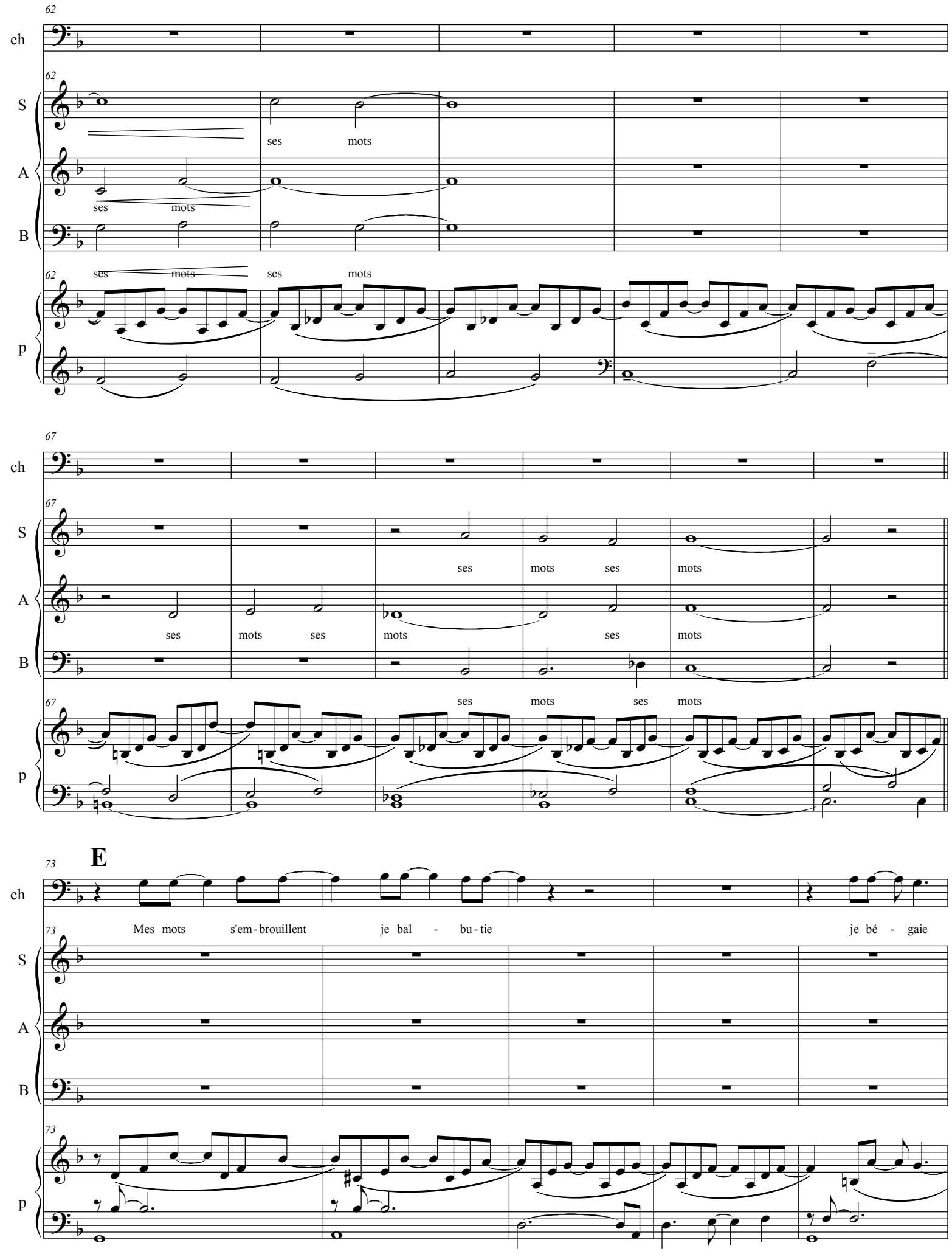
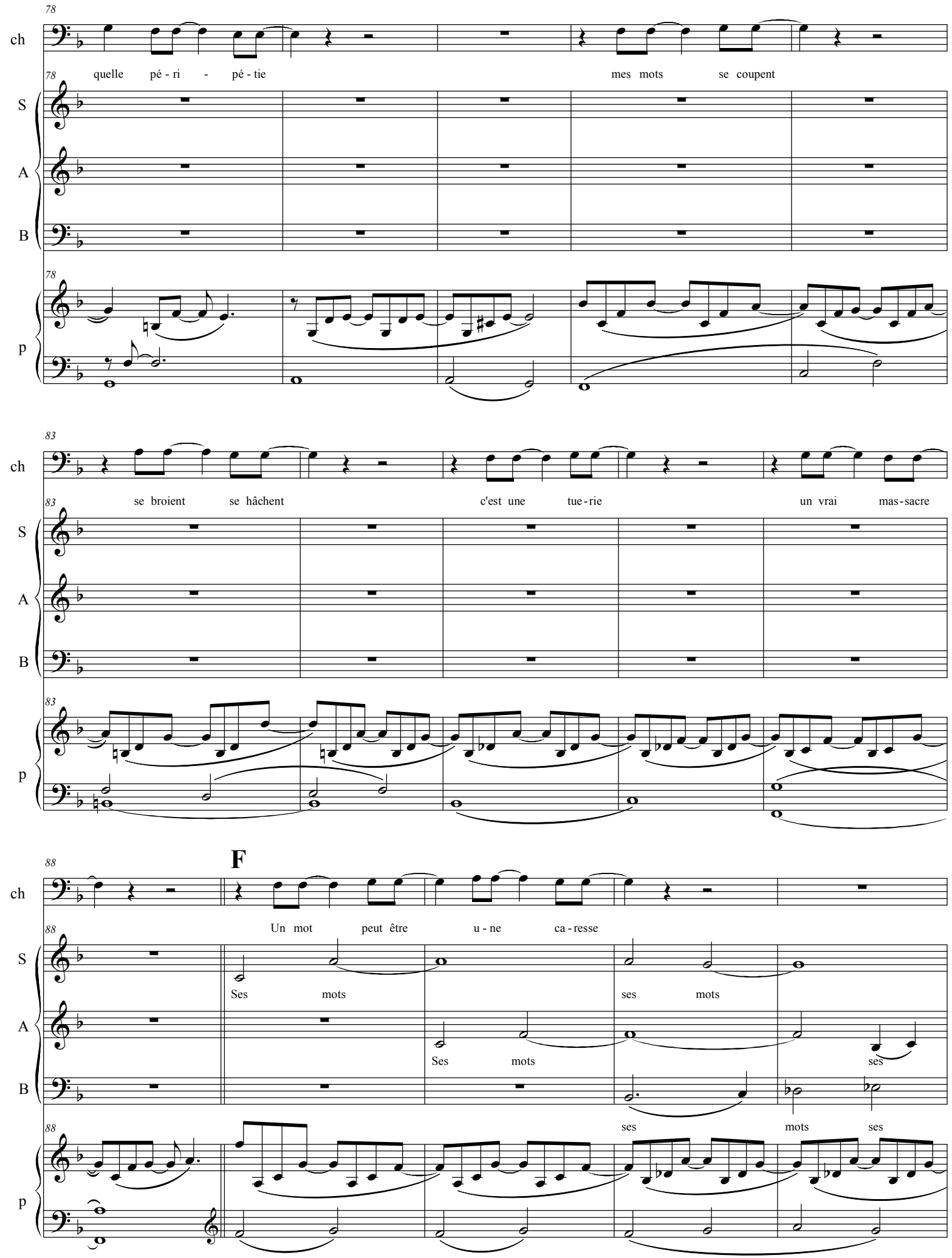
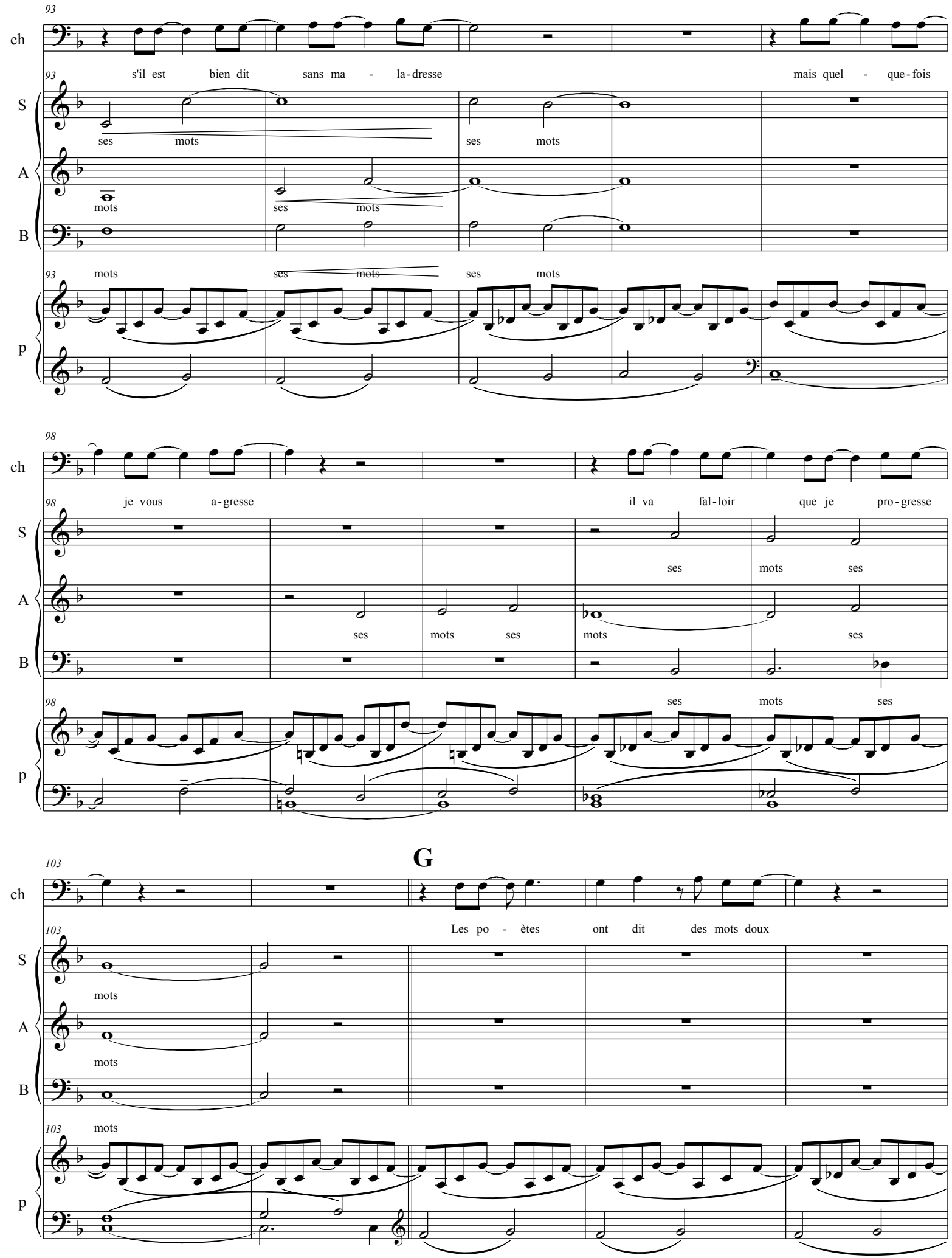
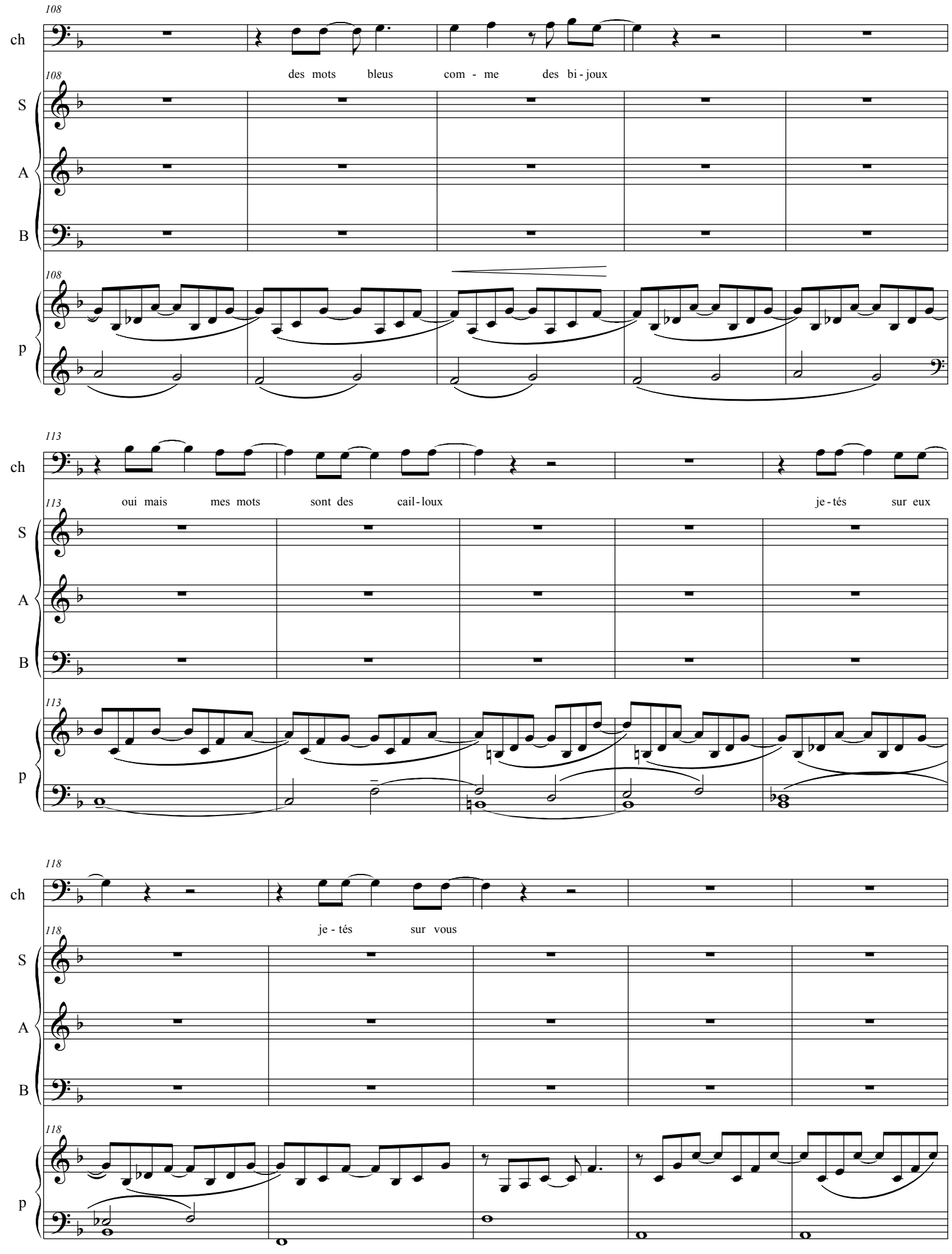
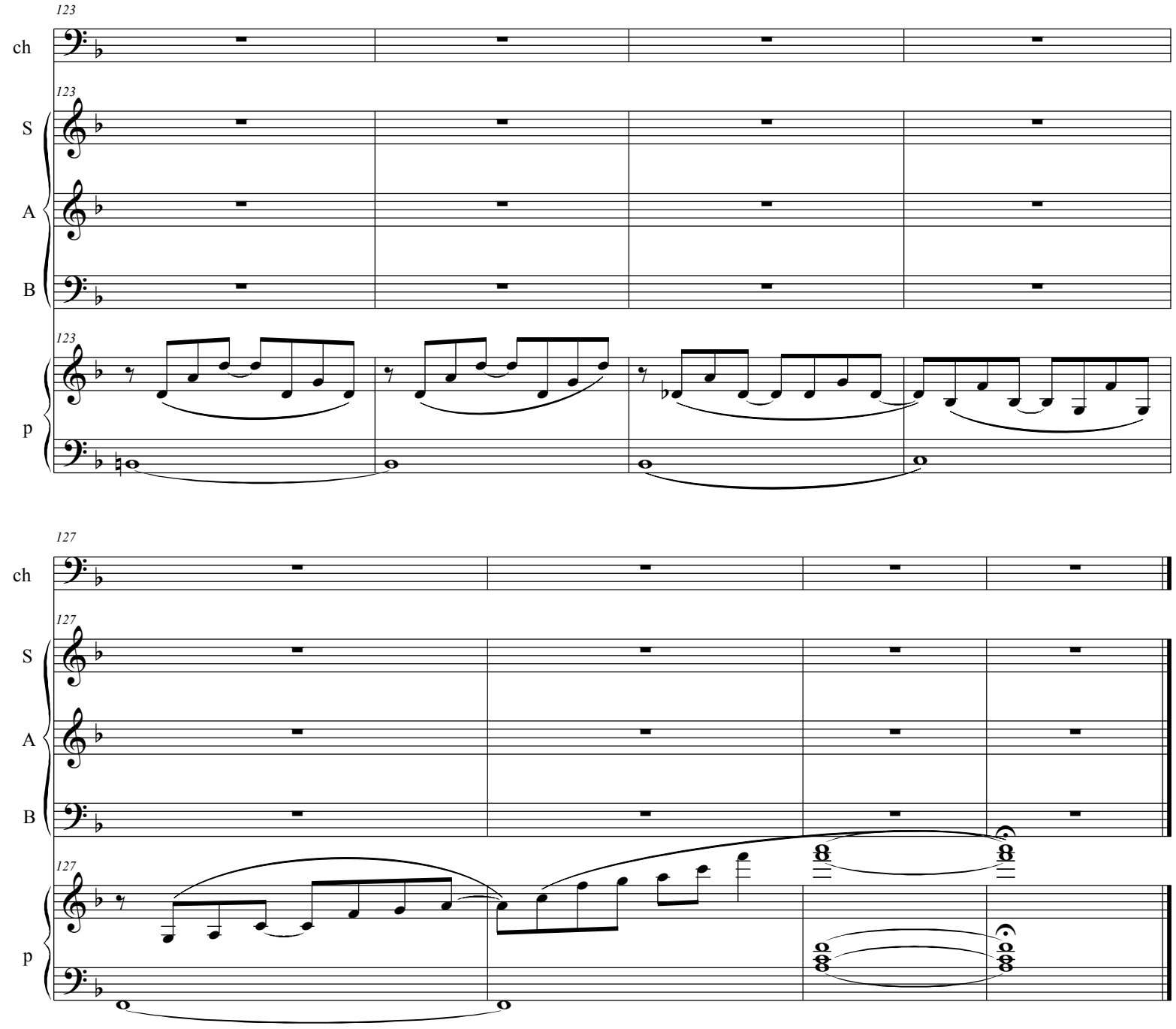
S

A

B

p

11

et s'en - tre-choquent au-tour de moi cha-cun se moque

16
ch
pour la pa - role c'est dif - fi - cile
S
A
B
p
21
quand tout l'en - tou - rage est hos - tile
B
25
Mes mots se heurtent et se bous - culent je me sens tou -

30
ch
jours ri - di - cule
de ne pas bien ar - ti - cu - ler
S
A
B
p
35
de ne pas bien sa-voir par-ler
41
C
Mes mots se cachent
et ils se terrent - - - - - mes mots s'en-fuient
Ses mots
ses mots
ses mots
Ses mots
ses mots
ses
mots
ses
mots

46
ch
ah quel mys-tère
je les sai-sis
je les tri-ture
S
ses mots
A
ses mots
B
ses mots ses mots
p
51
je les é-crase quel-le tor-ture
ses mots ses mots
ses mots ses mots
ses mots ses mots
57
D
Ses mots
ses mots
ses mots
Ses mots
ses mots
ses mots mots ses mots

62
ch
S
A
B
p
ses
mots
67
E
73
Mes mots s'em - brouillent je bal - bu - tie je bé - gaie

78
ch
quelle pé - ri - pé - tie
mes mots se coupent
S
A
B
p
83
se broient se hâchent
c'est une tue - rie
un vrai mas - sacre
F
88
Un mot peut être u - ne ca - resse
Ses mots
ses mots
Ses mots
ses
ses mots ses

93
ch
s'il est bien dit sans ma - la-dresse
mais quel - que-fois
S
A
B
ses mots
mots
ses mots
ses mots
p
mots
ses mots
ses mots
98
je vous a-gresse
il va fal-loir que je pro-gresse
ses mots ses
ses mots ses
mots ses
103
G
Les po - ètes ont dit des mots doux
mots
mots
mots

108
ch
des mots bleus com - me des bi - joux
S
A
B
p
113
oui mais mes mots sont des cail - loux je - tés sur eux
118
je - tés sur vous

123
ch
123
S
A
B
123
p

127
ch
127
S
A
B
127
p

19. Tous : Droit d'asile

Comme un oiseau sur un fil
en équilibre fragile
qui ne résistera pas longtemps
aux assauts du vent
tu cherches un abri tranquille
loin du vacarme des villes
un endroit sans soucis sans tourments
où l'on oublie le temps

Droit d'asile
un refuge une île
droit de trêve
dehors tu marches ou tu crèves
droit au rêve
quand le jour s'achève
au repos
loin du bruit des mots

Et tu retrouves l'enfance
nouveau départ autre chance
des bonbons de toutes les couleurs
des ballons des fleurs
Rien ne sera plus pareil
Ouvre la porte aux merveilles
et laisse-toi bercer un instant
dans les bras du vent

Droit d'asile

Roland BOUTILLIERS

♩ = 96

Soprano

Alto

Basse

piano

A

S

A

B

p

Comme un oi - seau sur un fil en é - qui - li - bre fra - gile qui ne ré-sis - te-ra pas

Comme un oi - seau sur son fil en é - qui - li - bre fra - gile ou

Comme un oi - seau sur son fil en é - qui - li - bre fra - gile ou

B

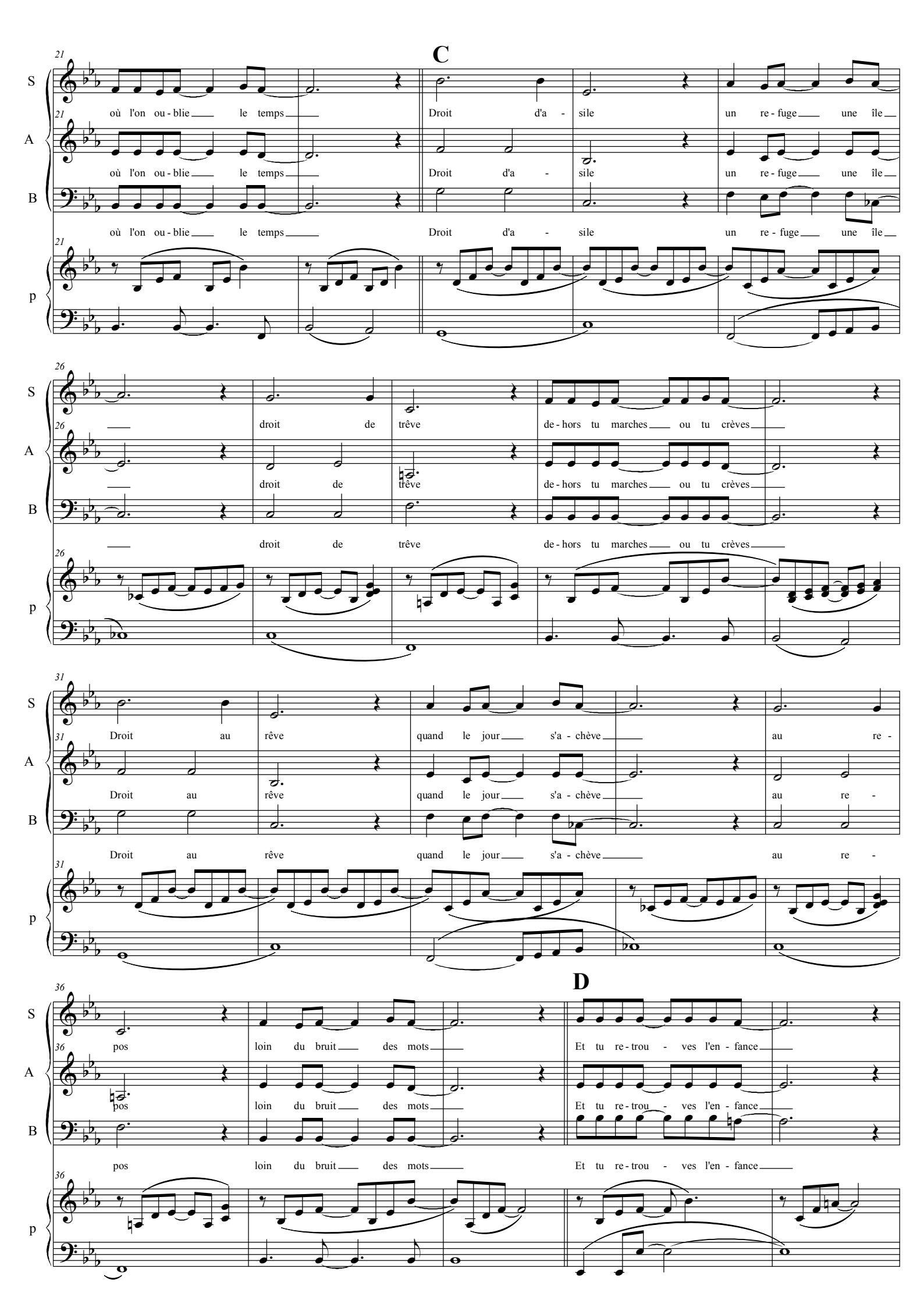
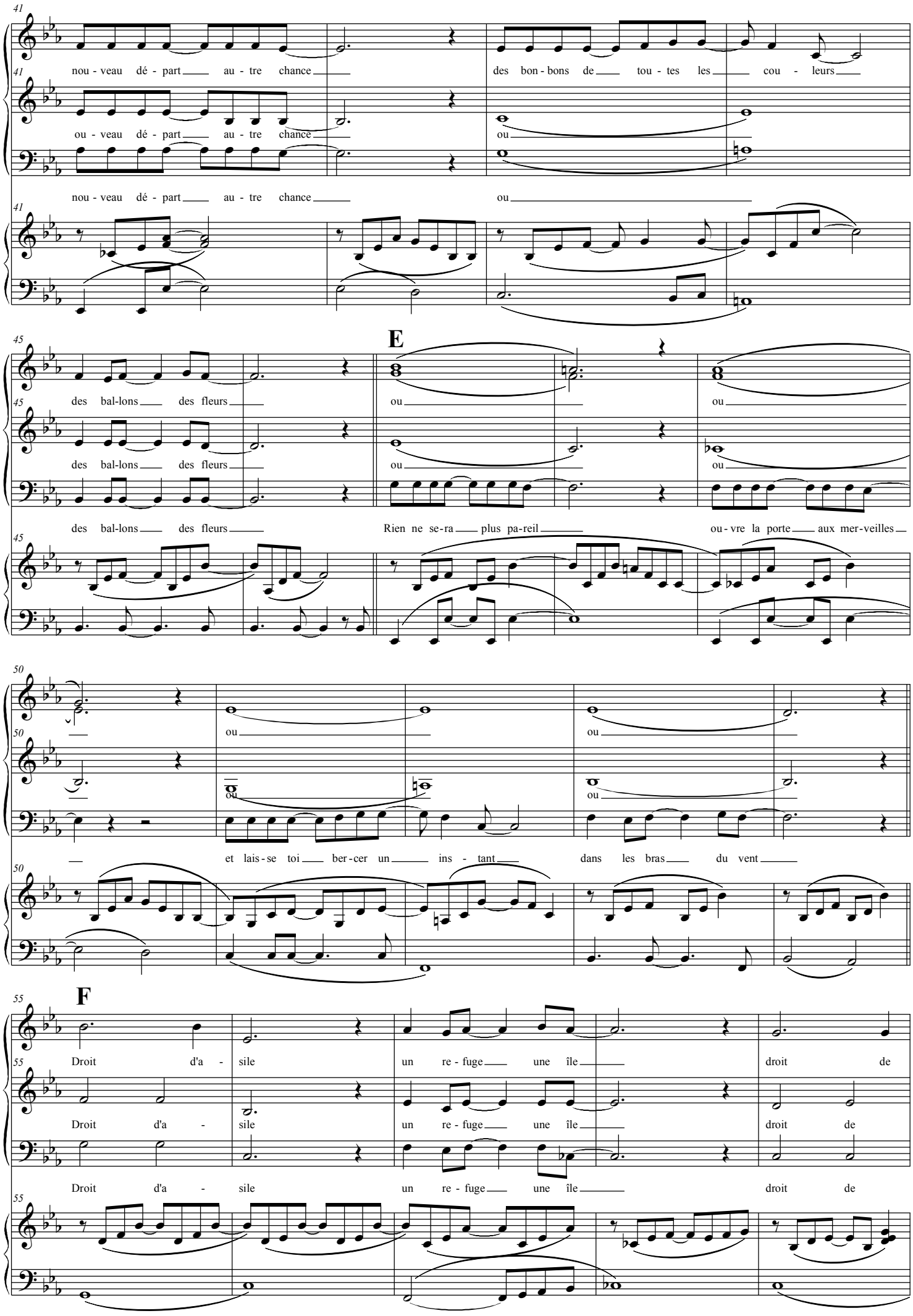
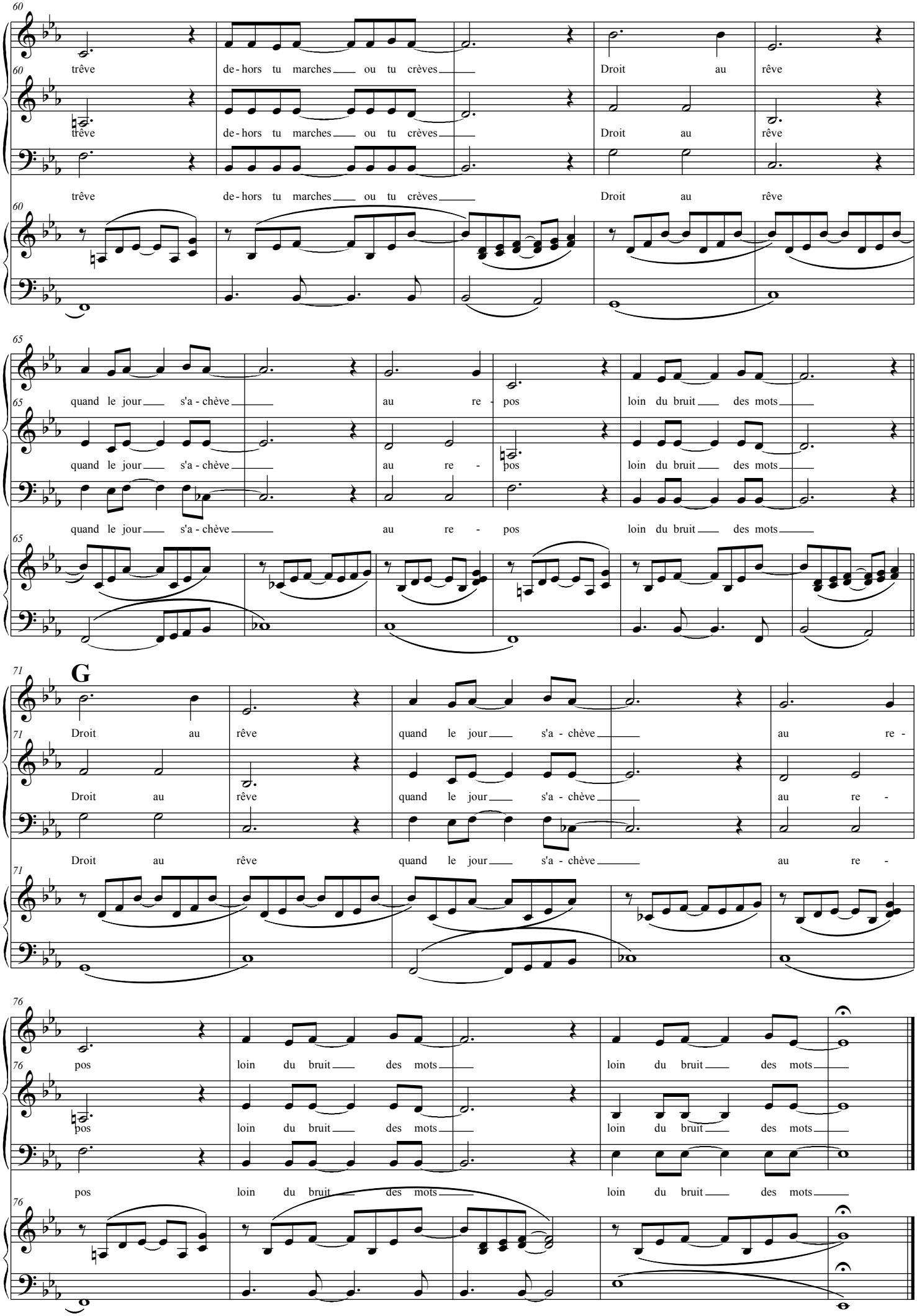
long - temps aux as - sauts du vent Tu cherches un a - bri tran - quille

aux as - sauts du vent Tu cherches un a - bri tran - quille

aux as - sauts du vent Tu cherches un a - bri tran - quille

loin du va - car - me des villes un en - droit sans sou - cis sans tour - ments

loin du va - car - me des villes ou

loin du va - car - me des villes ou

C
21
S
A
B
p
où l'on ou - blie le temps
Droit d'a - sile
un re - fuge une île
26
droit de trêve
de - hors tu marches ou tu crèves
31
Droit au rêve
quand le jour s'a - chève
au re -
D
36
pos
loin du bruit des mots
Et tu re - trou - ves l'en - fance

41
S
A
B
p
nou - veau dé - part au - tre chance
des bon - bons de tou - tes les cou - leurs
ou - veau dé - part au - tre chance
ou
nou - veau dé - part au - tre chance
ou
45
E
des bal-lons des fleurs
ou
ou
des bal-lons des fleurs
ou
ou
des bal-lons des fleurs
Rien ne se-ra plus pa-reil
ou - vre la porte aux mer-veilles
50
ou
ou
ou
ou
et lais - se toi ber - cer un ins - tant
dans les bras du vent
55
F
Droit d'a - sile
un re - fuge une île
droit de
Droit d'a - sile
un re - fuge une île
droit de
Droit d'a - sile
un re - fuge une île
droit de

60
S
A
B
p
trêve de-hors tu marches ou tu crèves Droit au rêve
65
quand le jour s'a-chève au re-pos loin du bruit des mots
71
G
Droit au rêve quand le jour s'a-chève au re-
76
pos loin du bruit des mots loin du bruit des mots

Ludovic : Madame Ssssauvaget **…** nous avons rrrréfléchi…nous nous sommes conconcon…certés et le Docteur est d'adadada…ccord… *(il prend une profonde inspiration)*

Très vite et d'une seule traite :

Et avons décidé d'arrêter la fabrication de guirlandes et de fleurs en papier crépon…
Nous n'avons que faire de la venue de Monsieur Poulpiquet.

Les autres applaudissent la performance.

Une malade (Armelle) *(s'adressant au groupe)* : Vous avez vu ? il ne bégaie plus….

Ludovic se redresse, très fier…

Le groupe applaudit.

Madame Sauvaget :

Vous avez sans doute raison… C'est beaucoup d'efforts pour pas grand-chose…
Et maintenant que comptez vous faire ?

Noir Bande son 1 : le bal

Plutôt que d'organiser une fête en l'honneur de Monsieur Poulpiquet, les malades décident d'organiser un bal. Ils s'habillent en tenues de soirée.

Ludo ouvre le bal par un discours …

Ludo : Mesdames, mesdemoiselles, messieurs…. Chhhhhers amis....
(murmure dans l'assemblée inquiète de le voir à nouveau bégayer. Ludo respire et se reprend)

Avant d'ouvrir ce bal et que la fête commence, jjjjje voudrais vous dire quelque chose d'important, quelque chose que j'ai envie de vous dire depuis longtemps. Pardonnez ce message tout à fait personnel.
Mais je crois que c'est le bon moment pour vous le délivrer.
Voilà : Nous sommes tous, dans cet hôpital, pour des raisons liées à nos parcours un peu difficiles…
Mais ce qui nous relie tous, c'est l'espoir de voir s'ouvrir les portes un jour…en grand…un jour où nous serons libres, compris et attendus dans la vie du dehors…
Et surtout, ce qui nous rassemble, c'est cette grande fraternité que nous n'avons pas trouvée dehors.
Je suis venu ici parce que je n'arrivais pas à m'adapter à la société et mon bégaiement ne faisait qu'accentuer mon isolement.
Il a fallu que je vous rencontre, vous qui m'avez appris à exprimer ce qu'il y avait tout au fond de moi et je vous en serai éternellement reconnaissant.

(applaudissements)

A toi Robert, j'ai envie de dire : continue à croire en l'humanité, mais surtout : **crois-en-toi.**
(en riant) Et ne te défoule pas sur les animaux, chiens, chats ou poissons rouges…

rires

Rosie, tu es jolie, tu es jeune, tu trouveras l'amour avec un grand « A » si tu regardes autour de toi et si tu cesses de courir après des chimères.

(applaudissements)

Et vous, Madame Sauvaget, que j'ai envie d'appeler « Jacquotte », vous devez montrer toute l'humanité qui est en vous et nous savons qu'elle existe bien.
Vous avez fait des erreurs ? Personne n'est parfait… Il n'est jamais trop tard pour changer…

Si vous voulez bien… je vais vous demander d'ouvrir le bal avec moi…

20. Viens au bal

Madame Sauvaget lui donne la main (applaudissements) et une valse se fait entendre.
Le reste de la troupe les rejoint sur la piste.
Chaque chanteur terminera la valse en tournant sur lui-même jusqu'à l'avant-scène pour le salut.

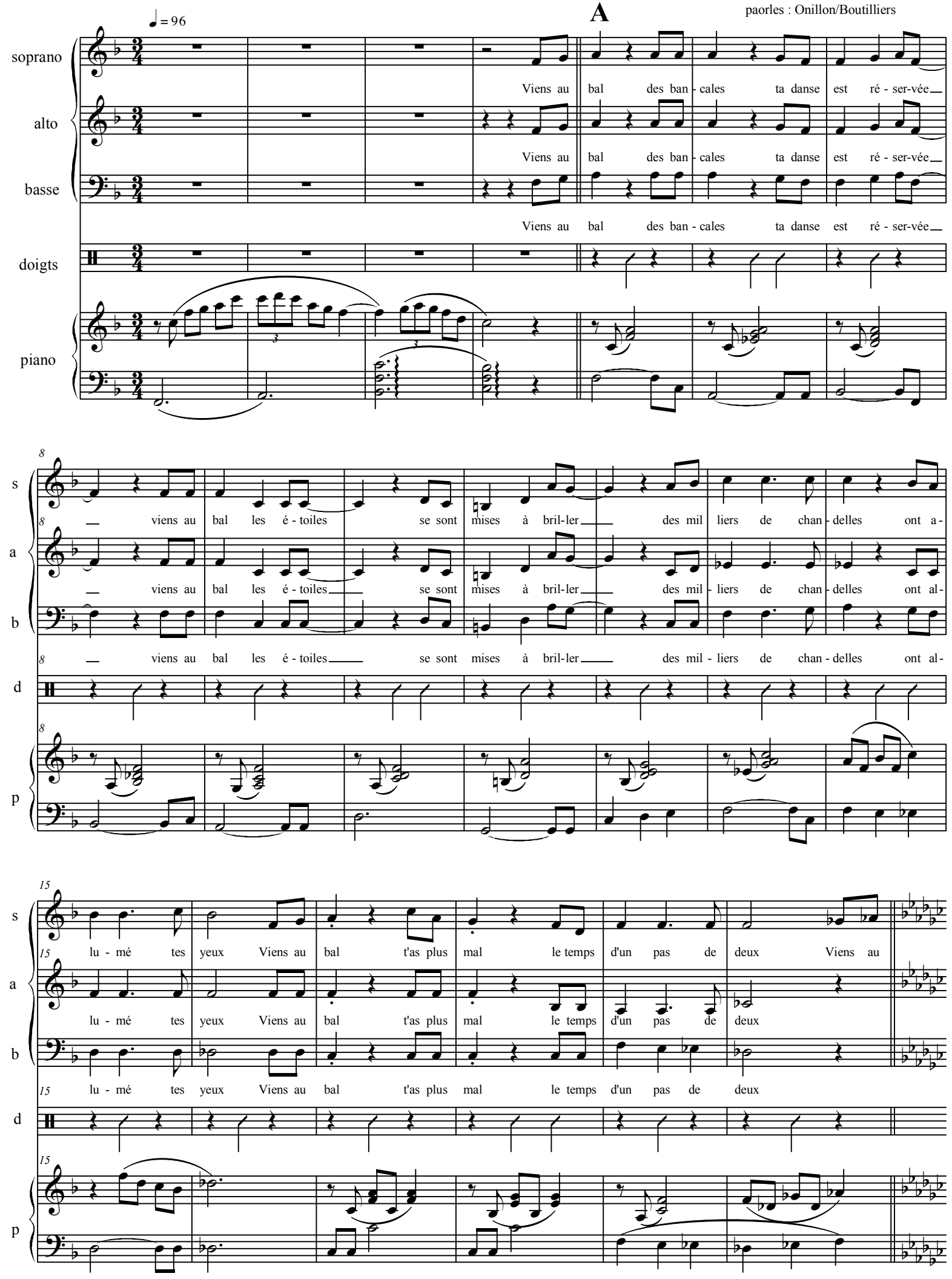
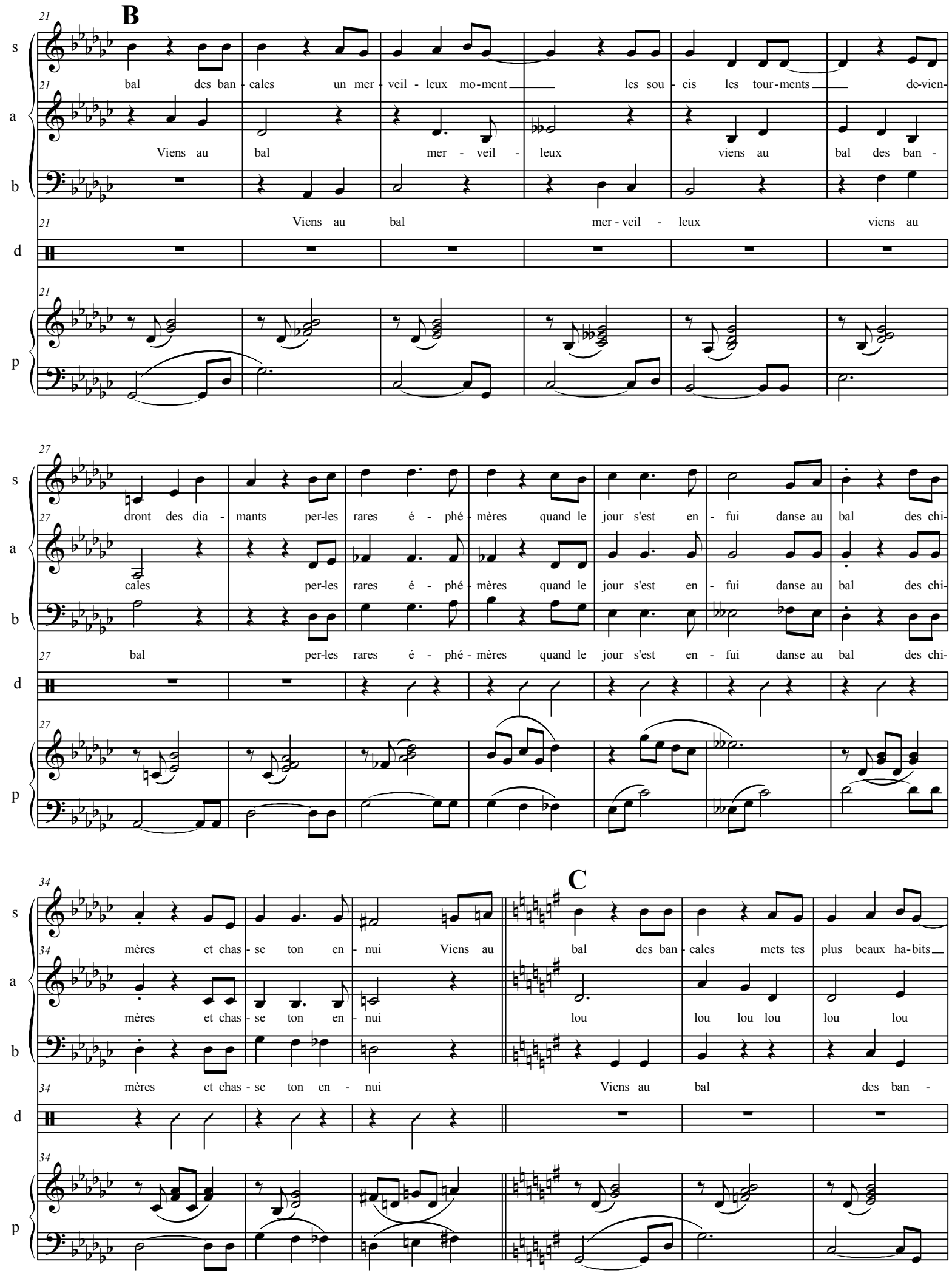
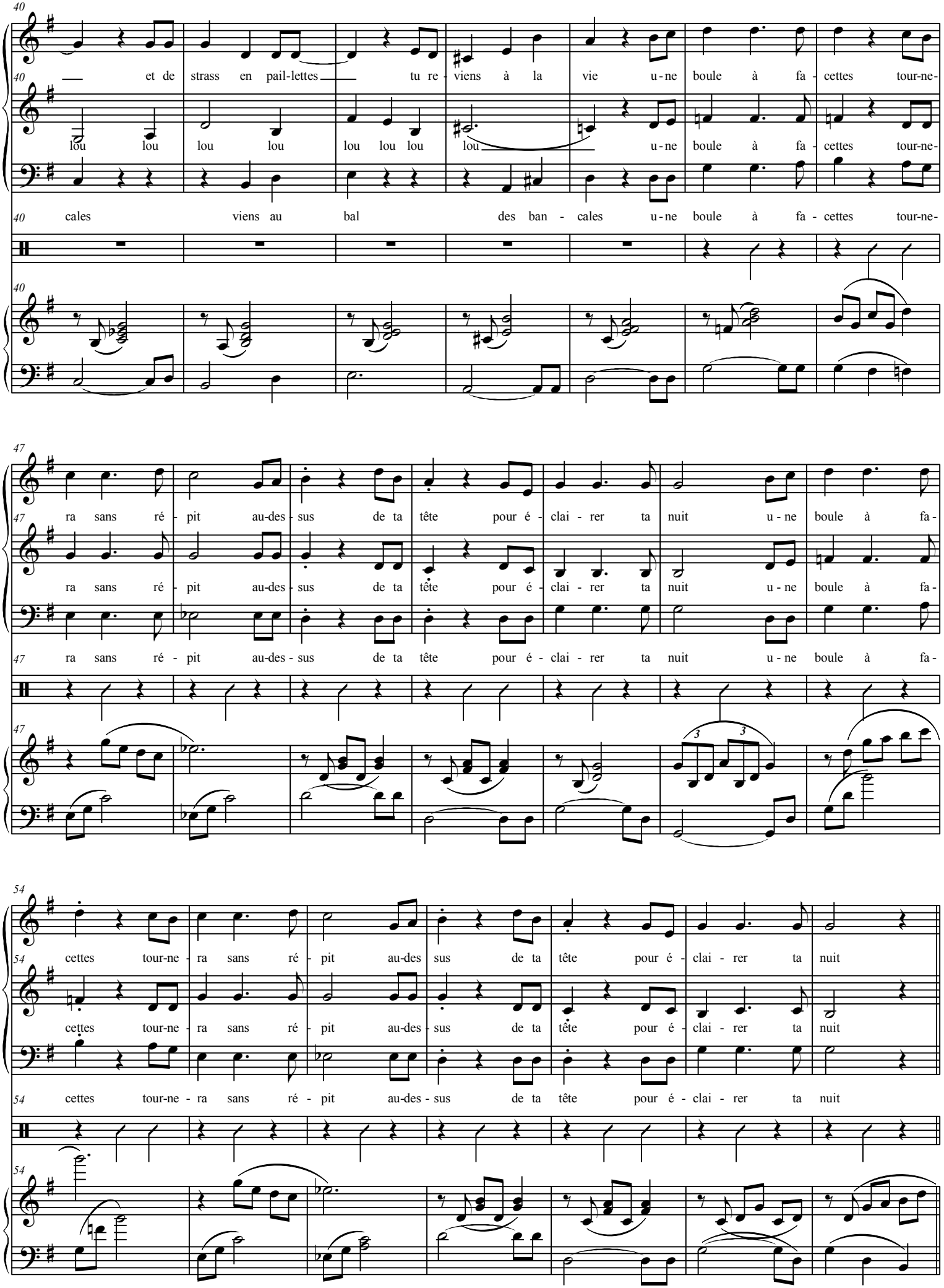
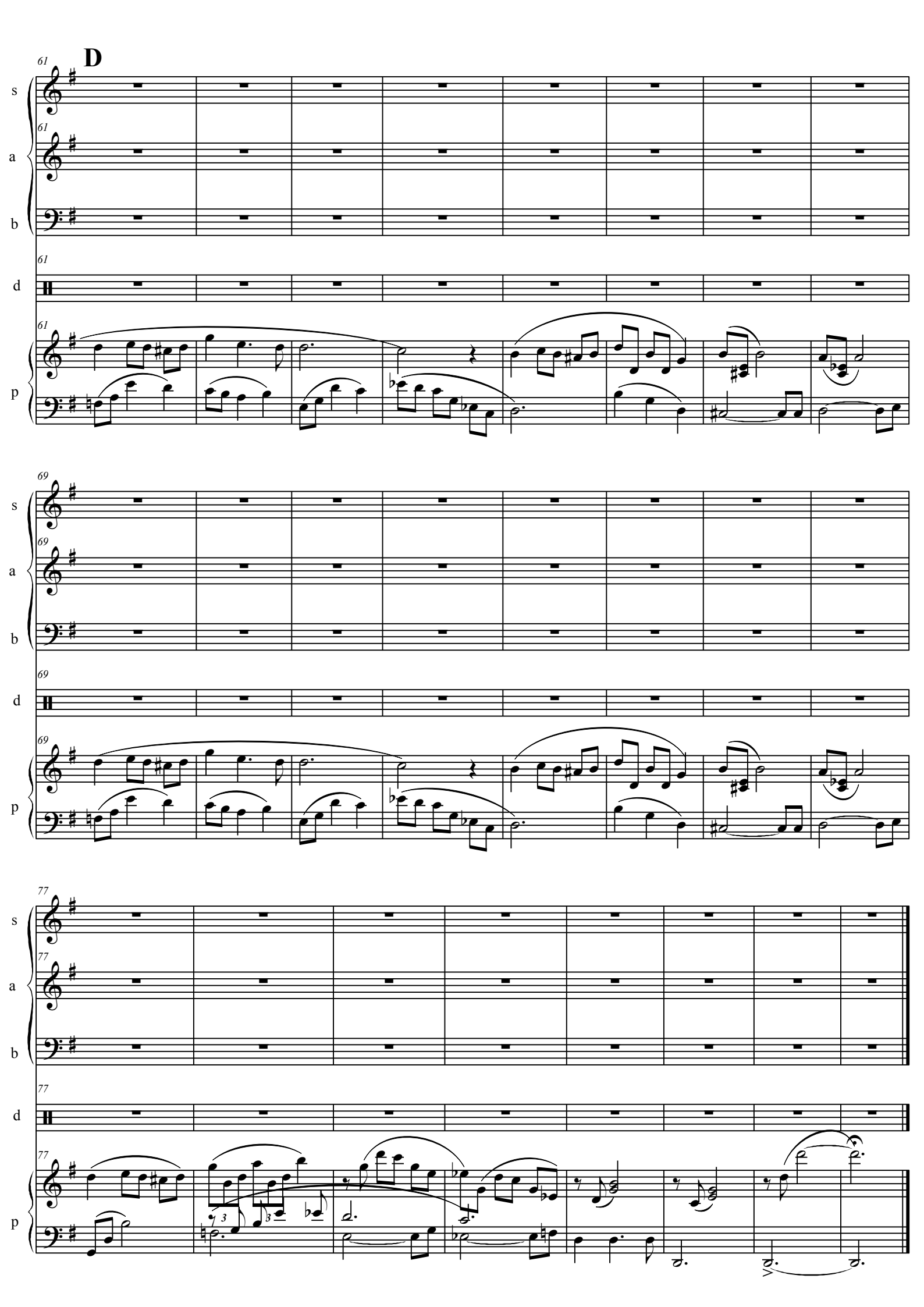
Viens au bal
Des bancales
Ta danse est réservée
Viens au bal
Les étoiles
Se sont mises à briller
Des milliers de chandelles
Ont allumé tes yeux
Viens au bal
T'as plus mal
Le temps d'un pas de deux

Viens au bal
Des bancales
Un merveilleux moment
Où la vie
Les tourments
Deviennent des diamants

Perles rares
Ephémères
Quand le jour s'est enfui
Danse au bal
Des chimères
Et chasse ton ennui

Viens au bal
Des bancales
Mets tes plus beaux habits
Et de strass en paillettes
Tu reviens à la vie
Une boule à facettes
Tournera sans répit
Au-dessus de ta tête
Pour éclairer ta nuit
Une boule à facettes
Tournera sans répit
Au-dessus de ta tête
Pour éclairer ta nuit

Viens au bal

paorles : Onillon/Boutilliers

B
21
s
a
b
d
p
bal des ban - cales un mer - veil - leux mo-ment les sou - cis les tour-ments de-vien-
Viens au bal mer - veil - leux viens au bal des ban -
Viens au bal mer - veil - leux viens au
27
dront des dia - mants per-les rares é - phé - mères quand le jour s'est en - fui danse au bal des chi-
cales per-les rares é - phé - mères quand le jour s'est en - fui danse au bal des chi-
bal per-les rares é - phé - mères quand le jour s'est en - fui danse au bal des chi-
C
34
mères et chas - se ton en - nui Viens au bal des ban - cales mets tes plus beaux ha-bits
mères et chas - se ton en - nui lou lou lou lou lou lou
mères et chas - se ton en - nui Viens au bal des ban -

40
s
et de strass en pail-lettes tu re - viens à la vie u - ne boule à fa - cettes tour-ne-
a
lou lou lou lou lou lou lou lou u - ne boule à fa - cettes tour-ne-
b
cales viens au bal des ban - cales u - ne boule à fa - cettes tour-ne-
d
p
47
ra sans ré - pit au-des - sus de ta tête pour é - clai - rer ta nuit u - ne boule à fa-
54
cettes tour-ne - ra sans ré - pit au-des sus de ta tête pour é - clai - rer ta nuit

D
61
s
a
b
d
p
69
77

free-scores.com

21. Final (bande son-saluts)